Production de fer et d'acier en mai

La production canadienne de fonte en gueuse s'élève à 154,746 tonnes nettes en mai contre 171,386 le mois correspondant de l'an dernier. La production de mai cette année comprend 124,315 tonnes de fonte basique, 15,505 tonnes de fonte de moulage et 14,926 tonnes de fonte malléable. La production totale des cinq mois terminés en mai est de 719,900 tonnes comparativement à 806,039 la même période de 1942.

En mai la production de lingots et de coulage d'acier s'établit à 271,727 tonnes nettes, en regard de 272,247 en mai l'an dernier. La production de mai cette année comprend 259,289 tonnes de lingots et 12,448 tonnes de coulages. La production des cinq premiers mois de cette année atteint 1,259,652 tonnes nettes, à rapprocher de 1,305,075 la même période de 1942.

La production de ferro-alliages se place à 17,971 tonnes nettes en mai, à rapprocher de 18,698 le mois précédent et 19,426 le même mois de l'an dernier. La production des cinq mois terminés en mai s'élève à 93,642 tonnes comparativement à 93,179 la période correspondante de l'an dernier.

Production de farine en mai

La production de farine en mai s'établit à 2,099,996 barils contre 1,481,449 le mois correspondant de l'an dernier, ce qui porte à 19,749,123 barils la production des dix mois de la campagne courante. Le pourcentage de la production par rapport à la capacité potentielle est de 93 contre 67 en mai l'an dernier. Les stocks de farine se placent à 926,232 barils contre 1,159,307 en mai l'an dernier.

En mai cette année il se moult 9,276,153 boisseaux de blé en regard de 6,624,021 le mois correspondant de l'an dernier. Dans le groupe des grains secondaires la mouture est plus considérable que celle de l'an dernier. Les quantités moulues sont les suivantes (chiffres de 1942 entre parenthèses): avoine, 1,248,982 (747,031) boisseaux; maïs, 216,755 (169,982); orge, 427,429 (229,682); sarrasin, 1,156 (600); grains mélangés, 2,367,252 (1,870,743).

Chargements de wagons

La semaine terminée le 26 juin les chargements se chiffrent à 67,734 wagons, à rapprocher de 68,120 la semaine précédente et 67,336 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements diminuent de 44,585 wagons l'an dernier à 43,071 wagons cette année, tandis que dans la division de l'Ouest ils augmentent de 22,751 à 24,863 wagons.

Chargements de marchandises commerciales en mars

Les marchandises commerciales chargées aux stations canadiennes et reçues des raccordements étrangers s'établissent à 12,825,988 tonnes en mars, à rapprocher de 10,603,660 le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de 2,222,328 tonnes. Au cours du premier trimestre de cette année, les chargements s'élèvent à 34,171,700 tonnes, soit 5,012,084 tonnes de plus que durant la même période de 1942.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport mensuel des chemins de fer, mars (10 cents).
2. Chargements de wagons (10 cents).
3. Statistiques de la minoterie canadienne, mai (10 cents).
4. Statistiques du grain canadien (10 cents).
5. Production de fer et d'acier, mai (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 116

Ottawa, samedi, 3 juillet 1943

\$1.50 par année

Production des centrales électriques en mai

La production des centrales électriques atteint la nouvelle cime de 3,502,819 kilowatt-heures en mai, à rapprocher de 3,268,197,000 le mois précédent et 3,174,764,000 le mois correspondant de l'an dernier. La moyenne quotidienne en mai cette année est de 112,994,000 kilowatt-heures, soit 3.7 p.c. de plus que la moyenne d'avril (maximum précédent) et 10.4 p.c. de plus que la moyenne de mai 1942. La production des cinq mois terminés en mai s'élève à 16,269,363,000 kilowatt-heures contre 15,569,184,000 la période correspondante de 1942.

Les exportations aux Etats-Unis s'établissent à 236,114,000 kilowatt-heures en mai, augmentation de 4.7 p.c. en regard des exportations de mai 1942, qui consistent uniquement en énergie secondaire. La consommation d'énergie secondaire au Canada diminue de 291,739,000 à 263,430,000 kilowatt-heures, alors que la consommation d'énergie primaire augmente de 2,657,415,000 à 3,003,275,000 kilowatt-heures. Cette consommation établit également un nouveau record et excède de 13 p.c. celle de mai 1942.

Aviation civile en janvier

Le nombre de passagers payants transportés par avions civils en janvier cette année augmente à 14,380 comparativement à 12,773 en janvier 1942; l'augmentation est donc de 12.6 p.c. La moyenne du voyage augmente à 384 milles contre 308 et le nombre de milles de vol par passager augmente de 40 p.c. Les marchandises transportées déclinent de 860,059 livres à 795,701, mais les tonnes-mille augmentent de 35 p.c. Le volume du courrier augmente de 348,655 à 586,745 livres ou de 68 p.c., et les tonnes-mille de courrier transporté augmentent de 66 p.c. Les recettes des compagnies canadiennes licenciées augmentent de \$679,489 en janvier l'an dernier à \$941,390 en janvier cette année; les dépenses d'exploitation augmentent de \$774,406 à \$1,033,954, ce qui diminue le déficit d'exploitation de \$94,917 à \$92,564.

Naissances, décès et mariages en mai

Dans les cités, villes et villages canadiens de 10,000 âmes et plus on enregistre 12,047 naissances en mai, 5,106 décès et 5,472 mariages comparativement à 10,510 naissances, 4,503 décès et 6,550 mariages en mai l'an dernier; les naissances augmentent donc de 15 p.c. et les décès de 13 p.c., tandis que les mariages diminuent de 16 p.c.

Stocks de beurre, fromage et oeufs dans neuf villes

Les stocks de beurre de crèmerie dans neuf des principales villes canadiennes s'établissent à 26,140,423 livres le 1er juillet, augmentation de 135.2 p.c. en regard des stocks détenus dans les mêmes villes le 1er juin et de 76.6 p.c. comparativement à l'an dernier. La situation est différente pour les stocks de fromage. Le 1er juillet cette année ils se placent à 24,571,012 livres, soit 15,000,000 de livres de moins qu'au 1er juillet 1942. Toutefois, ils accusent une augmentation saisonnière par rapport aux stocks du mois dernier qui s'établissaient à 10,646,578 livres.

Les stocks d'oeufs dans les entrepôts frigorifique ne s'élèvent qu'à 1,819,493 douzaines le 1er juillet, à rapprocher de 12,116,801 l'année précédente. Il y a également une diminution de 400,000 douzaines en regard des stocks du mois dernier. Les stocks d'oeufs frais diminuent aussi de 140,000 douzaines comparativement au mois dernier, mais ils sont encore beaucoup plus considérables que les stocks de l'an dernier qui s'établissaient à 909,739 douzaines seulement. Par ailleurs, les stocks d'oeufs congelés sont décidément plus considérables que ceux de l'an dernier et du mois précédent; ils se placent à 14,572,800 livres, à rapprocher de 11,623,678 livres le 1er juillet l'an dernier et 9,403,773 livres le 1er juin cette année.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport préliminaire sur les stocks de beurre, fromage et oeufs dans les principales villes canadiennes, 1er juillet (10 cents).
2. Centrales électriques, mai (10 cents).
3. Aviation civile, janvier (10 cents).
4. Aviation civile, 1941 (25 cents).
5. Naissances, décès et mariages, mai (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

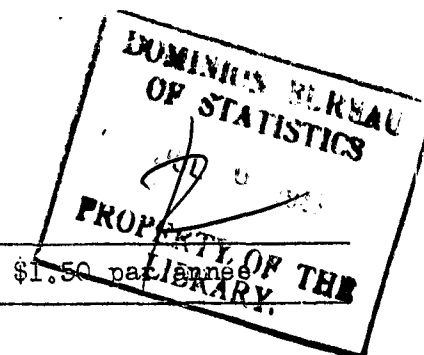
Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 117

Ottawa, lundi, 5 juillet 1943

\$1.50 par année



Indice du coût de la vie en juin

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1935-39, avance de 118.1 le 1er mai à 118.5 le 1er juin. La majeure partie de l'avance est attribuable aux aliments; toutefois, les indices du combustible et de l'éclairage, du vêtement et des item divers accusent également des gains fractionnaires. L'indice des aliments passe de 129.9 à 130.9. Les prix des oeufs, des viandes, des pommes de terre et des oranges sont plus élevés, mais le beurre baisse d'un cent la livre en moyenne. L'indice du combustible et de l'éclairage avance de 112.7 à 113.0, tandis que diverses hausses des vêtements pour hommes et des tissus à la verge font passer l'indice du vêtement de 120.2 à 120.4. Le groupe des item divers avance de 108.0 à 108.2, par suite d'une augmentation des frais de transport automobile. Les indices des autres groupes demeurent au même point: loyers, 111.5; garnitures de maison et services, 117.8.

Indice des prix de gros

L'indice général de trente matières premières industrielles (sur la base 100 en 1926) gagne 0.2 point du 28 mai au 25 juin et s'établit à 97.1. La vigueur appréciable des bouillons et de faibles hausses des procs, de l'avoine et du blé suffisent pour porter l'indice des aliments à 96.3, gain de 1.7 point au cours de la période sous revue. Une légère baisse de la résine fait reculer la série manufacturière de treize denrées de 0.1 à 82.6, tandis que le groupe stable de douze item se maintient à 116.0.

L'indice hebdomadaire des produits de la ferme canadienne, après avoir atteint la nouvelle cime de 96.1 la troisième semaine de juin, recule ensuite à 95.3 et accuse un gain net de 0.9 de point. Cette avance est attribuable à la vigueur des produits agricoles qui laissent voir un gain net de 1.6 point et se placent à 81.3 en raison de la hausse du blé, de l'avoine, de l'orge, du seigle, des oignons et des pommes de terre. Le foin baisse légèrement. Reflétant une baisse saisonnière brusque des peaux de mouton et de la volaille qui l'emporte sur la hausse du bétail, des oeufs et de la laine brute, l'indice des produits animaux recule de 0.5 de point à 118.6 le 25 juin.

Emploiment et salaires en 1942

L'emploi continué de répondre au stimulant de l'Effort industriel de guerre et atteint des niveaux sans précédent au Canada en 1942. L'emploi prend une orientation généralement favorable durant neuf mois de l'année; il y a une contraction au cours du premier trimestre, mais cette contraction est modérée. Cependant, cette augmentation générale de l'emploi n'est pas aussi importante que celle des premières phases du mouvement d'expansion qui, remontant au début des hostilités, s'est vu imprimer une forte impulsion à la suite des événements du printemps et du commencement de l'été de 1940, et qui a atteint son point culminant lors de l'effondrement de la France.

Ce ralentissement de l'allure accélératrice en 1942 est un événement facile à comprendre en raison de l'ampleur de l'expansion depuis le déclenchement des hostilités et, conséquemment, de l'épuisement du marché de la main-d'oeuvre qu'a sérieusement affecté le recrutement de quelque 600,000 personnes par les forces armées. Pendant la phase de la guerre de 1942, la répartition des ouvriers embauchés diffère de celle des phases précédentes. Comme la pénurie de la main-d'oeuvre et des matières premières a créé un problème de plus en plus ardu pour l'organisation industrielle, le transfert des ouvriers des emplois moins essentiels aux plus essentiels a pris une importance de plus en plus grande dans le régime industriel; ce transfert est en général facilité par les salaires relativement élevés dans les usines de guerre et les autres industries essentielles.

Les relevés courants du Bureau Fédéral de la Statistique portant sur l'emploi et les salaires en 1942 comprennent 13,081 employeurs dont les effectifs sont en moyenne de 1,738,848 par mois. L'année précédente, des statistiques avaient été fournies par 12,589 établissements qui employaient une moyenne de 1,514,953 personnes. Lorsque l'emploi atteint sa cime le 1er décembre 1942, les huit principaux groupes industriels emploient 1,867,597 personnes, tandis que l'emploi est à son plus bas niveau le 1er mars avec 1,651,757 personnes. En passant du minimum au maximum, l'indice de

l'emploiement fait un gain de 21.4 points ou d'environ 13 p.c.; en 1941 ce gain, du minimum le 1er janvier au maximum le 1er décembre, avait été de 34.5 points ou de près de 26 p.c. Basé sur la moyenne 100 en 1926, l'indice de l'emploiement pour l'année 1942 est de 173.7, soit 14.1 p.c. de plus que la moyenne de 152.3 en 1941 et 57.2 p.c. de plus que celle de 1939.

L'augmentation importante du nombre des ouvriers en 1942 s'accompagne d'une rémunération hebdomadaire plus forte. Les salaires hebdomadaires sont en moyenne de \$49,717,-612, ce qui représente un revenu de \$28,56 par semaine pour l'ouvrier type dans les huit principales industries comprises dans le relevé. Les statistiques des bordereaux de paye ne sont établies que depuis le 1er juin 1941. En moyenne, il y a une augmentation de 10.7 p.c. pour l'emploiement et de 23.2 p.c. pour les bordereaux de paye du 1er juin au 1er décembre 1942 comparativement à la même période de 1941. La moyenne hebdomadaire des salaires per capita au cours des sept derniers mois de 1942 est de 11.3 p.c. supérieure à celle de la période du 1er juin au 1er décembre 1941.

Géographiquement, l'expansion de l'activité industrielle est largement répartie en 1942. Sauf l'Ile du Prince-Edouard, toutes les provinces accusent des gains considérables; l'emploiement dans les huit principales villes pour lesquelles il existe des données distinctes augmente dans des proportions qui dépassent la moyenne. Industriellement, l'augmentation se confine généralement à des groupes relativement moins nombreux qu'au cours des années immédiatement précédentes. L'emploiement dans la fabrication des articles durables augmente de 32.6 p.c. en 1942, tandis qu'il n'augmente que de 14.1 p.c. dans la fabrication des articles non durables.

Rapports parus aujourd'hui

1. Stocks de peaux brutes, mai (10 cents).
2. Mouvements des prix, juin (10 cents).
3. Revue annuelle de l'emploiement et des salaires, 1942 (\$1.00)

-----cOo-----

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 118

Ottawa, mercredi, 7 juillet 1943

~~DOMINION BUREAU~~
~~OF STATISTICS~~

JUL 8 1943
\$1.50 par année

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Indices des ventes de détail en mai

Les ventes de détail au Canada, exprimées en dollars, augmentent de 2 p.c. en mai comparativement au mois correspondant de l'an dernier, mais elles diminuent de 3 p.c. par rapport à celles d'avril. L'indice général des ventes de détail dans douze genres de commerce, non ajusté pour mouvements saisonniers et sur la base 100 en 1935-1939, s'établit à 162.8 en mai, cette 167.5 en avril et 159.1 en mai 1942. Les ventes des cinq premiers mois terminés en mai sont en moyenne de 5 p.c. plus considérables que celles de la période correspondante de 1942.

Indices des ventes de gros en mai

Le volume des ventes de gros au Canada, exprimé en dollars, augmente de 3 p.c. en mai comparativement au mois correspondant de l'an dernier. L'indice général des ventes (sur la base 100 en 1935-1939, se place à 163,3 en mai, 163,8 en avril et 158,7 en mai 1942. Les ventes des cinq premiers mois de cette année excèdent de 7 p.c. celles de la période correspondante de l'an dernier.

Emploiment au début de mai

L'emploi industriel diminue encore au début de mai, alors que les 13,590 établissements fournissant des données au Bureau Fédéral de la Statistique déclarent avoir congédié, 23,769 personnes, ce qui porte leurs effectifs à 1,788,320 employés contre 1,812,069 au commencement d'avril. La diminution de 1.3 p.c. est particulièrement remarquable, car la tendance générale au 1er mai durant les vingt-deux années précédentes a invariablement été favorable. Ce déclin, qui est le second à se produire consécutivement est sensible et est le plus considérable en tout mois depuis le déclenchement des hostilités, à l'exception de ceux qui sont d'un caractère saisonnier au 1er janvier durant les quatre dernières années. Les bordereaux de paye accusent également une diminution importante le 1er mai cette année, non seulement en raison de la diminution de l'emploi, mais par suite de la perte de temps attribuable à l'observance de fêtes de Pâques par plusieurs établissements.

Dans une large mesure, la contraction de l'emploi au 1er mai se fait sentir dans l'abatage du bois, où elle est saisonnière; cependant, la diminution de 17,100 employés est décidément au-dessus de la moyenne pour ce temps de l'année, et il n'y a pas de doute qu'elle reflète le retour d'un nombre exceptionnellement considérable d'ouvriers sur les fermes. Il y a également des diminutions importantes, mais hors de saison, dans la construction et les manufactures qui mettent à pied 3,936 et 7,600 ouvriers respectivement. La diminution de l'emploi dans les manufactures est exceptionnelle au commencement du printemps, mais ce fait n'est pas unique dans la statistique de l'emploi qui porte sur les vingt-trois dernières années. Les fonderies et les aciéries, les filatures, les fabriques de tabac et de produits chimiques laissent voir les plus fortes diminutions parmi les industries manufacturières. D'autre part, l'emploi s'améliore dans la division des produits animaux et quelques autres de l'industrie manufacturière; les gains sont considérables dans les transports et le commerce de détail, tandis qu'ils sont moins importants dans les services. L'augmentation de l'emploi dans ces industries est chose ordinaire au début de mai; dans le commerce elle est plus forte que la moyenne, mais dans les transports et les services elle est inférieure à la normale.

Basé sur la moyenne 100 en 1926, l'indice général de l'emploi se place à 178.2 au 1er mai, à rapprocher du chiffre révisé de 180.6 le 1er avril. En regard de l'indice de 167.4 le 1er mai l'an dernier, le gain est de 6.5 p.c. Cette augmentation est la plus faible dans toute comparaison par rapport à l'année précédente au cours d'une longue période. L'indice ajusté pour la saison recule de 191.3 le 1er avril à 185.0 le 1er mai.

Comme il est déjà mentionné, le ralentissement de l'activité industrielle le 1er mai s'accompagne d'une diminution relativement plus considérable des salaires payés le ou vers le 1er mai pour services rendus la semaine précédente. Les salaires et gages déboursés le 1er mai se chiffrent à \$54,663,148 contre \$56,421,311 au commencement d'avril;

cette diminution de 3.1 p.c. est partiellement attribuable à la contraction de l'emploi, mais elle reflète une perte très générale de temps à l'occasion des fêtes de Pâques. La moyenne des salaires per capita diminue de \$31.14 le 1er avril à \$30.57 le 1er mai; le 1er mai 1942, cette moyenne était de \$28.59.

Situation des cultures dans les Provinces des Prairies

Le temps plus chaud a fortement stimulé la végétation dans les Provinces des Prairies la semaine dernières; il a aussi par contre épuisé les réserves d'humidité en Saskatchewan et accentué la détérioration des cultures dans la zone sèche du sud-est de l'Alberta. Il faudrait de la pluie immédiatement dans les districts agricoles 1,3 et 5 en Alberta où la sécheresse prolongée a sensiblement modifié la perspective des cultures, tandis que dans une grande partie de la Saskatchewan, les réserves d'humidité s'épuisent rapidement, il faudrait immédiatement des pluies généreuses. Les réserves d'humidité au Manitoba sont satisfaisantes en général, mais les cultures sont encore très en retard dans les trois provinces.

L'apparence des cultures est encore plus variable qu'il y a une semaine. Tandis que du blé semé tôt au Manitoba s'élève actuellement à trente pouces, d'autres cultures dans la même province recouvrent à peine la surface du sol. Il en est de même aussi dans la Saskatchewan et l'Alberta où, à la suite de la chaleur, les grains bien fournis ont absorbé rapidement les réserves d'humidité et où la précipitation a été insuffisante. Au Manitoba, la précipitation reste au-dessus de la normale depuis le 1er avril, mais en Saskatchewan les pluies du printemps ont été en moyenne de $1\frac{1}{4}$ pouce inférieures à la normale et en Alberta, de 0.18 de pouce inférieures à la normale.

La tardiveté des cultures nécessite plus de chaleur, mais cette chaleur crée le besoin de pluies particulièrement dans certaines parties de la Saskatchewan et de l'Alberta. Les cultures ont apparemment bien tallé dans la plupart des régions et feront des progrès pour peu que la température soit propice. La perspective dans l'ensemble des trois provinces est très prometteuse. Les dommages causés par les insectes et autres agents ne sont pas graves dans l'ensemble, mais ils sont particulièrement sensibles dans certains endroits.

La fenaison bat maintenant son plein et tout laisse prévoir une bonne récolte. Les pâturages sont très favorables et donnent un fourrage abondant sauf dans les zones sèches.

Approvisionnement visibles de blé canadien

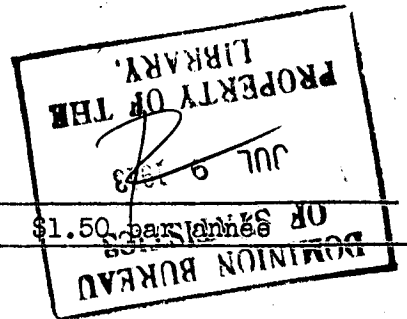
Les approvisionnements visibles de blé canadien se placent à 400,651,857 boisseaux le 30 juin, soit 387,496,714 au Canada et 13,155,143 aux Etats-Unis. La date correspondante de l'an dernier les stocks s'établissaient à 405,554,307 boisseaux.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 4,656,914 boisseaux de blé la semaine terminée le 30 juin, à rapprocher de 9,032,623 la semaine précédente. Du commencement de la campagne au 30 juin, les livraisons atteignent un total de 241,264,881 boisseaux, contre 200,825,263 la période correspondante de la campagne précédente.

Rapports parus aujourd'hui

1. Bétail acheté, né, vendu sur pied et abattu sur les fermes en 1940, Canada (10 cents).
2. Indices mensuels des ventes de gros, mai (10 cents).
3. Indices mensuels des ventes de détail, mai (10 cents).
4. Tendances courantes dans la distribution des aliments mai (10 cents).
5. Situation de l'emploi, mai (10 cents).
6. Rapport sur les cultures, Provinces des Prairies (10 cents).



Vol. XII - no 119

Ottawa, jeudi, 8 juillet 1943

\$1.50

Production de chaussures en cuir en mai

La production de chaussures en mai s'élève à 3,018,911 paires, augmentation de 3 p.c. par rapport au mois précédent et de 7 p.c. en regard de mai 1942. La production des cinq premiers mois de cette année atteint un total de 14,571,919 paires, à rapprocher de 13,602,147 la même période de 1942.

Etat des cultures au Canada

Les effets d'un printemps frais et pluvieux dans tout le Canada cette année se manifestent clairement dans l'état des grandes cultures à la fin de juin. Sauf pour le foin et les pâturages, qui ont bénéficié des pluies du printemps, les perspectives de la mi-saison offrent un contraste marqué avec celles très favorables au 30 juin l'an dernier; plusieurs cultures ne sont pas aussi bonnes que pendant la saison généralement peu satisfaisante de 1941.

Les chiffres exprimant l'état du blé dans les Provinces des Prairies, basés sur une analyse des facteurs météorologiques et exprimés en fonction du rendement moyen à long terme par acre, révèlent une meilleure perspective au Manitoba qu'à la même date de l'an dernier, un recul modéré en Saskatchewan et un brusque déclin en Alberta où une sécheresse persistante, ce centralisant dans le sud-est de la province, a grandement contribué à restreindre les perspectives.

La perspective du blé de printemps dans les six autres provinces, d'après les rapports des correspondants agricoles du Bureau, laisse voir un déclin marqué en regard de l'an dernier dans l'Ontario et le Québec, et une situation moins favorable dans les Provinces Maritimes et la Colombie Britannique. Le blé d'automne, qui constitue la majeure partie du blé cultivé en Ontario, est dans une condition beaucoup moins bonne qu'il l'était à la fin de juin 1942, et il est de plusieurs points inférieur au chiffre du 30 juin il y a deux ans, alors que la récolte de blé d'automne était moins que normale.

Les grains fourragers, dont l'avoine et l'orge sont les principales espèces, ont meilleure apparence dans les Provinces des Prairies que dans l'Ontario et le Québec où elles sont beaucoup cultivées; dans les Provinces Maritimes, et particulièrement dans l'île du Prince-Édouard, les conditions cette année se comparent très favorablement à celles de l'an dernier; en Colombie Britannique, le contraste avec 1942 n'est pas très marqué. Dans le Québec et l'Ontario la situation paraît sous un jour un peu meilleur par suite de l'excellente condition du foin et des pâturages et des perspectives relativement favorables du sarrasin, qui a été substitué aux autres cultures en raison de la saison tardive. Dans l'Ontario et le Québec les superficies en sarrasin sont plus considérables que celles de 1942.

Il y a plusieurs années que la saison des semailles n'a été aussi prolongée dans l'ensemble du Canada. Plusieurs fermiers de l'Ouest canadien avaient encore du grain de 1942 à moissonner avant de pouvoir commencer leurs travaux des champs pour la récolte de 1943 et, là encore, ils en étaient continuellement empêchés par les pluies. Le blé et les grains secondaires ont été semés beaucoup plus tard qu'en temps normal, et la température très fraîche durant la majeure partie de mai et de juin a encore aggravé la situation. Il en résulte que le développement des cultures dans les Provinces des Prairies présente une grande variation.

La température n'a pas favorisé davantage les fermiers de l'Est canadien, et plusieurs cultivateurs ont dû modifier leurs programmes de semailles en raison d'un printemps très défavorable. L'augmentation des emblavures de sarrasin en Ontario et Québec est l'un des résultats du retard dans les semailles.

Situation économique au cours des cinq premiers mois de 1943

Chacun des six principaux facteurs traçant l'orientation de la situation économique laisse voir une avance au cours des cinq premiers mois de 1943 comparativement à la même période de l'année précédente. Les opérations productives, comme le révèle l'indice du volume physique des affaires, accusent un gain de près de 20 p.c., reflétant ainsi l'influence de l'accélération continue des opérations des usines de guerre. Les dépôts

bancaires sont en moyenne de \$3,707,000,000 les quatre premiers mois contre \$3,211,000,000 la même période de l'an dernier, augmentation de 15.4 p.c.; les dépôts ont une tendance à augmenter d'une façon marquée depuis le début des hostilités.

Une plus grande confiance en l'issue de la guerre est la principale influence qui fait avancer les facteurs spéculatifs. L'indice des actions ordinaires atteint une moyenne de 80 les cinq premiers mois de 1943, à rapprocher de 63.4 la même période de l'an dernier, gain de plus de 26 p.c. Les prix de gros et les obligations de tout repos montent légèrement. L'indice des prix de gros (sur la base de 1926) se place à 98.2 contre 94.8 la même période de l'an dernier, gain de 3.6 p.c. L'indice du rendement des obligations recule un peu, ce qui révèle une légère hausse des cours des obligations du Dominion.

Le revenu national est provisoirement estimé à \$752,000,000 en mai comparativement à \$737,000,000 le mois précédent. Le total des cinq premiers mois est de \$3,603,000,000 contre \$2,927,000,000 la même période de 1942, augmentation de plus de 23 p.c. L'indice (sur la base de 1935-39) s'établit à 221.2 en mai comparativement à 185.1 le même mois de l'an dernier. L'expansion économique depuis le début de l'année courante se traduit par un revenu national plus considérable qu'en tout autre temps dans l'histoire du Canada.

Quatre des cinq principaux éléments de l'indice du volume physique des affaires accusent des gains les cinq premiers mois de l'année courante en regard de la même période de 1942. Les indices de la production manufacturière et de la production minérale laissent voir des gains de 29.6 p.c. et 8.4 p.c. respectivement. La production d'énergie électrique s'élève à 14,400,000,000 de kilowatt-heures contre 13,300,000,000 les cinq premiers mois de 1943, augmentation de 8.2 p.c. Les facteurs indiquant la distribution des denrées accusent des avances la période sous revue. Les ventes de gros et les ventes de détail augmentent de 7.8 p.c. et de 5.6 p.c. en regard des quatre premiers mois de l'an dernier. Les marchandises payantes transportées par les chemins de fer augmentent de plus de 4 p.c. durant la période pour laquelle les statistiques sont connues.

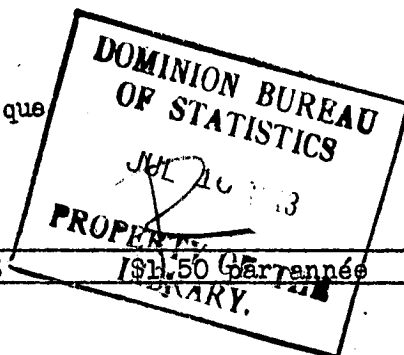
L'indice général de l'emploi atteint une moyenne de 181 les cinq premiers mois de l'année courante contre 165.8 la même période de 1942, gain de 9.2 p.c. L'emploi augmente dans les manufactures et la construction, mais il diminue dans les mines, l'abatage du bois et le commerce.

Rapports parus aujourd'hui

1. Situation économique au Canada durant les cinq premiers mois de 1943 (10 cents).
2. Statistiques du grain canadien (10 cents).
3. Etat des grandes cultures au 30 juin. Estimation préliminaire des superficies des cultures tard semées (10 cents).
4. Production de chaussures en cuir, mai (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 120

Ottawa, vendredi, 9 juillet 1943

Ventes et achats de valeurs mobilières entre
le Canada et les autres pays en avril

Les ventes nettes de valeurs mobilières par le Canada aux autres pays s'élèvent à \$21,200,000 en avril, à rapprocher de \$13,400,000 en mars et \$15,000,000 en février. Ce solde exceptionnellement élevé de ventes en avril est partiellement le résultat de l'inclusion dans les totaux d'avril de quelques transactions se rattachant au quatrième emprunt de la victoire qui a été lancé en mai. Les ventes d'obligations canadiennes de différentes catégories sont encore la principale source d'importation de capitaux. Au cours des quatre mois terminés en avril les ventes nettes de valeurs mobilières à tous les pays se chiffrent à \$61,000,000, en regard de \$43,600,000 la même période de 1942.

En avril le Canada vend pour \$28,700,000 de valeurs mobilières, presque entièrement aux Etats-Unis. Les ventes s'élevaient à \$25,500,000 le mois précédent et à \$18,600,000 en avril l'an dernier. Les achats d'autres pays s'établissent à \$7,500,000 en avril, comparativement à \$12,100,000 en mars et \$4,800,000 en avril 1942. Les ventes aux Etats-Unis consistent surtout en obligations fédérales, provinciales et fédérales garanties; elles s'élèvent respectivement à \$3,000,000, \$4,400,000 et \$7,200,000.

Production de charbon et de coke en mai

Les mines canadiennes produisent 1,300,619 tonnes de charbon en mai contre 1,316,862 tonnes le mois correspondant de l'an dernier. La production des cinq premiers mois de cette année atteint 7,507,111 tonnes, diminution de 7 p.c. en regard de la même période de 1942. La production de coke s'établit à 277,679 tonnes en mai comparativement à 276,576 en mai 1942, tandis que la production des cinq mois terminés en mai est de 1,297,677 tonnes contre 1,364,301 les mêmes mois de 1942.

Les importations de charbon en mai s'élèvent à 2,448,998 tonnes en regard de 2,567,897 en mai l'an dernier; celles des cinq mois terminés en mai se placent à 6,827,513 tonnes comparativement à 7,055,478 la même période de 1942. Les exportations de charbon canadien en mai se placent à 100,932 tonnes contre 48,185 en mai 1942; à date cette année les exportations atteignent 373,868 tonnes en regard de 224,095 l'an dernier. Le charbon disponible pour consommation en mai s'établit à 3,836,574 tonnes, à rapprocher de 2,833,287 tonnes l'an dernier.

Production de beurre et de fromage

La production canadienne de beurre de crèmerie s'élève à 46,623,894 livres en juin contre 41,443,725 le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de 12.5 p.c. En juin la production augmente dans toutes les provinces sauf la Nouvelle-Ecosse et la Colombie Britannique. La production du premier semestre de 1943 atteint un total de 142,099,087 livres comparativement à 119,504,894 la période correspondante de 1942, augmentation de 18.9 p.c.

La production de fromage s'établit à 26,880,982 livres en juin, à rapprocher de 32,691,395 en juin l'an dernier, diminution de 17.8 p.c. Il y a des diminutions dans toutes les régions productrices. La production du premier semestre de 1943 s'établit à 52,877,955 livres, en regard de 85,082,676 la même période de 1942, diminution de 37.8 p.c.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 3 juillet les chargements déclinent à 62,369 wagons comparativement à 67,734 la semaine précédente; le congé du 1er juillet est sans doute la principale cause de cette diminution. L'indice ajusté (sur la base 100 en 1935-1939) passe de 145.2 à 150.2. Comparativement aux 60,368 wagons de la semaine correspondante de l'an dernier l'augmentation est de 2,011 wagons, dont 1,630 wagons de grain. Il y a également des augmentations pour les bestiaux, le charbon, le coke, le bois à pulpe, la pulpe et le papier, les autres produits forestiers et les marchandises.

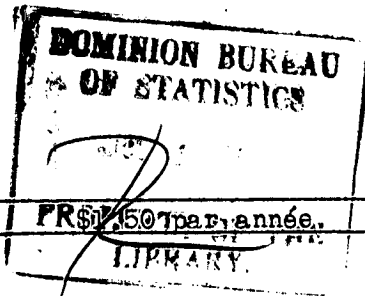
Rapports parus aujourd'hui

1. Revue de l'industrie laitière au Canada, juin (10 cents).
2. Chargements de wagons (10 cents).
3. Statistiques du charbon et du coke, mai (10 cents).
4. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, avril (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 121 Ottawa, samedi, 10 juillet 1943

Stocks de denrées alimentaires dans les entrepôts

Les stocks de beurre de crèmerie dans les entrepôts frigorifiques et les fabriques laitières au Canada se placent à 40,835,465 livres le 1er juillet, à rapprocher de 26,-674,019 le 1er juillet 1942. En outre, il y en a 1,008,000 livres en transit sur rail contre 1,416,800 livres l'an dernier. Il n'y a pas de stocks importés en mains. Le total des stocks en entrepôt et en transit est donc de 41,843,465 livres, tandis que la moyenne quinquennale pour le 1er juillet est de 33,119,000 livres.

Les stocks de fromage de toutes sortes s'établissent à 42,997,885 livres contre 63,111,052 livres l'an dernier. Bien que ces stocks de fromage soient de 31,9 p.c. moins considérables que ceux du 1er juillet 1942, les arrivages aux entrepôts en juin s'élèvent à 18,100,000 livres et ne sont que légèrement inférieurs à ceux de 18,400,000 livres l'an dernier.

Les stocks de lait entier évaporé se placent à 11,138,918 livres le 1er juillet, soit une diminution de 5,300,000 livres par rapport à l'an dernier. De même, les stocks de poudre de lait écrémé diminuent de 394,000 livres en regard de l'an dernier et s'établissent à 2,815,040 livres cette année.

Les stocks d'œufs en coquille s'élèvent à 5,421,841 douzaines comparativement à 17,-619,505 douzaines l'an dernier, diminution de 69,2 p.c. Les stocks de volaille déclinent également beaucoup en regard de l'an dernier; ils ne se placent qu'à 1,831,172 livres cette année contre 7,700,000 l'an dernier.

Les stocks de viandes canadiennes et importées atteignent un grand total de 67,022,031 livres le 1er juillet, augmentation de 9,500,000 livres par rapport à la même date de l'an dernier. Les stocks de porc canadien s'établissent à 47,435,188 livres contre 41,-800,000 l'an dernier. Les stocks de saindoux, à 3,167,517 livres, laissent voir une diminution de 9,300,000 en regard de l'an dernier. Les stocks de bœuf canadien s'élèvent à 13,634,183 livres, soit 3,100,000 livres de plus que l'an dernier. Les stocks de veau se placent à 4,963,905 livres et ceux de mouton et d'agneau, à 579,522 livres.

Les stocks de poisson congelé d'origine canadienne s'établissent à 17,502,825 livres, dont 16,600,000 livres de poisson frais et le reste, du poisson fumé, diminution de 9,100,-000 livres en regard du total au 1er juillet 1942. Les arrivages aux entrepôts s'élèvent à 2,000,000 de livres contre 7,700,000 l'an dernier. Ces stocks comprennent 5,139,641 livres de morue; 1,291,019 livres d'aiglefin; 599,304 livres de saumon; 1,217,508 livres de hareng de mer, y compris le kipper; 692,844 livres de filets fumés de morue, d'aiglefin et autres.

Les stocks de fruits et légumes frais au cours des mois d'été ne sont donnés que pour les centres de distribution. Le 1er juillet il y a encore au Canada, 29,038 boisseaux de pommes canadiennes et 1,653 boisseaux de pommes d'origine étrangère. Les stocks de pommes de terre déclinent à 3,780 tonnes et les sorties des entrepôts en juin s'établissent à 21,000 tonnes.

Les stocks de fruits congelés et conservés dans l'anhydride sulfureux s'élèvent à 11,247,595 livres, soit 2,800,000 livres de moins que l'an dernier. Les stocks de légumes congelés établissent à 492,145 livres ou près de 50 p.c. de moins que ceux de l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui:

1. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er juillet (10 cents).
2. Stocks de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er juillet (10 cents).
3. Stocks de fruits et légumes canadiens, 1er juillet (10 cents).
4. Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques, 1er juillet (10 cents).

Approvisionnement visibles de blé

Les approvisionnements visibles de blé canadien s'établissent à 401,154,307 boisseaux le 8 juillet, soit 386,487,523 boisseaux au Canada et 14,666,784 aux Etats-Unis. Les stocks s'élevaient à 404,134,905 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Livraisons de blé par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 4,356,620 boisseaux de blé la semaine terminée le 8 juillet, y compris du blé durum, comparativement à 4,657,175 la semaine précédente. Du commencement de la campagne au 8 juillet, les livraisons atteignent un total de 245,621,762 boisseaux contre 204,292,010 la période correspondante de la campagne précédente.

Etat des cultures au Canada

La chaleur qui sévit à peu près partout au Canada a donné une impulsion aux cultures au cours de la semaine dernière bien que dans les Provinces des Prairies, où les réserves d'humidité sont insuffisantes, elle ait contribué aussi à les avarier. Les régions principalement affectées sont l'ouest de la Saskatchewan et le sud-est de l'Alberta. Les cultures dans les Provinces Maritimes a bénéficié des pluies récentes; la Nouvelle-Ecosse, cependant, semble avoir échappé à la vague de chaleur et aurait besoin présentement d'un temps plus chaud. La situation générale en Ontario s'est améliorée, mais les cultures restent très attardées. Le Québec a bénéficié aussi de la chaleur des deux dernières semaines, mais les correspondants font savoir qu'il sera impossible de reprendre le temps perdu à l'époque des semailles et que les rendements de toutes les cultures en souffriront.

Sauf au Manitoba et dans certaines parties de l'Alberta, principalement dans le centre et le nord, les perspectives des cultures dans les Provinces des Prairies en ont perdu la semaine dernière. Le mercure a bondi à 100 degrés à l'ombre dans divers endroits et oscillé aux environs de 90 à peu près partout dans l'ouest du pays au cours de la semaine dernière. Faute de pluie dans la région sèche du sud-est de l'Alberta et dans l'ouest de la Saskatchewan, les cultures se sont détériorées. Il est tombé de bonnes pluies un peu partout au Manitoba et, sauf dans la région inondée de la vallée de la rivière Rouge, ces pluies ont été bien accueillies. Elles ont amélioré la perspective des récoltes. Il y a eu des averses dans les deux autres provinces, mais elles ont été légères; il y faudrait de bonnes et lourdes pluies dans une bonne partie de la Saskatchewan et de l'Alberta. Le blé épie sur paille courte dans les régions sèches, mais ailleurs il est bien fourni et la pousse a été rapide la semaine dernière. L'état des grains secondaires est variable particulièrement dans la Saskatchewan et l'Alberta, tandis que le lin semble maigre et étouffé par les mauvaises herbes dans plusieurs endroits. La rouille cause aussi des dommages à ces cultures principalement dans la Saskatchewan.

Les grains de printemps poussent magnifiquement dans la Colombie Britannique et le blé d'hiver commence à jaunir. La température est favorable depuis deux semaines; elle est modérément chaude et certaines régions bénéficient d'averses. La fenaison bat son plein, mais les rendements sont inférieurs à la moyenne.

Rapport paru aujourd'hui

Etat des cultures, Canada (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

JUL 16 1943

Vol. XII - no 123

Ottawa, jeudi, 15 juillet 1943

Prix \$1.50 par année

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Stocks de maïs

Il y a 1,137,357 boisseaux de maïs des Etats-Unis au Canada le 8 juillet comparativement à 5,582,070 l'an dernier. Les stocks de maïs de l'Ouest canadien s'établissent à 67,468 boisseaux à la même date, tandis que les stocks de maïs de l'Est canadien se placent à 212,725 boisseaux.

Expéditions de grain aux Etats-Unis

Les expéditions suivantes sont faites aux Etats-Unis la semaine terminée le 8 juillet: 539,381 boisseaux d'avoine; 1,205,812 boisseaux d'orge; 106,345 boisseaux de seigle et 270,889 boisseaux de graine de lin.

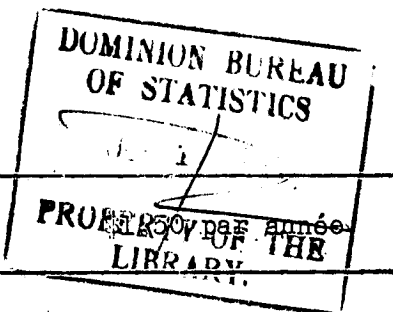
Situation du grain en Argentine

Le correspondant du Bureau Fédéral de la Statistique à Buenos Aires rapporte, en date du 3 juillet, qu'en Argentine il a fait très doux en juin, qu'il a plu ici et là au début du mois et que les pluies ont été abondantes plus tard. Il n'a presque pas gelé. En général, les pluies sont tombées à point nommé, spécialement dans l'ouest de la province de Buenos Aires et la Pampa. Le temps doux a stimulé la croissance prématurée du blé; pour cette raison il serait bon d'avoir quelques gelées pour favoriser le développement normal de la racine.

L'ensemencement de la graine de lin est terminé dans quelques districts. Quant au maïs, malgré les faibles rendements obtenus, la deuxième récolte se poursuit en raison des bons prix maintenant offerts pour ce grain.

Rapports parus aujourd'hui

1. Situation du grain en Argentine (10 cents).
2. Statistiques du grain canadien (\$2.00 par année).

Blé canadien donné à la Grèce

La population canadienne a dû être fortement impressionnée par l'annonce faite hier en Chambre des Communes par l'honorable James A. MacKinnon, Ministre du Commerce, que le Canada envoyait environ un demi-million de boisseaux de blé par mois au peuple affamé de la Grèce. Voici quelques-uns des faits:

Le Canada a commencé à expédier du blé à la Grèce en août 1942 et, depuis lors, lui en fait parvenir environ un demi-million de boisseaux tous les mois; à date plus de cinq millions de boisseaux ont été envoyés à ce pays. C'est un don pur et simple du Canada au peuple grec et des navires suédois transportent ce blé. La Croix Rouge internationale se charge de la distribution de ce blé en Grèce.

Il y a environ un mois, lorsque le total de cinq millions de boisseaux a été atteint, l'hon. M. MacKinnon s'est rendu à Halifax et a jeté dans la cale du navire le dernier des cinq millions de boisseaux.

A ceux qui aiment à connaître les chiffres véritables on peut dire que la Grèce a reçu 2,335,000 boisseaux de blé canadien au cours des cinq mois terminés en mai.

Assurance-chômage

Le nombre de demandes de paiements de bénéfices en vertu de la loi d'assurance-chômage accuse un déclin marqué en avril et en mai. Les réclamations envoyées aux bureaux locaux au Canada se chiffrent à 2,207 en mai cette année comparativement à 3,953 en avril, 5,046 en mars et 4,822 en février. En avril et mai 1942 les réclamations s'élevaient à 2,925 et 2,799 respectivement.

Dans les rapports mensuels précédents les statistiques sur les réclamations et les bénéfices étaient données d'après la juridiction des bureaux de district et régionaux. En certains cas la juridiction dépassait les frontières provinciales; maintenant les données sont disposées par province et le seront à l'avenir.

La moyenne payée à chaque bénéficiaire est de \$26.26 en avril et de \$26.64 en mai. En avril et en mai 1942 les montants correspondants étaient \$18.87 et \$23.68. Le montant moyen payé par jour de compensation est \$1.88 en avril comme en mai, à rapprocher de \$1.82 et \$1.80 en avril et en mai 1942. L'augmentation de la moyenne payée à chaque bénéficiaire en regard des mois correspondants de l'an dernier est principalement attribuable à l'augmentation du salaire moyen par jour, mais l'augmentation du montant moyen payé par jour de compensation indique qu'elle est aussi partiellement attribuable à un taux moyen plus fort de bénéfice par jour. Le taux quotidien de bénéfice de chaque bénéficiaire dépend de sa contribution quotidienne moyenne au cours des deux dernières années, laquelle dépend en retour de son salaire moyen. Le taux quotidien de bénéfice est d'environ 17 p.c. plus élevé pour ceux qui ont des dépendants que pour ceux qui n'en ont pas. Il semble donc que ceux dont les salaires sont élevés ou ceux qui ont des dépendants, ou les deux groupes, ont reçu en avril et en mai des compensations proportionnellement plus fortes que l'an dernier comparativement à l'ensemble de la population assurée.

Chargements de wagons

Les chargements s'établissent à 66,091 wagons la semaine terminée le 10 juillet contre 66,789 la semaine correspondante de l'an dernier. Les principales diminutions sont les suivantes: bois d'oeuvre, 1,106 wagons; minerai, 968; divers, 2,001. Comparativement à 1942 il y a une augmentation de 2,567 wagons pour le grain, de 382 pour le bois à pulpe et de 241 pour les marchandises.

Dans la division de l'Est les chargements diminuent de 45,545 wagons à 43,347, tandis que dans la division de l'Ouest ils augmentent de 21,244 à 22,744 wagons.

Aviation civile en février

Le nombre de passagers payants transportés par avions augmente à 17,977 en février cette année, comparativement à 14,380 en janvier et 13,930 en février l'an dernier. Les marchandises transportées augmentent à 1,481,145 livres, en regard de 795,701 en janvier et 867,610 en février 1942. Le courrier, à 514,127 livres, est moins considérable qu'en janvier, mais il laisse voir une augmentation de 57 p.c. comparativement à février 1942.

Les recettes d'exploitation des compagnies canadiennes licenciées augmentent à \$1,063,197, à rapprocher de \$941,390 en janvier et \$666,654 en février 1942. Les dépenses d'exploitation augmentent également; mais le déficit est réduit à \$31,164 contre \$92,564 en janvier 1943 et \$52,761 en février 1942.

Chargements de marchandises en juin

Les chargements ferroviaires de marchandises payantes en juin sont estimés à 9,036,000 tonnes, à rapprocher de 8,084,000 le mois précédent et 7,924,000 le même mois de l'an dernier. Le nombre de wagons circulant en juin s'élève à 298,000 contre 284,000 le mois précédent.

Rapports parus aujourd'hui

1. Aviation civile, février (10 cents).
2. Chargements de wagons (10 cents).
3. Rapport statistique sur l'opération de la loi d'assurance-chômage, avril et mai (15 cents).
4. Chargements ferroviaires de marchandises payantes, juin (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

JUL 20 1943

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Vol. XII - no 125 Ottawa, lundi, 19 juillet 1943 \$1.50 par année

Aviation civile en mars

Les avions civils transportent 22,054 passagers payants en mars, soit un peu moins que le record atteint en juin 1942. L'augmentation par rapport à mars 1942 est de 4,365 passagers ou de 25 p.c.

Le transport des marchandises augmente de 980,246 livres en mars l'an dernier à 1,128,882 en mars cette année et le transport du courrier passe de 391,995 à 600,927 livres.

Les recettes des compagnies canadiennes licenciées augmentent de \$870,243 en mars 1942 à \$1,230,453 en mars cette année. Les dépenses d'exploitation passent de \$843,183 à \$1,139,167 et les recettes nettes d'exploitation augmentent de \$27,060 à \$91,286.

Statistiques des chemins de fer en 1941

Pour la troisième fois dans leur histoire les chemins de fer ont des recettes excédant cinq cent millions de dollars. En 1941 les recettes se chiffrent à \$538,291,947 et arrivent au deuxième rang après celles de \$563,732,260 en 1928. Les recettes provenant du transport des marchandises établissent un nouveau record, soit \$421,407,313, et dépassent par \$7,821,329 la cime précédente en 1928. Bien que la circulation des voyageurs, mesurée en milles payants, soit la plus intense depuis 1920, la réduction des taux porte les recettes provenant du transport des voyageurs bien au-dessous de celles de 1917 à 1930 inclusivement. En regard de 1928 les milles-voyageur augmentent de 2 p.c. mais les recettes diminuent de 29 p.c. et, comparativement à la cime de 1920, les milles-voyageurs diminuent de 9 p.c. et les recettes déclinent de 42 p.c.

Le transport des voyageurs augmente beaucoup plus en 1941 qu'en 1940, les augmentations étant de 47 p.c. et 24 p.c. respectivement. Les milles des trains de voyageurs augmentent de 16.6 p.c., les milles parcourus par les wagons, de 15.2 p.c.; la durée du travail des conducteurs des convois de voyageurs, de 9.3 p.c. Les recettes moyennes par voyageur transporté un mille déclinent à 1.86 cent; ce sont les moins fortes dans tout le relevé qui remonte à 1907. Les taux réduits pour les forces armées sont la principale raison de cette diminution.

Le nombre d'employés augmente de 135,700 en 1940 à 148,746 ou de 9.6 p.c., tandis que les salaires augmentent de \$214,505,163 à \$252,398,865 ou de 17.6 p.c.

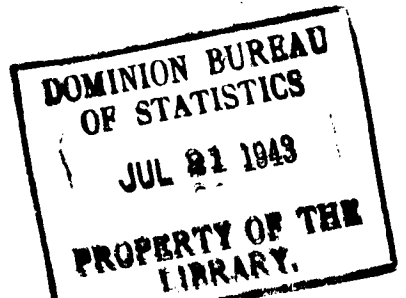
Au cours de l'année, 376 personnes ont perdu la vie dans des accidents de chemin de fer comparativement à 275 en 1940 et 479 en 1928. Les employés compris dans ces totaux augmentent de 49 en 1940 à 88 en 1941; les voyageurs de 5 à 10; les piétons marchant sur la voie, de 95 à 130. Le nombre de personnes blessées augmente de 2,070 en 1940 à 2,756 en 1941; les employés des trains s'approprient 287 et les employés aux voies 35 de cette augmentation.

Dans les accidents aux passages à niveau 136 personnes perdent la vie (le plus grand nombre depuis 1828) et 430 personnes sont blessées (le plus grand nombre depuis 1929). La majorité de ces victimes sont des automobilistes dans des accidents à des passages non protégés; mais 3 personnes perdent la vie et 8 sont blessées à des passages protégés par des barrières et 20 personnes perdent la vie et 61 sont blessées à des passages protégés par des cloches.

Rapports parus aujourd'hui

1. Aviation civile, mars (10 cents).
2. Statistiques des chemins de fer, 1941 (50 cents).

----- oOo -----

Rapport sur les cultures, Provinces des Prairies

La température a été plus favorable aux cultures dans les Provinces des Prairies la semaine dernière, bien que dans les régions sèches de la Saskatchewan et de l'Alberta la pluie n'ait pas été suffisamment abondante ou soit venue trop tard pour apporter quelque soulagement. Les perspectives prometteuses du Manitoba se maintiennent. Les réserves d'humidité dans cette province sont généralement satisfaisantes et tout indique que les cultures se remplissent bien. En Saskatchewan, les perspectives sont très inégales mais dans le sud la situation est bonne dans l'ensemble. Il en est de même dans la région de Regina-Weyburn et dans les régions de l'est central et du sud central.

La pluie a apporté quelque soulagement à la zone sèche du sud-est de l'Alberta, mais elle est venue trop tard pour sauver les cultures sur chaume. Les cultures en jachères en ont cependant bénéficié. Dans d'autres régions de l'Alberta, particulièrement dans le centre, l'ouest central et le nord, les cultures restent en bon état. Le nord-ouest cependant aurait besoin de plus de pluie, les riches cultures y absorbant rapidement les réserves d'humidité.

Le blé et les grains secondaires épiant au Manitoba; 55 pour cent du blé est dans la phase d'épiage en Saskatchewan et à peu près la même proportion en Alberta. Les cultures cependant sont attardées dans de vastes régions. La récolte de graine de lin est prometteuse au Manitoba, mais la rouille est générale bien que l'infection ne soit que de trace à modérée. Cette récolte est moins prometteuse en Saskatchewan à cause de l'abondance des mauvaises herbes. En Alberta, les sauterelles exercent leurs déprédations sur le lin dans certaines régions.

L'absence de pluie a été le grand élément de détérioration des cultures dans l'Ouest du Canada cette année. Il faudrait présentement des pluies lourdes en Saskatchewan pour que les perspectives présentes se maintiennent et pour que les grains se remplissent. Plusieurs parties des régions les plus sèches ne peuvent plus compter sur un rendement normal même si elles avaient de la pluie. Il en est de même des parties de l'Alberta qui sont frappées de sécheresse cette année.

Les relevés de la précipitation depuis le 1er avril indiquent que le Manitoba a eu 9.08 pouces de pluie ou 1.69 pouce de plus que la normale pour la période; la Saskatchewan en a eu 1.5 pouce de moins que la normale et l'Alberta, 1.15 pouce de moins pour la période du 1er avril au 19 juillet.

Situation économique en juin

Les facteurs traçant l'orientation de la situation économique sont en moyenne plus élevés en juin qu'au cours du mois précédent. L'indice du volume physique des affaires, qui avance brusquement depuis le déclenchement des hostilités, montre des signes de stabilisation le mois sous revue. Les prix de gros des matières premières industrielles atteignent un niveau plus élevé. L'indice du coût de la vie avance de 118.1 à 118.5. Les actions ordinaires continuent de s'orienter à la hausse et les opérations spéculatives continuent d'augmenter depuis août dernier.

Les arrivages d'or à la Monnaie s'élèvent à 298,416 onces fines contre 307,450 en mai. La salaison est plus active le mois sous revue. Les ventes de bêtes à cornes et de porcs sont plus considérables après ajustement saisonnier. L'augmentation de la production de fromage et de beurre de crèmerie est moins que normale pour la saison. La consommation de coton par l'industrie textile s'établit à 15,200,000 livres comparativement à 15,800,000. La production de papier à journal laisse voir une augmentation saisonnière et les autres facteurs indiquent que les opérations forestières s'accroissent. Les contrats de construction se chiffrent à \$20,500,000 en juin contre \$23,500,000 le mois précédent. Le tonnage des marchandises transportées par les chemins de fer atteint un niveau beaucoup plus élevé. Le commerce de détail et de gros décline en mai, le dernier mois où les statistiques sont connues.

Facteurs économiques en juin 1943 comparativement à juin 1942 et à mai 1943.

		Juin 1943	Juin 1942	Mai 1943
Volume physique des affaires 1935-39 100	x	200.0	231.8	
Coût de la vie 1935-39 100	118.5	116.7	118.1	
Production de fromage de fabrique . livres	26,880,982	32,691,395	14,312,443	
Production de beurre de crèmerie .. livres	46,623,894	41,443,725	32,005,798	
Contrats adjugés \$	20,478,700	46,756,200	23,486,900	
Chargements de wagons nombre	297,851	286,506	283,831	
Consommation de coton brut livres	15,175,814	14,970,262	15,751,887	
Production de papier à journal tonnes	257,845	242,762	254,046	
Arrivages d'or à la Monnaie onces fines	298,416	398,695	307,450	
Abatages -				
Bêtes à cornes et veaux nombre	144,514	150,059	163,878	
Moutons et agneaux nombre	34,765	33,981	29,095	
Porcs nombre	537,412	462,904	584,462	

x D'après les calculs préliminaires, l'indice du volume physique des affaires laisse voir un léger changement en regard du mois précédent.

Voiturage motorisé au Canada

Lors du recensement de 1941 il y a au Canada 7,126 entreprises de voiturage motorisé qui font le transport des marchandises et des voyageurs, à rapprocher de 1,463 en 1931. Le nombre d'autobus en service est de 1,794 dont la moyenne des sièges est de 24.4. Les camions se chiffrent à 16,335 et leur capacité moyenne de transport est de 4 tonnes. Il y a 1,461 remorques dont la capacité moyenne est de 6.5 tonnes.

Les gros exploitants déclarent avoir transporté 35,594,016 voyageurs sur des itinéraires réguliers et 853,934 personnes sur voyages spéciaux ou loués, soit un total de 36,447,950 voyageurs à l'exclusion de 30,494,617 voyageurs transportés par les réseaux urbains. Ce chiffre est plus considérable que celui du transport par chemin de fer, mais il comprend les voyageurs urbains ainsi que les voyageurs transportés par les compagnies d'autobus entre les aéroports et les villes et entre les municipalités non éloignées les unes des autres. En conséquence, la nature de la circulation est tout à fait différente de celle des chemins de fer.

Les gros exploitants transportent environ 14,000,000 de tonnes de marchandises, soit environ 10 p.c. de ce que transportent les chemins de fer. Ce chiffre ne comprend pas toutes les marchandises transportées par les voituriers ordinaires et à forfait. Plusieurs rapports des petits exploitants ont été laissés de côté parce que ces exploitants n'avaient pas maintenu un relevé de leurs affaires, mais leurs recettes sont en moyenne d'environ \$1,000 et, en conséquence, cette omission n'est pas très importante. Les immobilisations de ces 7,126 voituriers en terrains, bâtiments et outillage s'élèvent à \$61,014,235 et leurs recettes brutes se chiffrent à \$76,781,000. Ils emploient une moyenne de 19,000 personnes dont les salaires s'élèvent à \$21,552,000.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport sur les cultures, Provinces des Prairies (10 cents).
2. Voiturage motorisé, marchandises et voyageurs, 1941 (10 cents).
3. Bulletin du recensement no 60 - Agriculture en Nouvelle-Ecosse (10 cents).

Production de légumes en Nouvelle-Ecosse

La production de légumes en Nouvelle-Ecosse a une valeur de \$326,068 en 1940, d'après le recensement de l'agriculture. Cette récolte provient d'une superficie de 1,901 acres et les fermes considérées sont celles d'une acre ou plus. En 1941 la superficie en légumes est de 1,991 acres, mais la production de 1941 n'était naturellement pas connue au moment du recensement.

La valeur des principales récoltes est la suivante: carottes étêtées, \$60,994; choux tardifs, \$51,702; choux hâtifs, \$28,464; haricots verts, \$24,398; pois en cosques, \$21,794; tomates, \$18,348; maïs sucré, \$16,350; panais, \$13,586; carottes en paquets, \$11,860; betteraves en paquets, \$10,403; betteraves étêtées, \$9,516; pois écosés, \$7,486; rhubarbe, \$7,110; choux-fleurs tardifs, \$5,775; concombres, \$5,693; courges et courges à la moelle, \$5,638; laitue pommée, \$5,596; laitue en feuilles, \$4,622; choux-fleurs hâtifs, \$4,520; céleri hâtif, \$4,055; céleri tardif, \$2,827; épinards, \$1,558; oignons séchés, \$1,023. Les asperges, les choux de Bruxelles, les brocolis, les cantaloups et les melons, les choux chinois, le poireau, les oignons verts, les piments et les radis rapportent un peu moins.

Approvisionnements visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 15 juillet se placent à 400,684,957 boisseaux, soit une diminution de 469,350 boisseaux comparativement à la semaine précédente. Il y en a 385,516,461 boisseaux au Canada et 15,168,496 aux Etats-Unis.

Livraisons de grain

Les firmes de l'Ouest canadien font les livraisons suivantes de grain au cours de la semaine terminée le 15 juillet: blé (excepté le blé durum), 4,029,235 boisseaux; blé durum, 77,714; avoine, 2,539,256; orge, 1,758,762; seigle, 334,200; graine de lin, 37,878.

Les fermes livrent les quantités suivantes depuis le 1er août 1942 (chiffres de l'an dernier entre parenthèses): blé (excepté le blé durum), 246,314,332 (206,870,642) boisseaux; blé durum, 3,905,882 (2,300,235); avoine, 113,248,530 (31,094,040); orge, 80,570,403 (25,652,731); seigle, 8,956,655 (5,165,459); graine de lin, 11,321,107 (4,816,280).

Les recettes des chemins établissent un record mensuel

Les recettes des chemins de fer canadiens se chiffrent à \$65,338,054 en avril contre \$50,596,977 l'an dernier. Ces recettes sont les plus considérables en tout mois à date et excèdent de \$1,744,941 le record antérieur établi en novembre dernier. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$10,862,406 en regard de celles d'avril l'an dernier et le revenu d'exploitation passe de \$10,302,643 à \$12,632,362. Le trafic-marchandises augmente de 16.4 p.c. et les recettes provenant du transport des marchandises, de 25.5 p.c. Le trafic-voyageurs augmente de 43.6 p.c. Au cours des quatre premiers mois de 1943 les recettes augmentent à \$231,853,489 contre \$190,920,838 la même période de 1942 et le revenu d'exploitation augmente à \$37,159,685 comparativement à \$34,173,672.

Les recettes d'exploitation des Chemins de fer Nationaux du Canada augmentent de 37 p.c. et s'établissent à \$34,161,500 en avril, tandis que les dépenses d'exploitation augmentent de 40 p.c. principalement en raison de versements au fonds de retraite qui font augmenter les dépenses générales de \$753,472 en 1942 à \$3,872,806 cette année; le revenu d'exploitation passe de \$566,936 à \$7,118,114. En regard de 1942 le trafic-marchandises augmente de 23 p.c. et le trafic-voyageurs, de 43 p.c. Durant les quatre premiers mois de 1943 les recettes brutes augmentent à \$134,151,000 contre \$107,939,000 la même période de l'an dernier, tandis que le revenu d'exploitation augmente à \$21,680,041 comparativement à \$18,282,467.

Les recettes brutes du chemin de fer Pacifique Canadien augmentent à \$24,160,- 940 en avril cette année, à rapprocher de \$20,762,358 en avril l'an dernier. Les dépenses d'exploitation augmentent de 17 p.c. et le revenu d'exploitation passe de \$3,556,146 à \$3,790,870, l'augmentation des taxes étant de \$681,277. Pendant les quatre premiers mois de 1943 les recettes d'exploitation augmentent à \$87,857,683 contre \$78,755,323 l'an dernier, mais le revenu d'exploitation diminue de \$13,540,157 à \$12,468,312.

Commerce de détail dans le Québec

Les ventes de détail dans la province de Québec s'élèvent à près de \$777,000,000 en 1941, d'après les compilations préliminaires du recensement des établissements de commerce et de service. En 1930 le total dépassait \$651,000,000. L'augmentation est donc de plus de 19 p.c. Il y a 37,940 magasins de détail dans la province, dont 16,565 appartiennent au groupe alimentaire.

Produits du laiton et du cuivre

Quatre-vingt-sept fonderies et cinquante-six usines s'occupant principalement de la fabrication d'articles en laiton, bronze ou cuivre (autres que des accessoires électriques) ont une production évaluée à \$100,588,991 en 1941, à rapprocher de \$57,238,558 en 1940 et \$32,111,912 en 1939. Les principaux articles sont les suivants: douilles de cartouche, bouilloires et réservoirs, accessoires de plomberie, compteurs à gaz et à eau, tiges de paratonnerre, agrafes métalliques, quincaillerie pour automobiles, soupapes, toile métallique, etc. Ce groupe comprend 143 établissements répartis comme suit: 89 en Ontario, 36 en Québec, 11 en Colombie Britannique, 5 au Manitoba, 1 au Nouveau-Brunswick et 1 en Alberta. Les fabriques de l'Ontario s'approprient 59 p.c. de la production totale et celles du Québec, 38 p.c.

Tramways en 1941

Les dix plus grandes compagnies de tramways au Canada transportent 99,795,635 personnes de plus en 1941 qu'en 1940, soit une augmentation de 16 p.c.; pour toutes les compagnies, l'augmentation est de 113,505,581 voyageurs ou de 16.7 p.c. Deux petits réseaux seulement ne laissent pas voir d'augmentations, mais leurs diminutions sont insignifiantes. La compagnie de London a abandonné le tramway en 1940 et a utilisé exclusivement l'autobus en 1941; en conséquence, leurs statistiques n'entrent pas dans le rapport de 1941.

Au cours de l'année, 66 personnes ont perdu la vie dans des accidents de tramway et d'autobus. Ce nombre est le plus considérable depuis 1932 alors que 79 personnes ont perdu la vie. En 1940 les pertes de vie s'établissaient à 42.

Rapports parus aujourd'hui

1. Redettes d'exploitation, dépenses et statistiques des chemins de fer au Canada, avril (50 cents par année).
2. Rapport préliminaire sur le commerce de détail dans le Québec, 1941 (25 cents).
3. Tramways au Canada, 1941 (25 cents).
4. Industrie des articles en laiton et en cuivre, 1941 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

JUL 22 1943

PRINTED BY THE
GOVERNMENT OF CANADA

Vol. XII - no 128

Ottawa, jeudi, 22 juillet 1943

\$1.50 par année

La récolte de fruits de toutes sortes en Nouvelle-Ecosse a une valeur de \$2,054,965 en 1940, d'après le recensement de l'agriculture de 1941. Les fermes fruitières en produisent pour \$1,913,792; les fermes, \$113,117; ailleurs que sur les fermes, \$27,996.

La principale récolte de fruits de la Nouvelle-Ecosse est la pomme qui rapporte \$1,703,085 aux pomiculteurs; il est intéressant d'observer que cette valeur est représentée par 168,375,570 livres.

La récolte qui vient en deuxième lieu au point de vue de la valeur est celle des fraises qui rapporte \$131,652; viennent ensuite les poires, \$23,129; les atocas, \$22,934; les prunes et les pruneaux, \$14,818; les framboises, \$6,584; les cerises, \$3,035; les groseilles, \$899; les pommettes, \$531; le raisin, \$232; et les gadelles rouges, \$209.

Ventes des magasins à rayons en juin

Les ventes des magasins à rayons en juin cette année diminuent de 2 p.c. comparativement à celles de juin 1942 et à celles de mai cette année. L'indice mensuel moyen durant le premier semestre de 1943 est de 1.5 p.c. supérieur à celui de la période correspondante de l'an dernier; les avances en février, mars et avril suffisent à neutraliser les reculs en janvier, mai et juin.

Les résultats des diverses régions du pays révèlent que les déclins sont plus étendus qu'en mai; les Provinces des Prairies sont la seule région où les ventes des magasins à rayons augmentent cette année comparativement à l'an dernier.

Les ventes des magasins à rayons d'Ottawa en juin cette année sont de 17 p.c. plus considérables que celles de juin l'an dernier; les ventes des six premiers mois de cette année atteignent également une moyenne de 17 p.c. plus forte que durant la même période de 1942.

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada le 15 juillet se répartissent comme suit (chiffres de l'an dernier entre parenthèses): blé, 85,772 (nil) boisseaux; seigle, 23,548 (23,526); maïs, 6,133,230 (1,053,731); fèves de soya, 29,373 (2,843)

Expéditions de grain canadien aux Etats-Unis

Les expéditions de grain canadien aux Etats-Unis sont les suivantes durant la semaine terminée le 15 juillet: blé, 2,429,796 boisseaux; avoine, 1,129,037; orge, 1,128,993; seigle, 6,450; graine de lin, nil. Du 1er août 1942 au 15 juillet 1943 les expéditions sont les suivantes: blé, 67,900,019 boisseaux; avoine, 52,510,196; orge, 30,432,284; seigle, 1,420,991; graine de lin, 4,579,917.

Maïs canadien en magasin

Le 15 juillet les stocks de maïs de l'Ouest canadien se placent à 64,759 boisseaux et ceux de maïs de l'Est canadien s'établissent à 204,636 boisseaux.

Produits chimiques

La production de produits chimiques divers en 1941 a une valeur de \$100,423,323 contre \$37,450,041 en 1940. Le Québec est le principal producteur. Les principaux produits sont les insecticides, les désinfectants, les produits en plastique et moulés, les tartrifuges, les composés à balayer, etc.

Rapports parus aujourd'hui

1. Bulletin du recensement no 61 - Fruits et produits des pépinières en Nouvelle-Ecosse (10 cents). 2. Rapport préliminaire sur les ventes des magasins à rayons, juin (10 cents). 3. Industrie des produits chimiques divers, 1941 (15 cents). 4. Statistiques du grain canadien (\$2.00 par année). oOo

Mouvement de la population au Canada

Lors du recensement de 1941, 8,305,011 personnes ou 72 p.c. de toute la population canadienne avaient toujours résidé dans la province où elles se trouvaient le 2 juin 1941. De 85 à 90 p.c. de la population des Provinces Maritimes n'avaient jamais résidé en dehors de ces provinces. Environ 88 p.c. de la population du Québec était toujours demeurée dans la province, tandis que 72 p.c. de la population de l'Ontario n'avait jamais résidé en dehors de la province. Environ 60 p.c. de la population du Manitoba et de la Saskatchewan a toujours résidé dans ces provinces, tandis qu'en Alberta un peu plus de 50 p.c. n'a jamais demeuré en dehors de cette province. La population qui a continuellement résidé en Colombie Britannique est plus faible que celle de toute autre province canadienne; en effet, 38 p.c. seulement de la population est née et a grandi dans cette province. On peut mentionner que lors du recensement une personne est censée avoir résidé continuellement dans la province où elle se trouve à la date du recensement, si elle n'a jamais demeuré en dehors de ladite province pendant un an ou plus.

Il y avait 3,201,644 personnes au Canada lors du recensement de 1941 qui n'avaient pas toujours résidé dans la province où elles se trouvaient le 2 juin 1941. Toutefois, plus de la moitié de celles-ci avaient résidé plus de 20 ans dans la province où elles demeuraient à la date du recensement et environ 80 p.c. y avaient résidé pendant 10 ans ou plus. Le reste de la population qui avait résidé moins de 10 ans dans la province à la date du recensement constituait environ 20 p.c. de la population du Canada qui n'avait pas toujours demeuré dans la province et environ 5 p.c. de la population totale du Canada à cette date.

A l'exception de la Colombie Britannique, dans chaque province la proportion de la population totale qui avait résidé moins de 10 ans dans la province à la date du recensement de 1941 était d'environ 5 p.c. En Colombie Britannique, 138,008 personnes ou 17 p.c. de la population avaient résidé dans la province moins de 10 ans avant le 2 juin 1941. La plupart de ces personnes semblent être venues des Provinces des Prairies.

Emblavures dans les Provinces des Prairies

D'après un relevé publié aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique, la superficie des emblavures dans les trois Provinces des Prairies a été réduite de près de 4,000,000 d'acres en 1943. Les chiffres sont basés sur les rapports figurant au relevé de juin. Ils révèlent que la superficie des emblavures dans l'ouest du Canada cette année est de 16,729,000 acres en regard de 20,653,000 acres en 1942, ce qui représente une diminution de 19 pour cent. La réduction de la superficie des emblavures est compensée par une augmentation des superficies ensemencées d'avoine, d'orge et de graine de lin.

La superficie des emblavures en 1943 est la plus petite dans les Provinces des Prairies depuis 1918, dernière année de la première grande guerre. Elle est conforme aux programmes primitivement conseillés aux fermiers de l'Ouest lors de la conférence agricole fédérale-provinciale tenue à Ottawa en décembre dernier et diffère très peu des 16,300,000 acres annoncées dans le rapport du 10 mai publié par le Bureau et qui reflétait les projets des fermiers à la fin d'avril.

Tandis que la superficie ensemencée de blé cette année est réduite de 3,924,000 acres, les superficies réunies de l'avoine, de l'orge et de la graine de lin augmentent de 4,907,900 sur 1942. La superficie ensemencée d'avoine augmente de 2,100,000 acres; celle de l'orge, de 1,500,000 acres et celle de la graine de lin, de 1,300,000. La superficie du seigle a été réduite sensiblement.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 17 juillet les chargements augmentent à 67,212 wagons, à rapprocher de 66,068 la semaine précédente et 64,989 la semaine correspondante de l'an dernier. L'augmentation par rapport à 1942 se fait sentir dans la division de l'Ouest où les chargements augmentent à 23,631 wagons contre 20,896 l'an dernier; les changements de grain augmentent de 2,943 wagons. Dans la division de l'Est les chargements diminuent de 44,093 wagons à 43,581; le grain diminue de 254 wagons; le charbon, de 419; le bois d'oeuvre, de 481; les divers, de 898 wagons.

Industrie manufacturière dans les Provinces Maritimes

En 1941 la production manufacturière des Provinces Maritimes atteint un total de \$249,956,630 aux pris de la fabrique, comparativement à \$206,952,202 en 1940 et \$137,002,224 en 1938, l'année avant la guerre. En regard de 1940 l'augmentation approche 21 p.c. Le nombre d'employés est de 45,282 en 1941 contre 38,978 en 1940 et 31,818 en 1938. Les salaires s'élèvent à \$49,936,629 en 1941 comparativement à \$39,805,206 en 1940 et \$29,330,632 en 1938.

Au point de vue manufacturier, la Nouvelle-Ecosse tient la tête des Provinces Maritimes avec une production de \$133,873,428; cette situation est principalement attribuable à ses aciéries, ses produits forestiers, ses raffineries de sucre et de pétrole. Les produits du fer et de l'acier ont une valeur de \$42,742,111, soit près de 40 p.c. de toute la production de la province.

Les industries des produits forestiers sont les principales du Nouveau-Brunswick. Les produits du bois et du papier tiennent la tête de tous les groupes par une forte marge, la valeur de production étant de \$46,625,241; la production manufacturière de toute la province a une valeur de \$111,433,726.

La première ville manufacturière en 1941 est St. John, N.-B., avec une production évaluée à \$31,588,775. Elle est suivie de près par Sydney, N.-E., avec une production de \$30,606,037. Halifax occupe la troisième place avec \$26,933,018 et Moncton, N.-B., la quatrième avec \$12,953,392.

Exportations de blé à la Grèce

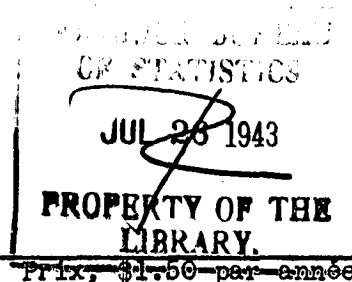
Les exportations de blé canadien à la Grèce s'établissent à 215,934 boisseaux en juin; ce total est inférieur à la moyenne mensuelle des exportations. Les exportations du premier semestre de 1943 atteignent 2,551,172 boisseaux.

Le blé est expédié de Halifax dans des navires neutres et les pays de l'Axe en sont notifiés. La distribution en Grèce est faite sous la surveillance de la Croix Rouge internationale.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Industries manufacturières des Provinces Maritimes, 1941 (25 cents).
3. Bulletin du recensement - mouvement de la population au Canada (10 cents).
4. Estimation des superficies en grandes cultures dans les Provinces des Prairies (10 cents).
5. Situation mondiale du blé, juillet (\$1.00. par anné).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 130 Ottawa, samedi, 24 juillet 1943

Prix, \$1.50 par année

Situation mondiale du blé

Les champs du vieux monde et du nouveau monde déversent une autre moisson de blé, mais en 1943 les perspectives de la production sont plus brillantes dans le vieux monde. Les dernières nouvelles d'Europe confirment les premiers rapports que les récoltes de grain panifiable de cette année sont les plus considérables depuis le début de la guerre, tandis qu'au Canada et aux Etats-Unis les perspectives accusent une brusque diminution en regard de l'année exceptionnelle de 1942. La moisson bat son plein en plusieurs parties de l'Europe et dans la zone de blé d'hiver des Etats-Unis, mais elle ne commencera pas avant quelques semaines au Canada.

Les perspectives d'une meilleure récolte dans le vieux monde sont assombries par le rapport que les garde-manger sont maintenant presque dégarnis dans plusieurs pays, tandis qu'en Amérique du Nord les récoltes moins abondantes de 1943 viennent à la suite d'une récolte record l'an dernier et sont compensées par le report de vieux blé le plus considérable dans l'histoire du Canada et des Etats-Unis. Les chiffres officiels relatifs au report n'ont pas encore été publiés, mais les derniers calculs indiquent que les deux pays ensemble disposent d'environ 1,250,000,000 de boisseaux de vieux blé.

Les estimations de la production européenne ne sont pas encore connues; elles ne le seront probablement pas pour plusieurs pays contrôlés par l'Axe. Toutefois, les nouvelles de pays neutres renferment des rapports optimistes sur les récoltes, même au sujet des pays balkaniques où la sécheresse a été menaçante le printemps dernier. Il paraît que la Hongrie augmente la ration de pain en raison des bonnes perspectives de la moisson de 1943 et qu'elle sera peut-être en mesure d'exporter du grain aux partenaires de l'Axe; en Roumanie, les cultures se sont bien remises à la suite de pluies opportunes en juin.

En Turquie et en Espagne les cultures de blé continuent d'être excellentes et la moisson bat son plein. On croit que la Grande-Bretagne se prépare à établir un record de production de blé, ses emblavures étant les plus considérables de son histoire. En France et dans les Pays-Bas, les perspectives sont meilleures que celles de l'an dernier. La seule ombre au tableau en Europe est le Portugal qui s'attend à sa plus faible récolte depuis dix ans. Le Portugal a été un bon acheteur de blé canadien au cours des années de guerre et l'on prévoit qu'il continuera d'offrir un débouché en 1943-44.

Aux Etats-Unis, les perspectives du blé se sont améliorées en juin et l'estimation officielle, basée sur les conditions au 1er juillet, indique que la récolte globale de blé de printemps et d'hiver sera de 791,000,000 de boisseaux comparativement à 981,000,000 en 1942. La majeure partie du blé d'hiver est maintenant rentrée et la moisson du blé de printemps battra bientôt son plein. Au Canada, les cultures ont souffert du manque de pluie en Saskatchewan et en Alberta, de sorte que les perspectives de 1943 sont bien inférieures à ce qu'elles étaient l'an dernier. Les cultures sont encore en retard et tout indique que dans l'Est du Canada il faudra beaucoup de grain de l'Ouest pour maintenir la production du bétail et de la volaille l'année prochaine dans les cinq provinces de l'Est.

En Russie, les emblavures de blé qui seront moissonnées en 1943 accusent une augmentation sensible, mais il ne semble pas y avoir de doute que l'U.R.S.S. importera du grain ou de la farine au cours de la prochaine campagne. Les premières estimations placent à 16,000,000 d'acres l'augmentation des emblavures; mais, comme aucune répartition n'a été mentionnée, on ne connaît pas la superficie en blé ou en seigle qui a été augmentée.

Indices régionaux du coût de la vie

Du 1er avril au 1er juin, les huit indices régionaux du coût de la vie accusent encore des avances qui s'échelonnent de 1.6 point à Montréal à 0.2 de point à Vancouver. Pendant le même intervalle l'indice du coût de la vie pour tout le Dominion avance de 0.9 de point.

Les prix des aliments continuent d'être la principale cause de l'augmentation du coût de la vie, mais on relève également ici et là des avances des indices du combustible, du vêtement et des divers. Depuis le commencement de la guerre à venir au 1er juin 1943

les avances proportionnelles des indices des aliments sont les suivants: Halifax, 36.3 p.c.; Saint John, 30.1 p.c.; Montréal, 37.3 p.c.; Toronto, 28.3 p.c.; Winnipeg, 29.7 p.c.; Saskatoon, 31.2 p.c.; Edmonton, 31.6 p.c.; Vancouver, 34.7 p.c.

Les indices du coût de la vie laissent voir les avances suivantes depuis le commencement de la guerre à venir au 1er juin 1943: Halifax, 17.1 p.c.; Saint John, 17.8 p.c.; Montréal, 20.6 p.c.; Toronto, 16.3 p.c.; Winnipeg, 15.1 p.c.; Saskatoon, 17.8 p.c.; Edmonton, 15.2 p.c.; Vancouver, 16.7 p.c. L'avance proportionnelle correspondante pour le Dominion est de 17.6 p.c.

Depuis le début des hostilités l'indice du coût de la vie au Canada avance de 100.8 à 118.5 ou de 17.6 p.c.

Les cours des valeurs mobilières atteignent de nouvelles cimes en juin

Les cours des valeurs mobilières, continuant leur avance commencée depuis le début de l'automne de 1942, atteignent de nouvelles cimes en juin cette année.

L'indice mensuel général de 95 actions ordinaires, qui est en moyenne de 86.3 en juin (1935-39=100), laisse voir un gain de 3.1 p.c. en regard de mai. Les utilités accusent le plus fort gain, soit 4.6 p.c., et s'établissent à 111.1, tandis que 68 titres industriels avancent à 79.8 ou de 2.8 p.c. Parmi les sous-groupes qui accusent des hausses sensibles pendant le mois, il y a des titres d'énergie et traction qui font un gain de 10.0 p.c. et se placent à 111.1; les huiles qui montent de 7.8 p.c. et s'établissent à 73.2; les titres de pulpe et de papier qui laissent voir un gain de 6.0 p.c. et s'élèvent à 94.7; les titres de minoterie qui avancent de 4.8 p.c. et s'établissent à 96.0; la machinerie et l'outillage qui montent de 4.4 p.c. et se placent à 108.6; les boissons qui font un gain de 4.2 p.c. et s'élèvent à 133.5. Deux sous-groupes baissent; les titres de transports déclinent de 5.3 p.c. et s'établissent à 126.3 et les mines industrielles font une perte de 2.4 p.c. et se placent à 77.3. Vingt-cinq titres miniers montent de 2.2 p.c. en juin et s'élèvent à 68.4, atteignant leur plus haut point depuis octobre 1941. Les cours plus fermes des titres de mines d'or concourent à cette avance; en effet l'indice de 22 émissions fait un gain de 4.4 p.c. et s'établit à 59.1. Les métaux communs fléchissent de 0.8 p.c. à 86.3 pendant le même intervalle.

Juin est le troisième mois consécutif au cours duquel le rendement d'une obligation théorique à 15 ans du Dominion du Canada, calculé par la Banque du Canada, s'établit à 3.00, soit 97.3 p.c. de la moyenne de 1935-1939. Un indice représentatif du rendement des obligations de la province d'Ontario, compilé par Wood, Gundy and Company, Limited, recule de 86.4 en mai à 85.2 en juin. Les rendements correspondants sont de 3.04 et 3.00 respectivement.

Production de lait concentré

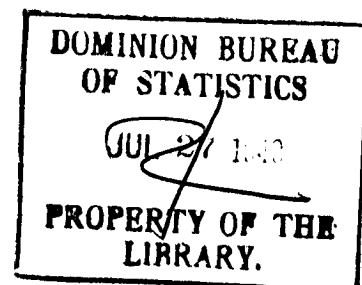
La production de lait concentré s'établit à 35,648,825 livres en juin, à rapprocher de 29,919,458 en mai et 33,536,686 en juin 1942. La production du premier semestre s'élève à 130,619,911 livres, comparativement à 129,216,392 la même période de l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production de lait concentré, juin (10 cents).

2. Prix et indices des prix, juin (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 131

Ottawa, lundi, 26 juillet 1943

\$1.50 par année

Prix de gros en juin

L'indice général des prix de gros, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique, fait un gain de 0.3 de point en juin et s'établit à 99.5. Les substances végétales sont particulièrement fermes; elles font une avance de 0.9 de point et se placent à 91.3 par suite d'une hausse des citrons, des bananes, du blé, de l'orge, du seigle, de la farine de blé d'Ontario, des oignons et des pommes de terre qui l'emporte sur la baisse des oranges et du foin.

Dans le groupe des produits animaux, une avance de 0.2 de point à 106.7 reflète une nouvelle augmentation des prix des fourrures, des bouvillons, des agneaux, de certaines viandes fraîches, du lait fluide à Vancouver, des oeufs, du homard et du maquereau en boîte. Les produits qui accusent une baisse dans ce groupe sont les peaux de mouton, la volaille, le beurre et le flétan.

Les faibles hausses du carbure de calcium et de l'acétylène font avancer les produits chimiques et connexes de 0.1 de point qui s'établissent à 100.6, tandis que les métaux reculent de 0.3 de point à 100.3 à la suite d'une baisse du gravier et de la pierre concassée. Les autres groupes n'offrent pas de changement.

La vigueur des aliments fait avancer de 0.5 de point en juin l'indice général de trente matières premières industrielles qui se place à 97.3. En raison d'une hausse des bouvillons et de l'avoine, l'indice de cinq matières alimentaires avance de 1.6 point à 96.0. L'indice de treize matières premières manufacturières et le groupe stable de douze denrées continuent de se maintenir à 82.6 et 116.0 respectivement.

L'indice général des produits de la ferme canadienne avance encore de 1.6 point en juin et s'établit à 94.4 par suite d'une hausse de certains produits agricoles et animaux. Les produits agricoles gagnent 2.0 points et se placent à 79.4 en raison d'une hausse des grains, des pommes de terre et des oignons qui neutralise la baisse du foin. Les produits animaux font un gain de 0.7 de point et s'établissent à 119.4 par suite d'une hausse du bétail, des oeufs et de la laine brute qui l'emporte sur la baisse des peaux de mouton et de la volaille.

Production d'or en mai

La production d'or s'établit à 313,396 onces fines en mai, cette année à rapprocher de 428,798 en mai l'an dernier et 323,073 en avril cette année. La production de mai cette année a une valeur de \$12,065,746.

En mai cette année les mines de quartz aurifère et les terrains alluvionnaires en fournissent 270,157 onces fines et les mines de métaux communs, 43,239 onces fines.

Par province, la production est la suivante (chiffres de mai 1942 entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 106 (523) onces fines; Québec, 85,605 (94,003); Ontario, 175,841 (252,884); Manitoba et Saskatchewan, 21,336 (24,727); Colombie Britannique, 22,075 (41,413); Yukon, 1,955 (5,222); Territoires du Nord-Ouest, 6,478 (10,011).

Commerce international en valeurs mobilières

Les ventes nettes de valeurs mobilières canadiennes aux autres pays s'élèvent à \$10,100,000 en mai, comparativement à \$21,200,000 en avril et \$13,400,000 en mars. Le chiffre de mai ne comprend pas quelques transactions qui ont eu lieu en mai, mais qui étaient comprises dans le total d'avril. Tout comme les mois précédents, les ventes d'obligations canadiennes représentent la majeure partie des importations de capitaux. Les ventes nettes d'obligations aux Etats-Unis comprennent \$3,900,000 d'obligations provinciales, \$1,600,000 d'obligations garanties par le Dominion et \$600,000 d'obligations fédérales. Des émissions municipales et d'autres corporations sont également vendues sur solde aux Etats-Unis. Les ventes nettes d'actions canadiennes se chiffrent à \$500,000 et les ventes nettes d'actions des Etats-Unis s'élèvent à \$2,600,000.

Les rachats de valeurs mobilières canadiennes du Royaume-Uni se chiffrent à \$600,000 et se répartissent presque également entre des obligations et des actions. Le commerce avec les autres pays est peu important et s'équilibre à peu près.

Au cours des cinq mois terminés en mai 1943 les ventes nettes de valeurs mobilières à tous les pays s'établissent à \$71,100,000 contre \$51,200,000 la même période de 1942. Les ventes nettes de valeurs mobilières canadiennes s'élèvent à \$56,00,000 durant cette période de 1943, soit \$54,900,000 d'obligations et \$1,100,000 d'actions. Les ventes nettes de valeurs mobilières des Etats-Unis se chiffrent à environ \$13,000,000 pendant la même période.

Production minérale en mai

La production des principaux minéraux en mai est la suivante (chiffres de l'an dernier entre parenthèses): ciment, 705,544 (789,828) barils; dérivés de l'argile, \$520,-639 (\$546,591); charbon, 1,300,619 (1,316,862) tonnes; feldspath, 1,540 (1,953) tonnes; or, 313,396 (428,798) onces fines; gypse, 22,278 (24,819) tonnes; chaux, 77,328 (73,999) tonnes; gaz naturel, 3,115,270,000 (3,076,658,000) pieds cubes; pétrole, 872,812 (892,-034) barils; sel de commerce, 29,604 (27,082) tonnes; argent, 1,458,327 (1,623,975) onces fines.

Production minérale des cinq premiers mois de 1943.

La production des principaux minéraux durant les cinq mois terminés en mai est la suivante (chiffres de l'an dernier entre parenthèses): ciment, 2,174,353 (2,392,443) barils; dérivés de l'argile, \$2,103,057 (\$2,096,449); charbon, 7,507,111 (8,082,357) tonnes; feldspath, 7,676 (8,258) tonnes; or, 1,646,068 (2,084,134) onces fines; gypse, 132,-115 tonnes; chaux, 390,797 (361,014) tonnes; Gaz naturel, 21,760,864,000 (21,083,130,-000) pieds cubes; pétrole, 4,211,751 (4,383,292) barils; sel de commerce, 127,139 (112,-7710 tonnes; argent, 8,129,733 (7,859,336) onces fines.

Rapports parus aujourd'hui

1. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, mai (10 cents).
2. Production d'or au Canada, mai (10 cents).
3. Principaux produits minéraux du Canada, mai (10 cents).

-----oOo-----

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

JUL 28 1943

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Vol. XII - no 132

Ottawa, mardi, 27 juillet 1943

\$1.50 par année

D'après un rapport préliminaire publié aujourd'hui, 1,524,153 véhicules automobiles ont été enregistrés en 1942, diminution de 48,631 en regard de l'année précédente. Ce nombre comprend 1,216,950 voitures de tourisme, 283,777 camions, 15,818 motocyclettes, 4,016 autobus et 3,592 autres véhicules automobiles. Le nombre de personnes par voiture de tourisme en 1942 est en moyenne de 9.6 contre 9.0 l'année précédente.

Par province, l'enregistrement des véhicules automobiles est le suivant (chiffres de 1941 entre parenthèses): Ontario, 715,380 (739,194); Québec, 222,622 (232,149); Colombie Britannique, 132,893 (134,499); Saskatchewan, 130,040 (131,545); Alberta, 125,482 (126,127); Manitoba, 93,147 (96,573); Nouvelle-Ecosse, 58,872 (62,805); Nouveau-Brunswick, 37,758 (41,450); Ile du Prince-Edouard, 7,537 (8,015); Yukon, 422 (427).

Les licences de conducteurs émises pendant l'année se chiffrent à 1,605,951; les licences de chauffeurs, 411,521; les remorques, 74,471; les postes d'essence, 16014; les licences de garages, 11,562; les licences de vendeurs, 3,759.

Rapport sur les cultures

Sauf en Saskatchewan et en Alberta, où la température élevée et l'absence de pluie ont de nouveau assombri la perspective des récoltes la semaine dernière, le temps a été favorable aux cultures dans tout le Canada. Les céréales hâtives sont supérieures à la moyenne dans les Provinces Maritimes; les cultures plus tardives sont moins prometteuses cependant. La récolte de foin, dont la coupe est en ce moment générale, donne un rendement supérieur aux prévisions. Le moissonnage du blé d'automne bat son plein dans l'Ontario, mais les dommages résultant du dernier hiver et causés par la rouille seront considérables. La fenaison avance lentement dans cette province à cause principalement de la rareté de la main-d'oeuvre. Les céréales épient dans le Québec, mais dans la région de Montréal les progrès des cultures sont très lents. La fenaison bat son plein et 50 p.c. de la récolte est engrangée.

Dans les Provinces des Prairies, les perspectives des récoltes se maintiennent bien au Manitoba malgré la rareté de la pluie; en Saskatchewan et en Alberta la situation s'est aggravée au cours de la semaine dernière. La zone de sécheresse dans le sud-est albertain, qui englobe la majeure partie des districts agricoles 1, 3 et 5 a vu ses cultures se détériorer davantage, tandis que dans d'autres régions qui étaient restées jusqu'ici prometteuses les cultures en chaume s'avaient et il faudrait de la pluie immédiatement pour maintenir les perspectives des jachérages. En Saskatchewan, les meilleures conditions s'avèrent dans l'est de la province, mais faute de pluie pendant une semaine la chaleur a de nouveau avarié les cultures sur de vastes étendues. Il faudrait présentement des pluies généreuses pour ranimer les cultures défaillantes et aider au remplissage. La grêle a causé des dommages considérables par endroits de la Saskatchewan et de l'Alberta. La moisson sera générale au Manitoba à compter du 10 août, tandis qu'en Saskatchewan elle ne commencera pas avant le 20. Les correspondants de l'Alberta ne peuvent prédire la date du commencement des moissons dans cette province.

En Colombie Britannique, la température a été propice au cours des deux dernières semaines et la coupe du blé d'automne est commencée. La première récolte de foin est engrangée et la majeure partie a été rentrée à la faveur de bonnes conditions. La deuxième coupe de luzerne bat son plein dans les régions irriguées de la province.

Permis de bâtir en juin

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur de \$7,895,250 en juin, à rapprocher de \$8,663,057 en mai et \$12,934,835 en juin 1942. La nouvelle construction de tous genres s'attribue 70.8 p.c. de la valeur totale, tandis que le pourcentage de la construction de nouvelles habitations est de 56.4. Les permis émis au cours du premier semestre de cette année ont une valeur de \$35,076,195, comparativement à \$51,301,293 la période correspondante de 1942.

Rapports parus aujourd'hui

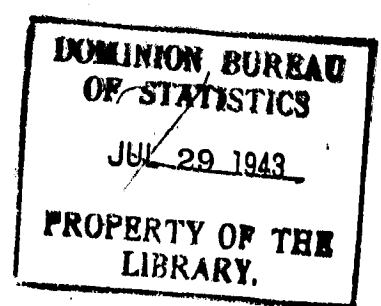
1. Permis de bâtir émis au Canada, jui (\$1.00 par année).
2. Rapport préliminaire sur l'enregistrement des véhicules automobiles, 1942 (10 cents).
3. Rapport sur les cultures, Canada (10 cents).

-----oOo-----

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 133 Ottawa, mercredi, 28 juillet 1943 \$1.50 par année

Approvisionnements visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 22 juillet s'établissent à 401,099,334 boisseaux, soit 385,579,055 au Canada et 15,520,-279 aux Etats-Unis. Les stocks se plaçaient à 400,684,957 boisseaux la semaine précédente et à 407,194,845 le 23 juillet l'an dernier.

Livraisons de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 4,361,924 boisseaux de blé la semaine terminée le 22 juillet, comparativement à 4,461,788 la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne à venir au 22 juillet les livraisons s'élèvent à 254,936,977 boisseaux contre 214,861,152 la même période de la campagne précédente.

Les fermiers livrent les quantités suivantes de grains secondaires au cours de la semaine terminée le 22 juillet (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 2,026,212 (2,781,552) boisseaux; orge, 1,393,550 (1,852,729); seigle, 252,910 (336,387); graine de lin, 26,973 (38,352).

Production de fer et d'acier en juin

La production de fonte en gueuse s'élève à 147,889 tonnes nettes en juin contre 167,-961 le mois correspondant de l'an dernier. La production du premier semestre de cette année atteint un total de 867,789 tonnes nettes, à rapprocher de 974,000 la même période de 1942.

En juin la production de lingots et de coulages d'acier se place à 239,501 tonnes nettes comparativement à 254,163 en juin l'an dernier. Au cours de la première moitié de 1943 la production s'élève à 1,499,153 tonnes nettes, en regard de 1,559,238 la période correspondante de 1942.

La production de ferro-alliages s'établit à 18,151 tonnes nettes en juin, comparativement à 17,961 le mois précédent et 14,664 en juin l'an dernier. La production du premier semestre de 1943 s'élève à 111,793 tonnes nettes contre 107,843 l'an dernier.

Production de pétrole brut en mai

La production canadienne de pétrole brut et de gasoline naturelle se place à 872,-812 barils en mai, à rapprocher de 837,072 en avril et 892,034 en mai l'an dernier. La production de l'Alberta est de 843,431 barils, dont 832,219 barils proviennent de la vallée Turner. La production globale du Canada au cours des cinq mois terminés en mai s'élève à 4,211,751 barils contre 4,383,292 la même période de 1942.

Production de gaz naturel en mai

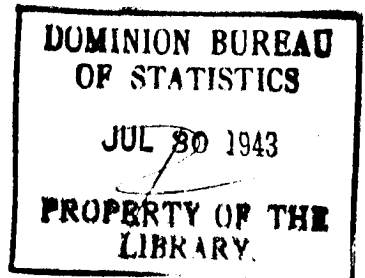
La production de gaz naturel en mai se place à 3,115,270,000 pieds cubes, en regard de 3,659,984,000 en avril et 3,076,658,000 en mai l'an dernier. La production des cinq mois terminés en mai s'établit à 21,760,864,000 pieds cubes, à rapprocher de 21,083,130,-000 la même période de 1942.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production de pétrole et de gaz naturel, mai; ventes de pétrole de combustible, avril (10 cents).
2. Production de fer et d'acier, juin (10 cents).

-----O-O-O-O-----

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 134 Ottawa, jeudi, 29 juillet 1943 Prix, \$1.50 par année

Financement des ventes de véhicules automobiles en juin

En juin il se finance 4,910 véhicules automobiles neufs et usagés pour une valeur de \$1,769,361, soit une diminution de 28 p.c. en nombre et de 23 p.c. en valeur comparativement aux 6,800 véhicules automobiles financés pour \$2,298,504 en juin l'an dernier. Il se finance 68 véhicules automobiles neufs pour une valeur de \$79,391.

Il se finance 4,842 véhicules automobiles usagés pour \$1,689,970 en juin cette année, diminution de 25 p.c. en nombre et de 13 p.c. en valeur en regard des 6,424 transactions se chiffrant à \$1,942,060 le même mois de l'an dernier. Les diminutions dans les diverses parties du pays sont les suivantes: Provinces Maritimes, 32 p.c.; Québec, 28 p.c.; Ontario, 30 p.c.; Manitoba et Saskatchewan ensemble, 10 p.c.; Alberta, 18 p.c.; Colombie Britannique, 15 p.c.

Les résultats du premier semestre de cette année indiquent qu'il se finance 356 véhicules automobiles neufs contre 6,259 la même période de 1942 et 19,504 véhicules automobiles usagés comparativement à 31,009.

Stocks de grains des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada le 22 juillet se répartissent comme suit (chiffres de la date correspondante de l'an dernier entre parenthèses): Maïs, 964,444 (6,165,263) boisseaux; seigle, 23,526 (23,548); fèves de soya, 6,561 (24,872); blé, nil (85,772).

Rapports parus aujourd'hui

1. Financement des ventes de véhicules automobiles, juin (10 cents).
2. Statistiques du grain canadien (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 135

Ottawa, vendredi, 30 juillet 1943

\$1.50 par année

Chômage lors du recensement de 1941

Il y avait 98,483 à gages au Canada qui n'étaient pas employés lors du recensement, le 2 juin 1941, d'après les résultats préliminaires. Ce nombre représentait environ 5 p.c. de tous les hommes à gages et 65 p.c. de tous les employés à gages qui ne travaillaient pas à cette date. Les femmes à gages sans ouvrage à la date du recensement se chiffraient à 25,682, soit un peu moins de 4 p.c. de toutes les femmes à gages et salariées et 60 p.c. de toutes les femmes qui ne travaillaient pas le 2 juin 1941.

Ces chiffres peuvent se comparer à ceux du recensement de 1931, alors que le chômage du 1er juin était beaucoup plus considérable qu'à la date du recensement de 1941. Le 1er juin 1931, 395,662 hommes à gages n'étaient pas employés, soit environ quatre fois plus qu'au recensement de 1941. Le pourcentage de tous les hommes à gages non employés à la date du recensement de 1931 approchait 20 p.c. comparativement à 5 p.c. le 2 juin 1941, tandis que le pourcentage des femmes à gages non employées était d'à peu près 8 p.c. en 1931 et de 4 p.c. en 1941.

Les employés à gages qui ne travaillaient pas le 2 juin 1941 pour des causes autres que celles du chômage comprennent 33,858 hommes et 2,708 femmes non au travail par suite de maladie, 3,522 hommes et 261 femmes qui ne travaillaient pas en raison d'accidents, 6,523 hommes et 3,463 femmes en congé, 945 hommes et 187 femmes non au travail par suite de grèves ou lockouts, et le reste pour d'autres causes.

Productions des centrales électriques en juin

Les centrales électriques produisent 3,355,032,000 kilowatt-heures en juin, augmentation de 10,2 p.c. par rapport à la production de 3,043,200,000 kilowatt-heures en juin l'an dernier. Bien que cette augmentation soit légèrement plus faible qu'au cours du mois précédent, l'indice ajusté (sur la base 100 en 1935-1939) passe de 161,2 à 161,6. La production du premier semestre de cette année atteint 19,624,395,000 kilowatt-heures, à rapprocher de 18,612,684,000 à la même période de l'an dernier.

Les exportations aux Etats-Unis augmentent de 212,012,000 kilowatt-heures en juin l'an dernier à 223,260,000 en juin cette année; l'augmentation a trait presque entièrement à l'énergie secondaire. La production d'énergie secondaire pour consommation au Canada continue de décliner; elle s'établit à 239,342,000 kilowatt-heures en juin cette année, comparativement à 263,430,000 en mai et 249,143,000 en juin 1942. La consommation d'énergie primaire s'élève à 2,892,330,000 kilowatt-heures contre 2,582,045,000 en juin 1942.

Ventes des magasins généraux ruraux

Les ventes des magasins généraux ruraux atteignent en juin cette année une moyenne de 15 p.c. plus forte qu'en juin l'an dernier, d'après les rapports reçus d'environ 600 magasins généraux situés dans les petites villes et les régions rurales. Les ventes du premier semestre de cette année sont en moyenne de 13,3 p.c. plus considérables que celles de la période de l'an dernier.

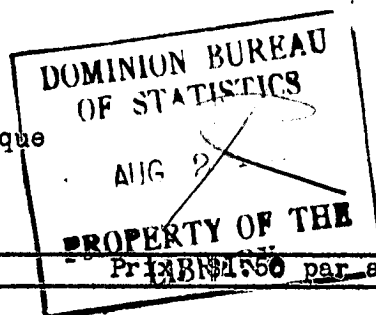
Chargements de wagons

La semaine terminée le 24 juillet les chargements s'établissent à 66,841 wagons, en regard de 67,282 la semaine précédente et 66,540 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements diminuent à 42,498 wagons contre 44,229 l'an dernier. Dans la division de l'Ouest les chargements augmentent à 24,343 wagons comparativement à 22,311 l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Chômage, recensement de 1941 (10 cents).
3. Centrales électriques, juin (10 cents).
4. Indices des ventes des magasins généraux ruraux juin (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 136 Ottawa, samedi, 31 juillet 1943

Prix \$1.50 par année

Opérations commerciales en juin

Bien que l'indice du volume physique des affaires laisse voir en juin un faible gain comparativement à l'indice révisé du mois précédent, le récent niveau des opérations productives est inférieur au maximum atteint en avril. L'indice se place à 232.4 en juin, à rapprocher de 231.8 en mai et 236.9 en avril, le plus haut point dans l'histoire. En dépit du faible gain en juin par rapport au mois précédent, tout indique que l'avance marquée qui se poursuit depuis le déclenchement des hostilités a été enrayée. Trois des cinq principaux facteurs accusent des gains en juin comparativement au mois précédent. L'indice de la production minérale passe brusquement de 285.0 à 295.5. Les arrivages d'or à la Monnaie s'établissent à 298,416 onces fines contre 307,450 en mai. La production de charbon s'élève à 1,346,851 tonnes comparativement à 1,300,619; cette augmentation dépasse un peu les prévisions saisonnières.

L'indice de la production manufacturière perd environ un point à 285.6. Les opérations de la minoterie ralentissent et les dédouanements de tabac laissent voir une contraction marquée. L'industrie de la salaison est plus active, tandis que l'augmentation de la production laitière est moins que normale pour la saison. Les facteurs traçant l'orientation de l'industrie textile accusent des déclin et l'indice perd environ six points à 159.6. Les opérations de l'industrie forestière s'accroissent considérablement. L'indice des opérations sidérurgiques se maintient à peu près au niveau révisé de mai, mais il est beaucoup plus bas qu'en avril. L'indice ajusté des nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction recule de 91 à 73.6. L'indice de la production d'énergie électrique avance légèrement. L'indice de la distribution, basé sur le trafic ferroviaire, le commerce de détail, le commerce de gros, les exportations et les importations, avance de 157.2 à 160.5.

Les livraisons de grain et de bestiaux atteignent en juin un niveau plus élevé que le mois précédent, mais l'indice des stocks des entrepôts frigorifiques se place à 132.2 le 1er juillet contre 178.3 au début de juin.

Activité économique en juin comparativement au mois précédent

	1943	
	1935-39=100)	
	Juin	Mai
Volume physique des affaires	232.4	231.8
Production industrielle	267.2	267.8
Production minérale	295.5	285.0
Arrivages d'or	96.3	102.7
Production de charbon	135.3	132.9
Industrie manufacturière	285.6	286.5
Production de farine	168.6	189.5
Production d'avoine roulée	57.2	72.5
Abatages inspectés	162.5	154.9
Bêtes à cornes	108.1	106.2
Moutons	66.7	105.9
Porcs	209.3	195.0
Beurre de crèmerie	119.0	121.2
Fromage de fabrique	133.8	146.0
Tabac	126.1	157.8
Dédouanements de cigares	133.3	151.1
Dédouanements de cigarettes	125.5	158.1
Production de chaussures	129.8	130.6
Textiles	159.6	165.4
Consommation de coton	148.4	154.5
Industrie forestière	132.2	118.5
Papier à journal	101.3	94.9
Fer et acier	573.8	573.8
Production de fonte en gueuse	241.4	238.4
Production d'acier	256.5	266.9
Construction	73.6	91.3
Contrats adjugés	72.7	94.1
Permis de bâtir	77.0	80.3
Coût de la construction	129.6	129.8

Activité économique en juin comparativement au mois précédent - suite

(1935-1939-100)	1943	
	Juin	Mai
Energie électrique	161.1	161.2+
Distribution	160.5	157.2+
Arrivages -		
Arrivages de grain et de bétail	258.3	252.7
Arrivages de grain - éleveurs ruraux	293.0	290.4
Blé	378.4	345.5
Avoine	740.1	900.8
Arrivages de bétail	107.6	88.9
Bêtes à cornes	110.7	91.2
Veaux	86.2	85.9
Porcs	124.0	95.7
Moutons	64.8	58.3
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du		
mois suivant	132.2	178.3
Oeufs	185.8	189.4
Beurre	127.6	249.2
Fromage	146.8	150.6
Boeuf	121.0	116.1
Porc	128.7	128.5
Mouton	81.3	63.3
Volaille	43.5	53.0
Saindoux	91.5	72.5
Veau	163.0	138.1

4 mois précédent.

Débits bancaires en juin

La somme des chèques encaissés dans les centres de compensation accuse en juin une augmentation de 15.5 p.c. comparativement au même mois de l'an dernier; chacune des cinq régions économiques contribue à cette augmentation. Le total est de \$4,350,000,000 contre \$3,767,000,000; l'accélération des opérations commerciales et la hausse des prix de gros expliquent l'augmentation des transactions bancaires. Au cours du premier semestre de 1943 les débits atteignent un total de \$25,467,000,000, à rapprocher de \$21,592,000,000 la même période de l'an dernier, augmentation de 17.9 p.c.

Par région économique, les débits se répartissent comme suit (chiffres du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): Provinces Maritimes, \$98,179,394 (\$87,616,565); Québec, \$1,286,990,836 (\$975,966,389); Ontario, \$1,928,419,628 (\$1,888,557,500); Provinces des Prairies, \$779,304,575 (\$585,630,904); Colombie Britannique, \$256,714,101 (\$229,270,933).

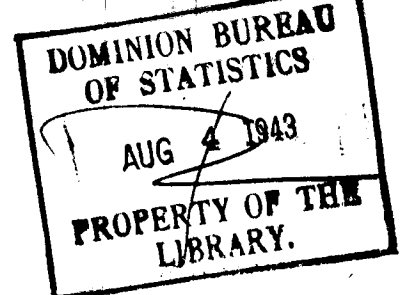
Ventes d'instruments et d'outillages agricoles

Les ventes d'instruments et d'outillages agricoles en 1942 (exprimées en dollars) sont un peu moins considérables qu'en 1942. Les ventes, principalement celles qui sont faites aux prix de gros aux marchands, s'établissent à \$51,036,373 en 1942, soit une diminution de 2 p.c. en regard de celles de \$52,106,069 en 1941; les augmentations de 12 p.c. au Manitoba et de 10 p.c. en Colombie Britannique sont un peu plus que neutralisées par une diminution de 20 p.c. dans le Québec et des déclinés plus légers dans d'autres parties du pays. Ces chiffres ont trait à la vente de machinerie et d'outillage neufs; ils ne comprennent pas la vente de pièces de rechange, de ficelle d'engrèbage ou de camions automobiles.

Rapports parus aujourd'hui

1. Ventes d'instruments et d'ouillage agricoles, 1942 (10 cents).
2. Débits bancaires, juin (10 cents).
3. Superficie, production et valeur des légumes, 1940 , et superficie, 1941 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 137

Ottawa, mardi, 3 août 1943

\$1.50 par année

Prière de noter

Comme le 2 août a été congé civique dans quelques villes, le rapport sur les stocks de beurre, de fromage et d'oeufs dans neuf villes ne sera pas publié avant 4 heures, p.m., le 4 août.

Pêcheries de l'Ile du Prince-Edouard

La production des pêcheries de l'Ile du Prince-Edouard a une valeur de \$1,639,539 en 1942 contre \$952,026 l'année précédente. Ces chiffres représentent la valeur des produits mis sur le marché. La pêche au homard constitue la plus importante branche de l'industrie; la valeur du homard mis sur le marché est de \$837,272 et représente 51 p.c. de la valeur totale de tous les produits des pêcheries. La pêche à la merluche occupe le deuxième rang avec une valeur de \$291,523, soit 17.8 p.c. de l'ensemble.

En regard de 1941, les prix obtenus sont plus élevés pour la plupart des produits des pêcheries. Ils atteignent la moyenne suivante par cwt (prix de 1941 entre parenthèses): homard, \$10.78 (\$7.82); merluche, \$1.96 (\$0.94); morue, \$2.48 (\$1.64); maquereau, \$2.68 (\$1.65); huîtres (par baril), \$7.95; hareng, \$0.85 (\$0.73); éperlan, \$4.64 (\$4.82). La quantité globale de poisson débarqué par les pêcheurs de l'Ile du Prince-Edouard s'élève à 292,454 cwt en 1942 comparativement à 249,776 en 1941.

Recettes des chemins de fer en mai

Les recettes des chemins de fer canadiens se chiffrent à \$64,366,068 en mai cette année contre \$53,035,500 en mai l'an dernier. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$37,606,343 à \$46,658,267 et le revenu d'exploitation passe de \$11,510,350 à \$12,445,267. Au cours des cinq mois terminés en mai les recettes d'exploitation augmentent à \$292,219,557 comparativement à \$243,956,338 la période correspondante de 1942 et le revenu d'exploitation passe à \$49,604,952 contre \$45,684,022. Le trafic-marchandises en mai excède de 11.8 p.c. celui de mai l'an dernier et le trafic-voyageurs augmente de 34.6 p.c.

Salaires des instituteurs dans huit provinces

En raison des enrôlements dans les forces armées et de la rémunération plus attrayante qu'offrent les autres branches de l'emploiement, le nombre des instituteurs dans huit provinces canadienne (à l'exclusion du Québec) décline de 14,700 en 1939 à 12,600 en 1942. Diminution nette de 2,100 instituteurs. Les écoles rurales ne comprenant qu'une seule classe, où les instituteurs sont plus jeunes et le moins bien rémunérés, s'attribuent 80 p.c. de cette diminution. On relève 50,100 instituteurs dans les huit provinces, et il y a environ 17,000 écoles qui ne comprennent qu'une seule classe dans ces provinces. En d'autres termes, un tiers de tous les instituteurs enseignent dans ces écoles.

En temps de guerre, les instituteurs de ces petites écoles occupent leurs postes pendant moins de deux ans en moyenne avant d'aller enseigner dans une autre école ou d'occuper un autre emploi. Ils reçoivent en moyenne \$500 ou moins par année dans les Provinces Maritimes, un peu plus de \$600 au Manitoba, \$700 en Alberta, de \$800 à \$850 en Colombie Britannique et en Ontario. En conséquence, dans les provinces où les salaires sont les plus élevés, la moitié de ces instituteurs reçoivent moins de \$70 par mois et dans quelques provinces la moitié ne reçoivent pas plus de \$40 par mois.

Au cours des trois premières années de guerre, leurs salaires dans les huit provinces ont augmenté en moyenne d'environ \$10 par mois; mais cette augmentation n'a pas suffi pour neutraliser l'attrait relatif d'autres emplois et, durant l'année qui vient de se terminer, un très grand nombre de ces petites écoles ont dû soit demeurer fermées, soit être confiées à des instituteurs sans certificat.

Les salaires n'ont pas augmenté de plus de \$10 par mois dans les plus grandes écoles durant les trois premières années de guerre, excepté en Saskatchewan où ils ne se sont pas relevés des bas niveaux atteints pendant les années de sécheresse. Toutefois, il y a eu de faibles augmentations dans toutes les provinces sauf l'Ile du Prince-Edouard.

Etat des cultures. Provinces des Prairies

La moisson est commencée dans l'ouest du Canada. La coupe de l'avoine et de l'orge bat son plein au Manitoba et les travaux de moissonnage s'étendront à toute la province dans une semaine ou une dizaine de jours. Très peu d'orge a été coupée à date en Saskatchewan et apparemment aucun grain semé au printemps n'a encore été coupé en Alberta.

Sous l'effet de la chaleur, des vents brûlants et de la sécheresse, les cultures se sont derechef détériorées en Saskatchewan et en Alberta. Les cultures tardives du Manitoba commencent aussi à souffrir du manque d'humidité. De violentes tempêtes de grêle ont causé des dommages considérables en Saskatchewan et dans certaines parties de l'Alberta et quelques-uns des meilleurs champs de blé de la Saskatchewan ont été détruits ou fortement endommagés.

La situation dans la zone de sécheresse du sud-est de l'Alberta s'est encore aggravée; par contre, les cultures restent passablement prometteuses dans d'autres parties de la province. La situation est plus inégale que jamais en Saskatchewan; dans les régions du sud-ouest de la province, plusieurs champs ne donneront même pas de récolte commerciale. D'autres régions importantes de la province restent prometteuses; en général elles auraient cependant grandement besoin de pluies généreuses.

Dans certaines régions de l'ouest, la maturation prématurée des cultures abaissera le rendement de l'avoine et de l'orge, tandis que les perspectives du lin dans certaines parties de la Saskatchewan sont pauvres. La rouille du lin a été enrayée par le temps sec et chaud.

Le maïs et le tournesol se sont améliorés au Manitoba où la fenaison est très avancée. Les pâturages restent assez bons sauf dans les zones sèches de la Saskatchewan et de l'Alberta où les éleveurs commencent à s'inquiéter de la situation du fourrage.

Rapports parus aujourd'hui

1. Salaires des instituteurs dans huit provinces, 1942 (25 cents).
2. Recettes d'exploitation et statistiques des chemins de fer, mai (10 cents).
3. Superficie, production et valeur des légumes, 1940, et superficie, 1941, Manitoba (10 cents).
4. Pêcheries de l'Ile du Prince-Edouard, 1942 (10 cents).
5. Rapport sur les cultures, Provinces des Prairies (10 cents).

-o-o-o-o-o-o-o-o-

Indice du coût de la vie en juillet

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1935-1939, avance de 118.5 le 1er juin à 118.8 le 2 juillet. Cet indice, qui a été spécifié comme base des calculs pour l'ajustement des bonis de vie chère, accuse un gain de 17.9 p.c. du mois d'août 1939 au mois de juillet 1943. Depuis février dernier l'indice avance continuellement et le gain total est de 1.9 point. L'indice se trouve maintenant sur pied d'égalité avec celui de décembre 1942 et excède de 0.9 de point celui de juillet 1942 qui a servi de base pour établir le dernier boni de vie chère.

Les aliments continuent d'être la principale cause de la dernière avance. L'indice des aliments passe de 130.9 en juin à 131.8 en juillet; depuis février dernier il laisse voir un gain de 5.1 points. Les prix des oeufs, de l'agneau et des pommes de terre accusent les plus fortes augmentations en juillet; on relève des hausses fractionnaires pour les autres viandes. Le beurre et les oranges baissent modérément. Les indices de deux autres groupes avancent en juillet: l'éclairage et le combustible, de 113.0 à 113.4; le vêtement, de 120.4 à 120.5. Les autres groupes se maintiennent au même point: les loyers, à 111.5; les garnitures de maison et les services, à 117.8; les divers, à 108.2.

Prix de gros en juillet

En juillet cette année les indices des prix de gros des produits de la ferme et des matières premières industrielles sont presque sur le même pied que les niveaux correspondants des prix en 1926. L'indice des prix de gros des produits de la ferme avance de 3.4 points à 97.2 les trois premières semaines de juillet, tandis que l'indice des matières premières industrielles ne gagne que 0.4 de point à 97.8. Les produits agricoles et les produits animaux accusent des gains appréciables durant cette période. L'indice des produits agricoles avance de 4.2 points à 83.3 et celui des produits animaux fait un gain de 1.9 point à 120.4. Le blé et le seigle sont les deux principaux facteurs de force dans la section des grandes cultures, tandis que le foin décline. Parmi les produits animaux, les oeufs laissent voir des hausses brusques saisonnières qui se produisent plus tôt que d'habitude, tandis que les bouvillons et les veaux sont fermes. Les prix des agneaux sont plus bas à Montréal, mais ils montent légèrement à Toronto et à Winnipeg.

Nombres-indices du cours des valeurs mobilières

Les actions ordinaires industrielles et d'utilités accusent d'autres gains sensibles durant la première moitié de juillet; par la suite elles baissent légèrement, mais elles finissent le mois avec des gains nets considérables. Ce mouvement se reflète dans l'indice du cours des actions ordinaires de portefeuille. Sur la base 100 en 1935-1939, il avance de 85.8 au début de juillet à 91.8 le 15, puis il recule à 90.9 le 29.

Indices des ventes de détail en juin

Le commerce de détail en juin diffère peu de ce qu'il a été en mai; les chiffres comparatifs de l'an dernier et de cette année indiquent des augmentations moyennes de 2 p.c. en mai et de 3. p.c. en juin. Les diminutions des ventes par rapport à l'an dernier dans les magasins à rayons, les magasins de meubles, les quincailleries et les magasins se spécialisant dans la vente des radios et des accessoires électriques sont un peu plus que neutralisées par des augmentations dans d'autres genres de commerce. Les indices généraux non ajustés, d'après les rapports fournis par douze genres de commerce et sur la base 100 en 1935-1939, s'établissent à 158.5 en juin, 162.6 en mai et 154.5 en juin l'an dernier.

Les augmentations observées en mai et en juin par rapport à l'an dernier sont plus faibles que celles des premiers mois de l'année; les chiffres cumulatifs pour le premier semestre de 1943 laissent voir une augmentation moyenne de 4.5 p.c. en regard de la même période de 1942. Après ajustements pour le nombre de jours ouvrables et les mouvements saisonniers normaux, le niveau fondamental du commerce en juin se maintient à peu près sur le même pied qu'en mai. L'indice ajusté pour la saison se place à 155.3

en juin, à rapprocher de 154.8 en mai et une moyenne de 160.9 pour le premier semestre de l'année courante.

Stocks de peaux brutes en juin

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les tanneurs, les saleurs et les commerçants canadiens s'établissent à 455,737 à la fin de juin, en regard de 466,782 à la fin de mai et 444,642 à la fin de juin 1942. Les stocks à la fin de juin cette année comprennent 356,862 peaux d'origine canadienne et 98,875 peaux d'origine étrangère. Les peaux de veau et de vachette diminuent de 648,824 à la fin de mai à 641,019 à la fin de juin. Les autres stocks à la fin de juin comprennent 76,553 douzaines de peaux de mouton et d'agneau, 1932 peaux de chèvre et de chevreau et 26,715 peaux de cheval.

Produits de l'érable en 1943.

La production de sirop et de sucre d'érable décline considérablement dans les quatre provinces productrices du Canada en 1943, d'après une estimation publiée par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production de 1943 est estimée à 2,058,200 gallons de sirop et 2,416,000 livres de sucre, soit un total de 2,299,700 gallons exprimé en sirop. Comparativement à la production de 3,250,600 gallons en 1942, il y a une diminution de 950,900 gallons ou de 29 p.c.

La production de 1943 s'est écoulée très rapidement à des prix plus élevées que l'année précédente et la majeure partie des ventes se sont faites directement aux consommateurs. La valeur totale de la production est estimée à \$5,750,000, diminution de \$966,300 ou de 14 p.c. en regard de la valeur de \$6,816,300 en 1942. Par province, la valeur de la production est la suivante (valeur correspondante de 1942 entre parenthèses): Québec, \$4,198,900 (\$5,098,400); Ontario, \$1,454,400 (\$1,510,500); Nouveau-Brunswick, \$65,600 (\$68,800); Nouvelle-Ecosse, \$31,000 (\$38,600).

Stocks de produits laitiers dans neuf villes

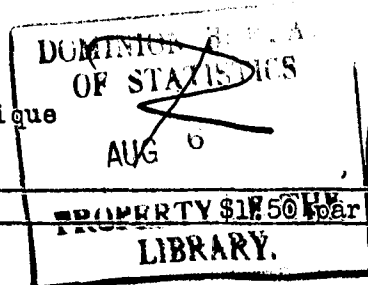
Les stocks de beurre de crèmerie dans neuf des principales villes canadiennes se placent à 39,915,961 livres à l'ouverture des affaires le 1er août, augmentation de 15,100,000 livres par rapport au même jour de l'an dernier et de 13,700,000 livres en regard du mois dernier.

Les stocks de beurre de ferme augmentent également de 30,686 livres le 1er juillet à 147,830 le 1er août. Les stocks de fromage s'établissent à 33,199,746 livres, à rapprocher de 45,500,000 le 1er août 1942 et 24,800,000 le 1er juillet cette année.

Il n'y a pas 690,660 douzaines d'oeufs dans les entrepôts frigorifiques contre 11,100,000 douzaines l'an dernier. Cependant les stocks d'oeufs frais s'élèvent à 2,581,305 douzaines. Il y a peu de différence pour les oeufs congelés en regard de l'an dernier et du mois dernier; les stocks se placent à 14,414,948 livres le 1er août cette année, comparativement à 14,355,845 livres à la même date de l'an dernier et 14,551,950 livres le mois dernier. Une bonne partie de ces oeufs congelés est détenue pour être transformée en poudre.

Rapports parus aujourd'hui

1. Produits de l'érable en 1943 (10 cents).
2. Rapport préliminaire sur les stocks de beurre, de fromage et d'oeufs canadiens dans les principales villes, 1er août (10 cents).
3. Stocks de peaux brutes, juin (10 cents).
4. Mouvements des prix, juillet (10 cents).
5. Consommation d'énergie électrique dans les industries manufacturières et minières, 1941 (25 cents).
6. Indices des ventes de détail, juin (10 cents).



Approvisionnement visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 29 juillet s'établissent à 401,881,216 boisseaux, soit 386,589,094 boisseaux au Canada et 15,292,122 boisseaux aux Etats-Unis. Les stocks se plaçaient à 401,099,334 boisseaux le 22 juillet cette année et à 410,633,920 boisseaux le 30 juillet 1942.

Livraisons de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 5,887,019 boisseaux de blé au cours de la semaine terminée le 29 juillet contre 4,634,220 la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne les livraisons atteignent un total de 261,096,292 boisseaux comparativement à 227,854,572 la période correspondante de la campagne précédente.

Les livraisons de grains secondaires dans l'Ouest canadien se répartissent comme suit durant la semaine terminée le 29 juillet (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses); avoine, 2,141,046 (2,349,971) boisseaux; orge, 1,536,785 (1,626,986); seigle, 233,819 (313,903); graine de lin, 37,373 (30,371).

Situation de l'emploiement au 1er juin

L'emploiement industriel laisse voir une augmentation générale au début de juin. Bien que cette augmentation excède le déclin hors de saison observé le 1er mai, elle est beaucoup moins considérable que celle que l'on relève normalement au 1er juin durant les autres années depuis 1920. Les 13,689 établissements collaborant au dernier relevé déclarent employer 1,818,240 hommes et femmes comparativement à 1,789,183 au 1er mai. Cette augmentation de 29,057 ouvriers ou de 1.6 p.c. s'accompagne d'une augmentation de 2.7 p.c. dans les bordereaux de paye hebdomadaires.

Les établissements fournissant des statistiques au commencement de juin déboursent la somme de \$56,203,507 en salaires et gages pour services rendus la semaine précédente. Cette somme est de 2.7 p.c. plus élevée que celle de \$54,722,413 déboursée par les huit principales industries au commencement de mai, alors qu'elle a été réduite par la perte de journée de travail à l'occasion des congés de Pâques. La moyenne par tête augmente de \$30.59 le 1er mai à \$30.91 au début de juin et se compare à celle de \$28.20 le 1er juin 1942.

L'augmentation du nombre d'employés relevés fait avancer l'indice de 178.2 le 1er mai à 181.1 au commencement de juin; ces deux indices, de même que celui du 1er avril, sont un peu plus bas que ceux des premiers mois de 1943. Du début de l'année courante au 1er juin l'indice décline de 1.4 p.c. L'emploiement entre ces deux dates de 1921 à 1939 accuse une augmentation moyenne de 6.8 p.c., tandis qu'au cours des trois premières années de guerre l'augmentation générale au 1er juin comparativement au 1er janvier est de 7.1 p.c.

Ce ralentissement de l'activité industrielle résulte jusqu'à un certain point du transfert des hommes de l'industrie aux forces armées, accompagné de la difficulté croissante d'obtenir des remplaçants; il reflète également les effets du changement dans le volume et le genre de production nécessités par la phase actuelle de la guerre; de plus, il provient en partie de la pénurie croissante de matières premières et de main-d'œuvre dans le domaine de la production et des services pour fins civiles.

L'emploiement manufacturier prend une orientation favorable le 1er juin, mais l'augmentation de 6,558 ouvriers est un peu moins considérable que la diminution hors de saison de 7,600 ouvriers relevée le 1er mai. Cette augmentation est décidément inférieure à la moyenne et est la plus faible constatée au 1er juin en toute année depuis 1936. L'augmentation au 1er juin se fait principalement sentir dans les manufactures de produits durables, l'amélioration de l'emploiement dans l'ensemble des industries manufacturières légères étant relativement faible. En quelques cas, l'emploiement dans les établissements manufacturiers a diminué par suite des différends industriels.

Les industries non manufacturières, dans l'ensemble, s'attribuent la majeure partie de l'expansion au 1er juin. L'abatage du bois fournit beaucoup plus d'emploi, partiellement à cause des opérations de flottage du bois. Une activité plus intense et d'un caractère saisonnier s'observe dans les services, les transports, les communications, la construction et l'entretien. Les augmentations dans ces deux dernières divisions sont

les plus considérables, mais elles sont moins que normales; dans les services et les transports les augmentations sont à peu près moyenne. D'autre part, l'activité ralentit encore dans les mines et l'emploiement décline dans le commerce de détail.

Production de farine de blé en juin

La production canadienne de farine de blé en juin diminue brusquement par rapport à mai, mais elle est un peu plus considérable que la production du mois correspondant de l'an dernier. La production s'établit à 1,855,461 barils en juin, à rapprocher de 2,099,996 en mai et 1,335,177 en juin 1942. La production des onze premiers mois de la campagne atteint un total de 21,604,584 barils contre 18,063,160 la même période de la campagne précédente.

Rapports parus aujourd'hui

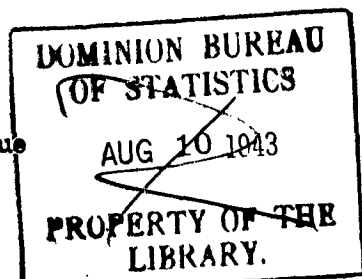
1. Statistiques de la minoterie canadienne, juin (10 cents).
2. Situation de l'emploiement, juin (10cents).
3. Production de toiture asphaltée, juin (10 cents).
4. Ventes de toiture asphaltée, juin (10 cents).
5. Statistiques du grain canadien (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-0-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 141

Ottawa, lundi, 9 août 1943

\$1.50 par année

Manufactures en Colombie Britannique en 1941

La production manufacturière de la Colombie Britannique augmente considérablement en 1941; la valeur brute des produits atteint \$412,957,807, augmentation de \$101,911,329 ou de 32.8 p.c. en regard de 1940. Les manufactures emploient 62,447 personnes qui reçoivent \$89,256,478 en salaires et gages. Comparativement à 1940 les employés augmentent de 25.4 p.c. et les salaires et gages, de 33.7 p.c.

Au point de vue de la valeur brute de la production, le groupe des produits du bois et du papier tient la tête de tous les autres par une grande marge avec une production évaluée à \$149,784,048. Le groupe du fer et de ses produits occupe le deuxième rang avec une production d'une valeur de \$71,542,924. Viennent ensuite les produits animaux, \$58,270,789; les substances végétales, \$50,845,206; les produits des métaux non ferreux, \$39,204,986; les produits des métalloïdes, \$18,125,227; les produits chimiques et connexes, \$15,927,185.

A l'augmentation de la valeur brute de la production qui s'élève à \$101,911,429 le fer et ses produits contribuent 41 p.c.; les produits du bois et du papier, 24 p.c.; les produits animaux, 13 p.c.; les substances végétales, 9 p.c.; les produits des métaux non ferreux, 7 p.c.; les produits chimiques et connexes, les produits des métalloïdes, les textiles et tissus ainsi que les industries diverses contribuent le reste.

Etats des cultures

Les perspectives des grandes cultures déclinent au Canada en juillet par suite d'un recul en Saskatchewan et en Alberta; dans ces provinces les cultures ont souffert de la température élevée, des vents chauds et de l'insuffisance de pluie à un stage vulnérable de leur développement. Voilà ce que révèle un rapport publié aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique, qui donne également la première estimation de la récolte de blé et de seigle d'automne au Canada en 1943. La récolte de blé d'automne en Ontario est estimée à moins de 60 p.c. de celle de 1942, tandis que la production de seigle d'automne dans les quatre provinces productrices est estimée à moins de 30 p.c. de celle de l'an dernier. La diminution des emblavures est un important facteur qui explique la récolte moins abondante de ces céréales d'automne cette année, spécialement dans le cas du seigle.

Les cultures de blé, d'avoine et d'orge de printemps à la fin de juillet sont dans un état numérique à peu près égal ou un peu supérieur à celui du 30 juin dans les Provinces Maritimes, le Manitoba et la Colombie Britannique; dans le Québec les cultures d'avoine et d'orge perdent du terrain, tandis que le blé laisse voir un léger gain en juillet. En Saskatchewan et en Alberta l'état de ces trois cultures à la fin de juillet est bien pire que le mois précédent.

Les perspectives de la graine de lin déclinent brusquement en Saskatchewan et en Alberta où les emblavures sont considérables; par ailleurs, elles s'améliorent légèrement au Manitoba et leur état atteint 92 p.c. du rendement moyen à long terme par acre, chiffre qui se compare très favorablement à celui de 95 p.c. à la fin de juillet 1942. L'état de la graine de lin s'améliore en peu en Ontario, mais la superficie ensemencée y est peu considérable et le pourcentage de 72 expriment l'état au 31 juillet est pauvre comparativement à celui de 95 p.c. à la même date de 1942.

Si l'on établit une comparaison entre l'état à la fin de juillet et les perspectives brillantes au 31 juillet 1942, ces grandes cultures sont très pauvres; mais, comparative-ment à la même date de 1941, les perspectives dans les Provinces des Prairies cette année sont bien meilleures qu'il y a deux ans. Toutefois il n'en est pas ainsi dans l'Ontario et le Québec, où les perspectives pour l'avoine et l'orge qui sont cultivées sur une grande échelle dans ces provinces sont pires le 31 juillet cette année qu'à la même date de 1941. Il faut remarquer, cependant que l'état des cultures fourragères cette année est meilleur qu'il y a deux ans dans l'Ontario et le Québec.

Le seigle de printemps n'est prometteur cette année dans aucune des provinces où il est cultivé, sauf en Colombie Britannique où les emblavures sont relativement faibles. Les pommes de terre et les navets promettent beaucoup dans les Provinces Maritimes et le

Manitoba, tandis qu'ils se maintiennent à peu près dans le même état en Saskatchewan et en Alberta au cours de juillet. Ces deux cultures accusent de légers gains en Colombie Britannique comparativement au 30 juin, mais les perspectives déclinent dans le Québec. En Ontario il y a peu de changement par rapport au 30 juin.

L'état des betteraves à sucre s'améliore au Manitoba en juillet, mais il décline en Alberta et en Ontario. Le maïs à grain, qui se cultive surtout au Manitoba et en Ontario, n'offre qu'un léger changement en regard du 30 juin; les perspectives déclinent un peu en Ontario et s'améliorent légèrement au Manitoba. Les haricots se maintiennent au même point ou s'améliorent comparativement au 30 juin.

Le foin, le trègle et les pâturages dans tout le Canada sont dans un meilleur état le 31 juillet cette année qu'à la même date de l'an dernier, en dépit d'un déclin général des perspectives en Saskatchewan et en Alberta au cours de juillet.

Stocks de fruits et de légumes en boîtes

Les stocks de fruits en boîtes détenus par les metteurs en conserve, les marchands de gros et les entrepôts des chaînes de magasins s'établissent à 434,550 douzaines de boîtes le 1er juillet, à rapprocher de 1,117,320 douzaines de boîtes la même date de l'an dernier. Les stocks se répartissent comme suit en douzaines de boîtes (stocks à la date correspondante de l'an dernier entre parenthèses): Pommes, y compris pommettes, 7,173 (10,250); remplissage de tarte aux pommes, 75 (2,860); abricots, 8,155 (28,204); bleuets, 754 (8,773); cerises, 5,966 (27,933); cocktail aux fruits et fruits à salade, 677 (15,250); pamplemousses, 15,417 (26,561); mûres de Logan, 89 (5,533); pêches 186,820 (351,761); poires, 140,656 (343,216); ananas, 1,148 (43,566); prunes, reines-Claude, etc., 29,604 (140,840); framboises, 865 (6,865); rhubarbe, 27,382 (2,989); fraises, 8,462 (56,864).

Les stocks de légumes en boîtes le 1er juillet se placent à 2,203,585 douzaines de boîtes, comparativement à 3,469,294 douzaines de boîtes la même date de l'an dernier. Les stocks se répartissent comme suit en douzaines de boîtes (stocks au 1er juillet l'an dernier entre parenthèses): asperges, 212,173 (270,003); fèves vertes, 116,936; fèves cuites, etc., 123,432 (999,746); betteraves, 3,710 (59,757); carottes, 3,391 (29,678); carottes et pois mélangés, 5,809 (13,301); maïs, 291,132 (126,427); légumes mélangés, 2,584 (6,971); pois, 659,431 (444,353); citrouille, 133,296 (168,836); épinards, 39,331 (140,688); tomates, 595,828 (1,095,368); tous autres légumes, 16,532 (18,361).

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industries manufacturières de la Colombie Britannique, 1941 (25 cents).
2. Stocks de fruits et de légumes en boîtes, 1er juillet (10 cents).
3. Excelsior (laine de bois), 1942 (10 cents).
4. Première estimation de la production de blé d'automne, de seigle d'automne et de luzerne; état des grandes cultures au 31 juillet (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 142

Ottawa, mardi, 10 août 1943

DOMINION BUREAU

\$1.50 par volume

AUG 11

PROPERTY OF THE
LIBRARY

Etat des cultures au Canada

Les cultures tardives et les pâturages ont bénéficié de bonnes pluies dans les Provinces des Prairies au cours de la semaine dernière, mais le temps pluvieux a retardé la fenaison dans les Provinces Maritimes. Les céréales semées tôt et les plantes-racines font des progrès satisfaisants en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick; les pommes de terre sont particulièrement prometteuses dans cette dernière province. La situation des céréales dans le Québec est encore considérée comme sérieuse; la pire région est celle des environs de Montréal où l'on ne s'attend qu'à une récolte d'environ 50 p.c. Le moissonnage du blé d'hiver est bien avancé en Ontario, mais le rendement et la qualité sont décevants; la fenaison traîne en longueur dans plusieurs régions.

Le moissonnage de l'avoine et de l'orge se poursuit dans les trois Provinces des Prairies; un peu de blé a été fauché au Manitoba, mais la moisson ne sera pas générale dans l'Ouest avant la fin d'août ou le début de septembre. Les pluies abondantes de la dernière fin de semaine ont amélioré les pâturages et aideront grandement au remplissage des cultures tardives, mais les régions sèches du sud-est de l'Alberta ont eu le moins de pluie et les cultures qui ont mûri prématurément dans cette région donneront un faible rendement. Au Manitoba la situation continue d'être très prometteuse, mais elle est énigale dans la vallée de la rivière Rouge en raison d'inondations et d'autres causes; en Saskatchewan les perspectives sont peu changées en regard de la semaine dernière. Quelques régions de la Saskatchewan se sont améliorées grâce à la température plus favorable des sept derniers jours; mais dans d'autres parties, spécialement dans les districts de l'extrême sud-est, il y a eu un peu de détérioration.

Quelques champs d'avoine et d'orge hâtives ont été fauchés en Colombie Britannique, mais la moisson ne sera pas générale avant une ou deux semaines. La récolte de foin hâtif est à peu près terminée et le fauchage de la deuxième récolte de luzerne est commencé.

Situation du beurre

La production de beurre de crèmerie augmente d'environ 10.5 p.c. comparativement au même mois de 1942, mais il diminue de 4.5 p.c. en regard de juin 1943. La production s'élève à 44,547,303 livres en juillet cette année. Les stocks en mains à l'ouverture des affaires le 1er août 1943 s'établissent à 62,522,613 livres, dont 1,201,000 livres en transit sur les chemins de fer canadiens. Les stocks s'élevaient à 42,983,709 livres le 1er août l'an dernier.

Commentant la situation du beurre, ainsi que le révèlent les statistiques publiées pour Juillet, les fonctionnaires de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre ont fait remarquer que la production de beurre a maintenant dépassé la cime de l'année et qu'elle tend normalement à diminuer suivant la saison, comme en fait foi le chiffre de la production en juillet qui laisse voir une diminution de 4 p.c. par rapport à juin.

Au sujet des stocks en magasin le 1er août, les fonctionnaires de la Commission ont dit qu'ils constituaient une amélioration satisfaisante en regard de la situation critique à cette même date de l'an dernier qui avait nécessité un rationnement plus rigoureux qu'à présent. Toutefois, bien que les stocks en magasin soient maintenant beaucoup plus considérables qu'à la même date de l'an dernier, lorsque les chiffres sont ramenés à une base per capita ils représentent un total de moins de 5½ livres par personne comparativement au rationnement actuel de 26 livres par personne par année; en d'autres termes, ils constituent des approvisionnements suffisants pour onze semaines seulement.

Les fonctionnaires de la Commission font en outre observer qu'à d'après les chiffres de la consommation du beurre en juillet, même avec le rationnement, cette consommation est encore de 2,000,000 de livres plus forte qu'en temps normal.

Production et stocks de fromage cheddar

La production de fromage cheddar au Canada en juillet s'élève à 26,714,035 livres, à rapprocher de 30,200,000 en juillet 1942, diminution de 11.6 p.c. Elle laisse également

voir une légère diminution par rapport à la production de juin cette année. Les stocks en mains se placent à 51,190,852 livres, dont 106,487 livres sont importées. Les stocks s'établissaient à 67,797,943 livres le 1er août et à 43,537,347 livres le 1er juillet 1943.

Stocks d'autres produits alimentaires

Les stocks de lait entier évaporé détenus par ou pour les manufacturiers se placent à 12,784,943 livres le 1er août, diminution de 7,900,000 livres en regard de l'an dernier. Il y a des arrivages nets de 1,600,000 livres dans les entrepôts en juillet cette année.

Les stocks de poudre de lait écrémé s'établissent à 3,495,456 livres; ils n'augmentent que très légèrement par rapport à l'an dernier, mais ils accusent une augmentation de 500,000 livres en regard du 1er juillet. Les stocks d'oeufs en coquille s'élèvent à 4,400,633 douzaines le 1er août, dont 3,500,000 douzaines d'oeufs frais. Les stocks d'oeufs congelés se placent à 18,060,905 livres, augmentation de 900,000 livres par rapport à l'an dernier.

Bien que les stocks globaux de volaille laissent voir une très faible augmentation en regard du mois dernier, ils déclinent de 5,000,000 de livres comparativement au 1er août 1942; les stocks de dindon diminuent de 4,000,000 de livres et ceux de poulet, de 600,000 livres.

Les stocks de viande canadienne et importée de toutes sortes s'établissent à 65,248,688 livres, augmentation de 17,100,000 livres en regard de l'an dernier. Les stocks de porc canadien s'élèvent à 40,500,000 livres, tandis que ceux de saindoux se placent à 3,500,000 livres. Les stocks de boeuf canadien s'établissent à 13,162,015 livres, soit 2,200,000 livres de plus que l'an dernier mais 7.3 p.c. de moins que le mois dernier. Le 1er août 1943 il y a au Canada 5,200,000 livres de veau canadien ou 2 p.c. de plus qu'au 1er juillet 1943. Les stocks de mouton et d'agneau se placent à 687,828 livres.

Les stocks globaux de poisson congelé de toutes sortes au Canada s'élèvent à 25,850,421 livres. Ces chiffres ne comprennent pas toutefois les stocks de boëtte. Les stocks de morue congelée se placent à 8,100,000 livres et ceux d'aiglefin, à 1,600,000 livres. Les stocks de saumon s'élèvent à 1,200,000 livres et ceux de hareng de mer (y compris les kippers), à 2,900,000 livres. Les stocks de filets fumés congelés de morue, d'aiglefin et d'autres poissons s'établissent à 817,000 livres.

Les stocks de fruits frais sont négligeables; il n'y a que 6,165 boisseaux de pommes canadiennes et 1,882 boisseaux de pommes importées, tandis que les stocks de poires importées se placent à 3,369 boisseaux. Les stocks de fruits congelés et de fruits dans l'anhydride sulfureux s'élèvent à 18,400,000 livres contre 23,300,000 l'an dernier.

Les stocks de légumes frais d'origine canadienne sont également peu importants. Les stocks de pommes de terre s'établissent à 1,553 tonnes, dont 471 tonnes de pommes de terre importées. On rapporte que les stocks d'oignons sont de 202 tonnes. Les stocks de céleri s'élèvent à 2132 cageots de céleri canadien et 12 cageots de céleri importé. Il y a 1,019,083 livres de légumes congelés dans les entrepôts frigorifiques comparativement à 2,100,000 livres l'an dernier.

Production de charbon et de coke en juin

Les mines canadiennes produisent 1,346,851 tonnes de charbon en juin cette année contre 1,386,452 le mois correspondant de l'an dernier. La production du premier semestre de cette année atteint un total de 8,853,962 tonnes, diminution de 6 p.c. en regard de la même période de 1942.

Les fours et les cornues à gaz produisent 266,432 tonnes de coke en juin, à rapprocher de 277,679 le mois précédant et 269,569 en juin l'an dernier. La production de juin cette année comprend 85,728 tonnes provenant des provinces de l'Est, 155,546 tonnes provenant de l'Ontario et 25,158 tonnes provenant des provinces de l'Ouest. La production du premier semestre de 1943 s'élève à 1,570,000 tonnes contre 1,635,000 la même période de 1942.

Les importations de charbon s'établissent à 3,120,415 tonnes en juin cette année comparativement à 2,675,597 en juin l'an dernier, tandis que les importations du premier semestre s'élèvent à 9,947,928 tonnes en regard de 9,731,075 la même période de 1942. Les exportations de charbon canadien en juin se placent à 103,882 tonnes comparativement à 50,826 en juin l'an dernier, tandis que les exportations du premier semestre s'établissent à 477,750 tonnes contre 274,921 l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui: 1. Rapport sur les cultures, Canada (10 cents). 2. Statistiques du charbon et du coke, juin (10 cents). 3. Population des quartiers municipaux, par sexe, âge, origine raciale, religion, etc., 1941 (10 cents). 4. Revue mensuelle de l'industrie laitière, juillet (10 cents). 5. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er août (10 cents). 6. Stocks de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er août (10 cents). 7. Stocks de fruits et légumes canadiens, 1er août (10 cents). 8. Stocks de poisson, 1er août (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS
AUG 11

Vol. XII - no 143 Ottawa, mercredi, 11 août 1943

PROPRIÉTÉ DU PARLEMENT
LIBRARY.

Gains des employés à gages selon leurs occupations

Un rapport publié par le Bureau Fédéral de la Statistique présente les gains des hommes à gages au Canada selon leurs occupations au cours de la période de douze mois précédant le recensement de 1941. Les données sont basées sur un échantillon de 10 p.c. des rapports du recensement et fournissent d'utiles renseignements sur l'importance et l'échelle des gains parmi les employés à gages dans des occupations choisies.

Les statistiques sur les gains sont données pour l'en semble du Canada et comportent des chiffres comparatifs pour les régions. Les occupations ont été choisies principalement d'après leur importance numérique dans l'échantillon tout en assurant une représentation adéquate des divers groupes d'occupations, e.g. professionnelles, commis de bureau, manufacturières et mécaniques.

Approvisionnement visibles de blé

Les approvisionnements visibles de blé canadien en Amérique du Nord à minuit le 5 août s'établissent à 399,081,486 boisseaux, soit 384,711,282 boisseaux au Canada et 14,370,204 aux Etats-Unis. Les stocks se plaçaient à 411,485,553 boisseaux à la date correspondante de l'an dernier.

Livraisons de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 1,312,330 boisseaux de blé la semaine terminée le 5 août, ce qui représente une brusque diminution en regard des livraisons de 6,662,002 boisseaux la semaine précédente. Les livraisons de grains secondaires se répartissent ainsi (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 675,508 (2,409,796 boisseaux; orge, 434,564 (1,698,655); seigle, 85,032 (270,930); graine de lin, 16,844 (39,089).

Machinerie sur les fermes en 1941

La ferme canadienne tend à se motoriser, comme en fait foi un rapport publié aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique. Par exemple, il y a 155,844 tracteurs sur les fermes lors du recensement de 1941 comparativement à 105,350 en 1931, soit une augmentation de 50.8 p.c. pendant la période de dix ans. Le nombre de camions automobiles augmente à 77,478 contre 48,401 ou de 60.1 p.c., tandis que le nombre d'automobiles décline légèrement à 314,144 en regard de 321,284.

Le nombre de moissonneuses-batteuses augmente de 113.8 p.c. ou de 8,917 en 1931 à 19,067 en 1941, tandis que le nombre de batteuses décline de 12.1 p.c. ou de 105,544 à 92,774. Les moteurs électriques sur les fermes augmentent de 218.9 p.c. ou de 18,639, tandis que le nombre de moteurs à gazoline diminue de 7.2 p.c. ou de 179,765 à 166,829. Ces chiffres sont préliminaires et sujets à changements après vérification définitive.

Ventes de gaz industriel et de gaz naturel

Les ventes de gaz industriel par les compagnies distributrices au Canada s'élèvent à 1,644,293,000 pieds cubes en juin et à 10,327,875,000 pieds cubes au cours du premier semestre de cette année. Les ventes de gaz naturel s'établissent à 1,636,537,000 pieds cubes en juin et à 17,538,814,000 pieds cubes durant le premier semestre.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

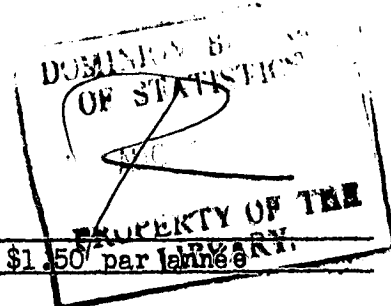
1. Ventes de gaz industriel et de gaz naturel, juin (10 cents).
2. Machinerie agricole, Canada, 1941 (10 cents).
3. Gains des employés à gages selon leurs occupations, 1941 (10 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 144 Ottawa, Jeudi, 12 août 1943

\$1.50 par année

Industrie canadienne de la pulpe et du papier

La valeur brute de la production de l'industrie canadienne de la pulpe et du papier établit un nouveau record en 1942, soit \$237,390,484. Ce chiffre représente une augmentation de 0.9 p.c. comparativement au record antérieur établi en 1941 et une augmentation de 173.4 p.c. en regard de la production de 1933 qui était à son plus bas. La production de 1942 excède de 38.3 p.c. celle de 1939. En 1942 il y a 105 moulins en opération.

En 1942, les 78 établissements fabriquant de la pulpe en ont produit 5,606,461 tonnes valant \$192,145,062, comparativement à 5,720,847 tonnes valant \$175,439,551 l'année précédente, ce qui représente une diminution de 2.0 p.c. en volume mais une augmentation de 9.5 p.c. en valeur. A elles seules les pulperies-papeteries ont produit 68.6 p.c. de cette pulpe, soit 3,847,244 tonnes valant \$86,998,248, pour leur propre usage dans la fabrication du papier; cela équivaut à une diminution de 7.0 p.c. en volume et à une augmentation de 4.1 p.c. en valeur comparativement à 1941. Les autres 31.4 p.c. ont été fabriqués pour l'exportation et pour la vente au Canada; ces ventes ont augmenté de 11.1 p.c. en volume et de 14.4 p.c. en valeur.

Les 77 établissements fabriquant le papier en 1942 en ont produit 4,241,767 tonnes valant \$230,962,819, comparativement à 4,524,776 tonnes valant \$241,153,292 en 1941, soit des diminutions de 6.3 p.c. en volume et de 4.2 p.c. en valeur. Toutes les provinces productrices ont enregistré des diminutions: 7.2 p.c. dans le groupe de provinces comprenant la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et le Manitoba, 10.9 p.c. dans la Colombie-Britannique, 3.0 p.c. dans l'Ontario et 7.3 p.c. dans le Québec.

La production de papier à journal représente 76.8 p.c. de la production totale de papier en 1942. La production de papier à journal s'établit à 3,257,180 tonnes valant \$147,074,109, comparativement à 3,519,733 tonnes valant \$158,925,310 en 1941; il a donc diminution de 7.5 p.c. en volume et en valeur totale. D'après le Newsprint Service Bureau, la production canadienne de papier à journal en 1942 est égale à plus de trois fois celle des Etats-Unis et représente 72.3 p.c. de la production totale de l'Amérique du Nord qui s'élevait à 4,407,144 tonnes. On estime à 1,443,670 tonnes la production canadienne pour les six premiers mois de 1943, ce qui représente une diminution de 214,504 tonnes ou de 13 p.c. sur la période correspondante de 1942.

Naissances, décès et mariages en juin

En juin cette année, dans les cités, villes et villages de 10,000 âmes et plus, on enregistre 11,853 naissances, 4,553 décès et 7,312 mariages comparativement à 10,686 naissances, 4,324 décès et 8,309 mariages en juin l'an dernier, soit des augmentations de 11 p.c. pour les naissances et de 5 p.c. pour les décès, mais une diminution de 12 p.c. pour les mariages.

Indice du coût de la vie

Demain paraîtra dans le Bulletin quotidien une explication de l'indice du coût de la vie établi par le Bureau Fédéral de la Statistique -- ce qu'il est et ce qu'il n'est pas. Ce sera le premier d'une série de petits articles. Le deuxième portera sur l'indice des aliments mis en relation avec l'indice du coût de la vie.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Enregistrement des naissances, décès et mariages, juin (10 cents).
2. Industrie de la pulpe et du papier, 1942 (20 cents).
3. Tendances courantes dans la distribution des aliments (10 cents).
4. Produits animaux des fermes, Canada, 1940 (10 cents).

=O=O=O=O=O=O=

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

Vol. XII - no 145

Ottawa, vendredi, 13 août 1943

\$1.50 par année

AUG

L'indice du coût de la vie - ce qu'il est et ce qu'il n'est pas

L'indice du coût de la vie établi par le Bureau Fédéral de la Statistique est un chiffre de pourcentage qui indique, d'un mois à l'autre, l'augmentation ou la diminution des frais budgétaires d'une famille d'employé à gages. Le boni de vie chère est déterminé par l'indice. Afin de mesurer l'augmentation du coût de la vie depuis le début de la guerre, l'indice du mois d'août 1939 a été placé à 100. En juillet 1943 l'indice était passé à 117.9 et accusait donc un gain proportionnel de 17.9 depuis le déclenchement des hostilités.

Pourquoi publier un chiffre de pourcentage au lieu d'un total exprimé en dollars et en cents? Parce que les gens tendent à considérer les chiffres exprimés en dollars comme quelque chose représentant (1) soit une allocation minimum nécessaire de subsistances, (2) soit un montant nécessaire pour couvrir un budget basé sur les estimations des besoins de nutrition établis par la science et autres besoins de subsistance.

Le budget-indice n'est ni l'un ni l'autre; il représente les achats effectivement déclarés par des familles représentatives d'employés à gages. Le Bureau de la Statistique ne dit pas: "Voici le montant dont vous devez disposer pour vivre", en fait, il dit: "Voici le changement proportionnel d'une moyenne représentative des frais budgétaires des familles d'employés à gages."

Ici surgit précisément un point qui cause beaucoup de confusion. Le budget du coût de la vie établi par le Bureau indique les changements du coût d'un même standard ou niveau de vie d'un mois à l'autre et d'année en année. Plusieurs familles ont maintenant plus d'argent à dépenser parce que tout le monde travaille. Elles peuvent maintenant acheter de meilleurs articles qu'auparavant et, en certains cas, en plus grande quantité.

Les personnes qui sont en mesure de le faire trouveront naturellement que leur coût de la vie accuse des augmentations proportionnelles plus fortes que ne le fait voir l'indice du coût de la vie. L'indice mesure les changements du coût de la vie au regard de ce qu'il était avant la guerre, ce qui est une base sûre pour calculer le boni de vie chère en temps de guerre.

Il est vrai que les articles et les quantités budgétaires entrant dans l'indice ont été modifiés en raison de la guerre, mais il ne mesure pas moins l'augmentation du coût de la vie par rapport à ce qu'il était avant la guerre. Ceci peut sembler étrange, mais voici des exemples qui jetteront de la lumière. Avant la guerre les automobiles servaient beaucoup aux voyages d'agrément. La chose n'est pas possible maintenant, aussi le budget-indice pour l'utilisation de l'automobile a été réduit, tandis que le montant pour les autres récréations a été augmenté en conséquence. Afin de compenser pour les produits comme les fèves cuites et les bananes que l'on ne peut plus se procurer en général, de nouvelles quantités d'autres aliments ont été ajoutées au budget alimentaire.

Mais, que dire de cette augmentation proportionnelle du coût de la vie que révèle l'indice? A date l'indice n'a avancé que de 17.9 p.c. depuis le début de la guerre, et ce gain semble léger au regard de la hausse de plusieurs produits de nécessité courante. Voici une façon d'en vérifier le sens pour votre famille. Remontez d'abord en arrière et faites une approximation des gains de votre famille en 1939. Prenez maintenant une feuille de papier et un crayon et calculez ce que serait 17.9 p.c. ou, disons, 18 p.c. de ce montant. C'est assez surprenant quand vous envisagez la situation à ce point de vue, n'est-ce pas?

Et maintenant, un dernier mot au sujet du chiffre 100.0, mystérieux en apparence, que les journaux mentionnent si souvent lorsqu'il est question de l'indice. Nous avons dit que l'indice est un chiffre de pourcentage et tous les pourcentages se rattachent à 100.0. Pour l'indice, 100.0 équivaut à peu près à \$1,450; c'est le montant du budget des dépenses de l'employé à gages avant la guerre, mentionné au début. Rien de très compliqué que tout cela.

La semaine prochaine, nous passerons à la discussion du plus important groupe du budget-indice, celui des aliments. D'ici là il faut se rappeler que les aliments, bien qu'ils constituent le groupe le plus important, ne représentent qu'environ un tiers de tous les frais budgétaires.

Situation économique au cours du premier semestre de 1943.

Au cours du premier semestre de 1943 les facteurs traçant l'orientation de la situation économique atteignent une moyenne plus forte qu'en toute autre période. La production

continue d'augmenter, comme elle le fait depuis le déclenchement des hostilités. Stimulées par les demandes de guerre, les entreprises productrices atteignent une nouvelle cime. Toutefois, la production a une tendance à se stabiliser durant les deux derniers mois de la période.

L'emploi industriel pendant le premier semestre de l'année courante atteint une moyenne beaucoup plus forte qu'en toute période de l'histoire industrielle du Canada. L'indice de l'emploi, après ajustement saisonnier, se maintient bien au cours des quatre premiers mois de l'année courante; il touche la nouvelle cime de 191.3 au début d'avril. L'indice ajusté, sur la base de 1926, accuse un recul durant les deux derniers mois de la période en question. L'indice général est en moyenne de 181.1 le premier semestre de 1943, à rapprocher de 166.8 la même période de l'an dernier, gain de 8.6 p.c.

Les prix de gros ont une tendance à monter durant le premier semestre de cette année. L'indice moyen se place à 98.5 contre 95.0 la même période de 1942. Bien que cette augmentation de 3.7 p.c. soit modérée, elle est la continuation d'une hausse marquée qui a débuté avec la guerre. La baisse de 1939 a été plus que contre-balancée par la hausse importante depuis août 1939. L'Orientation à la hausse s'est modifiée après novembre 1941 à la suite de l'application d'un contrôle plus efficace des prix.

L'indice du coût de la vie, basé sur la période de 1935 à 1939, est en moyenne de 117.6 durant le premier semestre de 1943 contre 116.0 la même période de l'an dernier, gain de 1.4 p.c. Depuis février l'indice avance continuellement et le gain total est de 1.9 point. Il est maintenant sur le même pied qu'en décembre dernier. Les indices des prix de gros des produits de la ferme et des matières premières industrielles laissent voir des avances en juin et sont presque équivalents à leurs niveaux de 1926. L'indice des prix de gros de la production agricole et de la production industrielle excède en juin celui du mois précédent.

Les dépôts aux banques à charte augmentent remarquablement. La somme des quatre catégories de dépôts est en moyenne de \$3,800,000,000 au cours du premier semestre de cette année, augmentation d'environ 21 p.c. par rapport à la même période de 1942. Bien que les obligations du Dominion aient été un peu plus élevées durant le premier semestre de cette année que l'an dernier, il est évident qu'une stabilité marquée a caractérisé le marché des obligations de tout repos. L'indice d'endement des obligations recule d'une moyenne de 99.4 le premier semestre de 1942 à 97.8 la même période de l'année courante.

Les facteurs spéculatifs présentent des changements sensationnels au cours du premier semestre de cette année. Depuis le commencement de la guerre, le cours des actions ordinaires a atteint son plus bas point pendant le troisième trimestre de 1942. Une reprise marquée a débuté en septembre de l'an dernier et s'est poursuivie durant la première moitié de 1943. L'indice des actions ordinaires est en moyenne de 81.1 au cours du premier semestre contre 63.3 la même période de l'an dernier, gain de plus de 28 p.c. Le volume des transactions boursières se comporte de la même façon.

L'indice du volume physique des affaires s'établit à 231 durant le premier semestre de cette année comparativement à 196 la même période de l'an dernier. La production minière augmente de 14.4 p.c. et l'indice est en moyenne de 262.3 au cours du premier semestre de l'année courante contre 229.2 l'an dernier. La production manufacturière atteint une nouvelle cime et excède de 26.1 p.c. celle de la même période de l'an dernier; l'indice se place 288.8 comparativement à 229.0. La production de farine et de beurre de crèmerie laisse voir des augmentations marquées en regard de la même période de 1942, tandis que l'augmentation des dédouanements de tabac indique que l'industrie est plus active. Les dédouanements de cigarettes augmentent de 19.5 p.c.

Le revenu national se chiffre à \$751,876,000 en juin contre \$649,177,000 le même mois de l'an dernier. Il atteint un total de \$4,355,000,000 durant la première moitié de l'année, soit une augmentation de 21.8 p.c. par rapport à l'an dernier.

Report de céréales canadiennes

Le report de blé et de grains secondaires au Canada atteint de nouvelles cimes à la fin de la campagne de 1942-43. Un rapport publié par le Bureau Fédéral de la Statistique sur les stocks de céréales canadiennes, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, place le report de blé à 601,500,000 boisseaux contre 423,800,000 (chiffre révisé) le 31 juillet 1942 et 480,000,000 le 31 juillet 1940, record précédent.

Du total de cette, les fermiers canadiens détiennent encore 197,000,000 de boisseaux de blé sur leurs fermes à la fin de la campagne comparativement à moins de 11,000,000 de boisseaux détenus le 31 juillet 1942. Les données préliminaires sur l'écoulement indiquent également que la récolte de blé dans les Provinces des Prairies en 1942 a été sur-

estimée d'environ 36,000,000 de boisseaux; l'ajustement que laissent supposer ces données affectera principalement la récolte de la Saskatchewan.

Le report de grains secondaire s et de graine de lin atteint un total de près de 238,000,000 de boisseaux, à rapprocher de moins de 44,000,000 l'année précédente. Le report d'avoine et d'orge cette année excède de beaucoup tout ce qui s'est vu dans l'histoire. Le report d'avoine s'élève à 149,324,136 boisseaux contre 28,607,188 l'an dernier; l'orge, 69,253,707 boisseaux contre 10,821,462; le seigle, 15,277,088 boisseaux contre 3,353,203; la graine de lin, 3,740,121 boisseaux contre 1,027,040.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 7 août les chargements s'élèvent à 66,915 wagons, en regard de 68,286 la semaine précédente et 63,680 la semaine correspondante de l'an dernier.

Comparativement à 1942, le grain augmente de 3,340 wagons; le bois de pulpe, de 1,054 wagons; les marchandises, de 669 wagons; les bestiaux, de 359 wagons. Le bois d'œuvre diminue de 1,025 wagons; les marchandises diverses, de 891 wagons; le minéral, de 642 wagons. Les autres denrées offrent des changements moins importants.

Dans la division de l'Ouest les chargments augmentent de 21,275 wagons l'an dernier à 24,581 wagons cette année, tandis que dans la division de l'Est ils diminuent de 42,405 à 42,334 wagons.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Stocks de grain le 31 juillet 1943 (10 cents).
2. Chargements de wagons (10 cents).
3. Situation économique au Canada, premier semestre de 1943 (10 cents).
4. Chargements de marchandises payantes sur les chemins de fer, juillet (10 cents.)

-o-o-o-o-o-o-o-

Les Nations Unies s'organisent pour nourrir le monde

Monsieur L. B. Pearson, ministre-conseiller de la Légation canadienne à Washington et président de la Commission de l'Alimentation et de l'Agriculture des Nations Unies, s'est adressé au peuple canadien le dimanche soir, 8 août, pour lui faire part des délibérations et des conclusions de la Conférence de l'Alimentation des Nations Alliées, tenue cet été à Hot Springs, Virginie. Comme tous les autres, le Bureau Fédéral de la Statistique s'intéressera activement aux travaux qui découleront des décisions de cette très importante assemblée. Il semble donc à propos que la présentation bien définie des faits offerte par Monsieur Pearson tombe entre les mains d'un aussi grand nombre de personnes que possible, de ceux qui s'occuperont activement de la résolution des problèmes, de nous tous à la vérité. Monsieur Pearson s'est exprimé ainsi:

La première conférence des Nations Unies - sur l'alimentation et l'agriculture - s'est tenue dans le décor sombre et inéluctable d'un monde en guerre. Elle a débuté bien avant la session plénière d'ouverture à Hot Springs, Virginie, le 8 mai 1943. Elle a débuté lorsque deux hommes d'Etat éminents ont dit dans la "Charte de l'Atlantique" que nous nous battons dans cette guerre pour obtenir une paix "qui fournira l'assurance que tous les hommes de tous les pays pourront vivre à l'abri de la crainte et de la misère". La Conférence s'est ralliée davantage lorsque des hommes libres, en janvier 1942, se sont formés en un groupe de Nations Unies pour faire la guerre à ces forces du mal qui voulaient détruire à tout jamais l'immunité contre le besoin et toutes les autres libertés.

Cette idée des Nations Unies, toutefois, devait devenir plus qu'une idée. Il lui fallait une forme, un corps. Elle devrait s'exprimer en acte, avant de pouvoir fournir la pleine assurance d'une victoire et d'une paix qui serait quelque chose de plus qu'un répit instable et temporaire pendant le combat. En résumé, les Nations Unies devaient s'organiser et commencer à s'occuper des problèmes internationaux d'une façon internationale.

Le Président des Etats-Unis a été heureusement inspiré de commencer cette transformation en invitant la première conférence des Nations Unies à s'occuper de l'immunité contre la disette alimentaire.

Les deux tiers du monde passent leur vie entière à produire des vivres et l'autre tiers se joint à eux pour les consommer. Mais il n'y a jamais eu assez de nourriture. Plus de la moitié des 2,100,000,000 personnes du globe, même dans les temps normaux de paix, n'ont pas les vivres qu'il leur faut pour les maintenir en santé et leur faire mener une existence convenable. A la vérité, si la production mondiale de vivres en une année normale était également répartie entre tous les hommes, presque tous les Canadiens souffriraient. Il n'y a pas assez d'aliments pour rejoindre les deux bouts. Et ceci, à une période de l'histoire universelle où l'homme, pour la première fois, a acquis par la science les moyens physiques de se porter à la conquête de la misère.

Ainsi, l'invitation du Président Roosevelt a été bien conçue et le moment bien calculé. Les 44 gouvernements invités ont répondu à l'invitation et ils étaient tous représentés à l'inauguration de la Conférence. Les Nations Unies - au milieu d'une lutte pénible mais victorieuse - s'assemblaient pour triompher de la guerre après la guerre. Les délégués venaient des quatre coins du monde, depuis la Chine jusqu'en Egypte, et du Chili au Canada. Ils venaient des tropiques et du subarctique. Trois quarts de la population du globe était représentée. Les grandes et les petites nations s'y groupaient. Les représentants de l'Ethiopie nouvelle voisinaient avec les délégués des Etats-Unis et se trouvaient sur un pied d'égalité avec eux. L'Islande minuscule jouissait des mêmes droits de délibération et de décision que la puissante Russie. Cette première Conférence des Nations Unies démontre en pratique comme en principe qu'il n'existe pas parmi nous d'Etats suprêmes ou de races dominatrices.

Avant de commenter les résultats de la Conférence, je dois expliquer ce qu'elle ne devait pas faire.

D'abord, il ne s'agissait pas d'une conférence sur l'alimentation en temps de guerre dans le sens d'organiser la production et la répartition des aliments pour fins de guerre. Ce travail était déjà accompli, et d'une manière efficace, par les organismes de guerre des Nations Unies. Il s'agissait toutefois d'une conférence de guerre, à cause de

sa portée morale, et ses résultats concrets tendaient à stimuler le courage dans nos rangs et à semer la confusion et la crainte parmi nos ennemis.

La Conférence n'était pas une conférence de secours alimentaire, ce sujet devant être traité au cours d'une conférence subséquente. En même temps, personne à Hot Springs - et principalement les représentants des pays occupés - n'a oublié un instant que des millions d'hommes souffraient actuellement du manque de nourriture sous l'esclavage de l'Axe. Toute conférence s'en tenant exclusivement à une utopie alimentaire de cent ans à venir serait une triste plaisanterie aux yeux des victimes affamées des agressions de l'Axe, en 1943. Un délégué Français disait: "Pournous, une chose compte plus que toute autre: comment sauver la France de la famine une fois qu'elle sera libérée". Les discussions concernant les valeurs nutritives, les théories économiques, et les régimes commerciaux, ne permirent jamais aux délégués de s'aveugler sur ces graves problèmes d'actualité. Mais le problème était avant tout un problème à long terme - l'affranchissement permanent du besoin. Pour la première fois dans l'histoire, ce problème a été abordé de façon délibérée, non d'un point de vue nationale, mais comme un problème mondial exigeant une action internationale. La façon dont les hommes peuvent travailler de concert à produire plus de nourriture et à faire parvenir cette nourriture là où elle est nécessaire; le moyen d'améliorer la santé des peuples par une nourriture appropriée; comment bannir cette stupidité barbare qui porte un pays à détruire de la nourriture dont d'autres pays ont besoin; comment enlever les barrières qui nuisent à l'échange libre des denrées alimentaires; en un mot, les-moyens de remplacer l'anarchie internationale par l'ordre international dans le domaine de la production agricole, de la distribution et de la consommation.

La Conférence a couvert un vaste champ et approfondi de nombreuses questions. Comme il ne s'agissait que d'un corps consultatif et de recherches, tout ce qu'elle put accomplir fut de rapporter aux gouvernements les problèmes à l'étude et de recommander les mesures nécessaires pour leur faire face. Ce point, je crois, a été atteint.

Quels ont été les résultats? En premier lieu, la Conférence a adopté à l'unanimité (et l'unanimité de 44 gouvernements est significative) un grand nombre de délibérations couvrant un vaste domaine; toutes destinées à rapprocher par la collaboration ce jour où le monde sera affranchi du manque de nourriture.

Je sais que les délibérations en elles-mêmes ne sont que simples paroles et que les rues de Genève en sont pavées. Quoiqu'il en soit, celles de cette Conférence ont une grande portée et renferment des principes d'importance fondamentale. Leur acceptation par les gouvernements rendra au moins difficile pour ces gouvernements de ne pas les mettre en pratique.

La Conférence a également reconnu que l'affranchissement du manque de nourriture dépend d'autres affranchissements. L'affranchissement du besoin et l'immunité contre la peur sont, comme la faim et la guerre, inséparables. Vous ne pouvez pas avoir l'un sans l'autre. En réitérant cette vérité, la Conférence a adopté ce qui est peut-être sa plus importante délibération.

"ATTENDU QUE:

1. L'affranchissement du besoin ne peut être réalisé sans l'immunité contre la peur; et que
2. Les politiques d'agression et la crainte des agressions ont occasionné un usage non économique des ressources humaines et matérielles, le développement d'industries contraires aux lois de l'économie, l'imposition de barrières au commerce international, l'introduction de pratiques commerciales nuisibles, et la dépense de sommes immenses en armements;

LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE RECOMMANDE:

1. Que les gouvernements et les autorités ici représentés, en vertu de leur décision d'affranchir du besoin tous les peuples de tous les pays, confirment le principe de la responsabilité mutuelle et de la coordination d'action, afin d'établir des conditions de sécurité internationale qui rendront possible l'expansion et l'équilibre de l'économie mondiale."

La Conférence soutient aussi dans une autre résolution que l'affranchissement contre le besoin ne peut être obtenu que par l'expansion de l'économie mondiale. Elle répudie cette misérable doctrine du profit fondé sur la rareté. "Enlevons ensemble", ont dit les délégués, "Les barrières de toutes sortes qui nuisent au commerce international, et alors doublons la production mondiale de produits alimentaires." Voilà un conseil audacieux et provocateur, et si on le réalise, il y aura beaucoup plus de sagesse économique

et d'entente internationale à l'avenir, qu'il n'y en eut jamais au cours de la période étrange et déprimante qui a séparé les deux guerres mondiales.

La Conférence a eu d'autres résultats importants. Le seul fait qu'elle se soit réunie a déjà beaucoup d'importance. Celui qu'elle est la première conférence des Nations Unies lui donne une importance particulière. En outre, elle a traité à l'unanimité et en termes précis et non équivoques de sujets pratiques. C'est un signe encourageant pour le futur. Également encourageant est le fait que la Conférence a reconnu dès le début qu'aucune nation, pas même la plus grande et la plus puissante, ne peut seule obtenir l'affranchissement contre le besoin. L'expérience amère et sanglante de la guerre nous a appris que l'isolement ne peut nous donner l'immunité contre l'agression. Nous avons mieux compris aussi que l'isolement ne peut nous prémunir contre les dépressions.

Finalement, la conférence a été un moyen bien conçu d'aborder des problèmes d'ordre pratique. Jadis - et il n'y a pas encore très longtemps - les réunions internationales insistaient presque toujours sur les "droits" de l'homme et des nations. A mon avis, il est en quelque sorte significatif qu'à la première conférence des Nations Unies l'intérêt se soit concentré sur leur "bien-être". Nous irons peut-être plus loin dans le sens d'une organisation internationale au moyen de cette idée de "bien-être" que nous ne sommes jamais allés auparavant sur la route des scintillantes abstractions politiques. Dans certains milieux, cette méthode a été traitée avec mépris comme la doctrine de la "chopine de lait par jour pour chaque Hottentot". Pourtant, à la longue, une chopine de lait par jour pour chacun contribuera peut-être davantage à la collaboration internationale que les déclarations tonitruantes sur les droits de l'homme. La collaboration, comme la paix, s'accommode malaisément d'un estomac vide.

Je reconnais toutefois qu'il est facile pour des délégués bien nourris satisfaits réunis dans un hôtel de luxe de déclarer solennellement qu'ils doivent tous travailler ensemble au bien-être général. J'ai assisté à de nombreuses assemblées internationales. Je connais par cœur les déclarations sonores sur la solidarité internationale et sur la bonne entente qui en sont sorties. J'ai été témoin de l'enthousiasme avec lequel elles ont été accueillies dans plusieurs conférences, mais j'en connais peu qui furent traduites par la suite en action internationale.

En conséquence, attachons-nous aux mots et voyons s'il peut résulter quelque chose de permanent et de concret de toutes ces résolutions et des principes inspirateurs énoncés à Hot Springs.

La Conférence a reconnu le danger de rejeter d'abord les mots pour ensuite, une fois discutés, rejeter la responsabilité. Elle a compris que dans le peu de temps dont elle disposait, elle ne pouvait tout au plus qu'esquisser à très larges traits le fonctionnement d'un organisme international pouvant servir le mécanisme aux gouvernements dans la mise en oeuvre des principes qu'ils avaient acceptés.

Pour donner à cet organisme une chair et des os, la Conférence a recommandé qu'une commission intérimaire représentant tous les pays qui n'étaient pas représentés à Hot Springs se réunisse à Washington. Cette Commission est déjà à l'oeuvre. Elle assume des fonctions variées mais sa tâche principale est de préparer pour les gouvernements un plan spécifique et détaillé d'organisme international permanent dans le domaine de la nutrition et de l'agriculture dont les fonctions embrasseraient l'encouragement aux recherches scientifiques, technologiques, sociales et économiques, le relevé et la dissémination des renseignements sur la production agricole, la distribution et la conservation, le crédit agricole, la nutrition et plusieurs autres sujets.

C'est une tâche d'envergure et importante. De plus, le corps permanent, qui, nous l'espérons, sera créé pour s'occuper de ces questions, sera le premier du genre à être établi par les Nations Unies. Il est donc d'une importance toute particulière que sa constitution et ses pouvoirs soient établis sur une base internationale solide et pratique. Si cela peut être réalisé, la Commission Agricole permanente peut devenir un modèle pour d'autres Commissions des Nations Unies dans d'autres domaines, commissions qui, nous l'espérons, pourraient être coordonnées et ramenées sous la direction de quelque organisme de direction établi par les Nations Unies. Mais, il s'agit ici d'un autre problème. Dans l'intervalle, si nous nous acquittons bien de notre travail à Washington dans le domaine de la nutrition et de l'agriculture nous aurons tous fait un pas de plus vers notre objectif ultime qu'en des termes simples mais nobles, le président Roosevelt a ainsi défini:

"Bâtir pour nous et pour tous les hommes un monde dans lequel chaque être humain pourra vivre sa vie en paix, travailler productivement, gagner au moins suffisamment pour ses besoins réels et ceux de sa famille; s'associer à des amis de son choix; penser et prier librement et mourir dans l'assurance que ses enfants et les enfants de ses enfants auront la même chance."

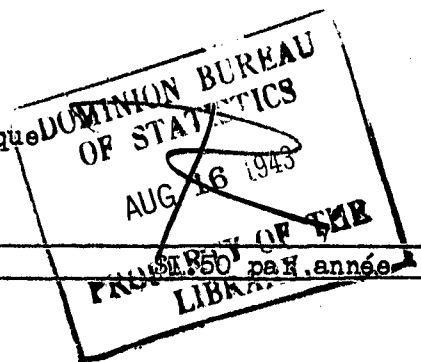
BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 147

Ottawa, lundi, 16 août 1943



Situation des grains fourragers

Bien que les perspectives de la production de grains fourragers au Canada en 1943 soient beaucoup moins prometteuses qu'à cette époque l'an dernier, particulièrement dans les provinces de l'Est, il y a certaines compensations et les approvisionnements de provende pour la saison de 1943-44 sont dans l'ensemble assez satisfaisants.

D'abord, des stocks sans précédent de blé, d'avoine et d'orge ont été reportés à la fin de la campagne terminée le 31 juillet 1943 et une grande partie des stocks est encore sur les fermes. Ensuite, bien que les perspectives du rendement à l'acre dans les trois Provinces des Prairies ne soient pas aussi brillantes qu'en 1942, la superficie ensemencée en avoine et en orge est sensiblement plus vaste en 1943, ce qui peut neutraliser jusqu'à un certain point le plus faible rendement en perspective.

Les stocks de blé et de grains secondaires encore au Canada à la fin de juillet sont d'environ 813,000,000 de boisseaux, à rapprocher de 446,000,000 de boisseaux l'an dernier, augmentation de plus de 80 p.c. En outre, quelque 463,000,000 de boisseaux du report de blé, d'avoine et d'orge cette année sont encore sur les fermes, principalement dans l'Ouest canadien, tandis que l'an dernier les stocks des mêmes grains sur les fermes ne s'établissaient qu'à environ 40,000,000 de boisseaux.

D'après les statistiques, il semble que les éleveurs bestiaux et de volailles de l'Ouest canadien ainsi que ceux des autres parties du Dominion sont assurés que leurs besoins de provende seront satisfaits. Le Gouvernement fédéral et les autorités provinciales de l'Ontario ont pris des mesures pour accorder des subventions au mouvement des grains fourragers de l'Ouest vers les régions situées en dehors des Provinces des Prairies. En somme, ces mesures consistent en la continuation du programme d'assistance au transport inauguré par le Gouvernement fédéral en octobre 1941 et en une subvention établie sur une échelle mobile pour encourager les fermiers à acheter de bonne heure les grains fourragers de l'Ouest en prévision de leurs besoins futurs.

Il semble certain que l'Ontario et le Québec auront besoin de bonnes quantités de grain fourrager de l'Ouest au cours des prochains douze mois. L'état des cultures de grain fourrager en 1943 dans ces deux provinces à la fin de juillet est encore plus défavorable qu'en 1941, année où la récolte a été pauvre et au cours de laquelle le programme fédéral d'assistance au transport a pris naissance. Les réclamations payées du mois d'octobre 1941 au 31 juillet 1942 indiquent que l'Ontario a reçu plus de 21,000,000 de boisseaux de blé et de grains secondaires de l'Ouest et le Québec, près de 13,000,000 de boisseaux. L'Ontario en a reçu un volume semblable durant la campagne de 1942-43 terminée le 31 juillet, tandis que le Québec a augmenté ses achats à presque 18,000,000 de boisseaux.

L'utilisation d'une si grande quantité de grain fourrager de l'Ouest en 1942-43 dans les provinces de l'Est, à la suite de l'abondante moisson de 1942, donne une idée de l'expansion de l'industrie de l'élevage et laisse prévoir des expéditions considérables de l'Ouest canadien durant la saison qui commence. Les autorités fédérales, se rappelant les difficultés de transport éprouvées l'hiver dernier, ont décidé d'établir des stocks d'urgence de grain fourrager de l'Ouest à certains endroits de l'Est canadien. Ces stocks ne seront mis en disponibilité qu'en cas d'urgence.

Industries utilisant le bois

La production totale des industries utilisant le bois au Canada en 1941 a atteint une valeur de \$150,443,162, soit une augmentation de plus de trente-six millions de dollars sur la production de \$113,918,381 rapportée en 1940. Les 1,969, établissements en exploitation dans ces industries représentent un engagement capital de \$113,088,898 et ont occupé en moyenne 41,811 personnes. Le coût des matières premières s'élève à \$76,113,506, comparativement à \$57,053,637 en 1940, et la valeur ajoutée par la fabrication s'élève à \$72,025,008, comparativement à \$54,892,521 l'année précédente.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Grains secondaires canadien (25 cents).
2. Industries utilisant le bois, 1941 (35 cents).

—O—O—O—O—O—O—O—O—O—

Industrie canadienne des huiles végétales

La valeur de la production de l'industrie canadienne des huiles végétales laisse voir une autre augmentation en 1942; elle s'élève à \$9,481,450 comparativement à \$8,120,189 en 1941, augmentation de 16.7 p.c. Depuis 1939 la valeur de la production de cette industrie a augmenté de 128 p.c.

L'huile de lin est le principal produit; en 1942 la production s'établit à 7,390,-340 gallons d'une valeur de \$5,252,605. Viennent ensuite les tourteaux dont la production est de 59,438 tonnes d'une valeur de \$2,339,549. Comparativement à 1941, la production d'huile de lin augmente de 802,861 gallons en volume et de \$726,919 en valeur; la production de tourteaux de graine de lin augmente de 7,349 tonnes en volume et de \$630,709 en valeur.

La graine de lin constitue la matière première la plus importante utilisée par l'industrie et représente environ 74 p.c. de la valeur globale des matières employées. Avant la guerre, cette industrie utilisait de grandes quantités de graine de lin importée. En 1939, 53 p.c. de la graine de lin utilisée était importée. En 1942, toutefois, les 3,-388,195 boisseaux de graine de lin utilisés étaient d'origine canadienne.

Production des pêcheries du Québec

Les produits des pêcheries de la province de Québec, mis sur le marché en 1942, ont une valeur de \$4,194,092 contre \$2,842,041 l'année précédente. Il y a donc une augmentation de \$1,352,051 ou de 48 p.c. en regard de 1941. A la valeur totale les pêcheries maritimes contribuent \$3,876,905 ou 92 p.c. et les pêcheries intérieures, \$317,187 ou 8 p.c.

Comparativement à 1941, la valeur de la production des pêcheries maritimes laisse voir une augmentation de \$1,328,203 ou 52 p.c. et les pêcheries intérieures, une augmentation de \$23,848 ou de 8 p.c. La morue est le principal produit de ces pêcheries; en 1942, la valeur de la morue mise sur le marché est de \$2,488,132 ou 59 p.c. de la valeur totale. Le hareng avec \$358,535 et le maquereau avec \$320,381 occupent les deuxième et troisième places respectivement.

Etat des cultures, Provinces des Prairies

Le moissonnage des céréales est commencé dans les trois Provinces des Prairies. Au Manitoba, la moisson bat son plein et dans les districts du sud-ouest de la province plus de la moitié de l'avoine et de l'orge a été fauchée. L'orge hâtive a été battue et les rendements sont très satisfaisants, tandis que les échantillons de blé observés jusqu'ici sont tout à fait bien remplis. En Saskatchewan, les progrès ne sont pas aussi rapides, mais quelques champs de blé ainsi que d'orge et d'avoine hâtives ont été fauchés. La moisson sera générale dans la plupart des régions de la Saskatchewan vers la dernière semaine d'août. Le moissonnage-battage se poursuit dans les régions sèches de l'Alberta et les rendements du blé varient d'un demi à cinq boisseaux sur les terres en chaume et de 8 à 20 boisseaux à l'acre sur les jachères d'été.

Les perspectives de la récolte se sont bien maintenues au Manitoba au cours de la semaine dernière. La température a été modérément chaude et pluvieuse; les céréales tardives et les cultures spéciales comme le tournesol, la graine de colza et le maïs ont sensiblement bénéficié de la pluie. Il y a eu un peu de détérioration dans certaines régions de la Saskatchewan, notamment dans le sud-est et le sud-ouest, d'autre part, il y a une amélioration dans d'autres parties et la situation générale est à peu près la même que la semaine dernière. Les perspectives en Alberta, où les cultures sont beaucoup plus en retard et la moisson ne sera pas générale avant septembre, offrent peu de changements en général; dans la région de sécheresse du sud-est de la province on moissonne les cultures qui ont mûri prématurément.

Le cépe du blé semble maintenant être la plus grande menace des cultures du sud de l'Alberta et de plusieurs parties de la Saskatchewan. Quelques fermiers fauchent du blé qui n'est pas mûr pour éviter de plus grandes pertes. Les sauterelles sont également actives en Alberta et semblent se concentrer sur l'avoine tardive. On rapporte des dégâts par la grêle dans les trois provinces. Les mauvaises herbes et un vers gris grim-

pant affectent les cultures de lin en Saskatchewan, et les perspectives du rendement ne sont pas très prometteuses. Les cultures de lin vont bien au Manitoba et, dans quelques régions, les rendements s'annoncent meilleurs que ceux de l'an dernier.

Les pâturages sont bons au Manitoba, passables et bons en Saskatchewan et satisfaisants en Alberta sauf dans les régions desséchées, mais le bétail semble en bonne condition dans les trois provinces,

Production de machinerie en 1941

La production canadienne globale de machines industrielles, ménagères et commerciales, y compris les dispositifs électriques, atteint \$142,163,040 en 1941 comparativement à \$100,568,709 en 1940, augmentation de 32.3 p.c. La longue liste de produits comprend des dactylographes, des machines pour la fabrication de la pulpe et du papier, de la machinerie pour navires et accessoires, des chargeurs mécaniques, des machines de transmission, des ventilateurs et aspirateurs de poussières, et des machines-outils.

Stocks de tabac non manufacturé

Les stocks en mains de tabac non manufacturé à la fin de juin s'établissent à 128,476,272 livres, y compris 126,616,517 livres de tabac canadien et 1,859,755 livres de tabac importé. La même date de l'an dernier les stocks étaient de 122,903,933 livres et comprenaient 121,099,711 livres de tabac canadien et 1,804,222 livres de tabac importé.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industrie de la machinerie au Canada, 1941 (25 cents).
2. Stocks et consommation de tabac non manufacturé, 30 juin (10 cents).
3. Pêcheries du Québec, 1942 (10 cents).
4. Industrie des huiles végétales, 1942 (15 cents).
5. Rapport agricole télégraphique, Provinces des Prairies (10 cents).

R

Stocks visibles de blé

Les stocks visibles de blé canadien en Amérique du Nord à minuit le 12 août s'établissent à 393,354,760 boisseaux, y compris 379,612,588 boisseaux en terre canadienne et 13,742,172 boisseaux en terre américaine. A la même date de l'an dernier les stocks étaient de 406,388,870 boisseaux.

Arrivages de blé et de grain secondaire

Les livraisons de blé par les fermes dans l'ouest du Canada la semaine terminée le 12 août atteignent 1,526,134 boisseaux comparativement à 1,387,926 la semaine précédente. Les quantités suivantes de grain secondaire ont été livrées, les chiffres de la semaine précédente étant entre parenthèses: avoine, 2,501,522 (694,716) boisseaux; orge, 1,480,531 (463,166); seigle, 90,151 (88,300); graine de lin, 10,763 (16,895).

Revue de l'application des dispositions de la loi d'Assurance Chômage relatives aux prestations

D'après le premier rapport statistique annuel sur l'application des dispositions de la loi d'Assurance Chômage relatives aux prestations, le nombre de personnes assurées en vertu des stipulations de cette loi, à la fin d'août 1942, est de 2,438,917, dont 1,735,872 hommes et 703,045 femmes. Le Bureau Fédéral de la Statistique a reçu ces données de la Commission de l'Assurance Chômage par l'intermédiaire de l'Office du Trésor.

La composition industrielle de la population assurée montre 92,523 assurés dans les mines, les puits d'huile et les carrières, 1,235,096 dans les manufactures, 21,391 dans la production d'électricité, de gaz et les services d'eau, 160,671 dans la construction, 206,352 dans les transports et les communications, 89,816 dans le commerce de gros, 271,606 dans le commerce de détail, 67,534 dans les finances et l'assurance, 287,823 dans les services, et un certain nombre classifiés dans les industries non assurées telles que l'agriculture, la chasse, la pêche et le piégeage. Ces derniers sont ainsi classifiés parce que la classification industrielle du Bureau ne concorde pas nécessairement dans tous les cas avec la classification industrielle adoptée par la Commission de l'Assurance Chômage dans l'interprétation des dispositions de la loi relatives à son étendue.

Un total de 17,179 personnes ont établi des années de prestation en 1942, dont 15,211 hommes et 1,968 femmes. L'établissement d'une année de prestation veut dire que les droits du demandeur à certaines prestations dans les douze mois qui suivent ont été déterminés. La durée de cette prestation est déterminée par la durée des contributions au cours des derniers cinq ans et par la durée des prestations retirées les trois dernières années. Le taux quotidien des prestations est déterminé par la contribution quotidienne moyenne de la personne au cours des deux années qui ont précédé et par le fait d'avoir ou non une personne à charge. Le nombre total de journées de prestation payées au cours de l'année s'élève à 201,403, tandis que le nombre de journées de prestation autorisées est de 825,927. Le nombre de journées de prestation non réglées au commencement de 1943 atteint 624,524.

Les prestations payées durant l'année atteignent environ \$362,820, dont \$323,790 à des hommes et \$39,030 à des femmes. Le nombre de journées de prestation payées à des hommes s'élève à 170,289, tandis que le nombre de journées payées à des femmes atteint 31,114. Tandis que 63 p.c. des bénéficiaires de sexe féminin ont reçu de \$1.00 à \$1.39 par jour, le même pourcentage de bénéficiaires de sexe masculin ont reçu de \$1.90 à \$2.40 par jour. Ceci s'explique par le fait que la grande majorité des hommes ont été payés au taux des personnes ayant des personnes à leur charge, tandis que peu de femmes ont reçu les allocations pour une personne à charge. C'est probablement également à la différence du gain et à la différence conséquente dans les taux de contribution.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Rapport annuel sur les années de prestation établies en vertu de la loi de l'Assurance Chômage, année civile 1942 (25 cents).

Production d'or en juin

La production canadienne d'or en juin s'élève à 326,611 onces fines d'une valeur de \$12,574,524. La production du mois précédent atteignait 313,396 onces et celle de juin l'an dernier, 427,982 onces fines. De la production globale en juin cette année, 265,006 onces fines proviennent des mines de quartz aurifère et de source alluvionnaires, et 61,605 onces fines de mines de métaux de base.

La production de toutes sources les premiers six mois de cette année s'établit à 1,972,677 onces fines comparativement à 2,512,116 la période correspondante de 1942. La production provenant des mines de quartz aurifère, y compris les placers, tombe de 25.5 p.c. pour s'établir à 1,652,782 onces fines, tandis que la production des mines de métaux de base augmente de 9.3 p.c. pour atteindre 316,895 onces fines.

La production de juin par province de toutes sources s'établit comme suit, avec les chiffres de juin de l'an dernier entre parenthèses: Nouvelle-Ecosse, 405 (1,605) onces fines; Québec, 77,873 (90,484); Ontario, 190,153 (240,483); Manitoba et Saskatchewan, 22,832 (29,072); Colombie Britannique, 21,497 (46,042); Yukon, 6,992 (10,137); Territoires du Nord-Ouest, 6,859 (10,199).

Production des principaux produits minéraux canadiens

La production canadienne des principaux produits minéraux, pour lesquels des chiffres sont publiés, s'établit comme suit en juin, avec les totaux de juin l'an dernier entre parenthèses: ciment, 826,008 (1,076,733) barils; produits de l'argile, \$588,123 (\$635,252); charbon, 1,346,851 (1,386,462) tonnes; feldspath, 3,336 (2,078) tonnes; or, 326,611 (427,982) onces fines; gypse, 22,741 (38,317) tonnes; chaux, 70,228 (74,119) tonnes; gaz naturel, 2,513,464 (2,361,652) p.c.; pétrole, 826,119 (856,746) barils; sel commercial, 30,572 (34,206) tonnes; argent, 1,374,895 (1,610,420) onces fines.

La production des premiers six mois de 1943 est la suivante, avec les chiffres de la même période de 1942 entre parenthèses: ciment, 3,000,361 (3,469,176) barils; produits de l'argile, \$2,691,180 (\$2,731,701); charbon, 8,853,962 (9,468,709) tonnes; feldspath, 11,012 (9,931) tonnes; or, 1,972,677 (2,512,116) onces fines; gypse, 154,980 (375,124) tonnes; chaux, 461,025 (435,133) tonnes; gaz naturel, 24,274,328 (23,444,782) p.c.; pétrole, 5,037,870 (5,240,038) barils; sel commercial, 157,711 (149,597) tonnes; argent, 9,504,628 (9,844,956) onces fines.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Principaux produits minéraux du Canada, juin (10 cents).
2. Production d'or, juin (10 cents).
3. Statistiques des grains canadiens (10 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - No 154

Ottawa, vendredi, 20 août 1943

Prix, \$1.50 par année

Le Coût de la Nourriture par rapport
à l'Indice du Coût de la Vie.

Si quelqu'un parle du budget familial, la maîtresse de maison pense immédiatement au prix de la nourriture. Et c'est tout naturel, puisque la nourriture forme l'item le plus important des dépenses des familles de salariés. Au cours de l'année dernière et même de celle qui l'a précédée, la ménagère s'est rendu compte que les prix plus élevés de la nourriture grevaient son budget d'une façon croissante. Cette impression n'est nullement le fruit de son imagination; le coût de la nourriture a décidément augmenté.

Les chiffres officiels compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique indiquent que l'augmentation du prix de la nourriture depuis le début de la guerre jusqu'en juillet 1943 a été de près de 33 p.c. La ménagère devient perplexe quand elle compare cette hausse de 33 p.c. avec le modeste 17.9 p.c. rapporté par l'indice du coût de la vie. D'où provient la différence? Comment se fait-il que le coût de la vie n'a monté que de 17.9 p.c. lorsque le prix de la nourriture s'est à lui seul élevé de 33 p.c.?

La réponse est toute simple. Ces deux pourcentages semblent contradictoires, mais ils font partie du même tableau. Quand le Bureau de la Statistique calcule son indice du coût de la vie, il fait entrer en ligne de compte non seulement la nourriture, mais encore le chauffage et l'éclairage, le loyer, le vêtement, les garnitures de maison, et un groupe d'item divers comprenant les frais de maladie, les soins personnels, la récréation le transport et l'assurance-vie. Ces choses occasionnent chaque jour de l'année des dépenses, et le tableau du coût de la vie serait incomplet si elles n'y figuraient pas.

Quand notre Bureau a fait son enquête sur les dépenses familiales véritables, il a découvert que les groupes énumérés plus haut forment une partie importante du budget total. C'est pourquoi les prix de tous ces groupes, recueillis chaque mois, y sont représentés.

Tel que mentionné, en date de juillet 1943 le coût de la nourriture avait augmenté d'environ 33 p.c. depuis le début de la guerre. Aucun autre groupe du budget n'accuse une augmentation aussi importante. L'avance générale des loyers, en raison de l'immobilisation des prix, a dépassé à peine 7 p.c.; le groupe des item divers accuse aussi une hausse d'environ 7 p.c. D'autres groupes ont subi une augmentation plus marquée, le chauffage et l'éclairage plus de 14 p.c., les garnitures de maison près de 17 p.c. et le vêtement au-delà de 20 p.c. Si vous tenez compte des dépenses occasionnées par chacun de ces groupes, la hausse moyenne du coût total de la vie atteint un peu moins de 18 p.c.

Si les loyers et les item divers avaient monté dans la même proportion que la nourriture l'augmentation totale aurait été de 28 p.c. au lieu de 18. Ceci indique bien le rôle important joué par ces deux groupes, qui ont enrayé l'augmentation générale des dépenses familiales. Et, ne l'oubliez pas, cette importance n'est pas une opinion personnelle du Bureau. Elle est fondée sur des relevés positifs de dépenses, que le Bureau a obtenus de familles de salariés de 12 villes choisies à travers tout le Canada, de Halifax à Vancouver.

Ces familles étaient au nombre de 1,439, et de chaque dollar qu'elles avaient dépensé, 31 cents allaient à la nourriture, 19 cents à l'abri, 6 cents au chauffage et à l'éclairage, 12 cents au vêtement, 9 cents aux services et aux garnitures de maison et 23 cents aux item divers.

En indiquant le rapport qui existe entre le prix de la nourriture et le coût total de la vie, la discussion s'est écartée de notre sujet original. Nous étudierons la semaine prochaine le coût de la nourriture sous de nouveaux aspects.

NOTE: Cet article est le second d'une série de causeries sur l'Indice du Coût de la Vie. Le troisième paraîtra vendredi prochain.

Situation mondiale du blé

En dépit de perspectives moins favorables pour la production de blé en 1943 non seulement au Canada mais aux Etats-Unis et en Australie, la situation mondiale des approvisionnements de blé au commencement de la campagne 1943-44 semble très favorable au point de vue statistique. Le report considérable de vieux blé en Amérique du Nord con-

trebalance en partie les faibles récoltes prévues cette année au Canada et aux Etats-Unis, tandis que les nouvelles d'Europe continuent de laisser voir que la récolte de 1943 dans les principaux pays producteurs de blé sera la meilleure depuis le début de la guerre.

Le report de vieux blé au Canada à la fin de la campagne 1942-43 atteignait un nouveau sommet de 601,500,000 boisseaux, tandis que le surplus de 600,000,000 de boisseaux aux Etats-Unis le 1er juillet n'était que de 23,000,000 de boisseaux inférieur à l'année sommet de 1942. En plus de ce surplus de vieux blé en Amérique du Nord, il y en a également de forts surplus non encore vendus en Argentine et en Australie. Dans le cas de l'Argentine ce surplus atteint 248,000,000 de boisseaux le 1er août.

Il est vrai que de fortes quantités de blé en Amérique du Nord et en Amérique du Sud serviront de provende ou de combustible au cours de la campagne en cours. Si ces quantités sont entièrement consommées avant le 31 juillet prochain, cela entraînera une baisse considérable dans le surplus actuel de grain à boulangerie. Contre cette éventualité, cependant, l'on doit opposer l'expansion de 14,000,000 acres en blé prévue aux Etats-Unis pour la récolte de 1944 et le fait que les fermiers de l'Argentine ont reçu pleine liberté d'augmenter leur superficie en blé cette année.

L'usage du blé comme provende animale est un des développements marquants de la campagne 1942-43 et cet usage se fera de façon remarquable au cours de la campagne courante. Un nouveau développement, cependant, est l'autorisation, par le gouvernement de l'Argentine, de la vente de plus de 73,000,000 de boisseaux de blé comme combustible. Au cours de l'an dernier la graine de lin et certains autres grains ont servi de substitut au combustible actuellement difficile à obtenir à cause des conditions de guerre de la navigation. Les stocks de ces variétés de grain sont maintenant épuisés mais le blé suppléera à ce manque.

Aux Etats-Unis, il est prévu que 150,000,000 de boisseaux de blé serviront à la fabrication d'alcool industriel au cours de la campagne courante; si à ces quantités l'on ajoute les 335,000,000 de boisseaux prévus comme provende l'on obtient un total qui ne sera que de 50,000,000 de boisseaux inférieur aux quantités nécessaires à la population civile entière pour le pain et les céréales. Au Canada également la population animale et les distilleries fabricant de l'alcool industriel absorbent à elles deux une très forte proportion du blé mis sur le marché domestique. Au cours de la campagne écoulée, la population du Dominion n'a consommé qu'environ la moitié des quantités qui ont servi comme provende et pour la production d'alcool.

Bien que la diversion de blé pour les usages autres que la fabrication du pain ait été en grande partie rendue nécessaire par la situation créée par la guerre, il n'est pas moins frappant de voir qu'environ 650,000,000 de boisseaux de blé aux Etats-Unis, au Canada et en Argentine serviront, au cours des prochains douze mois, de provende, à la production d'alcool industriel et de combustible pour les logis et les édifices. Cette quantité est plus considérable que celles ayant servi au commerce international la plupart des années entre 1929-30 et le début de la guerre.

Le fait que ces nouvelles demandes puissent être satisfaites au cours des prochains douze mois et qu'il reste encore un report substantiel à la fin de la campagne 1943-44 est peut-être un indice du volume des stocks de blé dans les principaux pays qui en produisent un surplus. Aux Etats-Unis il est estimé officiellement que 1,150,000,000 de boisseaux de blé domestique seront utilisés entre le 1er juillet 1943 et le 30 juin 1944. Cette consommation laisserait encore un surplus de 294,000,000 boisseaux pour les réserves domestiques et les expéditions de secours. Il semble probable que le Canada aura encore un surplus substantiel de blé à la fin de juillet 1944.

La quantité de blé qui sera expédiée en Europe pour fins de secours les prochains douze mois dépend en grande partie des prochains développements de la guerre, mais il est probable que les exportations au cours de la campagne 1943-44 n'augmenteront pas considérablement. Il est prévu que le Portugal continuera d'acheter, principalement sur le marché canadien, et les achats de ce pays augmenteront probablement cette année vue les très pauvres perspectives de la récolte dans le pays. Les perspectives d'une meilleure récolte en Turquie et au Royaume-Uni laissent prévoir que les exportations à ces deux pays seront moins considérables.

Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens

La semaine terminée le 14 août les chargements de wagons augmentent pour s'établir à 70,534, le plus haut point atteint cette année. Les chargements la semaine précédente étaient de 66,915 wagons et la semaine correspondante de l'an dernier, de 64,245 wagons. Une augmentation sur 1942 de 1,194 wagons de bois de pulpe dans la Division de l'Est et

une autre de 4,480 wagons de grain dans la Division de l'Ouest sont les plus remarquables.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Statistiques des pêcheries au Canada, 1941 (35 cents).
2. Rapport préliminaire des pêcheries du Québec, 1942
3. Industrie des fournitures d'apiculteurs et d'aviculteurs, 1942 (10 cents).
4. Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents).
5. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens (10 cents).

-o-o-o-o-o-o-o-o-

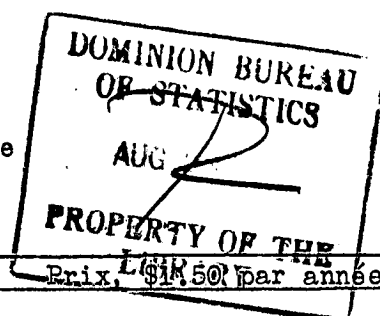
BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no. 155

Ottawa, Samedi, août 21/43



Financement des ventes de véhicules-moteur en juillet

Le nombre de véhicules-moteur neufs et usagés financés en juillet s'établit à 4,318 unités et la valeur de financement s'élève à \$1,555,822, diminution de 38 p.c. en nombre et de 32 p.c. en volume dollar sur les 6,952 véhicules et le montant de \$2,302,957 en juillet 1942. En juillet de cette année, 78 véhicules neufs ont été financés pour un montant de \$115,446.

Dans le domaine des véhicules usagés l'on compte 4,240 véhicules financés pour un montant de \$1,440,376 comparativement à 6,627 unités financées pour une valeur de \$1,998,453 le même mois de l'an dernier, déclin de 36 p.c. en nombre et de 28 p.c. dans la valeur de financement. Les diminutions proportionnelles dans les diverses régions du pays sont les suivantes: 67 p.c. dans les Provinces Maritimes, 48 p.c. dans le Québec, 36 p.c. en Ontario, 18 p.c. au Manitoba et en Saskatchewan combinés, 44 p.c. en Alberta et 20 p.c. en Colombie Britannique.

Les résultats cumulatifs des premiers sept mois de cette année montrent que 434 véhicules-moteur neufs ont été financés comparativement à 6,594 véhicules-moteur neufs financés la période correspondante de 1942. Le nombre de véhicules-moteur usagés financés de janvier à juillet s'élève à 23,744 unités comparativement à 37,636 unités la même période de l'an dernier.

Permis de bâtir en juillet

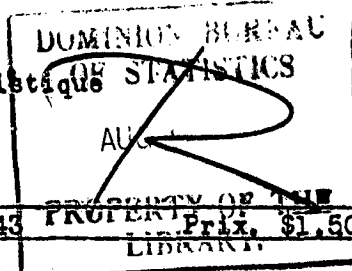
La valeur totale des permis de bâtir, émis par des municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique, atteint \$9,697,625 en juillet comparativement à \$8,070, en juin et \$10,677,733 en juillet de l'an dernier. Les nouvelles constructions de tous genres contribuent 74.3 p.c. de la valeur globale, tandis que la construction des nouvelles résidences à elle seule contribue 58.3 p.c. La valeur des permis émis les sept mois terminés en juillet s'élève à \$44,964,922 comparativement à \$61,979,026 la période correspondante de 1942.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Financement mensuel des ventes de véhicules-moteur, juillet (10 cents).
2. Emissions de permis de bâtir, juillet (10 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - No. 156

Ottawa, lundi, août 23/43

Prix, \$1.50 par année

Données sur le marché de la consommation

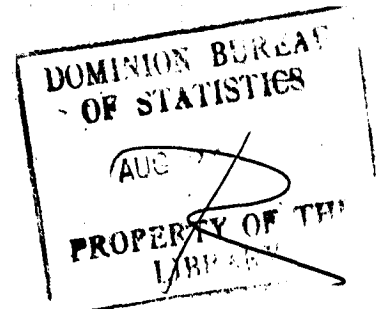
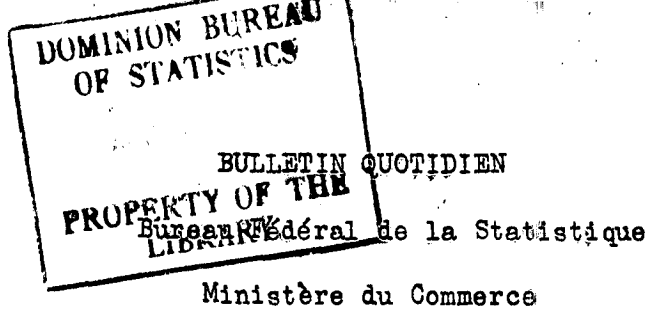
Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier un bulletin intitulé "Données sur le marché de la consommation, 1941." Ce rapport groupe, sous un format commode à l'usage par l'investigateur du marché, certains faits principaux concernant la population et la distribution au détail en 1941. Un manuel semblable a été publié en 1940, la matière en cette occasion ayant été tirée en grande partie des résultats du recensement de 1931. Les données sur la population et le commerce de détail contenues dans le présent bulletin ont été puisées aux résultats du recensement de 1941. Les chiffres de la population sont définitifs mais les statistiques sur le commerce de détail sont basées sur des compilations préliminaires et sont sujettes à révision.

Les chiffres sont donnés par province, comté ou division de recensement, et partout où la chose a été possible ils ont été donnés pour chaque endroit de 2,000 âmes ou plus érigé en corporation. La matière est présentée sous trois divisions principales. La première division traite de la population, présentant une comparaison de la population de 1931 et de celle de 1941; puis suit une analyse de la population de 1941, premièrement d'après le pays de naissance et deuxièmement, d'après la langue officielle en usage. La deuxième section donne une comparaison du nombre global de magasins de détail et de la valeur des ventes pour 1930 et 1941. Cette comparaison est suivie d'une analyse des statistiques du commerce de détail pour 1941, le total de magasins et des ventes pour cette dernière année étant divisé pour répondre à un certain nombre de classifications concernant les genres de commerce.

Il a été nécessaire d'omettre certaines séries de données parues dans le manuel antérieur. Ceci est dû au fait que les renseignements n'étaient pas pour le moment disponibles et aussi parce que la préparation des données sous une forme convenable pour publication ^{aurait} considérablement retardé l'émission de ce rapport.

Un manuel ~~révisé~~ pour 1941 peut être publié à une date ultérieure si les différences entre les statistiques préliminaires et les statistiques finales du commerce de détail sont suffisamment grandes pour justifier une telle révision. Dans ce cas, les données additionnelles parues dans le rapport de 1931 concernant les ménages, les habitations, le commerce de gros, les valeurs des fermes et la production, etc., peuvent être alors incluses.

Des exemplaires du manuel "Données sur le marché de la consommation" peuvent être obtenus sur demande du Statisticien du Dominion, Ottawa -- Prix, 50 cents l'exemplaire, Rapports parus aujourd'hui - 1. Données sur le marché de la consommation, 1941 (50 cents).



Opérations Commerciales en Juillet

Les opérations de production varient peu en juillet comparativement au mois précédent. L'indice marque une avance sensible depuis le début des hostilités jusqu'au second trimestre de l'année courante. Les observations des derniers mois semblent indiquer que cette tendance progressive est suspendue. L'indice des dédouanements de tabac est de 124.3 contre 126.1 en juin. Les ajustements habituels révèlent un recul dans le dédouanement des cigares et cigarettes. L'industrie des salaisons rapporte un nouvel accroissement de ses opérations tandis que l'indice de production des produits laitiers se maintient à peu près au même niveau.

La consommation du coton a diminué dans l'industrie des textiles de 15,200,000 livres en juin à 14,300,000 livres en juillet. La production du papier à journal indique un léger gain en juillet, le rendement étant de 263,323 tonnes contre 257,845 en juin. D'après les nouveaux contrats adjugés, les opérations commerciales de l'industrie de la construction se chiffrent à \$16,200,000. contre \$20,500,000. le mois précédent. Un indice du tonnage du trafic-marchandises payant des chemins de fer est à 190.3 en juillet, comparativement à 214.5 en juin. Les statistiques disponibles les plus récentes indiquent de légères augmentations dans le commerce de gros et de détail, en juin.

Volume physique des affaires	1935-1939=100	x	203,9	232,4
Cours des obligations de tout repos		102,8	101,3	102,8
Dépôts bancaires	\$ 000,000	4,161	3,174	4,152
Débits bancaires	\$ 000	4,405,946	3,704,133	4,349,609
Livraisons d'or à la Monnaie	Onces fines	327,836	431,435	298,416
Dédouanement de cigares	nomb.	15,140,383	16,001,821	16,522,410
Dédouanement de cigarettes	nomb.	820,512,191	843,604,787	775,261,477
Production de fromage de fabrique	lb.	26,714,085	30,243,521	26,880,982
Production de beurre de crèmerie	lb	44,547,303	40,229,926	46,623,894
Consommation de coton	lb	14,280,748	17,012,696	15,175,814
Production de papier à journal	ton.	262,323	241,178	257,845
Construction, contrats adjugés		16,166,900	32,093,400	20,478,700
Chargements de wagons	nomb.	297,851	293,769	299,592

x L'indice du volume physique des affaires d'après les données préliminaires est légèrement plus élevé en juillet qu'il ne l'était à la même date l'an dernier.

Immeubles, logements, ménages et familles au Recensement de 1941

Le Recensement de 1941 enregistre 2,155,550 habitations dans les neuf provinces. Ces immeubles renferment 2,635,753 logements dont 1,457,885 occupés par les propriétaires, 1,114,705 par des locataires, et le reste, soit 63,163 vacants. Dans les régions rurales 874,845 logements sont habités par les propriétaires et 282,926 seulement par des locataires, tandis que dans les régions urbaines 583,040 logements sont habités par les propriétaires et 831,779 par des locataires. La proportion des logements habités par les propriétaires, comparativement au nombre de logements habités par des locataires, est beaucoup moins élevée dans les grands centres urbains que dans les municipalités urbaines ou rurales, en 1941. Par exemple, dans les villes de 30,000 habitants et plus, le nombre de logements habités par les propriétaires est de 266,620 seulement comparativement à 533,345 occupés par des locataires, alors que dans les centres urbains de moins de 30,000 habitants, les logements occupés par les propriétaires sont au nombre de 316,420 contre 298,434 nombre à peine inférieur de logements habités par des locataires.

D'après les données du Recensement, on compte 2,706,154 ménages au Canada, le 2 juin 1941. Plus de la moitié, ou 1,521,478 ménages, vivent dans les centres urbains tandis que les régions rurales en comprennent 1,184,676. L'importance moyenne d'un ménage d'une région urbaine est de 4.18 personnes et celle d'une région rurale de 4.42 personnes. Un ménage, pour fins de recensement, comprend une personne ou un groupe de personnes vivant en famille. Les personnes qui constituent ce groupe peuvent être ou non apparentées; mais si elles vivent en commun, elles constituent un ménage.

Le nombre global de familles du Recensement de 1941 est de 2,516,726 pour les neuf provinces. Les familles vivant dans les régions agricoles sont au nombre de 658,868 et de 424,724 dans les régions rurales non agricoles. Les régions urbaines comptent 1,433,134 familles, le 2 juin 1941. Le nombre global d'enfants de moins de 24 ans faisant partie de ces familles s'élève à 4,642,299 à l'époque du Recensement. Pour fins de recensement, la famille se compose d'un groupe de personnes comprenant un mari et sa femme, avec ou sans enfants, ou un parent ou un enfant ou des enfants non mariés, vivant en commun.

Situation des récoltes au Canada

La fenaison est générale dans les provinces de l'Ouest et, à la faveur de conditions idéales, elle fait des progrès rapides dans le Manitoba et le sud de l'Alberta. Le battage est à peu près général en Ontario mais dans le Québec et Provinces Maritimes la fenaison et le moissonnage des grains ont été fort retardés par la pluie persistante des deux dernières semaines. Il reste beaucoup de foin à couper dans ces provinces. Certains champs de grain tôt semés ont été coupés mais le gros de la récolte mûrit lentement. Les rendements des pommes de terre atteindront la moyenne. La brunissure est cependant très répandue. Des pluies excessives et continuelles ont retardé la fenaison dans le Québec où une grande partie de la récolte de foin est encore dans les champs et une nouvelle diminution des rendements des céréales est indiquée. Dans l'Ontario les grains hâtifs sont en majeure partie coupés et les rendements en général décevants. Une grande partie des grains tardifs seront coupés pour fourrage. Les racines et les pommes de terre sont prometteuses bien que la brunissure tardive soit répandue dans certaines zones. Il y a peu de changement dans la perspective générale des récoltes dans les Provinces des Prairies; certaines des meilleures régions de la Saskatchewan se sont améliorées tandis que dans le sud-ouest, le centre et l'ouest central de cette province, les perspectives en ont de nouveau perdu. La fenaison bat son plein au Manitoba à la faveur de conditions idéales. Le moissonnage est terminé dans de vastes régions et le battage commencé dans plusieurs endroits. Les rendements sont en majeure partie supérieurs à la moyenne. Les moissons font des progrès assez marqués à Saskatchewan sauf dans l'extrême nord-ouest. La mouche à scie cause des dommages considérables dans de vastes régions tandis que dans un certain nombre d'endroits de l'ouest central on signale des dommages causés par la grêle. Dans le sud de l'Alberta, la coupe d'une maigre récolte bat son plein. Il faudrait du temps chaud pour faire mûrir les récoltes dans le centre et le nord où la coupe sera générale d'ici à une semaine ou dix jours.

Le beau temps chaud qu'il^a fait du 10 au 18 août a été suivi d'averses dans la plupart des régions de la Colombie Britannique. La coupe de la deuxième récolte de luzerne est terminée. Le moissonnage des grains bat son plein dans toutes les régions du sud et le battage est commencé dans certains endroits. Dans le nord, le moissonnage ne sera général qu'au début de septembre.

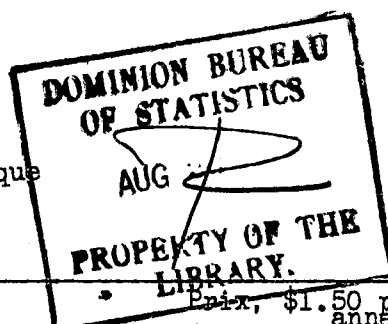
RAPPORTS PUBLIES AUJOURD'HUI

1. Rapport télégraphique sur les récoltes, Canada (10 cents).
2. Ménages et familles, Recensement de 1941 (10 cents).
3. Production de l'asphalte à toiture, juillet (10 cents).
4. Ventes d'asphalte à toiture, juillet (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - No 158

Ottawa, mercredi, août 25/43

Approvisionnements visibles de blé

Les stocks visibles de blé canadien à minuit le 19 août s'établissent à 389,632,704 boisseaux, dont 376,464,316 en terre canadienne et 13,168,388 en terre américaine. La semaine précédente les stocks étaient de 393,354,760 boisseaux et le 20 août l'an dernier, de 402,396,933.

Livraisons de blé et de grains secondaires

La semaine terminée le 19 août les fermiers de l'ouest du Canada ont livré 3,282,458 boisseaux de blé comparativement à 1,540,706 boisseaux la semaine précédente. Les livraisons les premiers dix-neuf jours d'août s'élèvent à 6,211,090 boisseaux comparativement à 368,172 la période correspondante de l'an dernier. Les quantités suivantes de grains secondaires ont été livrées la semaine terminée le 19 août, avec les totaux de la semaine précédente entre parenthèses: avoine, 4,465,547 (2,610,993) boisseaux; orge, 2,999,233 (1,553,535); seigle, 165,347 (96,354); graine de lin, 44,756 (11,047).

Pêcheries de la Nouvelle-Ecosse en 1942

La production des pêcheries de la Nouvelle-Ecosse atteint le plus haut point de son histoire en 1942 avec une valeur marchande de \$15,297,446, augmentation de \$2,662,489 ou 21 p.c. sur 1941. La prise de la morue retient la première place dans les pêcheries de cette province avec une valeur de production de \$6,711,289 augmentation de \$1,210,408, ou 22 p.c. sur 1941; le homard vient en second lieu avec une valeur de \$2,451,849, et l'églefin en troisième avec \$1,624,998. La quantité de poisson prise par les pêcheurs atteint 2,551,281 cwt comparativement à 2,678,046 en 1941.

Ventes des magasins à rayons en juillet

Les ventes des magasins à rayons canadiens en juillet, y compris les commandes par la poste, sont les mêmes qu'au mois correspondant de l'an dernier, mais elles tombent de 18 p.c. comparativement aux ventes de juin. Les nombres-indices non ajustés, sur la base de 1935-1939 100, s'établissent à 112.6 en juillet cette année, 112.6 en juillet de l'an dernier et, 136.9 en juin 1943. La valeur dollar des ventes les premiers sept mois de cette année est de 1.4 p.c. plus élevée que pour la période correspondante de 1942.

Production de lait concentré en juillet

La production de lait concentré et de sous-produits en juillet s'élève à 31,696,875 livres comparativement à 35,648,825 le mois précédent et 29,399,743 en juillet de l'an dernier, diminution de 11 p.c. sur la production de juin mais augmentation de 8 p.c. sur celle de juillet 1942. La production les sept mois terminés en juillet s'établissent à 162,316,786 livres comparativement à 158,516,135 la période correspondante de 1942, augmentation de 2 p.c.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Pêcheries de la Nouvelle-Ecosse, 1942 (10 cents).
2. Prix et indices des prix, juillet (10 cents).
3. Ventes des magasins à rayons, juillet (10 cents).
4. Production de lait concentré, juillet (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

AUG 27

Vol. XII - no 159

Ottawa, jeudi, 26 août 1943

\$1.50 par année

PROPERTY OF THE
LIBRARY

Fermes à fourrure au Canada en 1941

L'industrie des fermes à fourrure a son origine dans l'Ile du Prince-Edouard il y a quelque cinquante ans; elle est maintenant établie dans toutes les provinces et depuis son introduction le nombre de fermes accuse une augmentation annuelle presque constante. La première mention de cette industrie est faite par le Commissaire de l'Agriculture de l'Ile du Prince-Edouard en 1913, et les écritures montrent un total de 277 renardières dans la province — à cette époque l'élevage du renard était la seule branche de l'industrie qui avait été poursuivie avec succès.

Le nombre de fermes à fourrure au Canada a atteint son maximum en 1939, avec un total de 10,454. En 1939 ce nombre tombe à 9,899, en 1940 à 9,164 et en 1941 à 8,440. Dans la majorité des cas ce sont des petites fermes qui ont discontinué leurs opérations et leur perte n'affecte pas la valeur globale foncière qui passe de \$14,345,386 en 1940 à \$15,171,845 en 1941, augmentation de \$826,459 ou de 6 p.c.

Le nombre d'animaux sur les fermes à la fin de l'année s'élève à 256,928 comprenant 91,543 renards argentés, 153,447 visons, 6,511 renards nouveau type (platine, face-blanche, bleu-perle, etc.), et diverses autres espèces comprenant 5,427 animaux. Le nombre de renards argentés diminue de 2 p.c. sur l'année précédente, mais celui des visons et des renards nouveau type augmente de 16 p.c. et de 181 p.c. respectivement.

Le revenu des fermes en 1941 est de \$5,582,339, diminution de \$570,725 ou de 9 p.c. sur 1940. La valeur globale des peaux vendues est de \$4,799,489 et celle des animaux à fourrure vendus, de \$782,850, contre \$5,608,380 et \$544,694 respectivement en 1940. Le renard argenté et le vison contribuent respectivement 55 p.c. et 39 p.c. (soit 94 p.c. pour les deux) au revenu global provenant des animaux et des peaux.

Les prix moyens de la plupart des espèces principales de fourrure sont plus élevés qu'en 1940; le renard argenté passe de \$18 à \$23 et le vison de \$10 à \$11. Parmi les principales espèces d'animaux à fourrure vendus, le renard argenté augmente en moyenne de \$39 à \$47, le vison de \$19 à \$24; le prix moyen du renard nouveau type (platine, face-blanche, bleu-perle, etc.) baisse de \$218 à \$179.

Mouvements mondiaux des prix de gros

Au cours de la première moitié de 1943 les indices mondiaux des prix de gros continuent d'avancer, et les gains sont généralement plus considérables que durant le deuxième semestre de 1942. Au Canada et aux Etats-Unis les prix de gros atteignent des niveaux de 2.6 p.c. et 2.8 p.c. plus élevés respectivement qu'en décembre 1942. L'indice de 99.5 (1926 = 100) au Canada en juin 1943 excède de près de 4 p.c. celui de juin 1942, tandis que l'indice de 103.8, établi sur la même base par le Bureau du Travail des Etats-Unis, laisse voir une avance de 5 p.c. en regard de juin l'an dernier.

L'indice au Mexique, qui jusqu'ici s'est caractérisé par une avance relativement faible depuis le commencement de la guerre, reflète durant cette période l'arrivée récente de capitaux au pays et les achats considérables de matériel de guerre par les Etats-Unis. De décembre à juin l'indice accuse un gain de 19 p.c. et depuis juin 1942, un gain de 25 p.c. De décembre à mai, en Argentine, les prix montent de 5 p.c. comparativement à 7 p.c. au cours des onze derniers mois.

Au Royaume-Uni, l'indice établi par le Board of Trade pour le mois de juin laisse voir une avance de 2 p.c. pour les douze mois, laquelle se répartit également entre le deuxième semestre de 1942 et le premier semestre de 1943. En Suisse, l'indice avance de 1.4 p.c. les quatre premiers mois de cette année et de 4 p.c. de juin 1942 à avril 1943.

En mai les indices de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande excèdent respectivement de 1 p.c. et de 3 p.c. ceux de décembre 1942; ces gains sont un peu plus considérables que ceux du premier semestre de l'année précédente. D'autre part, l'indice de l'Union Sud-Africaine avance de 1 p.c. de mai à décembre comparativement à 7 p.c. durant le dernier semestre de 1942. A Calcutta, Inde, l'indice des prix de gros en juin laisse voir une avance de 30 p.c. depuis décembre 1942 et de 70 p.c. depuis juin 1942.

Depuis le mois d'août 1939 les prix de gros accusent les augmentations suivantes: Inde, 210 p.c.; Suisse, 103 p.c.; Argentine, 96 p.c.; Royaume-Uni, 66 p.c.; Union Sud-Africaine, 50 p.c.; Mexique, 44 p.c.; Australie, 41 p.c.; Etats-Unis, 38 p.c.; Canada, 38 p.c.

Mouvements mondiaux du coût de la vie

Le coût de la vie présente des divergences au cours du premier semestre de 1943. En général, les augmentations plus modérées des prix de gros durant le deuxième semestre de 1942 ont été suivies au cours de cette période de plus faibles augmentations du coût de la vie et, dans le cas du Canada, de l'Islande et du Royaume-Uni, des déclins en regard de décembre.

En juin l'indice du coût de la vie au Canada est de 0.3 p.c. inférieur à celui de décembre 1942, alors que des primes sur le lait, le beurre, le thé, le café et les oranges sont accordées aux consommateurs. L'indice du Bureau du Travail des Etats-Unis accuse en juin une avance de 3.7 p.c. pendant la même période. Les gains nets de ces indices au cours des douze derniers mois sont de $1\frac{1}{2}$ p.c. pour le Canada et de 7 p.c. pour les Etats-Unis.

Au Royaume-Uni, l'indice du Ministère du Travail en juin est de 1 p.c. inférieur à celui de 200/décembre 1942 (juillet 1914 = 100); cet indice se maintient à ce niveau depuis mai 1941 sauf quelques légères fluctuations. En Suisse, l'indice d'avril 1943 laisse voir des avances de $1\frac{1}{2}$ p.c. depuis décembre 1942 et de 5 p.c. depuis juin 1942.

L'indice du coût de la vie en Islande, après une avance brusque de près de 50 p.c. au cours du dernier semestre de 1942, décline en juin 1943 à 10 p.c. audessous de décembre 1942.

Au Mexique, l'indice du coût de la vie avance de 24 p.c. de la fin de l'année 1942 au mois de mai 1943 et de 31 p.c. depuis juin 1942.

En Nouvelle-Zélande, le nouvel indice de temps de guerre, publié tous les trois mois sur la base 100 en décembre 1942, laisse voir un gain de 1 p.c. de décembre 1942 à mars 1943; mais il revient au niveau de décembre au cours du trimestre de juin.

Le coût de la vie laisse voir les augmentations suivantes depuis août 1939: Islande, 139 p.c.; Mexique, 59 p.c.; Royaume-Uni, 28 p.c.; Etats-Unis, 27 p.c.; Union Sud-Africaine, 26 p.c.; Australie, 23 p.c.; Canada, 18 p.c.

Production de fer et d'acier en juillet

En juillet la production de fonte en gueuse s'élève à 151,369 tonnes nettes et comprend 127,733 tonnes de fonte basique, 8,663 tonnes de fonte de moulage et 14,973 tonnes de fonte malléable. La production s'établissait à 172,153 tonnes le mois correspondant de l'an dernier. Au cours des sept mois terminés en juillet la production de fonte en gueuse atteint un total de 1,019,158 tonnes nettes contre 1,146,153 la même période de 1942.

La production de lingots et de coulages d'acier se place à 250,508 tonnes nettes en juillet comparativement à 256,560 le mois correspondant de l'an dernier. La production de juillet cette année comprend 239,658 tonnes de lingots et 10,850 tonnes de coulages. Durant les sept mois terminés en juillet la production de lingots et de coulages d'acier se place à 1,749,661 tonnes nettes, à rapprocher de 1,815,708 la même période de 1942.

La production de ferro-alliages en juillet s'élève à 21,408 tonnes nettes contre 15,961 l'an dernier; la production des sept premiers mois de cette année atteint un total de 133,201 tonnes nettes comparativement à 124,561 l'an dernier.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Mouvements mondiaux des prix (25 cents).
2. Statistiques du grain canadien (10 cents).
3. Production de fer et d'acier, juillet (10 cents).
4. Fruits et produits des pépinières, Ile du Prince-Edouard, 1941 (10 cents).
5. Fermes à fourrure au Canada, 1941 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 160

Ottawa, vendredi, 27 août 1942, \$1.50 par année

Autres détails sur la nourriture par rapport à l'indice du coût de la vie

"Ainsi, les prix des aliments n'ont monté que de 33 p.c. depuis le début de la guerre", dit la ménagère d'un oeil étincelant. "Je paye de 50 p.c. de plus qu'avant la guerre pour le boeuf, 75 p.c. de plus pour le saindoux, 69 p.c. de plus pour le fromage, 52 p.c. de plus pour le sirop de maïs et 46 p.c. de plus pour les oranges. Comment, en additionnant ces chiffres, arrivez-vous à une hausse de 33 p.c.?"

De prime abord, il peut être difficile de croire que chacune de ces augmentations est comprise dans le groupe alimentaire de l'indice du coût de la vie, mais elles le sont. Il ne faut pas oublier que l'indice comprend également un grand nombre d'autres prix. Quelques prix ont monté considérablement, tandis que d'autres n'ont pas bougé. Le pain, par exemple, se vend encore aux prix d'avant la guerre; le lait est meilleur marché qu'avant la guerre dans presque toutes les parties du Dominion. Et, si vous êtes comme plusieurs ménagères des villes canadiennes, vous trouverez que ces deux aliments à eux seuls représentent 20 p.c. de votre budget alimentaire.

Il faut vous rappeler aussi qu'une augmentation de 73 p.c. du prix du saindoux, bien qu'elle paraisse considérable, à moins d'importance pour vous qu'une augmentation de 10 p.c. du prix du pain. Pourquoi? Parce que vous achetez beaucoup plus de pain que de saindoux. Voici l'explication en dollars et en cents. Supposons que vous êtes comme les familles qui ont fait l'objet du relevé du Bureau et qui sont représentées dans le budget du coût de la vie. Elles consomment en moyenne un cinquième de livre de saindoux chaque semaine et huit pains de 24 onces. Très bien, le saindoux monte de 73 p.c., disons de 10 à 17.3 cents la livre; si vous consommez un cinquième de livre de saindoux par semaine, vous ajoutez moins de deux cents à votre compte hebdomadaire des aliments. Supposons maintenant qu'un pain de 24 onces monte de 10 p.c., soit de 10 à 11 cents le pain, alors vos huit pains ajoutent huit cents à votre compte hebdomadaire des aliments.

C'est sur le compte total des aliments pour la famille qu'est basé le groupe alimentaire de l'indice du coût de la vie. Donc, si une augmentation de 73 p.c. du saindoux se traduit par une addition de moins de deux cents à la facture et si une augmentation de 10 p.c. du pain ajoute huit cents, la hausse de 10 p.c. du pain coûte beaucoup plus qu'une hausse de 73 p.c. du saindoux.

L'indice des aliments, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique, laisse voir une augmentation de 33 p.c. du compte des aliments de la famille moyenne. Naturellement, ce chiffre serait plus élevé si tous les facteurs de l'indice étaient d'égale importance, si, par exemple, le pain et le lait n'avaient pas plus d'importance que le saindoux et le sirop de maïs.

L'article qui précède est la troisième d'une série de discussions hebdomadaires sur l'indice du coût de la vie. La semaine prochaine, la discussion sur les aliments se terminera par la considération des facteurs de l'indice des aliments. On verra pourquoi certains aliments n'entrent pas dans l'indice.

Industrie de la construction en 1942

L'industrie canadienne de la construction exécute des travaux d'une valeur de \$477,231,652 en 1942, d'après les chiffres préliminaires publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. En 1941 la valeur correspondante était de \$471,870,028. En 1942 la nouvelle construction s'élève à \$385,802,712 contre \$381,458,083 en 1941, tandis que les additions, les modifications et les réparations se chiffrent à \$91,448,940 comparativement à \$90,411,945. Les matériaux utilisés coûtent \$249,483,132 en 1942 contre \$289,765,108 en 1941. Le nombre moyen d'employés à gages s'établit à 100,111 en 1942, à rapprocher de 97,888 en 1941, tandis que les gages payés durant les années respectives se chiffrent à \$153,547,750 et \$133,059,238.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 21 août les chargements s'élèvent à 72,320 wagons, en regard de 70,536 la semaine précédente et 65,652 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent de 43,990 l'an dernier à 45,695 cette année alors que dans la division de l'Ouest ils augmentent de 21,662 à 26,625 wagons.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents). 2. Industrie de la construction, 1942 (25 cents).

AUG 30 1943

Vol. XII - no 161

Ottawa, samedi, 28 août 1943

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Indices des ventes des magasins généraux ruraux

Les ventes des magasins généraux ruraux atteignent en juillet cette année une moyenne de 18 p.c. plus élevée qu'en juillet l'an dernier, d'après les rapports reçus d'environ 600 magasins généraux situés dans les petites villes et les régions rurales. Les ventes des sept mois terminés en juillet sont en moyenne de 13.9 p.c. plus considérables qu'au cours de la période correspondante de 1942.

Toutes les régions du pays enregistrent en juillet cette année des augmentations en regard de juillet l'an dernier, lesquelles s'échelonnent de 6 p.c. dans le sud du Québec à 34 p.c. dans le sud de la Saskatchewan. Les ventes augmentent de 11 p.c. en Ontario de 12 p.c. en Colombie Britannique, de 13 p.c. dans le Québec, de 21 p.c. en Alberta, de 24 p.c. dans les Provinces Maritimes, de 25 p.c. au Manitoba et de 30 p.c. en Saskatchewan.

Tenant compte des différences dans le nombre et l'importance des ventes des jours ouvrables en juillet cette année et l'an dernier ainsi que des mouvements saisonniers normaux, les ventes en juillet cette année augmentent de 18 p.c. par rapport à celles de juillet l'an dernier et de 8 p.c. en regard de celles de juin. Il y a un dimanche de plus en juillet cette année qu'en juillet l'an dernier.

Ventes d'accumulateurs électriques

Les ventes d'accumulateurs électriques et de parties d'accumulateur par les principaux producteurs canadiens ont une valeur de \$2,164,541 au cours du deuxième trimestre de 1943, à rapprocher de \$1,959,432 le trimestre précédent et \$1,380,480 le deuxième trimestre de 1942. Les ventes du deuxième trimestre cette année comprennent 251,894 batteries à \$1,219,209 pour l'allumage des moteurs à combustion interne, 1,506 batteries à \$5,567 pour le démarrage des motocyclettes, 7,897 éléments à \$51,128 pour les usines d'éclairage agricole, 1,894 éléments à \$36,966 pour le service ferroviaire, des batteries d'une valeur de \$561,794 pour autres fins, y compris les multiples téléphoniques, ainsi que diverses parties et accessoires pour batterie d'une valeur de \$289,877.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Rapport trimestriel sur les ventes d'accumulateurs électriques à la fabrique, deuxième trimestre de 1943 (10 cents).
2. Indices des ventes des magasins généraux ruraux, juillet (10 cents).

Commerce extérieur du Canada en juillet

En juillet les exportations canadiennes s'élèvent à \$303,600,000 soit environ quatre fois plus qu'en tout mois en temps de paix et à peu près 50 p.c. de plus qu'en juillet 1942. Le maximum antérieur a été atteint en décembre 1942 alors que les exportations s'établissaient à \$269,000,000.

L'augmentation hors pair du commerce canadien témoigne de l'efficacité de la participation du Canada à la guerre. Environ 75 p.c. de ces exportations sont constituées par du matériel de guerre. C'est le résultat direct de la production organisée des articles nécessaires à la guerre d'un océan à l'autre.

Au cours des sept premiers mois de 1943 les exportations canadiennes, principalement des articles nécessaires à la guerre comme les munitions et les aliments pour les nations alliées, atteignent le total impressionnant de \$1,581,400,000 contre \$1,295,300,000 la même période de 1942, augmentation de \$286,100,000 ou de plus de 22 p.c.

La majeure partie de nos exportations en juillet sont dirigées vers le Royaume-Uni, soit \$124,400,000 sur un total de \$303,600,000. Les exportations globales à l'Empire Britannique s'élèvent à \$157,300,000, soit beaucoup plus que la moitié. Les expéditions aux Etats-Unis viennent en deuxième lieu avec \$90,800,000, tandis que les exportations aux autres pays se chiffrent à \$55,500,000.

Les exportations des sept premiers mois, qui s'établissent à \$1,581,400,000, en comprennent pour \$574,300,000 au Royaume-Uni et \$209,300,000 aux autres pays du Commonwealth et de l'Empire Britannique, soit \$783,600,000 en tout; tout comme en juillet elles représentent plus de la moitié du total. Les exportations aux Etats-Unis s'élèvent à \$612,700,000 et celles aux autres pays, dont la plupart sont évidemment des pays alliés, se chiffrent à \$185,100,000.

Les importations en juillet s'établissent à environ \$151,000,000; elles n'ont pas varié beaucoup depuis les deux dernières années. Les importations des premiers mois de 1943 atteignent un total de \$990,500,000 comparativement à \$982,000,000 la même période de 1942. Les importations directement du Royaume-Uni au cours de ces sept mois de 1943 s'élèvent à \$79,500,000 contre \$105,600,000 en 1942 et des autres pays de l'Empire, à \$58,900,000 comparativement à \$71,400,000. La grande partie de nos importations au cours de la période de sept mois nous viennent des Etats-Unis et se placent à \$808,400,000 en regard de \$768,300,000.

La balance commerciale favorable du Canada pour les sept premiers mois de 1943 atteint le fort total de \$604,000,000, ce qui ne représente que \$137,000,000 de moins que la balance commerciale favorable de tout le commerce de 1942.

On peut ajouter que les exportations nettes d'or non monétaire s'élèvent à près de \$87,700,000 durant les sept premiers mois de 1943. Ces exportations s'ajoutent à la balance commerciale, de sorte que notre balance commerciale favorable est d'environ \$700,000,000.

Production des centrales électriques

Les centrales électriques produisent 3,404,077,000 kilowatt-heures en juillet, à rapprocher de 2,965,671,000 en juillet 1942. Cette production représente une moyenne quotidienne de 109,809,000 kilowatt-heures contre 111,834,000 en juin, mais l'indice ajusté (sur la base 100 en 1935-1939) atteint la nouvelle cime de 167.3. La production des sept mois terminés en juillet s'élève à 23,028,472,000 kilowatt-heures contre 21,578,055,000 la période correspondante de 1942. Les exportations aux Etats-Unis augmentent de 195,827,000 kilowatt-heures en juillet l'an dernier à 242,332,000 en juillet cette année.

Rapports parus aujourd'hui

1. Commerce du Canada, juillet 1943 (10 cents).
2. Centrales électriques, juillet (10 cents).

Industrie canadienne de la tourbe en 1942

L'industrie canadienne de la tourbe comprend les établissements qui produisent de la tourbe comme combustible ainsi que de la sphaigne et de l'humus pour d'autres fins. En 1942, 172 tonnes courtes de tourbe combustible d'une valeur de \$1,204 sont produites sur une base commerciale au Canada. Cette production provient d'un marécage situé dans le township d'Ellice, comté de Perth, Ontario. A Terence Bay, Nouvelle-Ecosse, un des curés a découpé quelques tonnes de tourbe en 1942 pour des fins expérimentales. Il n'a été reçu aucun autre rapport d'exploitation de la tourbe comme combustible au cours de l'année.

La production de sphaigne (mousse de tourbe) dans le Dominion en 1942 laisse voir une augmentation remarquable en regard de l'année précédente. Les expéditions commerciales s'élèvent à 53,506 tonnes courtes d'une valeur de \$1,069,372, à rapprocher de 27,803 tonnes courtes d'une valeur de \$644,253 en 1941. Cette production de mousse de tourbe en 1942 provient de marécages situés dans le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Ontario, le Manitoba, l'Alberta et la Colombie Britannique. Cette dernière province fournit 53 p.c. de toutes les expéditions; le Québec, 24 p.c.; l'Ontario, 18 p.c.

Les expéditions, classifiées selon l'utilisation, se répartissent comme suit: 12,071 tonnes pour fins horticoles; 113 tonnes comme isolant; 17,344 tonnes comme litière dans les poulaillers et les étables; 23,927 tonnes pour fins métallurgiques et 51 tonnes pour autres usages. La quantité de mousse vendue pour fins horticoles comprend 324 tonnes d'humus. Les produits ont été mis sur le marché sous forme de ballots, sacs, tampons et produits isolants. L'emballage et les récipients coûtent \$237,721. La mousse canadienne vendue pour fins métallurgiques a été consommée aux Etats-Unis dans la production du magnésium.

En 1942, il y a 35 établissements qui s'occupent activement de la production de la sphaigne ou de l'exploitation des tourbières en vue d'en extraire la sphaigne. Leurs immobilisations se chiffrent à \$3,212,921 et ils distribuent \$1,380,142 en salaires et gages à leurs 1,316 employés. La valeur nette de la production en 1942 est estimée à \$1,031,211.

Etat des cultures

Le moissonnage du grain progresse bien dans les trois provinces des Prairies où la température a été favorable. Les perspectives des récoltes se sont généralement bien maintenues en Saskatchewan bien que dans certaines régions du sud et de l'ouest elles aient accusé une baisse par suite de dommages par la mouche à scie, la sécheresse et la grêle. En Alberta les récoltes sont meilleures que prévues dans certaines régions au sud de Calgary, mais dans plusieurs sections les cultures sont encore vertes et vulnérables aux gelées hâtives. Cependant, aucun dommage sérieux par le gelée n'a encore été déclaré.

Le Manitoba a joui d'une température idéale et le fauchage est presque terminé dans les districts du sud et du centre. Ailleurs environ 75 p.c. de la récolte est fauchée à l'exception de la section de Swan River où 50 p.c. de la récolte a été fauchée. Le battage bat son plein dans les districts du sud et il est commencé dans la partie centrale de la province. Le blé battu à date est de bonne qualité et les rendements à l'acre sont satisfaisants. Les cultures mûrissent rapidement en Saskatchewan et la moisson est maintenant générale excepté dans l'extrême nord de la province. Dans l'ensemble de la province on a fauché environ 37 p.c. du blé, 39 p.c. de l'avoine, 57 p.c. de l'orge, et 6 p.c. du lin. Les rendements à l'acre jusqu'ici varient considérablement, étant particulièrement bas dans les régions du sud-ouest, de l'ouest-central et du centre, mais beaucoup meilleurs dans les autres sections de la province. La moisson progresse rapidement dans le sud de l'Alberta, mais dans les districts du centre et du nord une grande partie du grain ne sera pas prêt à couper avant la mi-septembre. Les premiers rapports sur les rendements sont variés, mais en général la récolte est légère dans le sud et plus prometteuse dans les régions du centre et du nord.

Les dommages par la mouche à scie ont été considérables dans plusieurs districts de la Saskatchewan et de l'Alberta. Des tempêtes de grêle ont été rapportées de plusieurs points, mais peu de dommages par la gelée ont été déclarés à date.

Approvisionnement visibles de blé

Les approvisionnements visibles de blé canadien en Amérique du Nord à minuit le 26 août s'établissent à 385,631,384 boisseaux, soit 371,710,425 boisseaux au Canada et 13,920,959 aux Etats-Unis. Les stocks se plaçaient à 389,632,704 boisseaux la semaine précédente et à 398,402,526 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Livraisons de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 3,239,646 boisseaux de blé la semaine terminée le 26 août, à rapprocher de 3,460,019 la semaine précédente; du 1er au 26 août les livraisons atteignent un total de 9,628,297 boisseaux contre 1,978,468 la même période de la campagne précédente. Les livraisons de grains secondaires se répartissent comme suit durant la semaine terminée le 26 août (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,803,646 (4,711,425) boisseaux; orge, 1,238,261 (3,334,750); seigle, 27,856 (181,913); graine de lin, 155,275 (46,151).

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie de la tourbe, 1942 (25 cents).
2. Rapport sur l'état des cultures, Provinces des Prairies (10 cents).
3. Fruits et produits des pépinières, Manitoba, 1941 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

Vol. XII - no 164

Ottawa, jeudi, 2 septembre 1943

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS
150 par année

SEP 8

PROPERTY OF THE
LIBRARY

Opérations productives en juillet

En juillet le volume des affaires accuse un gain appréciable comparativement au mois précédent. L'indice du volume physique des affaires avance de 232.4 à 236.3. La production minérale augmente considérablement. L'indice de la production d'énergie électrique et de la distribution laisse voir une avance, tandis que les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction sont moins considérables.

L'indice de la production minérale passe de 295.5 en juin à 327.7 en juillet. La production de charbon s'élève à 1,365,648 tonnes contre 1,346,851 en juin. Les arrivages d'or à la Monnaie s'établissent à 327,836 onces fines comparativement à 298,416.

L'indice de l'industrie de la minoterie perd plus d'un point à 164.2. Les dédouanements de tabac sont un peu moins considérables que le mois précédent. Les dédouanements de cigarettes, avant ajustement saisonnier, augmentent de 775,000,000 à 820,500,000. Les dédouanements de cigares diminuent de 16,500,000 à 15,100,000. L'indice des opérations de la salaison avance de 162.5 à 167.0. La production laitière décline un peu.

L'indice de la production dans l'industrie textile perd deux points à 157.4. Les opérations forestières ralentissent considérablement en dépit d'une légère augmentation de la production de papier à journal. L'indice des activités de l'industrie du fer et de l'acier avance de 573.3 à 576.4. Les indices de l'activité dans les industries des métaux non ferreux et des produits chimiques laissent voir des déclin, tandis que l'indice de la production des métalloïdes accuse un gain considérable.

La production d'énergie électrique s'élève à 3,404,000,000 de kilowatt-heures contre 3,355,000,000 en juin. Les importations augmentent de \$146,800,000 à \$150,900,000. La valeur des exportations atteint \$306,500,000 contre \$251,100,000. L'indice de la distribution, basé sur le trafic ferroviaire, le commerce extérieur, les ventes de détail et de gros, passe de 160.5 à 166.1.

Activité économique en juillet comparativement au mois précédent.

	1943	
	(1935-39=100)	
	Juillet	Juin
Volume physique des affaires	236.3	232.4
Production industrielle	270.2	267.2
Production minérale	327.7	295.5
Arrivages d'or	103.9	96.3
Production de charbon	143.7	135.3
Industrie manufacturière	284.8	285.6
Production de farine /	167.1	168.6
Production d'avoine roulée /	61.2	57.2
Abatages inspectés	167.0	162.5
Bêtes à cornes	107.5	108.1
Moutons	80.8	66.7
Porcs	217.4	209.3
Bourre de crèmerie	119.7	119.0
Fromage de fabrique	131.4	133.8
Tabac	124.3	126.1
Dédouanements de cigares	125.0	133.3
Dédouanements de cigarettes	124.1	125.5
Production de chaussures /	135.8	129.8
Textiles	157.4	159.6
Consommation de coton	139.1	148.4
Industrie forestière	126.6	132.2
Papier à journal	102.4	101.3

/ mois précédent.

Activité économique en juillet comparativement au mois précédent - fin

	(1935-39=100)	1943 Juillet	Juin
Fer et acier		576.4	573.3
Production de fonte en gueuse		255.8	241.4
Production d'acier		255.1	256.5
Construction		69.5	73.6
Contrats adjugés		57.5	72.7
Permis de bâtir		117.2	77.0
Coût de la construction		129.7	129.6
Energie électrique		167.3	161.1
Distribution		166.1	160.5
Arrivages -			
Arrivages de grain et de bétail		295.2	258.3
Arrivages de grain - élévateurs ruraux		339.3	293.0
Blé		434.8	378.4
Avoine		825.5	740.1
Arrivages de bétail		104.0	107.6
Bêtes à cornes		79.3	110.7
Veaux		74.4	86.2
Porcs		102.8	124.0
Moutons		68.4	54.8
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du mois suivant		130.7	132.2
Oeufs		176.2	185.8
Beurre		119.7	127.6
Fromage		132.1	146.8
Boeuf		120.2	121.0
Porc		144.2	128.7
Mouton		130.0	81.3
Volaille		52.4	43.5
Saindoux		115.0	91.5
Veau		161.0	163.0

Production des pêcheries de l'Ontario en 1942

Les produits des pêcheries de l'Ontario mis sur le marché en 1942 ont une valeur de \$4,104,345, augmentation de \$584,942 ou de 17 p.c. en regard de l'année précédente. Le corégone est le poisson le plus important de cette province avec une valeur de \$1,510,763, soit 37 p.c. de la valeur totale des pêcheries. La truite et la sandre occupent respectivement les deuxième et troisième rangs au point de vue de la valeur des produits. Ces trois sortes de poisson accusent des augmentations au point de vue de la valeur. La quantité totale de poisson pris en 1942 est de 263,780 cwt contre 269,466 en 1941.

Pêcheries des Provinces des Prairies en 1942

La production des pêcheries des trois Provinces des Prairies a une valeur de \$4,655,580 en 1942 et se répartit comme suit par province: Manitoba, \$3,577,616; Saskatchewan, \$585,782; Alberta, \$492,182. Comparativement à l'année précédente, la production augmente de \$344,501 ou de 11 p.c. au Manitoba, de \$171,290 ou de 41 p.c. en Saskatchewan et de \$51,738 ou de 12 p.c. en Alberta.

Les principales espèces de poissons pris dans les trois provinces ensemble sont les suivantes par ordre de valeur: corégone, \$1,532,752; doré noir, \$1,238,500; doré, \$1,074,354. Le doré noir ne se pêche commercialement qu'au Manitoba et occupe la première place au point de vue de la valeur en cette province en 1942. En Saskatchewan et en Alberta, le corégone est le plus précieux des principaux poissons commerciaux. La quantité totale de poisson pris en 1942 est de 503,005 cwt comparativement à 564,199 en 1941.

Production de farine au cours de la campagne

La production canadienne de farine de blé durant la campagne de 1942-43 est la plus considérable dans l'histoire; elle s'élève à 23,549,707 barils, soit 3,896,328 barils de plus que la production de l'année précédente. En juillet cette année la production augmente à 1,945,123 barils comparativement à 1,590,219 barils en juillet l'an dernier.

La quantité de blé moulu au cours de la campagne de 1942-43 est de 104,807,801 boisseaux; c'est un nouveau record. Durant la campagne précédente il s'était moulu 87,984,462 boisseaux. En juillet cette année il se moud 8,636,790 boisseaux de blé comparativement à 7,239,059 en juillet l'an dernier.

Les quantités de grains secondaires moulus en juillet cette année sont les suivantes (chiffres de juillet l'an dernier entre parenthèses): avoine, 1,271,399 (812,229) boisseaux; maïs, 192,650 (210,045); orge, 468,746 (235,305); sarrasin, 707 (1,921); grains mélangés, 1,855,812 (1,546,923).

Recettes d'exploitation des chemins de fer en juin

Les recettes totales des chemins de fer canadiens en juin se chiffrent à \$66,681,694; ce sont les plus considérables pour tout mois dans l'histoire. Elles excèdent de \$11,435,168 ou de 20.7 p.c. celles de juin 1942 et de \$1,343,640 ou de 2.1 p.c. la cime antérieure atteinte en avril 1943. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$39,418,762 l'an dernier à \$48,572,096 cette année, tandis que le revenu d'exploitation augmente de \$11,696,095 à \$13,100,181. Les recettes brutes du premier semestre de cette année augmentent de \$362,901,251, tandis que le revenu d'exploitation passe de \$57,380,117 à \$62,703,133.

Les recettes brutes des lignes canadiennes des Chemins de fer Nationaux du Canada augmentent de \$28,181,800 en juin 1942 à \$34,859,400 en juin cette année, soit de 25.7 p.c., et sont de 2.7 fois plus considérables que celles de juin 1939. Les recettes des lignes des Etats-Unis laissent également voir une augmentation, ce qui porte les recettes brutes de tout le réseau de \$31,789,000 à \$39,260,000. Les recettes brutes du chemin de fer Pacifique Canadien se chiffrent à \$25,003,569 contre \$21,425,905 l'an dernier.

Stocks de beurre, de fromage et d'oeufs

Les stocks de beurre de crèmerie dans neuf des principales villes canadiennes le 1er septembre se placent à 49,608,097 livres, à rapprocher de 30,208,603 la même date de l'an dernier, d'après un rapport publié aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de fromage s'établissent à 31,865,678 livres contre 49,638,508 l'an dernier. Les stocks d'oeufs en coquille s'élèvent à 2,478,814 douzaines, dont 411,000 douzaines seulement se trouvent dans des entrepôts frigorifiques. Les stocks d'oeufs congelés se placent à 15,909,163 livres et n'accusent qu'une très faible diminution en regard des stocks de l'an dernier.

Débits bancaires

La somme des chèques encaissés dans les trente-trois centres de compensation au Canada en juillet est de \$4,406,000,000 contre \$3,704,000,000 le même mois de l'an dernier. Il y a des augmentations considérables en chacune des cinq régions économiques sauf la Colombie Britannique. On constate une augmentation en chacun des trois centres des Provinces Maritimes. Au cours des sept premiers mois de cette année les débits se chiffrent à \$29,873,000,000, en regard de \$25,296,000,000 la même période de 1942, augmentation de 18 p.c.

Production de pétrole brut en juin

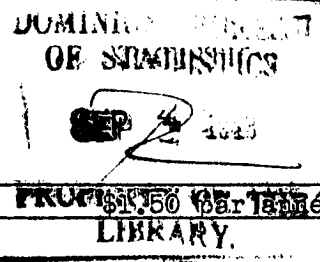
La production canadienne de pétrole brut et de gasoline naturelle s'élève à 826,119 barils en juin cette année, à rapprocher de 872,812 en mai et 856,746 en juin l'an dernier. La production de l'Alberta en juin s'établit à 793,022 barils et en comprend 777,761 du champ de la vallée Turner, 720 du champ de Red Coulee, 1,455 du champ de Wainwright-Ribstone et 13,086 d'autres champs. La production globale du premier semestre de 1943 est de 5,037,870 barils comparativement à 5,240,038 la même période de 1942.

Production de gaz naturel en juin

La production de gaz naturel en juin s'établit à 2,513,464,000 pieds cubes, comparativement à 3,115,370,000 le mois précédent et 2,361,652,000 le mois correspondant de l'an dernier. La production du premier semestre de cette année s'élève à 24,274,-328,000 pieds cubes, à rapprocher de 23,444,782,000 la même période de 1942.

Rapports parus aujourd'hui

1. Débits bancaires, juin (10 cents).
2. Production de pétrole et de gaz naturel, juin (10 cents).
3. Recettes d'exploitation, dépenses et statistiques des chemins de fer, juin (10 cents).
4. Pêcheries de l'Ontario, des Provinces des Prairies et du Yukon, 1942 (10 cents).
5. Stocks de beurre, de fromage et d'oeufs dans les principales villes canadiennes, 1er septembre (10 cents).
6. Statistiques du grain canadien (10 cents).
7. Statistiques de la minoterie canadienne, juillet (10 cents).



Vol. XII - no 165

Ottawa, vendredi, 3 septembre 1943

FRONTIER 150 Car. 1943
LIBRARY.

Un dernier mot sur les aliments dans
l'indice du coût de la vie

Nous aimerions à rectifier deux conceptions courantes au sujet de la liste des aliments compris dans l'indice du coût de la vie. Premièrement, on dit que l'indice doit être trop bas puisqu'il ne comprend pas tous les aliments. Deuxièmement, parce que certains aliments sont omis de la liste, on dit que le Bureau de la Statistique affirme que ces aliments ne sont pas nécessaires et ne constituent pas une véritable partie du régime alimentaire de la famille. Ces deux idées sont inexactes.

Afin de trouver si la première conception était vraie ou fausse, le Bureau de la Statistique a établi un indice spécial des aliments ne contenant que 15 articles. L'indice régulier des aliments en contient 45. Or, si le niveau de l'indice des aliments dépendait du nombre d'articles qu'il renferme, cet indice qui sert de vérification devrait être beaucoup plus bas que l'indice régulier. Mais il ne l'est pas. L'indice qui sert de vérification laisse voir depuis le début de la guerre une avance qui est de 0.8 de point inférieure à celle de l'indice régulier. La différence n'est pas très marquée si l'on considère qu'une liste d'aliments renferme trois plus d'articles que l'autre.

L'essentiel est qu'un indice exact doit être basé sur une liste représentative d'articles, pas nécessairement sur une longue liste. La hausse des prix des articles contenus dans la liste doit être représentative de l'augmentation des prix des aliments en général.

Ceci nous amène aux deuxième point. Pourquoi ne pas inclure les prix de tous les aliments, de sorte qu'il n'y aurait aucun changement qui ne serait pas représenté dans la liste? Pour deux raisons. D'abord, il y a une foule de petits articles comme les condiments et les friandises spéciales que les familles n'achètent qu'occasionnellement si seulement elles les achètent. L'importance de ces articles dans un budget alimentaire est presque infinitésimale, mais chacun demanderait aux marchands qui font rapport des prix autant de travail que le pain ou le sucre—en fait, plus de travail parce que le marchand connaît parfaitement le prix des denrées de consommation courante et n'a pas besoin de les vérifier dans ses livres. Le Bureau de la Statistique omet ces articles de sa liste afin d'éviter un travail inutile et une perte de temps, sachant que de la sorte l'exactitude de l'indice n'est pas amoindrie. Il n'est nullement proposé, toutefois, de ne pas acheter ces produits si on les aime?

D'autres aliments sont omis parce que, chose étrange, l'indice pourrait devenir moins exact s'ils étaient inclus. Voici comment la chose peut se produire. Les prix de plusieurs aliments subissent de grandes fluctuations saisonnières; la consommation tend à être forte lorsque les prix sont bas, tandis qu'elle est faible quand les prix sont élevés. Les variations de la consommation d'une saison à l'autre et d'année en année, dépendant des récoltes, sont si considérables qu'il est extrêmement difficile d'assigner aux produits un degré exact d'importance dans le budget alimentaire. Plusieurs légumes frais, en particulier, ne se vendent pas toujours au poids, de sorte que les changements des prix peuvent également refléter des différences de quantités. L'inclusion de ces produits pourrait avoir pour résultat de rendre l'indice moins exact que plus exact.

L'article qui précède est le quatrième d'une série de discussions sur l'indice du coût de la vie. La semaine prochaine, on verra comment l'indice est maintenu à date.

Situation de l'emploi au début de juillet

L'emploi industriel, comme c'est le cas au cours des vingt-deux dernières années sauf une, prend une expansion considérable au début de juillet, alors que les 13,766 établissements fournissant des données au Bureau Fédéral de la Statistique déclarent employer 1,845,284 personnes comparativement à 1,819,239 au commencement de juin. L'augmentation de 26,045 employés ou de 1.4 p.c., accompagnée d'une augmentation de 1.5 p.c. dans les bordereaux de paye, est beaucoup plus faible qu'au 1er juillet de toute autre année depuis le déclenchement des hostilités; elle est également inférieure à la moyenne générale depuis 1920.

Néanmoins, l'indice, à 183.8 p.c. de la moyenne de 1926, n'est dépassé que par celui de 186.5 le 1er décembre l'an dernier; l'indice se plaçait à 181.2 le 1er juin 1943 et à

à 175.7 le 1er juillet 1942. Comme la dernière avance est moins que normale pour ce temps de l'année, l'indice ajusté pour la saison décline de 181.2 le 1er juin à 180.2 le 1er juillet; c'est la troisième fois successive que l'indice ajusté pour la saison laisse voir un recul.

Une grande partie de l'augmentation de l'emploiement par rapport au 1er juin se produit dans les manufactures, où les effectifs augmentent de 11,924 personnes. Cette augmentation est beaucoup plus faible qu'au 1er juillet 1942 ou 1941, mais elle excède la moyenne à cette date au cours des dernières années. Tout comme ces derniers mois, la majeure partie de la dernière augmentation se fait sentir dans les établissements produisant des articles durables, où l'on relève l'embauchage de 9,400 autres employés. Les plus fortes augmentations sont celles des manufactures de métaux non ferreux et des scieries. Dans la catégorie des articles non durables, l'activité est beaucoup plus considérable dans les groupes des produits animaux et substances végétales, de la pulpe et du papier, des boissons, du pétrole et des produits ouvrés divers; mais les groupes du tabac, des textiles et des produits chimiques congédient des employés.

Dans la plupart des divisions non manufacturières l'emploiement accuse des augmentations saisonnières; sauf dans les transports, elles sont généralement un peu inférieures à la moyenne. L'emploiement augmente modérément dans les mines de métaux autres que celles de charbon, ainsi que dans les communications, les services et le commerce; les augmentations sont plus considérables dans les transports et la construction. Dans cette dernière industrie l'augmentation est exceptionnellement faible pour la saison.

Les salaires et gages déboursés par les établissements au début de juillet s'élèvent à \$57,119,522, augmentation de 1.5 p.c. en regard de la somme de \$56,265,170 versés par les mêmes établissements le 1er juin. Les salaires et gages par tête laissent voir une légère augmentation, soit \$30.95 comparativement à \$30.93 le 1er juin. La moyenne était de \$28.49 le 1er juillet 1942 et de \$25.49 le 1er juillet 1941. Le chiffre du 1er juillet cette année est le plus élevé des vingt-six derniers mois, si l'on excepte la moyenne de \$31.14 le 1er avril 1943.

Depuis le 1er juin 1941, les gains hebdomadaires moyens de l'employé type des établissements qui font rapport ont augmenté de 22.6 p.c. Au cours de cette période l'indice du coût de la vie a fait une avance de $7\frac{1}{2}$ p.c., tandis que l'augmentation des impôts et des autres dépenses a eu une tendance à neutraliser une partie considérable de l'augmentation du salaire hebdomadaire de l'employé à gages moyen. Néanmoins, l'emploi de membres additionnels de plusieurs familles a eu pour résultat d'améliorer considérablement la situation financière d'une grande partie de la population.

Indice du coût de la vie

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique, avance de 118.8 le 2 juillet à 119.2 le 2 août. C'est le sixième mois consécutif que l'indice accuse un gain. L'avance globale au cours de la période est de 2.3 points et les gains mensuels varient de 0.3 à 0.5 de point. Le déclin de 1.9 point en janvier et février 1943 se trouve neutralisé par cette avance; il ne reste plus qu'une faible marge et l'indice du mois d'août 1943 excède de 1.3 points celui de juillet 1942 qui a servi à fixer le dernier boni de vie chère.

Les aliments sont la principale cause de l'avance en août. L'indice des aliments passe de 131.8 en juillet à 133.2 en août. Les oeufs montent brusquement, tandis que le boeuf, l'agneau, les oignons, le raisin sec et les citrons haussent un peu. Les indices du vêtement et des garnitures de maison avancent respectivement de 120.5 à 120.6 et de 117.8 à 117.9. Les indices des autres groupes se maintiennent au même point: combustible et éclairage, 113.4; loyers, 111.5; divers, 108.2.

Mouvements des prix de gros

Les prix de gros des matières premières industrielles ne présentent qu'un léger changement net en août; l'indice général de trente matières premières gagne un dixième de point à 98.3 du 30 juillet au 27 août. Dans la section alimentaire, une hausse de $\frac{1}{2}$ cent le boisseau pour le blé no 3 Nord l'emporte sur une légère baisse des bouvillons et des porcs, et l'indice gagne 0.8 de point à 98.3. Les prix des matières premières des manufactures et du groupe stable des denrées se maintiennent respectivement à 83.6 et 117.1.

Après une avance à 97.2 la première semaine du mois, l'indice hebdomadaire des produits de la ferme canadienne décline à 95.5 le 27 du mois et laisse voir une perte nette de 1.5 point. Les produits agricoles, qui reculent de deux points à 81.5, sont la

cause de la majeure partie du déclin; ce recul reflète une baisse brusque des pommes de terre et de plus faibles baisses des oignons, du foin, des meilleures catégories de blé et de seigle. Les produits animaux perdent 0.6 de point à 118.9, en raison d'une baisse du bétail qui fait plus que neutraliser une hausse des oeufs.

Production de charbon et de coke en juillet

Les mines canadiennes produisent 1.365,648 tonnes de charbon en juillet, à rapprocher de 1.497,196 tonnes le mois correspondant de l'an dernier. La production des sept premiers mois de cette année s'élève à 10,259,354 tonnes, diminution de 6 p.c. en regard de la même période de 1942.

Les importations de charbon s'établissent à 3,063,078 tonnes en juillet cette année contre 2,805,445 en juillet l'an dernier, tandis que celles des sept premiers mois atteignent 13,011,006 tonnes comparativement à 12,536,520 la même période de 1942. Les exportations de charbon canadien s'élèvent à 84,752 tonnes en juillet contre 77,118 l'an dernier, tandis que celles des sept premiers mois se placent à 562,502 tonnes comparativement à 352,039.

La production de coke s'établit à 308,000 tonnes en juillet, à rapprocher de 266,000 le mois précédent et 275,000 en juillet l'an dernier. La production des sept mois terminés en juillet atteint un total de 1,878,000 tonnes, en regard de 1,910,000 la même période de 1942.

Chargements de wagons

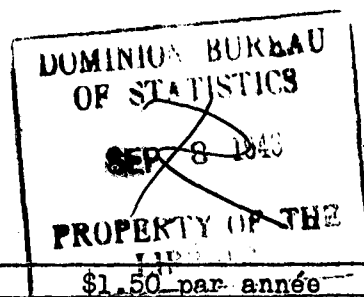
La semaine terminée le 28 août les chargements déclinent à 68,937 wagons comparativement à 72,320 la semaine précédente; mais ils excèdent de 3,204 wagons le total de 66,343 wagons la semaine correspondante de l'an dernier.

Dans la division de l'Est les chargements diminuent de 44,563 wagons l'an dernier à 43,953 cette année; le charbon diminue de 113 wagons; le bois d'oeuvre, de 522; le minerai, de 51; les denrées diverses, de 1,812. Dans la division de l'Ouest les chargements augmentent de 21,780 wagons à 24,984; les chargements de grain augmentent de 3,485 wagons et ceux de charbon, de 653 wagons.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Statistiques du charbon et du coke, juillet (10 cents).
3. Mouvements des prix, août (10 cents).
4. Situation de l'emploiement, juillet (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII-no 166 Ottawa, mardi, 7 septembre 1943

\$1.50 par année

Pêcheries de la Colombie Britannique en 1942

La valeur de la production des pêcheries de la Colombie Britannique atteint une nouvelle cime en 1942. Les produits mis sur le marché s'élèvent à \$38,059,559; augmentation de \$6,327,522 ou de 20 p.c. en regard de 1941. La pêche au saumon de la Colombie Britannique, qui est la plus importante du Dominion, rapporte pour une valeur de \$22,419,881 et représente 59 p.c. de toute la production des pêcheries de cette province.

La hareng, qui est le deuxième sur la liste des principaux poissons commerciaux de la Colombie Britannique, a une valeur de \$8,223,754, augmentation de \$3,558,494 ou de 76 p.c. comparativement à 1941. Le flétan occupe le troisième rang avec une valeur de \$2,228,818. La pêche au pilchard rapporte un total de \$2,016,607 et ses principaux produits sont l'huile et la poudre.

Les pêcheurs de la Colombie Britannique prennent un total de 5,712,725 cwt de poisson de toutes sortes, y compris les mollusques et crustacés, en 1942 contre 5,418,891 cwt en 1941. Les prix moyens par 100 livres payés aux pêcheurs pour les principales espèces de poisson en 1942 sont les suivants (chiffres de 1941 entre parenthèses): saumon, \$7.89 (\$6.01); hareng, 54 cents (39 cents); flétan, \$15.68 (\$12.36); Pilchard, 51 cents (50 cents).

Production de chaussures en cuir en juillet

La production de chaussures en cuir s'élève à 2,848,408 paires en juillet, augmentation de 17,689 paires en regard du mois précédent et de 250,546 paires par rapport à juillet l'an dernier. La production se répartit comme suit: pour hommes, 893,008 paires; pour jeunes gens et garçonnets, 125,935 paires; pour femmes, 1,306,907 paires; pour filles et fillettes, 343,240 paires; pour bébés et enfants, 179,318 paires. La production des sept mois terminés en juillet atteint un total de 20,251,037 paires, à rapprocher de 19,091,132 la même période de 1942, augmentation de 6 p.c.

Rapport paru aujourd'hui

Production de chaussures en cuir, juillet (10 cents).

Etat des cultures au Canada

Le temps humide a retardé la moisson dans la majeure partie du pays la semaine dernière et aggravé la situation déjà peu propice dans les provinces de l'Est. Il y a eu de la gelée dans les Provinces des Prairies et malgré la difficulté pour le moment d'estimer l'étendue des dommages, il est à prévoir que c'est la qualité plutôt que le rendement qui souffrira, sauf dans certaines parties de l'Alberta où les cultures sont encore vertes. La moisson des céréales fait de bons progrès dans les Provinces Maritimes, mais il reste encore certaines étendues de foin à couper. La brunissure de la pomme de terre est très répandue dans cette partie du Canada où l'on prévoit des rendements moindres. Les grains restent tardifs dans le Québec où la moisson a été encore retardée par le temps humide. Les rendements sont d'environ 20 pour cent moindres que l'année dernière. La pluie a aussi retardé les travaux des champs dans l'Ontario où, dans certaines régions, il y a beaucoup de grain en moyettes. Les rendements sont aussi décevants dans l'Ontario; dans certaines régions, les rendements définitifs n'atteindront que 50 pour cent de la normale. Les cultures de fèves de soya et de betteraves sucrières se sont améliorées et les perspectives du maïs sont bonnes pourvu qu'il ne gèle pas dans les trois prochaines semaines.

La moisson est très avancée dans la majeure partie des trois Provinces des Prairies et une bonne proportion de battage est terminée au Manitoba. Il a plu à peu près généralement la semaine dernière mais, depuis, les travaux ont repris dans plusieurs endroits de l'Ouest. Il a gelé dans certains endroits. C'est en Alberta qu'il a gelé le plus fort, mais la majorité des correspondants croient que c'est la qualité plutôt que le rendement qui en souffrira sauf entre Calgary et Edmonton, où une grande partie des cultures étaient encore très vertes la semaine dernière. En Saskatchewan, les régions de l'ouest et du centre principalement signalent des dommages causés par la mouche à scie de la tige du blé et la grêle. Le moissonnage et le passage à la moissonneuse-batteuse est très avancé au Manitoba; dans la Saskatchewan 60 pour cent environ du blé et de l'avoine ont été coupés ou passés à la moissonneuse-batteuse, tandis qu'en Alberta, excepté dans les régions du sud du nord et nord-ouest, y compris la partie de Rivière-la-Paix en Colombie Britannique, la moisson est en retard.

En Colombie Britannique, la moisson du grain est générale et le battage est avancé dans les régions du sud. Les rendements du tabac et du houblon sont satisfaisants et les perspectives des pommes de terre sont bonnes, bien que la brunissure soit générale dans certains endroits. Les pommes de la variété McIntosh sont plus grosses que l'année dernière; les oignons et les tomates sont inférieurs aux prévisions.

Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays en juin

Les ventes nettes de valeurs mobilières par le Canada aux autres pays en juin augmentent à \$27,900,000, à rapprocher de \$10,100,000 en mai et \$21,200,000 en avril. En juin l'an dernier les ventes nettes se chiffraient à \$6,300,000. Les ventes d'obligations canadiennes aux Etats-Unis continuent d'être la principale source de rentrée des capitaux. Les ventes nettes de valeurs mobilières aux autres pays sont relativement peu considérables, mais le volume des transactions est plus important que les mois précédents.

Les ventes de valeurs mobilières aux autres pays en juin s'établissent à \$35,200,000, en regard de \$17,600,000 en mai et \$10,800,000 en juin 1942. Les achats faits des autres pays en juin s'élèvent à \$7,300,000, comparativement à \$7,500,000 en mai et \$4,500,000 en juin l'an dernier. Les ventes au cours du premier semestre de 1943 atteignent un total de \$148,400,000 contre \$90,000,000 la même période de 1942, tandis que les achats se placent à \$49,400,000 comparativement à \$32,300,000.

Rapports parus aujourd'hui

1. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, juin (10 cents).
2. Rapport sur l'état des cultures, Canada (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

OF STATISTICS

SEP 10 1943

Vol. XII - no 168

Ottawa, jeudi, 9 septembre 1943

\$1.50 par année

Livraisons de blé et de grains secondaires

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Les fermiers de l'Ouest canadiens livrent 4,711,360 boisseaux de blé la semaine terminée le 2 septembre, comparativement à 4,336,669 la semaine précédente. Du 1er août au 2 septembre, les livraisons s'élèvent à 15,439,660 boisseaux contre 3,637,462 la période correspondante de la campagne précédente. Les livraisons de grains secondaires sont les suivantes au cours de la semaine terminée le 2 septembre (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 3,333,558 (2,837,575) boisseaux; orge, 2,246,479 (1,739,410); seigle, 52,802 (82,501); graine de lin, 327,909 (170,577).

Approvisionnement visibles de blé

Les approvisionnements visibles de blé canadien à minuit le 2 septembre s'établissent à 385,158 boisseaux, soit 369,714,900 au Canada et 15,408,258 aux Etats-Unis. La semaine précédente les stocks s'élevaient à 385,631,384 boisseaux et la date correspondante de l'an dernier, à 396,923,494 boisseaux.

Aviation civile en avril

Les avions civils transportent 22,580 passagers payants en avril cette année, à rapprocher de 22,054 le mois précédent et 21,118 en avril l'an dernier. Les marchandises transportées sont moins considérables qu'en 1942, soit 835,779 livres contre 935,641, mais une randonnée moyenne plus longue augmente les tonnes-milles payantes de 84,509 en 1942 à 108,109. Le courrier transporté augmente de 33,748 livres à 615,941 et la moyenne par mille d'envolée pour les compagnies licenciées et internationales augmente de 185 livres à 266.

Les recettes d'exploitation des compagnies canadiennes licenciées augmentent de \$854,776 en avril 1942 à \$1,226,307 en avril cette année, tandis que les dépenses d'exploitation augmentent de \$848,006 à \$1,180,089, ce qui fait augmenter le revenu net d'exploitation de \$6,770 à \$46,218. La vitesse moyenne des avions augmente de 140 milles à 143; le nombre de voyageurs par avion, de 6 à 7; la charge totale de marchandises, de 192 à 205 livres. La randonnée moyenne de chaque passager augmente de 278 milles en 1942 à 352 milles en 1943, tandis que la consommation de gazoline par 1,000 h.p. heures de vol décline de 38,2 gallons à 36.8.

Indices des ventes de gros en juillet

La valeur en dollars du commerce de gros en juillet est en moyenne de 13 p.c. plus considérable qu'au cours du mois correspondant de l'an dernier. L'indice général des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 174.8 contre 174.3 le mois précédent et 154.3 en juillet 1942. Les ventes des sept premiers mois de 1943 atteignent une moyenne de 7 p.c. plus forte que durant la période correspondante de 1942.

Indices des ventes de détail en juillet

Les ventes de détail en juillet sont en moyenne de 8 p.c. plus considérables que celles du mois correspondant de l'an dernier, mais elles accusent une diminution de 7 p.c. en regard de celles du mois précédent. L'indice général des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 148.1 comparativement à 158.9 en juin et 137.3 en juillet 1942. Au cours des sept mois terminés en juillet les ventes atteignent une moyenne de 5 p.c. plus forte qu'au cours de la période correspondante de 1942.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Tendances courantes dans la distribution des aliments, juillet (10 cents).
2. Statistiques du grain canadien (10 cents).
3. Indices mensuels des ventes de détail, juillet (10 cents).
4. Indices des ventes de gros, juillet (10 cents).
5. Aviation civile, avril (10 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

Bulletin Quotidien
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

Vol. XII - no 169 Ottawa, vendredi, 10 septembre 1943 \$1.50 par année

L'indice du coût de la vie est maintenu à date

Faire des emplettes par le temps qui court n'est pas aussi simple qu'autrefois. La rareté de certains produits en raison de la guerre nous a obligés à avoir recours à des aliments autres que ceux que nous avions l'habitude d'acheter pour obtenir nos calories et nos vitamines. La guerre a apporté des changements dans les vêtements que nous portons et les accessoires que nous utilisons dans la maison. Quel rapport y a-t-il avec l'indice du coût de la vie? Il y en a un, parce que le budget-indice doit être ajusté tout comme il faut modifier nos modes d'achat.

Nous avons dit que l'indice continue de mesurer les changements du coût de la vie de l'employé à gage au regard de ce qu'il était avant la guerre, ce qui ne veut pas dire que les éléments du budget-indice sont maintenant les mêmes qu'en 1939. Les pneus d'automobile, les bas de soie, les bananes, les haricots en boîtes et le coke sont quelques-uns des articles qui ont été laissés de côté, parce que la plupart des gens ne peuvent pas en acheter maintenant. Le thé, le café, le sucre et la gasoline font partie d'un autre groupe dont les coefficients ont été changés par suite du rationnement.

L'indice du coût de la vie tient compte de ces changements; mais, à la place de tous les articles qui sont enlevés ou dont la quantité est réduite, il est ajouté des quantités d'autres produits de prix égal. Les bas de soie ont été remplacés par des bas en rayonne, la suppression du coke a été compensée par une plus grande quantité de charbon, une plus grande quantité de haricots secs a pris la place des haricots en boîtes, ainsi de suite.

Il faut bien comprendre ce point: aucun changement dans le budget-indice ne réduit le coût du budget quand le changement est fait.

Il faut faire un autre changement dans le budget-indice ce mois-ci. Le poisson frais sera ajouté pour suppléer au finnan haddie et remplacer le saumon en boîtes, et la quantité budgétaire de haricots secs sera augmentée. Les choux et les carottes seront également ajoutés parce que les légumes en boîtes sont devenus moins abondants. Le mois prochain, lorsque les navets seront généralement en vente, ils seront également inclus dans l'indice des aliments.

La semaine prochaine, la discussion portera sur les prix qui sont utilisés dans le coût du budget-indice.

Situation du beurre de crèmerie

Les stocks de beurre de crèmerie s'établissent à 75,457,577 livres le 1er septembre, dont 683,800 livres en transit; les entrepôts frigorifiques en détiennent 53,600,000 livres et les fabriques laitières, 21,100,000 livres.

Commentant ce rapport, les fonctionnaires de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre se sont déclarés satisfaits de la nouvelle augmentation des réserves en entrepôt et ont fait remarquer que les stocks de l'an dernier étaient considérablement inférieurs à la normale et s'étaient avérés insuffisants pour les besoins de la population canadienne. On a déclaré que l'écoulement du beurre en août a été d'environ 2,000,000 de livres de plus qu'en juillet et que, même en temps de rationnement, elle équivalait à environ 312,000,000 de livres par année, ce qui excède de beaucoup l'écoulement avant l'établissement du rationnement.

Il faut en chercher l'explication dans l'augmentation du pouvoir d'achat des Canadiens, les besoins plus considérables des forces armées, l'expédition de colis aux prisonniers de guerre par la Croix Rouge, l'approvisionnement des navires, les demandes d'exportation pour Terre-Neuve, les Antilles britanniques et d'autres possessions britanniques qui dépendent maintenant du Canada pour l'obtention de toutes ou d'une partie de leurs provisions de beurre. On a en outre déclaré que des arrangements se poursuivaient en vue de fournir du beurre au Royaume-Uni, dont les approvisionnements sont faibles et dont les autorités ont demandé l'assistance du Canada afin de maintenir le rationnement actuel de deux onces.

La production de beurre de crèmerie s'élève à 38,969,774 livres en août cette année

contre 36,233,195 le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de 7.6 p.c. L'Alberta et la Colombie Britannique sont les deux seules provinces où la production diminue. Au cours des huit mois terminés en août, la production dans tout le Canada atteint un total de 225,616,164 livres comparativement à 196,042,963 la période correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 15.1 p.c.

Stocks de produits alimentaires

Les stocks de fromage au Canada se placent à 49,168,083 livres à l'ouverture des affaires le 1er septembre, soit 22,500,000 livres de moins que l'an dernier. Le mouvement de sortie des entrepôts en août cette année s'établit à 2,000,000 de livres. En août la production de fromage cheddar s'élève à 25,541,485 livres contre 28,332,779 l'an dernier, diminution de 9.9 p.c.

Les stocks de lait entier évaporé détenus par ou pour les manufacturiers s'élèvent à 13,200,000 livres, diminution de 8,300,000 livres par rapport à l'an dernier. Les stocks de poudre de lait écrémé sont de 3,300,000 livres, alors qu'ils étaient de 3,500,900 livres à la même date de l'an dernier. Les stocks d'oeufs en coquille s'établissent à 3,600,000 douzaines contre 12,600,000 douzaines l'an dernier. Les stocks d'oeufs congelés augmentent de 1,100,000 livres et se placent à 18,700,000. Les stocks de volaille habillée se placent à 2,500,000 livres et comprennent 281,000 livres de poulet à griller, 717,000 livres de poulet, 795,000 livres de poule et 478,000 livres de dindon. A l'exception de la poule, ces chiffres sont bien inférieurs à ceux de l'an dernier, alors que le total était de 5,900,000 livres.

Les stocks de viande de toutes sortes, canadienne et importée, s'élèvent à 63,648,674 livres, à rapprocher de 41,300,000 l'an dernier. Les stocks de porc se placent à 41,750,295 livres; le saindoux, à 2,886,782 livres; le bœuf, à 14,763,699 livres; le veau, à 5,261,493 livres; le mouton et l'agneau, à 1,064,121 livres.

Les stocks de poisson de toutes sortes au Canada s'élèvent à 36,000,000 de livres, dont 2,000,000 de livres de poisson fumé congelé. Ce total laisse voir une augmentation nette de 4,100,000 livres par rapport au 1er août. Les stocks se répartissent comme suit: morue, 7,973,546 livres; aiglefin, 1,543,230 livres; fillet fumés congelés, 656,869 livres; saumon, 2,348,390 livres; hareng de mer, y compris kippers, 10,858,702 livres; les stocks de toutes autres espèces de poisson congelé s'élèvent à 12,617,955 livres.

Les stocks de pommes canadiennes en entrepôt se placent à 23,518 boisseaux contre 24,474 l'an dernier. Les stocks de poires canadiennes sont de 5,520 boisseaux, tandis que les stocks de poires importées s'élèvent à 388, boisseaux. Les stocks de fruits, congelés et dans l'anhydride sulfureux, s'établissent à 24,300,693 livres, soit 2,100,000 livres de moins que l'an dernier. Les stocks de pommes de terre s'élèvent à 1,688 tonnes et ceux d'oignons, à 540 tonnes. Il y a 2,176 cageots de céleri, 84 tonnes de betteraves, 197 tonnes de choux, 156 tonnes de carottes et 26 tonnes de panais. Les stocks de légumes congelés de toutes sortes s'établissent à 2,752,839 livres.

Estimation de la production des principales céréales

La production de blé au Canada, en 1943, s'élève à 296,259,000 boisseaux d'après la première estimation faite aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique, ce qui représente 50 p.c. seulement de la récolte de 1942, telle qu'indiquée par la troisième estimation de l'année dernière, et la plus faible récolte de blé au Canada depuis 1937. Il est toutefois intéressant de noter que la nouvelle récolte est plus considérable que celles des cinq années écoulées de 1933 à 1937 et que la superficie des emblavures est la moins étendue depuis 1918.

Le rendement de 16.9 boisseaux par acre dépasse légèrement la moyenne à long terme mais il est inférieur de 10.5 boisseaux par acre environ comparativement à 1942, dans toutes les catégories de blé. Le rendement du blé de printemps est estimé cette année à 16.7 boisseaux par acre contre 27.3 boisseaux en 1942, tandis que le blé d'automne est estimé à 23 boisseaux par acre comparativement à 30.9 boisseaux par acre l'année dernière. Dans toutes les provinces, excepté les Maritimes et le Québec, le rendement du blé de printemps est de beaucoup inférieur à celui de l'année dernière.

Les trois Provinces des Prairies ont produit 279,000,000 de boisseaux de la récolte estimative de 1943, et dans les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan le rendement par acre excède la moyenne à long terme de 16 et 15 boisseaux respectivement, tandis qu'en Alberta le rendement est à peine inférieur à la moyenne à long terme de 18 boisseaux par acre. Le rendement des trois provinces est de 16.7 boisseaux par acre comparativement à 27.4 boisseaux en 1942.

La plus grande superficie d'avoine et d'orge a contrebalancé en quelque sorte le rendement inférieur par acre rapporté en 1943 comparativement à 1942. La production d'avoine est estimée cette à 499,609 boisseaux, diminution d'environ 152,000,000 de boisseaux sur la récolte de 1942 dont 93,000,000 de boisseaux provenaient des trois Provinces des Prairies. L'orge est estimé à 222,655,000 boisseaux, représentant à peine 36,500,000 boisseaux de moins que l'année dernière. L'Ouest canadien est responsable de 30,000,000 de boisseaux dans cette diminution. La production de seigle, à 8,478,000 boisseaux, représente à peine un tiers de la moisson de 1942, mais cette diminution est surtout due à la réduction des emblavures plutôt qu'à une baisse du rendement par acre.

L'Ontario et le Québec ont une médiocre récolte de grains fourragers en 1943, surtout en ce qui concerne l'avoine. Ces deux provinces ont produit environ 135,000,000 de boisseaux d'avoine en 1942, mais la première estimation de la récolte cette année indique une production combinée de 75,000,000 de boisseaux. Le rendement de l'orge est également très inférieur en Ontario comparativement à l'année dernière, la récolte étant de 6,417,000 boisseaux contre 12,179,000 boisseaux récoltés en 1942. La situation du grain fourrager dans ces deux provinces est pire qu'en 1941 alors que le Gouvernement fédéral dut intervenir pour aider le transport afin de procurer aux éleveurs de l'Est du Canada les grains fourragers disponibles de l'Ouest.

Dans les Provinces des Prairies, les récoltes inférieures de grains fourragers s'ajoutent aux excédents de l'année précédente qui sont encore sur les fermes; mais certaines régions ont été affectées par la sécheresse en 1943 et des troupeaux considérables de bétail devront recourir aux réserves de l'extérieur au cours de l'année prochaine.

Les récoltes de foin et de trèfle sont plus considérables que celles de l'année dernière dans quatre des neuf provinces du Dominion et la production globale excède de 1,144,000 tonnes celle de 1942.

La production de graine de lin, destinée à la fabrication de l'huile, est estimée cette année à 17,689,000 boisseaux contre 14,992,000 boisseaux en 1942, augmentation due entièrement aux emblavures plus considérables. Le rendement par acre est estimé à 6.3 boisseaux comparativement à 10 boisseaux en 1942. Le chiendent et la rouille contribuent à réduire la production prévue pour 1943. Les emblavures de graine de lin en 1942 étaient de 1,492,000 acres contre 2,797,800 acres en 1943, principalement dans les trois Provinces des Prairies.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 4 septembre les chargements s'élèvent à 69,353, wagons, à rapprocher de 69,164 la semaine précédente et 67,530 l'an dernier. Dans la division de l'Ouest les chargements se placent à 25,224 wagons contre 21,978 en 1942; l'augmentation est moins forte que d'habitude, spécialement pour le grain. Dans la division de l'Est les chargements diminuent à 43,940 wagons comparativement à 45,552 l'an dernier; la principale diminution est celle des marchandises diverses qui déclinent de 4,177 wagons.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Revue mensuelle de l'industrie laitière, août (10 cents).
3. Occupations et industries des employés rémunérés, 1941 (10 cents)
4. Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques, 1er septembre (10 cents).
5. Stocks de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er septembre (10 cents).
6. Stocks de fruits et de légumes canadiens, 1er septembre (10 cents).
7. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er septembre (10 cents.)
8. Première estimation de la production des principales céréales, du foin et du trèfle. Etat des cultures semées tard (10 cents).

Employés rémunérés classifiés par industrie et occupation

Les chiffres préliminaires du recensement de 1941 révèlent qu'il y avait 4,448,302 employés rémunérés au Canada, soit 3,613,547 hommes et 834,755 femmes. Les employés rémunérés se répartissaient comme suit par province: Ile du Prince-Edouard, 29,560 hommes et 5,138 femmes; Nouvelle-Ecosse, 172,795 hommes et 37,378 femmes; Nouveau-Brunswick, 132,353 hommes et 27,562 femmes; Québec, 966,559 hommes et 260,542 femmes; Ontario, 1,234,430 hommes et 315,742 femmes; Manitoba, 235,661 hommes et 49,935 femmes; Saskatchewan 291,931 hommes et 42,800 femmes; Alberta, 267,733 hommes et 40,435 femmes; Colombie Britannique, 282,525 hommes et 55,223 femmes. Les chiffres ci-dessus comprennent les personnes en service actif qui avaient une occupation rémunérée avant leur enrôlement.

Depuis le recensement de 1931, le nombre d'hommes employés avec rémunération au Canada a augmenté de 352,176 ou de 10.8 p.c., tandis que les femmes employées avec rémunération ont augmenté de 168,896 ou de 25.4 p.c. L'augmentation du nombre d'hommes employés avec rémunération depuis 1931 est légèrement plus forte que l'accroissement de toute la population masculine au cours de la décennie.

Lors du recensement de 1941, le nombre et le pourcentage des hommes employés avec rémunération sont les suivants dans les diverses industries: agriculture, 1,103,363 ou 30.5 p.c.; forêts, pêche et piégeage, 152,220 ou 4.2 p.c.; mines 99,926 ou 2.8 p.c.; manufactures, 869,260 ou 24.1 p.c.; construction, 234,686 ou 6.5 p.c.; transports et communications, 264,438 ou 7.3 p.c.; commerce, 383,034 ou 10.6 p.c.; finance, 68,458 ou 1.9 p.c.; services, 360,898 ou 10.0 p.c. Le nombre et le pourcentage des femmes employées avec rémunération sont les suivants; industries primaires, 21,219 ou 2.5 p.c.; manufactures, 184,448 ou 22.1 p.c.; transports et communications, 19,832 ou 2.4 p.c.; commerce, 113,271 ou 13.6 p.c.; finance, 28,416 ou 3.4 p.c.; services, 460,844 ou 55.2 p.c., dont 261,031 ou 31.3 p.c. sont employées dans le service personnel et 165,655 ou 19.8 p.c. dans le service professionnel, principalement l'enseignement et les services de santé.

Les chiffres préliminaires pour le Canada, basés sur un échantillon de 10 p.c., indiquent que 246,300 hommes et 960 femmes en service actif ont déclaré avoir une occupation rémunérée avant leur enrôlement au recensement de 1941. De ce nombre, 41,340 personnes seulement ou 16.8 p.c. se déclaraient employées dans l'agriculture. Comme l'agriculture représente 30.5 p.c. de toutes les industries, il importe d'observer que les forces armées ont recruté un nombre relativement faible de travailleurs dans cette industrie.

Il est intéressant de se rendre compte de l'augmentation relative du nombre d'employés rémunérés par groupe d'industries depuis le recensement de 1931, en tenant compte des différences dans la classification industrielle. Alors que le total des hommes employés avec rémunération a augmenté de 10.8 p.c. pendant la période, le nombre d'employés dans l'agriculture a diminué de 0.5 p.c. Les hommes employés dans l'industrie forestière, la pêche et le piégeage ont augmenté notablement, soit de 57.0 p.c., de 1931 à 1941, tandis que le nombre d'employés dans les industries minières a augmenté de 39.5 p.c. L'augmentation du nombre d'hommes employés dans les manufactures depuis le recensement de 1931 est beaucoup plus considérable que l'augmentation de tous les hommes employés avec rémunération: elle est en effet d'un peu plus de 38 p.c.; dans les transports et les communications l'augmentation est de 3.7 p.c., tandis que dans la construction il y a une diminution de 5.1 p.c. pendant la décennie. L'augmentation du nombre d'hommes dans le commerce et la finance est de 21.9 p.c., tandis que dans les services l'augmentation est de 11.8 p.c. Dans ce dernier groupe l'emploi augmente respectivement de 14.9 et de 22.9 p.c. dans les services professionnel et public au cours de la décennie, tandis que dans le service personnel il y a une diminution de 1.5 p.c.

Dans les groupes d'industries les plus importants qui emploient des femmes, les plus fortes augmentations se produisent dans le service public et les manufactures; l'augmentation est de plus de 80 p.c. dans le premier groupe et de 47 p.c. dans le second. Le nombre d'employées dans le commerce et la finance augmente de 28.8 p.c. pendant la période; cette augmentation est un peu plus considérable que le taux d'augmentation pour l'ensemble des femmes employées avec rémunération. L'augmentation de 23.6 p.c. dans le nombre de femmes employées dans les services personnels est moins forte que le taux d'augmentation pour toutes les femmes employées avec rémunération, bien que le nombre d'employées dans les services personnels tels que les restaurants et les salons de coiffure ait probablement augmenté à un taux plus rapide que pour toutes les femmes employées avec rémunération. Le nombre d'employées dans le service professionnel augmente de 13.8 p.c. de 1931 à 1941. Il semble que le nombre de femmes employées dans l'enseignement n'ait pas

accusé un taux normal d'augmentation de puis le recensement de 1931.

Pour la première fois dans le recensement canadien les statistiques des occupations sont données par comté ou division de recensement. Tout comme pour les occupations et les industries, les chiffres sont donnés pour des centres urbains moins peuplés qu'auparavant, puisque les statistiques portent même sur tous les centres urbains de 5,000 âmes.

Les statistiques des occupations et des industries sont également publiées pour la première fois pour les "grandes" villes de Montréal, Toronto, Vancouver et Winnipeg. Le Grand-Montréal a une population rémunérée de 473,054 personnes comparativement à 378,841 pour la ville de Montréal proprement dite; le Grand-Toronto, 401,888 contre 307,579 pour la ville de Toronto proprement dite; le Grand-Vancouver, 148,461 contre 119,952 pour la ville de Vancouver proprement dite; le Grand-Winnipeg, 124,338 contre 98,449 pour la ville de Winnipeg proprement dite.

Revenu en espèces provenant de la
vente des produits de la ferme

D'après les estimations pour les six premiers mois de 1943, le revenu en espèces provenant de la vente des produits de la ferme accuse une autre augmentation de 25 p.c.; le total est de \$533,300,000 contre \$428,700,000 la période correspondante de 1942. L'augmentation cette année se fait sentir dans toutes les provinces excepté l'Ontario et est très marquée dans les Provinces des Prairies, où il s'écoule de grandes quantités de blé et d'autres grains provenant de l'abondante récolte de 1942. La plus forte augmentation est celle de la Saskatchewan; cette province avait été la seule à enregistrer un déclin le premier semestre de 1942 comparativement à 1941.

Le revenu provenant de la vente du blé au cours du premier semestre de 1943 augmente sensiblement, soit à \$68,500,000 en regard de \$28,400,000 la première moitié de 1942. La plus forte augmentation proportionnelle est celle des revenus provenant des ventes d'avoine et d'orge. Pour l'ensemble du Canada, les recettes provenant de la vente de l'avoine se chiffrent à \$27,000,000 le premier semestre de 1943, à rapprocher de \$6,500,000 seulement l'année précédente; pendant la même période les ventes d'orge rapportent \$19,600,000 contre \$4,300,000. Le revenu découlant de la vente des porcs et des produits laitiers laisse voir d'autres augmentations importantes. Durant le premier semestre de 1943 la vente des porcs rapporte \$106,200,000 et les produits laitiers, \$110,300,000.

C'est normalement au cours des six derniers mois de l'année que les fermiers retirent la majeure partie de leurs revenus en espèces, alors que les ventes de grain et de bestiaux atteignent un niveau élevé. En 1942, le revenu en espèces pour l'année entière avait été de \$1,083,100,000, dont environ 40 p.c. avait été touché à la fin de juin. Les récoltes moins considérables de grain dans les Provinces des Prairies cette année, ainsi que la difficulté d'obtenir de l'espace dans les entrepôts, diminueront peut-être les livraisons de grain cet automne, mais par ailleurs on s'attend que les ventes de bestiaux augmentent sensiblement.

Le revenu touché par les fermiers sous forme de primes et de subventions n'est pas compris dans ces calculs, sauf lorsque les paiements sont faits sous forme de prix plus élevés aux producteurs.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Revenu en espèces provenant de la vente de produits de la ferme, janvier à juin 1943 (10 cents).
2. Ventes de gaz industriel et naturel, juillet (10 cents).

--O--O--O--O--O--O--O--O--O--O--

Situation économique durant les sept premiers mois de 1943

Chaque facteur important traçant l'orientation de la situation économique laisse voir un gain durant les premiers mois de cette année en regard de la même période de 1942; le nombre-indice du volume physique des affaires (sur la base 100 en 1935-1939) atteint une moyenne de 231.7 contre 197 la période correspondante de 1942, gain de 17.6 p.c. L'indice de la production industrielle, basé sur l'industrie minière, les manufactures, la construction et l'énergie électrique, avance à 267.8 comparativement à 220.0, gain de 21.7 p.c.

Les prix de gros montent modérément, soit à 98.7 contre 95.1 les sept premiers mois de 1942, augmentation de 4 p.c. Les quatre principales catégories de dépôts aux banques à charte s'élèvent en moyenne à \$3,847,000,000 le premier semestre de l'année, à rapprocher de \$3,181,000,000 la même période de 1942, augmentation de 20.9 p.c. L'indice du rendement des obligations de tout repos recule de 99.3 à 98.7, déclin de 1.6 p.c. L'indice des actions ordinaires est en moyenne de 82.5 contre 63.2 la même période de 1942, gain de 30.5 p.c.

Les opérations productives continuent leur avance caractéristique de la période de guerre. L'indice du volume physique des affaires atteint une nouvelle cime dans l'histoire au cours de la période en question. L'indice de la production minérale accuse une avance de 19.6 p.c. par rapport aux sept premiers mois de 1942; il s'établit à 271.6 contre 227. Les arrivages d'or à la Monnaie diminuent de 20 p.c., tandis que la production de charbon diminue de 6.8 p.c.

L'indice de la production manufacturière se place à 288.2, gain de 24.5 p.c. La production de farine au cours du premier semestre augmente de 25 p.c. La production de beurre s'élève à 186,600,000 livres comparativement à 159,800,000, tandis que la production de fromage de fabrique diminue. Les dédouanements de cigarettes et de cigares augmentent respectivement de 16.1 p.c. et de 3.5 p.c. La consommation de coton brut et la production de papier à journal laissent voir des déclinés. L'industrie du fer et de l'acier est un peu moins active au cours de la période sous revue. La production d'acier se place à 1,749,661 tonnes, diminution de 3.8 p.c. Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction sont moins considérables durant la période. La consommation d'énergie ferme s'élève à 20,200,000,000 de kilowatt-heures contre 18,500,000,000, augmentation de près de 9 p.c.

L'indice des ventes de gros gagne environ dix points et se place à 160.3, tandis que l'indice des ventes de détail avance de 4.5 p.c. Les niveaux élevés atteints par le trafic ferroviaire durant les sept premiers mois de 1942 sont un peu dépassés cette année. Les chargements de wagons se maintiennent à peu près au même point comparativement aux sept premiers mois de l'an dernier. Les recettes brutes du Canadian National et du Pacifique Canadien augmentent respectivement de 24.9 p.c. et 12.6 p.c.

La production plus grande de l'industrie canadienne s'accompagne d'une autre augmentation de l'emploi. L'indice général de l'emploi pour les sept premiers mois se place à 181.4 contre 168 la même période de l'an dernier, gain de 8 p.c. L'emploi augmente considérablement dans les manufactures et la construction d'édifices, tandis qu'il diminue un peu dans l'abattage du bois, les mines et le commerce.

Les recettes globales du Gouvernement fédéral augmentent de 16.8 p.c. les quatre premiers mois de l'année fiscale courante comparativement à la même période de l'an dernier; elles se chiffrent à \$867,000,000 contre \$742,000,000. Les dépenses ordinaires augmentent de 9.3 p.c., tandis que les dépenses de guerre augmentent de 26.8 p.c. Les dépenses en vertu du financement de la guerre du Royaume-Uni s'élevaient à \$472,500,000 les quatre premiers mois de la dernière année fiscale, tandis que les dépenses se placent à \$188,000,000.

Le revenu national est provisoirement estimé à \$5,101,000,000 les sept premiers mois de cette année, à rapprocher de \$4,234,000,000 la même période de 1942, augmentation de 20.5 p.c. En juillet le revenu national s'établit à \$749,860,000 comparativement à \$658,257,000 le même mois de l'an dernier. En juin cette année il s'élevait à \$752,684,000. Le revenu en juillet est plus considérable qu'en tout autre mois sauf le mois précédent. L'indice (sur la base de 1929) se place à 171.8 en juillet contre 172.5 le mois précédent et 150.9 le même mois de 1942.

Les facteurs qui font augmenter le revenu national au cours de la période de guerre sont les dépenses en munitions et matériel de guerre, une augmentation extraordinaire du commerce d'exportation et une plus grande disponibilité d'argent.

Le nombre de porcs sur les fermes établit un record

Le nombre de porcs sur les fermes canadiennes atteint une nouvelle cime au 1er juin 1943 et est presque deux fois plus considérable qu'en 1939. Le nombre de porcs s'élève à 8,148,000 le 1er juin 1943, excédant de plus de 1,000,000 le nombre qu'il avait à la même date de l'année précédente. L'augmentation en regard de l'an dernier se fait sentir dans toutes les provinces. L'augmentation est très considérable en Saskatchewan, tandis qu'elle n'est que légère en Ontario.

Les rapports des fermiers donnent à entendre que la production de porcs accusera une autre augmentation sensible d'après le nombre de truies qui mettront bas au cours des mois d'automne de 1943. L'augmentation approche 38 p.c. pour l'ensemble du Canada, mais il y a une légère diminution en Ontario.

Les livraisons de porcs augmentent au cours des derniers mois de 1943, ainsi que le révèle une augmentation de 13.6 p.c. du nombre de porcs sauvés à l'époque du sevrage de décembre 1942 à mai 1943 comparativement aux mois correspondants de 1941-42. L'augmentation est particulièrement marquée dans les Provinces des Prairies.

Rapports parus aujourd'hui

1. Situation économique au Canada durant les sept premiers mois de 1943 (10 cents).
2. Fruits et produits des pépinières, Saskatchewan (10 cents).
3. Nombre de porcs sur les fermes canadiennes, le 1er juin 1943 (10 cents).

SEP 15 1943

Vol. XII - no 172

Ottawa, mardi, 14 septembre 1943

PR. \$4.50 par année
PROPERTY OF THE
LIBRARYEtat des cultures, Provinces des Prairies

Le temps variable a retardé la moisson au Manitoba et dans certaines régions de la Saskatchewan la semaine dernière, mais les travaux des champs battent son plein dans les trois Provinces des Prairies. La majeure partie du grain a été coupé au Manitoba mais il reste une forte proportion de battage à faire même dans les régions du sud où la moisson a été comparativement hâtive. Environ 77 pour cent du blé et des grains secondaires ont été coupés dans l'ensemble de la Saskatchewan, mais 28 pour cent seulement du blé et environ 27 pour cent des grains secondaires ont été battus. Les progrès ont plus lents en Alberta sauf dans les zones de sécheresse où la moisson est à peu près terminée. Cependant, le temps a été favorable la semaine dernière dans tout l'Alberta non seulement aux moissons mais aussi à la maturation des grains tardifs.

Il a gelé à peu près partout dans les trois Provinces des Prairies et le rendement étendus de grains tardifs, en Saskatchewan et en Alberta en souffrira. L'impression générale parmi les correspondants veut que le froid ait affecté la qualité plutôt que le rendement. La mouche à scie a étendu ses ravages au blé dans l'Alberta et la Saskatchewan et la pluie accompagnée de grands vents a compliqué la tâche de récupérer le blé infesté.

Les pâturages sont en bon état dans la majeure partie de l'Ouest et les bestiaux sont apparemment en santé. La pénurie de main-d'œuvre se fait sentir dans plusieurs régions mais les fermiers s'en tirent assez bien malgré que la situation en force plusieurs à passer leurs récoltes à la combine.

Le maïs et le tournesol promettent bien dans le sud manitobain et ne semblent pas avoir souffert de la gelée. Le moissonnage de la graine de lin avance lentement dans les trois provinces. L'abondance de mauvaises herbes vertes à travers le lin prolongera les travaux.

Approvisionnement visibles de blé

Les approvisionnements visibles de blé canadien s'établissent à 383,673,272 boisseaux le 9 septembre, soit 368,458,309 au Canada et 15,214,963 aux Etats-Unis. Les stocks se plaçaient à 385,123,158 boisseaux la semaine précédente et à 399,769,606 boisseaux le 10 septembre l'an dernier.

Livraisons de blé et de grains secondaires

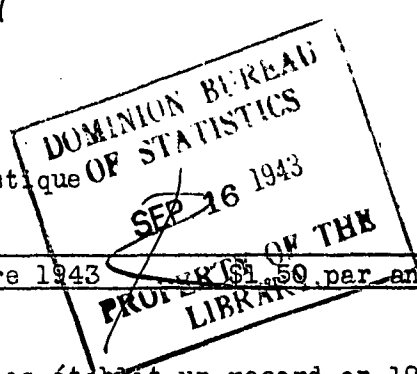
Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 4,381,724 boisseaux de blé la semaine terminée le 9 septembre contre, 5,638,763 la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne les livraisons atteignent un total de 20,748,787 boisseaux, à rapprocher de 8,487,569 la période correspondante de la campagne précédente.

Les livraisons de grains secondaires sont les suivantes au cours de la semaine (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 2,706,549 (3,982,873) boisseaux; orge, 1,953,860 (3,007,045); seigle, 70,917 (87,603); graine de lin, 425,409 (351,240) boisseaux.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Rapport sur l'état des cultures, Provinces des Prairies (10 cents)
2. Situation du grain en Argentine (10 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-



Production des pêcheries en 1942.

La valeur de la production des pêcheries canadiennes établit un record en 1942. La valeur globale du poisson mis sur le marché, soit pour consommation à l'état frais, soit en boîtes ou apprêté, etc. est de \$75,040,919 contre \$62,258,997 en 1941. Les pêcheries maritimes rapportent \$65,933,167 ou 88 p.c. de la valeur totale et les pêcheries intérieures, \$9,107,752 ou 12 p.c.

La pêche au saumon est de beaucoup la plus importante; sa production a une valeur de \$22,926,861 en 1942, soit 31 p.c. de la valeur de toutes les espèces de poissons. Viennent ensuite, par ordre de valeur: le hareng (\$10,886,522); la morue (\$9,962,312); le homard (\$5,084,558) et le corégone (\$3,055,373).

La Colombie Britannique détient la première place au point de vue de la valeur, tandis que la Nouvelle-Ecosse occupe le deuxième rang et le Nouveau-Brunswick, le troisième. La proportion de la valeur de la production de chaque province par rapport à celle de tout le Canada est la suivante: Colombie Britannique, 50.7 p.c.; Nouvelle-Ecosse, 20.4 p.c.; Nouveau-Brunswick, 9.4 p.c.; Québec, 5.5 p.c.; Ontario, 5.5 p.c.; Manitoba, 4.8 p.c.; Ile du Prince-Edouard, 2.2 p.c.; Saskatchewan, 0.8 p.c.; Alberta, 0.7 p.c.

Au cours de l'année les pêcheurs canadiens prennent un total de 12,062,763 cwt de poisson de toutes sortes, y compris les mollusques et crustacés, dont la valeur au point de débarquement s'élève à \$41,706,846, à rapprocher d'une prise de 11,988,652 cwt dont la valeur était de \$34,377,866 en 1941.

Naissances, décès et mariages au cours du quatrième trimestre de 1942.

Les naissances vivantes au Canada pendant le quatrième trimestre de 1942 se chiffrent à 65,892 (chiffre préliminaire), soit l'équivalent d'un taux annuel de 22.5 par 1,000 âmes, comparativement à 59,837 et un taux de 20.7 le quatrième trimestre de 1941. Les naissances illégitimes s'élèvent à 2,404, soit 3.6 p.c. des naissances vivantes comparativement à 2,192 ou 3.7 p.c. Il y a 1,695 mort-nés ou 25.7 par 1,000 naissances vivantes, à rapprocher de 1,691 et un taux de 28.3. Les décès s'établissent à 28,750, soit un taux de 9.8 par 1,000 âmes, en regard de 27,865 et un taux de 9.6. L'accroissement naturel pour le trimestre est de 37,142, ce qui donne un taux de 12.7 par 1,000 âmes, comparativement à 31,972 et un taux de 11.1. Il y a 32,043 mariages, soit un taux de 10.9 au lieu de 33,120 ou un taux de 11.4 le quatrième trimestre de 1941.

Le nombre de décès attribuables à certaines causes le quatrième trimestre de 1942 est le suivant (chiffres de la période correspondante de 1941 entre parenthèses): fièvre typhoïde et paratyphoïde, 23 (43); scarlatine, 27 (40); coqueluche, 144 (136); diphtérie, 87 (67); tuberculose, 1,401 (1,345); grippe, 294 (293); rougeole, 23 (40); poliomyélite aiguë et polioencéphalite, 15 (14); cancer, 3,454 (3,409); lésions intracrâniennes d'origine vasculaire, 2,305 (2,197); maladies du coeur, 7,226 (6,822); maladies des artères, 611 (537); pneumonie, 1,607 (1,448); diarrhée et entérite, 578 (488); néphrite, 1,793 (1,887); suicides, 176 (211); homicides, 31 (25); accidents de véhicules automobiles, 384 (548); autres morts accidentelles, 1,427 (1,365).

Trafic ferroviaire en mai

Les marchandises payantes chargées aux stations canadiennes et reçus de raccordements étrangers s'établissent à 12,414,270 tonnes en mai cette année, à rapprocher de 10,841,015 en mai l'an dernier et 12,573,170 le mois précédent. Les chargements augmentent de 398,959 tonnes ou de 5.2 p.c. en regard de 1942. Les importations augmentent de 279,713 tonnes ou de 18.2 p.c., et les marchandises provenant de raccordements étrangers et destinées à des points étrangers augmentent de 894,583 tonnes ou de 56.4 p.c.

Le pétrole brut, la gasoline et les autres huiles s'approprient la plus grande partie de cette dernière augmentation.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Rapport préliminaire sur le trafic ferroviaire, mai (10 cents).
2. Rapport préliminaire sur les naissances, décès et mariages au cours du quatrième trimestre de 1942 (10 cents).
3. Rapport préliminaire sur les pêcheries du Canada, 1942 (10 cents).

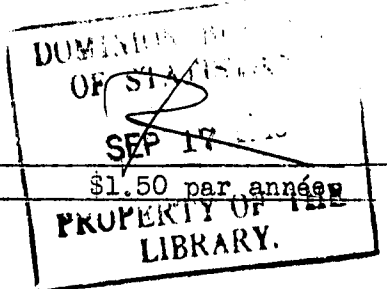
BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

MINISTÈRE DU COMMERCE

Vol. XII - no 174

Ottawa, jeudi, 16 septembre 1943



Industrie canadienne des mines d'or

La production canadienne d'or fin provenant de toutes sources primaires s'élève à 4,841,306 onces troy d'une valeur de \$186,390,281 en 1942, soit des diminutions de 503,873 onces troy et de \$19,399,111 ou de 9.15 p.c. en regard du record de 5,345,179 onces troy d'une valeur de \$205,789,392 en 1941. Cette diminution de la production canadienne d'or est la première brèche dans la série d'augmentations annuelles réalisées par l'industrie canadienne depuis 1923 et reflète principalement la diminution de la main-d'œuvre, de l'outillage et des fournitures essentielles résultant de l'intensité croissante de la deuxième guerre mondiale. Les effectifs des mines de quartz aurifère sont entrés en grand nombre dans les diverses branches des forces armées, d'autres se sont dirigés dans les mines de métaux communs, tandis que la fabrication de certains outillages ou matériaux nécessaires au développement de nouvelles mines d'or ou à l'expansion des mines en exploitation a été grandement restreinte, ou ces outillages et produits ont pris le chemin d'autres industries considérées alors d'une importance plus essentielle à un effort de guerre totale.

Ces changements causés par la guerre ont eu pour résultats directs la cessation des opérations minières dans la plupart des nouvelles propriétés en exploitation, la fermeture des mines qui produisaient du minerai rapportant une faible marge de profit et la diminution de la production de quelques-unes des compagnies minières les plus importantes et établies depuis longtemps. Les différends ouvriers se continuant depuis 1941 ont exercé un effet défavorable sur la production dans le champ de Kirkland Lake au début du printemps de 1942, et la récupération de l'or à quelques mines de métaux communs a décliné et s'est accompagnée d'une diminution des expéditions de minerai de cuivre aurifère en provenance des propriétés particulières.

La production d'or au Canada en 1942, d'après le genre du dépôt ou la nature de la récupération, se répartit comme suit: 80.8 p.c. des barres d'or brut produites dans les mines de quartz aurifère ou "mines d'or"; 12.1 p.c. du cuivre ampoule ou anode; 4.6 p.c. des minerais, des scories, de la matte de nickel cuprifère, etc., exportés; 2.3 p.c. des dépôts alluvionnaires; 0.2 p.c. des matières de métaux communs provenant principalement des minerais de plomb argentifère.

Depuis le déclenchement des hostilités en 1939, il est devenu de plus difficile d'obtenir des données sûres concernant la production mondiale d'or. D'après les statistiques connues, il est estimé que le Canada a probablement occupé le deuxième rang en 1942 comme producteur mondial d'or. L'Union Sud-Africaine occupe décidément le premier rang avec environ 14,120,000 onces troy, tandis que la production des Etats-Unis, y compris celle des Philippines, est estimée à 3,618,543 onces troy. Il n'est pas possible d'obtenir des données exactes sur la production d'or de la Russie, mais on suppose que la production s'est élevée à 4,000,000 d'onces troy en 1940 en ce pays.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Industrie minière de l'or, 1942 (50 cents).
3. Fruits et produits de pépinière; valeur et production, 1940, nombre d'arbres, 1941 - Alberta (10 cents).

--O-O-O-O-O-O-O-O-O-O--

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vo. XII - no 175

Ottawa, vendredi, 17 septembre 1943

\$1.50 par année

Prix entrant dans l'indice du coût de la vie

Tous les mois, environ 2,000 marchands dans toutes les parties du Canada consacrent quelque temps à une tâche qui ne leur rapporte aucun profit et très peu de remerciements. Depuis l'établissement du "plafond" des prix, certains d'entre eux ont donné à entendre que cette tâche était inutile. Mais pour les autres millions de Canadiens la chose est très importante, car ces marchands font rapport au Bureau de la Statistique des prix employés dans le calcul de l'indice du coût de la vie. Et l'indice détermine les changements du boni de vie chère.

Il faut toutes sortes de prix pour calculer l'indice--prix des aliments, du vêtement, des garnitures de maison et des soins de la santé, de même que les loyers, le prix des billet de tramway, les admissions aux théâtres et plusieurs autres dont le total s'élève à environ 150. Chaque mois les marchands font parvenir le prix d'environ 70,000 articles en tout. Quelques-uns de ces prix, comme ceux des billets de tramway et des loyers, changent si peu souvent qu'il n'est pas nécessaire de demander des rapports tous les mois.

Depuis l'établissement du boni de vie chère, on est naturellement très intéressé à ces rapports sur les prix. "Sont-ils exacts?" demande-t-on au Bureau de la Statistique.

Le Bureau croit qu'ils le sont, et voici pourquoi. Les renseignements sur les prix, donnés par chaque établissement, sont confidentiels et ne servent pas à l'application des règlements sur les prix. Les marchands le savent et, de fait, ils ont très souvent demandé des conseils au sujet des problèmes des prix. Les gens qui donnent des renseignements erronés prennent difficilement la peine de s'informer s'il est bien de demander tel et tel prix pour une nouvelle consignation de marchandises. Le Bureau vérifie constamment les prix qui semblent exceptionnels; mais, s'ils sont confirmés, l'affaire est bâclée. Les prix entrent alors dans le calcul de l'indice.

Le Bureau a récemment nommé des représentants dans quelques-unes des grandes villes afin de faire une vérification plus complète des prix. Sauf quelques très rares exceptions, ces représentants ont reçu la collaboration entière des marchands locaux. Ceci a confirmé notre opinion que les marchands, comme la plupart des autres gens, sont honnêtes et font le mieux qu'ils peuvent en des conditions difficiles de guerre.

Naissances, décès et mariages en juillet

Dans les cités, villes et villages d'une population de 10,000 âmes et plus on enregistre 11,762 naissances en juillet cette année, 4,433 décès et 6,038 mariages, à rapprocher de 10,722 naissances, 4,201 décès et 6,518 mariages en juillet l'an dernier, soit des augmentations de 10 p.c. pour les naissances, 6 p.c. pour les décès et une diminution de 7 p.c. pour les mariages.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 11 septembre les chargements déclinent à 62,781 wagons comparativement à 69,341 la semaine précédente, principalement en raison du congé du lundi 6 septembre. La semaine correspondante de l'an dernier les chargements s'établissaient à 60,995 wagons. En regard de 1942 le grain augmente de 4,649 wagons; le bétail, de 700 wagons; le bois de pulpe, de 322 wagons; les autres produits forestiers, de 298 wagons.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Enregistrement des naissances, décès et mariage, juillet (10 cents).
2. Chargements de marchandises payantes, août (10 cents).
3. Chargements de wagons (10 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Dr. Or...

SEP 21

Vd. XII - no 176

Ottawa, lundi, 20 septembre 1943

\$1.50 par année.

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Statistiques sur l'opération de
la loi d'assurance-chômage

Les demandes de paiements de bénéfices en vertu de la loi d'assurance-chômage se chiffrent respectivement à 1,772 et 1,087 en juin et juillet. Le nombre de réclamations présentées aux bureaux locaux de la Commission d'assurance-chômage a décliné notablement chaque mois depuis mars, alors qu'elles se sont élevées à 5,046. En juin et juillet l'an dernier, 4,629 et 2,668 réclamations avaient été présentées aux bureaux locaux. Le chiffre de juin 1942 n'est pas typique, toutefois, puisqu'il comprend 2,373 réclamations pour les Provinces Maritimes où il y a eu une fermeture partielle des houillères.

Le nombre de réclamations envoyées aux bureaux accuse un déclin similaire de 4,775 en mars à 1,692 en juin et 1,068 en juillet. En juin et juillet l'an dernier, 2,551 et 4,024 réclamations avaient été envoyées. Le chiffre des réclamations reçues aux bureaux en juillet 1942 est influencé par le grand nombre de réclamations présentées aux bureaux locaux en juin; 2,067 de ces réclamations ont été reçues au bureau régional de Moncton.

La plus importante raison pour laquelle l'assuré n'a pas droit aux bénéfices reste celle où le réclamant abandonne sa position sans cause juste; la deuxième cause la plus importante est celle où les contributions sont insuffisantes. En juin, 2,729 personnes reçoivent des bénéfices et en juillet, 1,868, comparativement à 1,881 et 1,616 les mêmes mois de l'an dernier. Le nombre de ceux qui commencent à recevoir des paiements de bénéfices s'établit à 1,096 en juin et 831 en juillet, à rapprocher de 1,130 et 1,071 respectivement en juin et juillet l'an dernier.

La durée moyenne du chômage qui a été l'objet d'une compensation est de 13.2 jours en juin et de 13.5 jours en juillet, en regard de 11.8 jours et 12.5 jours en juin et juillet 1942. En juin et juillet il a été payé en moyenne \$24.30 et \$24.40 par bénéficiaire, tandis qu'en juin et juillet l'an dernier les moyennes ont été de \$21.02 et \$22.03. La somme moyenne payée par jour de chômage qui a été l'objet d'une compensation est de \$1.84 en juin et \$1.81 en juillet, comparativement à \$1.78 et \$1.77 en juin et juillet l'an dernier.

Production de sel en 1942

La production canadienne de sel ordinaire ou de chlorure de sodium s'établit à 653,672 tonnes nettes en 1942 d'une valeur de \$3,855,187, à rapprocher de 560,845 tonnes nettes valant \$3,196,165 en 1941. Le volume et la valeur de la production en 1942 sont les plus considérables dans l'histoire de l'industrie canadienne. En 1942 la production provient de la Nouvelle-Ecosse, de l'Ontario, du Manitoba et de l'Alberta; la production ontarienne représente 85.4 p.c. du total.

Les producteurs eux-mêmes consomment 327,548 tonnes nettes de sel ou 50.1 p.c. de toute la production de 1942 dans la fabrication de la soude caustique et d'autres produits chimiques. Les ventes de sel par les producteurs en 1942 comprennent 87,743 tonnes de sel de table et de laiterie; 150,008 tonnes nettes de sel fin ordinaire et 35,271 tonnes nettes de gros sel. Le reste des expéditions canadiennes en 1942 comprend d'autres variétés diverses comme le sel employé en agriculture et pour l'entretien des routes.

En 1942, neuf établissements déclarent s'occuper de la production primaire du sel; les capitaux employés par l'industrie s'élèvent à \$5,687,311, dont \$3,500,950 représentent la valeur des bâtiments, de la machinerie, etc. et \$278,495 représentent la valeur des terrains. Le nombre d'employés est de 675, dont 80 femmes. Les salaires et gages se chiffrent à \$1,114,574; \$536,649 sont dépensés en combustible et électricité ainsi que \$133,783 en produits chimiques et autres matières.

1 Chaînes de bazars en 1941

La position occupée par le bazar dans la structure du commerce de détail au Canada s'est améliorée d'une façon marquée au cours de la dernière décennie. Même pendant les années de crise les affaires de ce genre de commerce de détail se sont bien maintenues; les ventes de 1933 n'étaient que de 16 p.c. inférieures à celles de 1930, tandis que le niveau général du commerce de détail a décliné de 35 p.c. pendant le même intervalle. Des augmentations successives au cours des années suivantes et, en particulier, des gains marqués depuis le début de la guerre ont fait monter les ventes (exprimées en dollars) de ce genre de commerce au niveau élevé de \$85,012,500 en 1941, soit une augmentation de 92 p.c. en regard de 1930.

Le magasin en chaîne continue d'occuper une place prédominante dans le domaine des bazars au Canada en 1941; ces dernières exploitent un total de 532 magasins dont les ventes se chiffrent à \$74,313,000, soit près de 90 p.c. du commerce de tous les magasins classifiés comme bazars pour les fins du recensement. Le seul autre recensement complet des établissements de commerce a trait à l'année 1930 alors qu'il y avait 15 chaînes de bazars; ces dernières exploitaient 327 magasins dont les ventes s'élevaient à \$39,383,379.

Bien que le bazar soit typiquement une entreprise urbaine, les chiffres comparatifs de 1930 et de 1941 révèlent que les chaînes de bazars ont une tendance à se répandre dans les petits centres urbains. En 1930, environ 45 p.c. des affaires des chaînes de bazars ont été faites dans les centres de plus de 100,000 âmes et 11 p.c. des affaires dans les centres de moins de 10,000 âmes. En 1941, la proportion de toutes les ventes effectuées dans les grandes villes a décliné à 39 p.c., tandis que la proportion revenant aux petites cités et villes de moins de 10,000 âmes a augmenté à 14 p.c.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

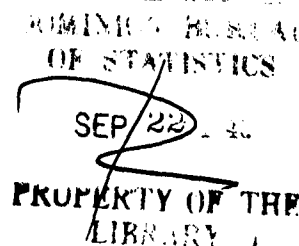
1. Chaînes de bazars, 1941 (25 cents).
2. Sel, 1942 (25 cents).
3. Rapport statistique sur l'opération de la loi d'assurance-chômage, juin et juillet 1943 (15 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII-no 177

Ottawa, mardi, 21 septembre 1943

\$1.50 par année

Amélioration des affaires en août

Alors que le volume des opérations productives laisse voir une expansion marquée du début des hostilités au commencement du deuxième trimestre, l'indice du volume physique des affaires avance légèrement en août comparativement au mois précédent. L'indice (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 236.3 en juillet et accuse une légère avance en août. Les facteurs de l'indice sont diversifiés comparativement à juillet, mais les avances prédominent. Les arrivages d'or pendant le mois s'élèvent à 255,878 onces fines contre 327,836. Les expéditions d'argent déclinent considérablement.

Dans l'industrie de la minoterie l'activité se maintient à peu près au même point le dernier mois où les statistiques sont connues. Les dédouanements de tabac augmentent d'une façon marquée; les dédouanements de cigarettes se chiffrent à 919,000,000 contre 831,000,000. Cependant, les dédouanements de cigares diminuent de 15,100,000 à 14,200,000. Les abattages de porcs déclinent de 480,296 à 436,350. Les abattages de bêtes à cornes et de moutons accusent des augmentations. Il en résulte que l'indice des abattages recule de 167.0 à 159.5. La production de l'industrie laitière augmente un peu, après ajustement saisonnier. L'indice gagne environ deux points et se place à 126.4. La consommation de coton brut par l'industrie textile diminue encore en août; le total est de 13,960,000 livres en regard de 14,281,000. La production de papier à journal décline un peu, soit à 259,612 tonnes contre 262,323.

Les contrats de construction s'établissent à \$23,900,000 comparativement à \$16,200,000 et l'indice ajusté avance de 67.5 à 84.5. Les chargements augmentent de 293,451 wagons en juillet à 302,048 en août, à rapprocher de 282,216 wagons en août l'an dernier. La somme des chèques encaissés dans les centres de compensation est moins forte qu'en juillet, mais elle laisse voir une augmentation considérable en regard d'août l'an dernier. Les débits bancaires se chiffrent à \$4,020,267,000, augmentation, de 15.5 p.c. par rapport au même mois de l'an dernier.

Facteurs économiques en août 1943, comparativement à août 1942 et à juillet 1943.

		Août 1943	Août 1943	Juillet 1943
Volume physique des affaires.....	1935-1939 100	+	205.7	236.3
Débits bancaires	\$000	4,020,267	3,479,745	4,405,946
Arrivages d'or à la Monnaie	onces fines	255,878	363,368	327,836
Dédouanements de cigares	nombre	14,291,981	15,979,927	15,140,383
Dédouanements de cigarettes	nombre	919,366,547	852,492,930	820,512,191
Production de fromage de fabrique..	livres	25,541,485	28,332,779	26,714,035
Production de beurre de crèmerie..	livres	38,969,774	36,233,195	44,547,303
Abattages -				
Bêtes à cornes et veaux	nombre	141,682	121,827	132,565
Moutons et agneaux	nombre	78,886	68,478	54,953
Porcs	nombre	436,350	352,286	480,296
Consommation de coton	livres	13,959,740	15,906,594	14,280,748
Production de papier à journal....	tonnes	259,612	253,239	262,323
Contrats de construction adjugés	\$	23,865,300	31,771,200	16,166,900
Chargements de wagons	nombre	302,048	282,216	293,451

+ L'indice du volume physique des affaires, d'après les calculs préliminaires, est légèrement plus élevé en août que le mois précédent.

Approvisionnement visibles de blé

Les approvisionnements visibles de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord, à minuit le 16 septembre, se placent à 377,835,619 boisseaux, soit 364,436,657 boisseaux au Canada et 13,398,962 aux Etats-Unis. Les stocks s'élevaient à 383,763,272 boisseaux la semaine précédente et à 406,319,198 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Livraisons de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 5,038,116 boisseaux de blé au cours de la semaine terminée le 16 septembre, comparativement à 4,590,713 la semaine précédente. Du début de la campagne au 16 septembre les livraisons atteignent le total de 25,995,892 boisseaux, contre 19,176,913 la période correspondante de la campagne précédente.

Durant la semaine terminée le 16 septembre les livraisons de grains secondaires faites par les fermiers de l'Ouest canadien sont les suivantes (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses); avoine, 2,005,996 (2,783,292) boisseaux; orge, 2,291,155 (2,081,558); seigle, 27,081 (71,781); graine de lin, 852,453 (441,746).

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

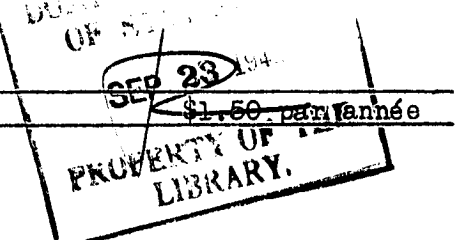
BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 178

Ottawa, mercredi, 22 septembre



Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays en juillet

Une forte importation de capitaux au Canada continue de résulter du commerce international en valeurs mobilières en juillet, alors que les ventes nettes s'élèvent à \$22,000,000 contre \$27,900,000 en juin et \$10,100,000 en mai. Comme les mois précédents, les ventes d'obligations canadiennes aux Etats-Unis sont la plus importante source d'importation de capitaux. Les rachats des Etats-Unis s'élèvent à \$1,200,000. Les ventes nettes aux autres pays s'établissent à \$400,000 et excèdent légèrement celles des mois précédents. Au cours des sept mois terminés en juillet, les ventes nettes de valeurs mobilières à tous les pays atteignent un total de \$121,000,000, à rapprocher de \$64,600,000 la même période de 1942.

Les ventes de valeurs mobilières par le Canada aux autres pays se placent à \$31,700,000 en juillet, comparativement à \$35,200,000 en juin et \$13,300,000 en juillet l'an dernier. Les achats d'autres pays s'élèvent à \$9,700,000, à rapprocher de \$7,300,000 en juin et \$6,500,000 en juillet 1942. Durant les sept mois terminés en juillet, les ventes aux autres pays atteignent \$180,100,000 contre \$108,300,000 la période correspondante de 1942, tandis que les achats d'autres pays se chiffrent à \$59,100,000 comparative-ment à \$38,800,000 la même période de 1942.

Production d'or en juillet

La production d'or s'établit à 292,561 onces fines en juillet, cette année à rapprocher de 428,323 onces fines en juillet l'an dernier et 326,611 onces fines en juin cette année. La production a une valeur de \$11,263,599 en juillet cette année. La production de juillet cette année comprend 242,689 onces fines provenant des mines de quartz aurifère et des sources alluvionnaires, et 49,872 onces provenant des mines de métaux communs. La production de toutes sources au cours des sept mois terminés en juillet s'élève à 2,265,238 onces fines, en regard de 2,940,439 la même période de 1942.

Par province, la production d'or se répartit comme suit en juillet (chiffres du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 261,000 (894,000) onces fines; Québec, 71,101 (90,626); Ontario, 167,523 (239,110); Manitoba et Saskatchewan, 23,033 (30,516); Colombie Britannique, 18,150 (42,408); Yukon, 6,040 (14,021); Territoires du Nord-Ouest, 6,453 (10,740).

Oxydes de fer en 1942

La production canadienne d'oxydes de fer et d'ocre, bruts et affinés, en 1942 s'établit à 9,304 tonnes courtes d'une valeur de \$151,653 contre 10,045 tonnes courtes d'une valeur de \$142,069 en 1941. La production de 1942 comprend 8,866 tonnes courtes (\$147,049) provenant de la province de Québec et 438 tonnes (\$4,604) de minerai brut expédié des dépôts situés en Colombie Britannique.

Industries manufacturières du Québec

La production manufacturière de la province de Québec augmente grandement en 1941 en raison de la guerre; la valeur brute des produits s'élève à \$1,841,088,523 contre \$1,357,375,776 en 1940, augmentation de 35.6 p.c. Le nombre d'employés passe à 327,591 comparativement à 252,492 en 1940, augmentation de 29.7 p.c., tandis que les salaires et gages se chiffrent à \$393,819,671 contre \$277,639,876, augmentation de 41.8 p.c.

De l'augmentation de \$483,712,747 dans la valeur brute de la production, 25 p.c. est attribué aux industries comprises dans le groupe du fer et ses produits, 17 p.c. aux textiles, 17 p.c. aux métaux non ferreux, 11 p.c. aux produits chimiques, 9 p.c. aux produits du bois et du papier, 8 p.c. aux substances végétales, 7 p.c. aux produits animaux, 5 p.c. aux métalloïdes, et 1 p.c. aux industries diverses.

La plus importante des industries est celle de la pulpe et du papier qui constitue environ environ 9 p.c. de la valeur brute de la production de la province et 50 p.c. de

la production de la pulpe et du papier de tout le Canada. La valeur des produits du tabac représente approximativement 87 p.c.; celle des filés et tissus de coton, 72 p.c.; la confection pour femmes, 68 p.c.; les chaussures en cuir, 61 p.c.; la confection pour hommes, 58 p.c.; le matériel roulant de chemin de fer, 47 p.c. du total de ces produits pour tout le Canada. On voit par là que l'importance de cette province dans le domaine industriel est due à l'ampleur de ses industries plutôt qu'à la variété des produits fabriqués.

Pour ce qui est de la valeur brute de la production, les industries textiles arrivant encore premières avec \$359,323,559. Les autres groupes se classent comme suit: bois et papier, \$297,594,135; fer et ses produits, \$291,673,076; substances végétales, \$247,411,759; produits des métaux non ferreux, \$243,712,826; produits animaux, \$172,085,239; produits chimiques, \$120,569,492; produits des métalloïdes, \$90,549,465; industries diverses, \$18,168,972.

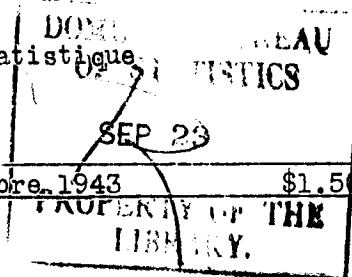
La ville de Montréal, avec une production d'une valeur de \$803,685,931, se place bonne première et s'approprie environ 44 p.c. du grand total. Viennent ensuite par ordre d'importance: Montréal-Est, Shawinigan Falls, Québec, Trois-Rivière, Lachine, Sherbrooke, Valleyfield, Brummondville et Hull.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industries manufacturières du Québec, 1941 (25 cents).
2. Oxydes de fer (ocre), 1942 (15 cents).
3. Production d'or, juillet (10 cents).
4. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, juillet (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du commerce



Vol. XII - no 179

Ottawa, jeudi, 23 septembre, 1943

\$1.50 par année

Criminalité, par province, en 1942

L'Ontario est à la tête de toutes les provinces canadiennes pour les condamnations pour délits criminels par 100,000 âmes en 1942. Le nombre de condamnations est de 7,966 par 100,000 âmes. Le Québec est la seule autre province qui approche ce taux avec 6,195 condamnations par 100,000 âmes, tandis que le Manitoba occupe la troisième place avec 4,773.

Les taux des autres provinces sont les suivants: Colombie Britannique, 3,431; Alberta, 2,307; Nouvelle-Ecosse, 2,109; Nouveau-Brunswick, 2,061; Ile du Prince-Edouard, 1,903; Saskatchewan, 1,284; Yukon et Territoires du Nord-Ouest, 1,223 condamnations par 100,000 âmes en 1942.

Pour les condamnations des adultes les provinces se trouvent dans le même ordre que pour l'ensemble des condamnations: Ontario, 7,851; Québec, 6,075; Manitoba, 4,692; Colombie Britannique, 3,357; Alberta, 2,203; Nouvelle-Ecosse, 2,049; Nouveau-Brunswick, 1,986; Ile du Prince-Edouard, 1,798; Saskatchewan, 1,239; Yukon et Territoires du Nord-Ouest, 1,223 condamnations d'adultes par 100,000 âmes.

L'Alberta détient le premier rang pour le taux des condamnations pour délits criminels avec 397 par 100,000 âmes en 1942. Dans les autres provinces les taux sont les suivants: Ontario, 394; Colombie Britannique, 338; Manitoba, 328; Québec, 303; Saskatchewan, 289; Nouvelle-Ecosse, 280; Nouveau-Brunswick, 229; Ile du Prince-Edouard, 214; Yukon et Territoires du Nord-Ouest, 182.

Le taux de 7,457 condamnations pour délits non criminels par 100,000 âmes en Ontario est le plus élevé des provinces. Le Québec, avec 5,772 par 100,000 âmes, arrive au deuxième rang, tandis que le Manitoba, avec 4,364, se classe troisième. Il y en a 3,019 en Colombie Britannique, 1,806 en Alberta, 1,769 en Nouvelle-Ecosse, 1,757 au Nouveau-Brunswick, 1,584 dans l'Ile du Prince-Edouard, 1,041 au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, 943 en Saskatchewan.

Le Québec a le taux le plus élevé des condamnations pour délits chez les jeunes, soit 120 par 100,000 âmes. Le taux est de 115 en Ontario, 105 dans l'Ile du Prince-Edouard, 104 en Alberta, 81 au Manitoba, 75 au Nouveau-Brunswick, 74 en Colombie Britannique 60 en Nouvelle-Ecosse, 52 en Saskatchewan.

L'Ontario est à la tête des provinces avec 80 condamnations de jeunes pour délits majeurs par 100,000 âmes. Le taux des délits majeurs des jeunes est le suivant dans les autres provinces: Manitoba, 68; Ile du Prince-Edouard, 62; Nouveau-Brunswick, 60; Alberta, 59; Québec, 48; Saskatchewan, 44; Nouvelle-Ecosse, 37; Colombie Britannique, 36.

Le Québec, avec 72 condamnations de jeunes pour délits mineurs par 100,000 âmes, est à la tête des provinces en 1942. Le taux des condamnations de jeunes pour délits mineurs est le suivant dans les autres provinces: Alberta, 45; Ile du Prince-Edouard, 43; Colombie Britannique, 38; Ontario, 35; Nouvelle-Ecosse, 23; Nouveau-Brunswick, 15; Manitoba, 13; Saskatchewan, 8.

Condamnations par 100,000 âmes en 1942

	Délits crimi- nels	Délits non crimi- nels	Total condamna- tions d'adul- tes	Dé- lits ma- jeurs	Dé- lits mi- neurs	Total condamna- tions de jeunes	GRAND TOTAL
Ile du Prince-Edouard...	214	1,584	1,798	62	433	105	1,903
Nouvelle-Ecosse	280	1,769	2,049	37	236	60	2,109
Nouveau-Brunswick	229	1,757	1,986	60	157	75	2,061
Québec	303	5,772	6,075	48	721	120	6,195
Ontario	394	7,457	7,851	80	355	115	7,966
Manitoba	328	4,364	4,692	68	138	81	4,773
Saskatchewan	289	943	1,232	44	89	52	1,284
Alberta	397	1,806	2,203	59	452	104	2,307
Colombie Britannique ...	338	3,019	3,357	36	384	74	3,431
Yukon et T.N.O.	182	1,041	1,223	-	-	-	1,223
CANADA	337	4,988	5,325	59	42	101	5,426

Relevé de la production au Canada en 1941.

La production de denrées, stimulée par une forte demande en raison de la guerre, accuse une augmentation marquée en 1941 comparativement à l'année précédente. La valeur de la production nette, après déduction du coût des matières premières, s'élève de \$3,824,000,000 à \$4,720,000,000. L'augmentation est donc d'à peu près \$900,000,000 ou de 23,4 p.c. La production de 1941 est plus considérable que celle de toute autre année; en 1939, le point culminant de la dernière grande période de prospérité, la production s'établissait à \$3,658,000,000.

Les facteurs économiques, indiquant le progrès réalisé dans la production des denrées, prennent une nouvelle expansion en 1942 et 1943. L'indice de la production industrielle est en moyenne de 227,2 en 1942 contre 179,4 l'année précédente, gain de plus de 28 p.c. L'indice général de l'emploi passe de 152,3 à 173,7, avance de 14 p.c. Les indices généraux de la production et de l'emploi révèlent d'une façon concluante que le volume de la production a été beaucoup plus considérable au cours de la dernière année. Comme l'indice des prix de gros a fait un gain de 6,3 p.c. par rapport à celui de 90 en 1941, il est également évident que la valeur de la production accuse une augmentation encore plus forte.

Les trois groupes s'occupant de la production secondaire prennent une expansion remarquable en 1941 comparativement à l'année précédente. La production nette globale des manufactures, de la construction, du travail à façon et des réparations laisse voir une augmentation d'environ un tiers dans cette comparaison; le total approche \$3,010,000,000 contre \$2,260,000,000 en 1940. La plus forte augmentation, s'élevant à \$663,000,000 est celle des manufactures. Après élimination de la production nette des manufactures représente 46,5 p.c. de la production totale de denrées contre 41,6 p.c. en 1940.

L'augmentation de la production nette de l'agriculture est la principale influence dans l'expansion de la production primaire en 1941. La production de l'agriculture a une valeur nette de \$951,000,000 comparativement à \$855,000,000 en 1940. La production agricole constitue près de 45 p.c. de l'ensemble de la production des six principales branches s'occupant de la production primaire. La production considérable de produits animaux, afin de satisfaire à la demande accrue outremer, est le principal élément d'augmentation en 1941.

Les mines occupent le deuxième rang parmi les industries primaires et leur production représente plus de 23 p.c. du total. L'augmentation en 1941, malgré de légers changements des prix, est de 11,6 p.c. Le total, qui était de \$446,000,000 en 1940, s'élève à \$498,000,000 en 1941. La production nette de l'industrie forestière s'établit à \$421,000,000, augmentation de près de 14 p.c. La production d'énergie électrique atteint une nouvelle cime dans l'histoire; la valeur nette est de \$183,000,000 en 1941, augmentation de 11,8 p.c. Les industries de la pêche et du piégeage laissent voir de fortes augmentations proportionnelles en 1941. La production nette des pêcheries augmente de près de 36 p.c., tandis que le piégeage rapporte environ 35 p.c. de plus.

Financements des ventes de véhicules automobiles en août

En août il se finance 3,719 véhicules automobiles neufs et usagés d'une valeur de \$1,442,794, soit des diminutions de 44 p.c. en nombre et de 33 p.c. en valeur comparativement aux 6,602 véhicules automobiles financés pour \$2,160,219 en août 1942. Il se finance 108 voitures neuves d'une valeur de \$113,797.

En août, il se finance 3,611 véhicule automobiles usagés pour une valeur de \$1,328,997, diminutions de 42 p.c. en nombre et de 29 p.c. en valeur comparativement aux 6,273 véhicules financés pour \$1,876,283 le même mois de l'an dernier. Les diminutions proportionnelles dans les diverses régions du pays sont les suivantes: Provinces Maritimes, 73 p.c.; Québec, 49, p.c.; Ontario, 43 p.c.; Manitoba et Saskatchewan, 38 p.c.; Alberta, 28 p.c.; Colombie Britannique, 36 p.c.

Les résultats cumulatifs pour les huit premiers mois indiquent qu'il s'est financé 542 véhicules automobiles neufs cette année contre 6,913 la période correspondante de 1942, ainsi que 27,355 véhicules automobiles usagés cette année comparativement à 43,909 la même période de l'an dernier.

Trafic-marchandises des chemins de fer en juin

Les marchandises payantes chargées aux stations de chemin de fer au Canada et reçues des raccordements étrangers s'établissent à 13,101,580 tonnes en juin cette année, à rapprocher de 11,652,200 tonnes en juin l'an dernier. Les chargements augmentent de

562,021 tonnes ou de 7.1 p.c.; les importations, de 303,591 tonnes ou de 18.1 p.c.; les marchandises reçues des raccordements étrangers et destinées à des points étrangers, de 583,768 tonnes ou de 28.4 p.c.

Permis de bâtir émis en août

Les permis de bâtir émis en août ont une valeur de \$7,080,395 d'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des municipalités qui disposent d'une organisation pour l'émission de ces permis. Les permis de bâtir avaient une valeur de \$3,342,168 le mois correspondant de l'an dernier. Au cours des huit mois terminés en août les permis émis ont une valeur totale de \$52,195,351, à rapprocher de \$70,321,194 la période correspondante de l'an dernier.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Permis de bâtir, août (10 cents).
2. Rapport mensuels sur le trafic ferroviaire, juin (10 cents).
3. Financement des ventes de véhicules automobiles, août (10 cents).
4. Relevé de la production au Canada, 1941 (25 cents).

-0-0-0-0-0-00-0-

Est-ce que le budget du coût de la vie est trop élevé?

Avant la guerre le budget-indice du coût de la vie était de \$1,453. Depuis le déclenchement des hostilités jusqu'au mois d'août 1943, l'indice révèle que le budget a augmenté de 18.3 p.c. Et voici le point de départ d'un argument assez compliqué, argument qui est conçu à peu près en ces termes: -

"Avant la guerre, la famille de l'employé à gages moyen n'avait pas \$1,453 par année à dépenser. Moins vous avez à dépenser, plus forte est la proportion que vous devez employer pour acheter des aliments qui sont une nécessité absolue. Et depuis le début de la guerre la hausse des aliments a été beaucoup plus forte que celle des autres nécessités; ainsi donc, si vous avez débuté avec un budget d'avant-guerre qui était trop élevé, vous devez avoir sous-estimé la hausse proportionnelle du coût total de la vie ajoutée par les aliments."

On s'y perd, mais si vous faites le calcul, vous verrez que c'est exact. Tout dépend si le montant de \$1,453 était réellement une bonne moyenne pour le revenu d'une famille d'employé à gages avant la guerre.

Le Bureau de la Statistique a de bonnes raisons de croire que le montant de \$1,453 était un chiffre acceptable avant la guerre. Il était basé sur les relevés des gains annuels de plus de 6,000 familles types d'employés à gages en 1938, dans douze villes de Halifax à Vancouver. Le recensement de 1941 fournit d'autres renseignements sur les gains des familles. A cette époque il y avait plus de personnes au travail et l'on peut s'attendre que les gains des familles soient plus élevés. Et c'est précisément ce que les rapports indiquent. Dans trois seulement des vingt-sept villes de plus de 30,000 âmes les gains des familles d'employés à gages sont inférieurs à \$1,453, et les gains moyens des familles dans ces vingt-sept villes ensemble s'élèvent à plus de \$1,650.

Il y en a qui apparemment confondent les gains individuels avec les gains de la famille. Naturellement, les gains de tous les ouvriers en particulier n'atteignent pas la moyenne de \$1,650. Dans plusieurs familles il n'y a pas seulement le père qui contribue à alimenter la caisse familiale, de sorte que les gains de la famille sont en moyenne plus élevés que les gains individuels. La différence entre les deux s'accroît encore plus par le fait que le père gagne ordinairement plus que les autres membres de sa famille. Supposons que le père gagne \$1,400 et son fils, qui en est à ses débuts, \$800; les gains de la famille se chiffrent alors à \$2,200, mais les gains individuels des deux sont en moyenne de \$1,100 seulement.

Nous persistons à croire que le montant de \$1,453 était une assez bonne moyenne des frais de subsistance des familles d'employés à gages avant la guerre.

Et ceci termine la présente série d'articles sur l'indice du coût de la vie.

Production des centrales électriques en août.

Les centrales électriques produisent 3,428,513,000 kilowatt-heures en août cette année contre 2,989,675,000 en août l'an dernier, augmentation de 14.7 p.c. Cette production représente une moyenne quotidienne de 110,597,000 kilowatt-heures, qui n'a été dépassée que deux fois, soit en mai et en juin. Au cours des huit mois terminés en août, la production atteint un total de 26,456,985,000 kilowatt-heures, à rapprocher de 24,567,745,000 la même période de 1942.

La consommation d'énergie secondaire au Canada augmente de 102,224,000 kilowatt-heures en août l'an dernier à 184,787,000 kilowatt-heures en août cette année, tandis que la consommation d'énergie primaire (y compris les pertes de ligne) augmente de 2,692,399,000 à 3,014,923,000 kilowatt-heures, la plus considérable dans l'histoire. Etablie sur une base quotidienne, cette consommation atteint une nouvelle cime. L'indice ajusté pour fluctuations saisonnières est de 2.3 points inférieur à la cime atteinte en juillet.

Production de lait concentré

La production de lait concentré et de sous-produits s'établit à 28,538,273 livres en août, diminution de 3,158,602 livres en regard du mois précédent, mais augmentation de 183,163 livres par rapport à août l'an dernier. Les produits de lait entier s'établissent à 24,065,674 livres et les sous-produits, 4,472,599 livres. La production globale des huit mois terminés en août est de 190,855,059 livres, à rapprocher de 186,971,245 la période correspondante de l'an dernier.

Production des principaux minéraux

En juillet la production canadienne de certains minéraux principaux est la suivante (chiffres du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): ciment, 935,465 (1,245,588) barils; argile, \$625,903 (\$750,039); charbon, 1,365,648 (1,497,196) tonnes; feldspath, 2,093 (2,038) tonnes; or, 292,561 (428,323) onces fines; gypse, 35,856 (56,624) tonnes; chaux, 75,516 (72,760) tonnes; gaz naturel, 2,293,086,000 (2,227,479,000) pieds cubes; pétrole, 847,486 (869,034) barils; sel de commerce, 32,859 (34,040) tonnes; argent, 1,332,240 (2,060,064) onces fines.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 18 septembre les chargements augmentent à 72,705 wagons contre 62,781 la semaine précédente, qui renfermait un congé, et 69,781 la semaine correspondante de l'an dernier. En regard de 1942, les chargements de wagons augmentent de 4,545 wagons, le bétail de 694, le charbon de 303, le coke de 166, les "autres" produits forestiers de 244 et les marchandises de 379. Les chargements de bois d'oeuvre diminuent de 682 wagons, le minerai de 350 et les marchandises diverses de 2,416. Les chargements de bois de pulpe, de pulpe et de papier accusent de faibles augmentations.

Situation mondiale du blé

Le report de blé au Canada, aux Etats-Unis, en Argentine et en Australie atteint une nouvelle cime à la fin de la campagne de 1942-1943. Ces quatre pays disposent d'un surplus de 1,578,000,000 de boisseaux de blé le 31 juillet 1943 (30 juin dans le cas des Etats-Unis), soit 157,000,000 de boisseaux de plus que l'année précédente.

Les quatre années de guerre ont été témoin d'une augmentation continuelle des surplus de blé dans les quatre pays exportateurs. Cette accumulation a parfois été attribuée à la perte des marchés d'exportation, mais ce fait n'est pas confirmé par les statistiques. En fait, ces quatre pays ont disposé d'environ 400,000,000 de boisseaux de blé de plus pendant les quatre années de guerre que durant les quatre années qui ont précédé de déclenchement des hostilités, en tenant compte des exportations et de la consommation domestique.

Il est vrai que le volume du commerce international du blé depuis 1939 a diminué d'environ 20 p.c. comparativement aux quatre années avant la guerre, mais cette perte des débouchés étrangers a été entièrement neutralisée par une augmentation de la consommation domestique du blé, particulièrement aux Etats-Unis et au Canada où de grandes quantités ont été données aux animaux, afin de maintenir la production essentielle des bestiaux. Dans le cas du Canada, les exportations ont en fait été plus considérables pendant la période de guerre et, en même temps, la consommation domestique de blé a dépassé sensiblement celle d'avant la guerre.

L'augmentation des surplus de blé dans les quatre pays peut être attribuée aux moissons abondantes en temps de guerre, du moins en Amérique du Nord. Au Canada, par exemple, la production totale de blé au cours des quatre années de 1939-1942 a été presque le double de celle des quatre années précédentes, tandis qu'aux Etats-Unis elle a été d'environ quatorze fois plus abondante. Les récoltes de blé depuis le début de la guerre ont été moins bonnes dans les pays de l'hémisphère austral, mais la production globale dans les quatre pays durant la période de 1939-1942 a été supérieure de 1,207,000,000 de boisseaux à celle des quatre années de 1935 à 1938, malgré une forte diminution des emblavures de blé.

Passons maintenant à la situation du blé au cours de la cinquième année de guerre. En 1943, la récolte de blé au Canada et aux Etats-Unis est de 416,000,000 de boisseaux moins abondante que celle de 1942; mais, si l'on tient compte du report, les approvisionnements globaux ne sont que de 252,000,000 de boisseaux moins considérables que l'an dernier. Les exportations et les expéditions de secours durant la campagne courante sont trop intimement liées aux développements de la guerre et aux problèmes du transport pour

être évaluées à l'heure actuelle, mais il est vraisemblable que la consommation domestique de blé soit beaucoup plus forte en 1943-1944 que l'an dernier, spécialement aux Etats-Unis.

Les calculs les plus récents sur l'écoulement des approvisionnements domestiques de blé aux Etats-Unis indiquent que 1,200,000,000 de boisseaux seront utilisés et que le report au 30 juin 1944 descendra peut-être au "niveau minimum désirable" de 250,000,000 de boisseaux. Dans ce calcul il est prévu que 427,000,000 de boisseaux de blé seront donnés au bétail et que 125,000,000 de boisseaux serviront à la production d'alcool industriel. On s'attend également que du blé canadien soit importé, mais le volume dépendra principalement de la disponibilité du transport.

La situation au Canada sera plus influencée par les développements des exportations que par les événements sur le front domestique, mais il est probable que le niveau élevé de la consommation domestique atteint pendant la campagne de 1942-1943 soit maintenu sinon dépassé durant la saison courante. On ne peut pas en dire long sur la situation en Argentine et en Australie d'ici à la prochaine moisson l'hiver prochain. Toutefois, les perspectives de la récolte ne sont pas très prometteuses en Australie où les emblavures de blé sont peu étendues, tandis que les fermiers de l'Argentine n'ont apparemment pas augmenté leurs emblavures autant qu'on s'y attendait.

L'Australie a reçu une commande de 500,000 tonnes de farine du gouvernement britannique, et advenant une faible récolte cette année, cette commande importante et une plus grande utilisation du blé pour l'alimentation du bétail en Australie devraient abaisser le surplus en 1944. L'Argentine disposera de plus de 90,000,000 de boisseaux de blé comme combustible et provende animale au cours des prochains douze mois, mais on n'en connaîtra pas les effets avant d'avoir pu mesurer le volume de la prochaine moisson que l'on attend en décembre.

Tout indique que le surplus de blé de ces quatre pays diminuera sensiblement d'ici un an, mais la situation statistique probable le 31 juillet 1944 est tempérée dans une certaine mesure par le fait que l'administration des Etats-Unis a demandé une augmentation de 14,000,000 d'acres dans les emblavures de blé en 1944. Le Canada semble certain d'avoir encore un surplus imposant à la fin de la campagne courante, puisque ses approvisionnements approchent 900,000,000 de boisseaux.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Principaux produits minéraux du Canada, juillet (10 cents).
3. Production de lait concentré, août (10 cents).
4. Centrales électriques, août (10 cents).
5. Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents).

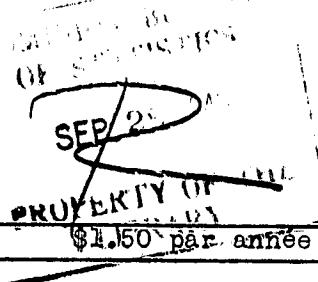
BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce.

Vol. XII - no 181

Ottawa, lundi, 27 septembre 1943



Indice des prix de gros

La vigueur persistante des prix de gros fait avancer à 100.4 en août l'indice général de 526 articles (sur la base 100 en 1926), comparativement à 100.1 en juillet et 95.5 en août 1942. La hausse du bois, des produits du bois, du papier et des produits animaux en regard du mois précédent l'emporte sur une faible baisse des substances végétales. En raison surtout de la discontinuation des primes sur certaines catégories de bois d'œuvre de l'Ouest, l'indice général du bois, des produits de bois et du papier gagne 1.7 point et se place à 109.5.

L'indice des produits animaux avance à 108.0 ou de 0.4 de point par suite de la hausse du saumon en boîte, des veaux et des oeufs; cette hausse fait plus que neutraliser une baisse de la morue salée, des bouillons, des agneaux, de certaines viandes fraîches et du beurre à Regina. Une faible augmentation du prix de plafond de la brique a suffi pour faire avancer l'indice du groupe des métalliques du niveau de 100.5 en juillet. Les substances végétales reculent de 0.1 de point à 92.4 de juillet à août.

L'indice général de trente matières premières industrielles avance de 1.1 point de juillet à août et s'établit à 98.7. Cette avance reflète une hausse du blé, des porcs, du sapin, de l'épinette et de la résine qui l'emporte sur une baisse fractionnaire des bouillons et de l'huile de coton. Dans les sous-groupes ces fluctuations de prix ont les résultats suivants: l'indice des aliments gagne un point et se place à 99.3; la série stable avance de deux points à 119.1; les matières premières des manufactures font un gain de 0.4 point et s'établissent à 82.9.

L'augmentation des prix des produits agricoles neutralise la faiblesse des produits animaux, et l'indice des produits de la ferme canadienne se maintient à 96.4 en août. La hausse du blé fait plus que contre-balancer une nouvelle faiblesse saisonnière des pommes de terre, des oignons et du foin; le sous-groupe des produits agricoles gagne 0.5 de point à 83.1. Les produits animaux perdent 0.8 de point et s'établissent à 118.6 en raison de la baisse du bétail; les oeufs conservent leur vigueur saisonnière.

Débits bancaires en août

Les chèques encaissés dans trente-trois centres canadiens s'élèvent à \$4,020,000,000 en août, à rapprocher de \$3,480,000,000 le mois correspondant de l'an dernier. Cette augmentation de 15.5 p.c. est le résultat d'une plus grande activité productive et spéculative ainsi que d'une légère hausse des prix. Au cours des huit mois terminés en août les débits atteignent un total de \$33,894,000,000 contre \$28,776,000,000 la même période de 1942, augmentation de 17.8 p.c.

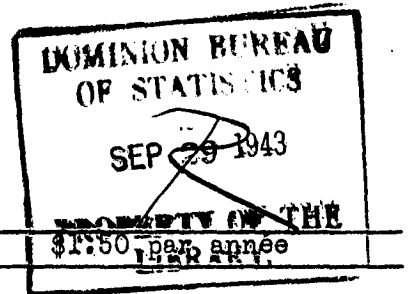
Chacune des cinq régions économiques laisse voir une augmentation en août et la plus considérable est celle des Provinces des Prairies. Voici les totaux par région (chiffres d'août l'an dernier entre parenthèses): Provinces Maritimes, \$91,722,853 (\$81,303,689); Québec, \$1,215,733,801 (\$1,015,130,913); Ontario, \$1,746,667,145 (\$1,688,734,310); Provinces des Prairies, \$708,732,404 (\$498,949,527); Colombie Britannique, \$257,410,512 (\$225,626,447).

Ventes des magasins à rayons en août

En août cette année, les ventes des magasins à rayons au Canada (y compris celles de leurs comptoirs postaux) sont de 8 p.c. moins considérables que celles du mois correspondant de l'an dernier, mais elles excèdent de 7 p.c. celles du mois précédent. Les indices ajustés des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établissent à 119.9 en août cette année, 112.5 en juillet et 126.9 en août l'an dernier. Les ventes des huit premiers mois de cette année atteignent une moyenne de 0.5 p.c. plus forte que lors de la période correspondante de l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Ventes des magasins à rayons, août (10 cents).
2. Prix et indices des prix, août (10 cents).
3. Débits bancaires, août (10 cents).

Production de fer et d'acier en août

En août la production de fonte en gueuse s'élève à 164,906 tonnes nettes et se répartit ainsi: 134,241 tonnes de fonte basique, 14,621 tonnes de fonte de moulage et 16,044 tonnes de fonte malléable. La production du mois correspondant de l'an dernier était de 162,578 tonnes. Au cours des huit mois terminés en août la production atteint un total de 1,184,064 tonnes, à rapprocher de 1,308,731 la même période de l'an dernier.

La production d'acier en août s'établit à 246,820 tonnes nettes, soit 234,537 tonnes de lingots et 12,283 tonnes de coulages. En août l'an dernier la production était de 248,868 tonnes. La production globale des huit premiers mois de cette année se place à 1,996,481 tonnes, en regard de 1,064,666 la même période de l'an dernier.

En août la production de ferro-alliages s'élève à 18,429 tonnes nettes, comparativement à 21,408 le mois précédent et 15,961 l'an dernier. La production des huit mois de cette année atteint 181,630 tonnes, à rapprocher de 140,522 la période correspondante de l'an dernier.

Aviation civile en juin

Le nombre de passagers payants transportés par les avions civils augmente à 28,523 en juin cette année, comparativement à 22,134 en juin l'an dernier. Le nombre de passagers transportés entre le Canada et les Etats-Unis augmente de 4,502 en juin l'an dernier à 9,131 en juin cette année, à l'exclusion des passagers voyageant directement entre des aéroports des Etats-Unis.

Le voyage moyen par passager augmente de 381 milles l'an dernier à 407 milles cette année; les milles de vol des compagnies internationales ne comprennent que ceux qui sont effectués au Canada.

Les marchandises transportées déclinent à 973,351 livres en juin cette année contre 1,140,991 l'an dernier et le courrier transporté augmente à 595,070 livres en regard de 450,795. Le nombre d'heures d'envolée de tous les avions est de 3.7 p.c. plus considérable qu'en juin 1942, mais les h.p.-heures de vol augmentent de 32 p.c., ce qui indique le millage relatif des gros avions.

La moisson est à peu près terminée dans l'Ouest

Le moissonnage du blé et des grains secondaires a fait de bons progrès dans l'ouest du Canada depuis deux semaines. La température a été propice aux travaux champêtres; par contre, la rareté de la pluie a avarié les pâturages, surtout dans les zones plus sèches de la Saskatchewan.

Le battage est à peu près terminé au Manitoba, sauf en ce qui concerne la graine de lin. Là où celle-ci a été battue, les rendements sont très satisfaisants. La coupe du blé et des grains secondaires n'est terminée que dans la proportion de 88 pour cent en Saskatchewan; le battage du blé est terminé dans la proportion de 61 pour cent et celui des grains secondaires, dans la proportion de 53 pour cent. Dans certaines régions, particulièrement entre Regina et Weyburn, et dans l'extrême sud-ouest de la province, le battage est terminé dans la proportion de 90 pour cent.

Les progrès sont sensibles également en Alberta où le moissonnage est à peu près terminé. Il s'est fait très peu de battage dans la région d'Edmonton. Les avaries causées par la gelée se montrent sur les premiers échantillons de grains venant d'un certain nombre de districts de l'Alberta où les cultures tardives ont été prises par de grosses gelées au commencement du mois. La région de Lacombe semble avoir beaucoup souffert de la grêle et de la gelée et cette partie de la province donnera probablement du grain de peu de qualité.

Le tournesol et le colza sont très prometteurs dans le sud du Manitoba; les rendements seront abondants; par contre, le maïs de la vallée de la rivière Rouge aura peut-être souffert de la gelée. Les pommes de terre sont de même très prometteuses dans certaines régions de la Saskatchewan. Elles sont abondantes dans le voisinage de Senlac; dans la région de Swift Current, les rendements estimatifs seront de 90 boisseaux sur

les terres non irriguées et de 225 boisseaux sur les terres irriguées.

Les dommages attribués à la mouche à scie sont considérables dans l'Alberta et dans la Saskatchewan; les rendements du battage dans le sud de l'Alberta indiquent qu'ils sont encore plus étendus qu'on ne l'avait prévu. Dans certains districts les pertes s'élèvent jusqu'à 75 pour cent.

Approvisionnements visibles de blé canadien

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 23 septembre se placent à 377,371,805 boisseaux, soit 363,969,483 au Canada et 13,402,322 aux Etats-Unis. Les approvisionnements visibles étaient de 406,912,145 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Livraisons de blé et de grains secondaires par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 5,604,361 boisseaux de blé la semaine terminée le 23 septembre, à rapprocher de 5,353,184 la semaine précédente. Les totaux comprennent 342,807 et 214,908 boisseaux du blé durum respectivement. Du début de la campagne au 23 septembre, les livraisons s'élèvent à 31,915,321 boisseaux, comparative-ment à 23,379,438 la période correspondante de la campagne précédente.

Les fermiers font les livraisons suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 23 septembre (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 2,661,794 (2,146,433) boisseaux; orge, 3,013,276 (2,471,632); seigle, 40,657 (30,391); graine de lin, 1,353,165 (890,125).

Rapports parus aujourd'hui

1. Questions et réponses sur le coût de la vie.
2. Production de fer et d'acier, août (10 cents).
3. Aviation civile, juin (10 cents).

Production de miel en 1943

Le Bureau Fédéral de la Statistique estime provisoirement à 32,500,000 livres la production de miel en 1943. La récolte de 1943 est l'une des meilleures dans l'histoire. Elle excède de 8,400,000 livres ou de 35 p.c. la production de 24,100,000 livres en 1942 et de 19 p.c. la production moyenne de 27,300,000 livres de 1932 à 1941. Bien que le nombre de colonies productrices décline légèrement cette année, le rendement moyen est de 78 livres par colonie contre 56 livres en 1942 et le rendement moyen à long terme de 70 livres. Environ 28,000,000 de livres ou 87 p.c. de la récolte sont du miel blanc.

Le tiers de la production canadienne provient de l'Ontario, où la récolte est estimée à 12,000,000 de livres comparativement à 7,800,000 livres l'année précédente. La production des Provinces des Prairies s'élève à environ 14,000,000 de livres, laquelle excède de beaucoup celle de 10,600,000 livres en 1942. Le Québec produit une bonne récolte d'environ 5,000,000 de livres. La production de la Colombie Britannique est estimée à 1,300,000 livres, soit un peu moins qu'en 1942. La production des Provinces Maritimes est également plus faible que celle de l'année précédente.

Environ 50 p.c. de la récolte avait déjà été mise sur le marché lorsque les ventes de miel au détail furent suspendues par une ordonnance du gouvernement, avant l'introduction du rationnement au moyen de coupons, en vigueur le 2 septembre. Avant cette date la majeure partie des ventes avaient été faites directement au consommateur et il était passé très peu de miel par les canaux normaux du commerce.

Amélioration des affaires en août

L'indice du volume physique des affaires, mesurant la tendance de la production des entreprises productives et de la distribution des denrées, atteint une nouvelle cime en août, soit 241 comparativement à 236.3 en juillet. Les indices de la production minérale, de la production manufacturière et de la construction touchent un point plus élevé au cours du mois. On note une faible avance de l'indice de la distribution basé sur le trafic-marchandises des chemins de fer, le commerce de détail et de gros et le volume du commerce avec les autres pays. L'indice de la production minérale gagne dix points à 337.7. La production de charbon s'élève à 1,426,000 tonnes contre 1,366,000 le mois précédent. L'indice se maintient à peu près au même point, même après ajustement saisonnier.

L'indice de la production manufacturière passe de 284.8 à 290.8, gain de 6 points. La minoterie est un peu moins active. L'indice des dédouanements de tabac avance considérablement surtout par suite d'une augmentation des dédouanements de cigarettes, qui se chiffrent à 919,000,000 contre 821,000,000 le mois précédent. Les abattages de porcs diminuent en août, tandis que les abattages de bêtes à cornes et de moutons augmentent. L'industrie laitière est plus active après ajustement saisonnier. L'indice des textiles recule de près d'un point à 156.5. Les indices de l'activité dans les industries du coton et de la rayonne laissent voir des déclin, tandis qu'une amélioration se fait sentir dans les lainages et les tricots. L'indice de la production forestière avance de 126 à 127.2, par suite d'une augmentation des expéditions de madriers et planches. L'indice des nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction avance de 69.5 à 84.9. L'augmentation de la production d'énergie électrique est moins que normale pour la saison et l'indice recule de 167.3 à 163.7. L'indice de la distribution avance de moins d'un point à 166.9.

Activité économique en août comparativement au mois précédent.

	1943	
	1935-39=100	1943
	Août	Juillet
Volume physique des affaires	241.0	236.3
Production industrielle	276.8	270.2
Production minérale	337.7	327.7
Arrivages d'or	18.5	103.9
Production de charbon	143.5	143.7
Industrie manufacturière	290.8	284.8
Production de farine /	166.6	167.1
Production d'avoine roulée /	49.6	61.2

Activité économique en août comparativement au mois précédent - suite.

	1935-39=100	1943 août	juillet
Abatages inspectés		159.5	167.0
Bêtes à cornes		111.9	107.5
Moutons		87.1	80.8
Porcs		200.0	217.4
Beurre de crèmerie		120.0	119.7
Fromage de fabrique		136.3	131.4
Tabac		150.5	124.3
Dédouanements de cigares		116.3	125.0
Dédouanements de cigarettes		153.2	124.1
Production de chaussures /		148.1	135.8
Textiles		156.5	157.4
Consommation de coton		136.8	139.1
Industrie forestière		127.2	126.6
Papier à journal		106.8	102.4
Fer et acier		589.9	576.4
Production de fonte en gueuse		260.7	255.8
Production d'acier		255.0	255.1
Construction		84.9	69.5
Contrats adjugés		83.5	57.5
Permis de bâtir		90.6	117.2
Coût de la construction		131.4	129.7
Energie électrique		163.7	167.3
Distribution		166.9	166.1
Arrivages -			
Arrivages de grain et de bétail		120.5	295.2
Arrivages de grain-élevateurs ruraux		123.4	339.3
Blé		90.1	434.8
Arrivages de bétail		108.1	104.0
Bêtes à cornes		106.5	79.3
Veaux		103.5	74.4
Porcs		126.3	102.8
Moutons		91.2	68.4
Stocks des entrepôts frigorifiques, 1er du mois suivant ..		132.7	130.7
Oeufs		166.9	176.2
Beurre		118.9	119.7
Fromage		108.3	132.1
Boeuf		126.8	120.2
Porc		159.8	144.2
Mouton		213.4	130.0
Volaille		84.7	52.4
Saindoux		119.5	115.0
Veau		162.6	161.0
/ Mois précédent.			

Commerce canadien en août

Le commerce canadien en août s'élève à \$444,240,556; ce total est le deuxième plus considérable dans l'histoire du commerce canadien et n'est dépassé que par celui de \$457,409,956 en juillet 1943. Les exportations canadiennes en août s'établissent à \$292,861,098; le Royaume-Uni en reçoit pour une valeur de \$111,800,000, les autres pays de l'Empire pour \$29,400,000 et les Etats-Unis pour \$91,260,000. Les exportations au Royaume-Uni sont à peu près deux fois plus considérables que celles de l'an dernier. La majeure partie des exportations consistent en munitions et aliments.

Commerce canadien au cours des huit premiers mois de 1943

Le commerce canadien au cours des huit premiers mois de 1943 atteint un total de \$3,029,435,464, à rapprocher de \$2,598,713,553 la même période de 1942. Le commerce canadien durant ces huit mois excède d'environ trois quarts de milliard de dollars celui de toute l'année 1940 et n'est que de \$60,000,000 de moins que celui de toute l'année 1941.

Les exportations aux Etats-Unis pendant ces huit mois de 1943 se chiffrent à \$703,900,000; au Royaume-Uni, \$687,200,000; aux autres pays de l'Empire, \$238,700,000;

et aux autres pays alliés, \$245,600,000. Il faut remarquer que ces exportations ne comprennent pas l'or.

Balance commerciale

La balance commerciale favorable s'établit à \$145,971,168 en août contre \$155,643,568 en juillet; cette dernière avait été la plus considérable dans l'histoire du Canada. Au cours des huit premiers mois de 1943 la balance favorable s'élève à \$750,031,358 contre \$741,234,113 pendant toute l'année 1942, tandis qu'en 1941 la balance commerciale était favorable de \$191,682,891 seulement. En fait, la balance commerciale du Canada est favorable depuis octobre 1941.

Il faut mentionner que la balance commerciale en faveur du Canada peut être augmentée par les exportations nettes d'or non monétaire. Ces exportations ont une valeur de \$94,200,000 durant les huit premiers mois de 1943 et de \$184,400,000 au cours de toute l'année 1942. Les chiffres relatifs à l'or monétaire ne sont pas connus.

Droits de douane perçus

Les droits perçus sur les importations s'élèvent à \$16,256,244 en août et à \$110,053,876 les huit premiers mois de 1943, à rapprocher de \$154,046,069 pour toute l'année 1942. Les importations proviennent surtout des Etats-Unis; pendant les huit premiers mois de 1943 elles se placent à \$933,300,000, en regard de \$873,500,000. Le total des importations cette année est de \$1,139,700,000.

Rapports parus aujourd'hui

1. Récolte de miel en 1943 (10 cents).
2. Commerce du Canada, janvier 1940 à août 1943 (10 cents).
3. Ventes des magasins généraux ruraux, août (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 184

Ottawa, jeudi, 30 septembre 1943

OCT 1 1943
\$1.50 par an
PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Gages des employés agricoles

Les gages payés aux employés sur les fermes le 15 août cette année accusent une autre augmentation brusque en regard de la même date de 1942. La moyenne des gages payés aux employés travaillant à la journée est de \$3.51, pension comprise, comparativement à \$2.50 l'année précédente. Lorsque la pension n'est pas fournie, le taux est de \$4.74 cette année contre \$3.15 l'année dernière. Les gages des employés à la journée sont les plus élevés en Ontario, mais on relève des augmentations sensibles dans toutes les provinces.

Pour les hommes engagés au mois le taux moyen des gages est de \$61.26, pension comprise, le 15 août 1943 comparativement à \$46.82 la même date de 1942. Pour les ouvriers dont la pension n'est pas fournie les gages par mois augmentent de \$64.94 en 1942 à \$84.26 cette année. Le taux courant des gages payés aux employés agricoles est plus du double de ce qu'il était en 1940.

Télégrammes et câblogrammes en 1942

Les transferts télégraphiques d'argent augmentent de 41 p.c. en 1942 et se chiffrent à \$5,439,880 contre \$5,868,040 en 1941. Les télégrammes envoyés augmentent de 12,689,124 à 13,660,987, tandis que les télégrammes reçus des Etats-Unis pour livraison au Canada augmentent de 1,592,446 à 1,761,144. Les câblogrammes, à l'exclusion des radiogrammes aux vaisseaux en mer, augmentent de 2,251,979 à 2,831,549 ou de 26 p.c.

Le millage des lignes sur poteaux et des fils s'établit à 52,418 et 381,953 milles respectivement. Le nombre d'employés augmente de 7,272 en 1941 à 7,544 en 1942, tandis que le bordereau de paye augmente de \$10,042,496 à \$11,424,268. Le personnel ne comprend pas les employés à commission et les commissions ne figurent pas parmi les salaires; elles se chiffrent à \$420,660. Les recettes brutes augmentent de \$12,777,920 en 1941 à \$14,826,431, tandis que les recettes nettes augmentent de \$1,899,698 à \$2,901,014.

Stocks de maïs des Etats-Unis

Les stocks de maïs des Etats-Unis au Canada le 23 septembre laissent voir une diminution brusque en regard de la date correspondante de l'an dernier; le total est de 104,177 boisseaux contre 5,022,783 boisseaux. Les stocks de seigle des Etats-Unis en magasin se placent à 23,526 boisseaux et ceux de fèves de soya s'établissent à 9,920 boisseaux.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Statistiques des télégraphes et câbles, 1942 (10 cents).
3. Gages des employés agricoles le 15 août 1943 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 185

Ottawa, vendredi, 1er octobre 1943

\$1.50 par année

Chemins de fer en 1942

La guerre a eu pour effet de faire monter les recettes des chemins de fer à leur plus haut point dans l'histoire. Les recettes globales d'exploitation en 1942 se chiffrent à \$663,610,570, soit \$296,431,475 ou 81 p.c. de plus qu'en 1939. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$304,373,285 en 1939 à \$485,783,584 en 1942.

Les recettes provenant du transport des marchandises augmentent de \$216,960,590 ou de 76 p.c., tandis que les recettes découlant du transport des voyageurs augmentent encore davantage. Les recettes provenant du transport des voyageurs excèdent de 153 p.c. celles de 1939; celles des wagons-lits, de 122 p.c.; celles des wagons-salons, de 108 p.c.; celles de la messagerie, de 40.6 p.c.; même les recettes provenant de la vente du lait augmentent de 23 p.c. Les recettes des wagons-restaurants et du service de buffet augmentent de \$1,819,988 à \$5,825,211 ou de 220 p.c., tandis que les recettes des hôtels et restaurants augmentent de 112 p.c. Les recettes provenant du transport des matières postales augmentent de 8.6 p.c.

Le trafic-marchandises est de 50,043,415 tonnes ou de 59 p.c. plus considérable qu'en 1939. Le trafic-voyageurs excède de 27,114,304 personnes ou de 133 p.c. celui de 1939. A l'exclusion de 11,468,219 voyages des abonnés travaillant dans les usines de guerre en dehors de Montréal en 1942, l'augmentation par rapport au trafic de 1939 est de 78 p.c.

Le nombre d'employés augmente de 129,362 en 1939 à 157,740 ou de 22 p.c., alors que le bordereau de paye augmente de \$200,373,668 à \$291,416,755 ou de 45 p.c. Il y a des augmentations des salaires annuels moyens pour chaque catégorie d'employés. Les augmentations de salaires sont attribuables à l'indemnité de vie chère et à de plus longues heures de travail, y compris le surtemps.

Après les administrateurs, les fonctionnaires généraux et les assistants dont le traitement moyen augmente de \$6,646 en 1939 à \$7,133 ou de 7.3 p.c., les mécaniciens des trains de voyageurs reçoivent les salaires moyens annuels les plus élevés, soit \$3,890, augmentation de 9.1 p.c. par rapport à 1939; par contre les heures de travail de ces derniers augmentent de 2,121 à 2,177 ou de 2.6 p.c.

La consommation de charbon par les locomotives augmente de 8,864,201 tonnes en 1939 à 10,613,774 tonnes ou de 55 p.c., la consommation d'huile combustible augmente de 47,139,196 gallons à 71,890,235 ou de 52 p.c. C'est du charbon américain qui fournit presque toute l'augmentation de la consommation de charbon bitumineux.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 25 septembre les chargements s'établissent à 72,255 wagons, à rapprocher de 72,705 la semaine précédente et 67,833 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent de 44,707 wagons l'an dernier à 45,428 cette année et dans la division de l'Ouest, de 23,124 à 26,827 wagons; les chargements de grain de l'Ouest augmentent de 3,697 wagons et les chargements de charbon, de 621 wagons.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Statistiques des chemins de fer, 1942 (10 cents).

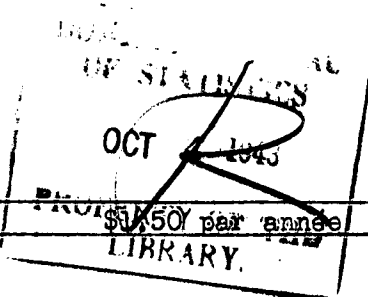
BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 186

Ottawa, samedi, 2 octobre 1943



Estimation de la production de fruits

L'estimation de la production de divers fruits, sauf quelques exceptions, n'offre pas de changement depuis le mois août. De légères améliorations de l'estimation de la récolte de pommes en Ontario et en Colombie Britannique portent à 4,044,600 barils les perspectives de la production, augmentation d'environ 1 p.c. Si les prévisions actuelles se maintiennent jusqu'à après la récolte, la production sera inférieure de 7 p.c. à celle de 4,330,900 barils en 1942.

Il y a également une faible amélioration pour les poires au cours du mois en raison surtout de perspectives un peu plus brillantes en Nouvelle-Ecosse, où la récolte est d'environ 15 p.c. plus considérable qu'on le prévoyait. La récolte de cette année est maintenant placée à 508,800 boisseaux, soit 32 p.c. de moins que les 752,900 boisseaux récoltés en 1942.

L'estimation de la récolte de prunes, de pêches et de raisin n'offre pas de changement en regard du mois précédent. La récolte de prunes et de pruneaux est estimée à 331,500 boisseaux, diminution de 9 p.c. par rapport à 1942. La récolte de pêches, estimée à 571,100 boisseaux cette année, est beaucoup plus faible que celle de 1,939,200 boisseaux l'an dernier. Les perspectives pour le raisin laissent voir un déclin de 22 p.c., mais l'estimation courante de 58,201,600 livres excède de 31 p.c. la moyenne de 44,319,000 livres de 1936 à 1940.

Production manufacturière des Provinces des Prairies

Stimulée par les demandes de guerre, la production manufacturière des Provinces des Prairies atteint une nouvelle cime en 1941; la valeur brute des produits s'élève à \$450,207,219 contre \$351,517,461 en 1940, augmentation de 28.1 p.c. Au point de vue de la valeur brute des produits, le Manitoba est la plus importante des Provinces des Prairies avec une production évaluée à \$211,534,751; viennent ensuite l'Alberta avec \$142,651,493 et la Saskatchewan avec \$96,020,975. Chacune des trois provinces accuse une augmentation en regard de 1940.

Les abattoirs et les salaisons contribuent \$33,714,896 de l'augmentation de la valeur brute de la production; les beurreries et les fromageries, \$14,139,927; les raffineries de pétrole, \$5,377,190; les scieries, \$3,647,817; les moulins à farine et à provende, \$2,401,471. Ces cinq industries s'approprient environ 60 p.c. de l'augmentation de la production.

Au point de vue de la valeur, les abattoirs et les salaisons tiennent encore la tête de toutes les industries en 1941 avec une production évaluée à \$112,951,716. Viennent ensuite les beurreries et les fromageries avec une production d'une valeur de \$44,062,012; les moulins à farine et à provende, \$38,575,041; les dérivés du pétrole, \$31,303,330. Ces quatre industries s'approprient 50 p.c. de la production totale des Provinces des Prairies. Les autres industries principales sont les suivantes par ordre d'importance; matériel roulant de chemin de fer, pain et autres produits de la boulangerie, scieries, brasseries.

La ville de Winnipeg, avec une production d'une valeur de \$127,913,351, est le centre manufacturier le plus important. Edmonton occupe le deuxième rang avec une production de \$52,114,637 et Calgary, le troisième avec \$49,869,493. Les autres villes manufacturières importantes sont les suivantes: St-Boniface, Regina, Moose Jaw.

Stocks de beurre, de fromage et d'œufs

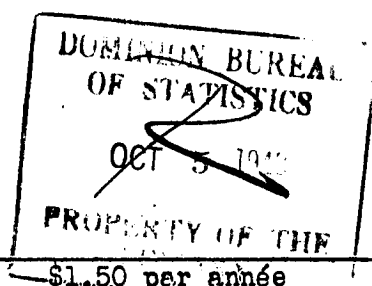
Les stocks de beurre de crèmerie dans neuf des principales villes du Canada se placent à 50,930,712 livres le 1er octobre, augmentation de 1,000,000 de livres seulement comparativement au mois dernier. Le 1er octobre est le jour où les stocks de ce produit sont les plus considérables. Les stocks de fromage s'établissent à 39,987,853 livres contre 51,717,978 l'an dernier. Les stocks d'œufs dans les entrepôts frigorifiques sont peu abondants, mais les stocks d'œufs frais s'élèvent à 1,456,251 douzaines, tandis que les œufs congelés se placent à 13,594,699 livres.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI : 1. Rapport sur la récolte de fruits (10 cents). 2. Industries manufacturières des Provinces des Prairies, 1941 (25 cents). 3. Rapport préliminaire sur les stocks de beurre, de fromage et d'œufs dans les principales villes du Canada, 1er octobre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 187

Ottawa, lundi, 4 octobre 1943

\$1.50 par année

Indice du coût de la vie en septembre

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique, avance de 119,2 le 2 août à 119,4 le 1er septembre; l'indice accuse un gain de 18,5 p.c. depuis le début de la guerre. De faibles hausses des aliments, des garnitures de maison et des divers expliquent cette nouvelle avance.

L'indice des aliments passe de 133,2 en août à 133,5 en septembre en raison d'une hausse des oeufs, du boeuf et du porc qui l'emporte sur une baisse des pommes de terre et des citrons. L'indice des garnitures de maison passe de 117,9 à 118,2 par suite de diverses augmentations des prix des meubles et de la quincaillerie.

Une hausse dans le groupe du transport fait avancer l'indice des divers de 108,2 à 108,3. Les autres groupes se maintiennent au même point: loyers, 111,5; combustible et éclairage, 113,4; vêtement, 120,6.

Nombre-indice des prix de gros

L'indice hebdomadaire des prix de trente matières premières industrielles continue d'avancer en septembre. La semaine du 24, l'indice général accuse un gain d'un point à 99,3 comparativement à la dernière semaine d'août. La série stable de douze denrées gagne deux points à 119,1 en raison d'une hausse appréciable du sapin de la Colombie Britannique et de l'épinette de l'Est, tandis que la vigueur continue du blé fait plus que neutraliser la faiblesse des bouvillons et des porcs, et l'indice des aliments fait un gain de 0,8 de point à 99,1. Le sous-groupe des matières premières des manufactures avance de 0,3 de point à 93,9 en raison d'une hausse de l'huile de coton qui l'emporte sur une faible baisse de la résine.

L'indice général des prix des produits de la ferme canadienne passe à 97,8 le 24 septembre, gain de 2,3 points par rapport au 27 août, principalement à cause d'une hausse rapide du blé. Les produits agricoles avancent de 4,4 points à 85,9 en raison d'une hausse moyenne de 10 cents le boisseau de blé, d'une augmentation de 25 cents le boisseau dans le prix de plafond de la graine de lin et d'une faible hausse du seigle. Ces hausses neutralisent une nouvelle baisse saisonnière des pommes de terre. Les produits animaux perdent 1,2 point à 117,7 au cours de mois, alors qu'une baisse relativement brève du détail et un faible déclin des prix de la volaille l'emportent sur la vigueur continue des oeufs.

Production de charbon en août

Les mines canadiennes produisent 1,426,036 tonnes de charbon en août, à rapprocher de 1,468,448 le mois correspondant de l'an dernier. La production des huit premiers mois de cette année atteint le total de 11,685,386 tonnes, diminution de 6 p.c. en regard de la production de la même période de 1942. Les importations durant le mois s'établissent à 3,801,718 tonnes contre 2,909,743 l'an dernier, tandis que les exportations se placent à 122,779 tonnes comparativement à 102,106.

Production de coke en août

La production canadienne de coke s'établit à 314,000 tonnes en août, cette année, comparativement à 308,000 le mois précédent et 274,000 en août l'an dernier. La production des huit mois terminés en août s'élève à 2,192,000 tonnes, à rapprocher de 2,184,000 la période correspondante de l'an dernier.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Statistiques du charbon et du coke, août (10 cents).
2. Mouvements des prix, septembre (10 cents).

Approvisionnement visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 30 septembre s'établissent à 374,058,254 boisseaux, soit 361,779,761 au Canada et 12,278,493 aux Etats-Unis. Les stocks s'élevaient à 406,307,426 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Livraisons de blé et de grains secondaires par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 4,318,977 boisseaux de blé la semaine terminée le 30 septembre, à rapprocher de 6,155,213 la semaine précédente. Les totaux comprennent respectivement 235,510 et 348,348 boisseaux de blé durum. Du 1er août au 30 septembre les livraisons atteignent un total de 36,785,150 boisseaux, en regard de 26,811,627 la même période de la campagne précédente.

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent les quantités suivantes de grains secondaires au cours de la semaine terminée le 30 septembre (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine 3,117,894 (2,808,715) boisseaux; orge, 3,119,824 (3,173,559); seigle, 29,030 (43,356); graine de lin, 2,188,708 (1,466,264) boisseaux.

Situation de l'emploiement en août

L'emploiement industriel augmente encore le 1er août. L'augmentation générale excède la moyenne à cette date depuis 1920; elle approche celle du début d'août l'an dernier, mais elle est plus faible qu'en 1940 ou 1941. Le Bureau Fédéral de la Statistique a reçu des rapports de 13,834 établissements qui emploient 1,867,898 hommes et femmes, augmentation de 22,033 personnes ou de 1.2 p.c. par rapport au 1er juillet.

Les déboursés des patrons en salaires et gages au 1er août se chiffrent à \$57,870,495, soit une moyenne de \$30.98 par employé. Le 1er juillet ces firmes avaient versé \$57,168,949 ou une moyenne de \$30.97 par tête. La moyenne au 1er août l'an dernier était de \$28.62. Bien que la perte de temps au cours des vacances ait eu une certaine influence sur les derniers bordereaux de paye, ils sont néanmoins les plus élevés depuis que des statistiques de ce genre ont été compilées pour la première fois par le Bureau il y a vingt-sept mois.

Sur la moyenne 100 en 1926, l'indice de l'emploiement se place à 185.9 gain de 4.6 p.c. sur celui de 177.8 le 1er août, 1942, le maximum antérieur pour la mi-été. L'indice du 1er août cette année, cependant, est un peu plus faible que la cime de tout temps atteinte le 1er décembre 1942. Comme l'avance de l'indice au 1er août cette année dépasse la normale, l'indice ajusté pour la saison accuse une autre avance, soit de 180.2 le 1er juillet à 180.9 le 1er août.

Comme c'est habituellement le cas à la mi-été, la majorité des personnes ajoutées aux effectifs au 1er août ont été engagées dans les industries non manufacturières, qui absorbent environ 72 p.c. des 22,033 personnes embauchées. Les manufacturiers déclarent une augmentation de quelque 6,200 personnes, laquelle excède la moyenne au début d'août depuis 1920; cette augmentation est cependant beaucoup plus faible que celle observée au 1er août en toute année depuis 1938; avant cette date, l'emploiement avait habituellement une tendance à diminuer. Dans ce groupe, l'emploiement augmente encore dans les fonderies et les scieries, les scieries, les fabriques d'appareils électrique et d'autres branches des industries d'articles durables. Dans les manufactures qui ne produisent pas d'articles durables, il y a une contraction considérable de l'emploiement dans les fabriques de produits chimiques; il y a également une diminution dans les textiles, les fabriques de tabac et de quelques autres denrées; en certains cas, cette diminution est saisonnière. D'autre part, l'activité est plus grande dans les abbatoirs et salaisons, les conserveries, les pulperies et papeteries, les fabriques de boissons et de pétrole.

Dans le groupe des industries non manufacturières, la diminution de l'emploiement est à peu près moyenne dans l'abatage du bois, tandis que l'emploiement tend à augmenter dans le commerce, les communications, les services, les mines, les transports, la construction et l'entretien. La plus forte augmentation se fait sentir dans la construction qui emploie 13,300 personnes de plus, mais cette augmentation de 7.9 p.c. est beaucoup plus faible que d'habitude au commencement d'août. Sauf les augmentations

de plus de 3,200 employés dans les transports et de 1,200 dans les mines, l'amélioration est assez légère dans les autres industries. L'augmentation de l'emploiement dans les mines de charbon, qui absorbent la plupart de ceux qui sont embauchés dans les industries extractives, est la plus considérable depuis le 1er septembre 1941.

Indice des ventes de détail en août

En août cette année la valeur des ventes de détail est de 3 p.c. plus faible qu'en août l'an dernier, mais la diminution est de 4 p.c. en regard de juillet, d'après les nombres-indices mensuels calculés par le Bureau Fédéral de la Statistique. L'indice général des ventes, non ajusté pour le nombre de jours ouvrables et les mouvements saisonniers normaux, (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 142.5 en août cette année, 147.8 en juillet et 147.5 en août l'an dernier. Les ventes des huit mois terminés en août sont en moyenne de 3.9 p.c. plus considérables que celles de la période correspondante de 1942.

Conférence sur les statistiques vitales

Une conférence fédérale-provinciale sur les statistiques vitales s'ouvrira demain au Château Laurier, Ottawa, à 9 heures et demie. Elle se poursuivra pendant trois jours. L'adresse de bienvenue sera donnée par l'hon. James A. MacInnon, Ministère du Commerce.

La conférence a été convoquée afin de confirmer le travail effectué jusqu'ici sur les statistiques vitales et de proposer des améliorations. Il y aura discussion des problèmes suscités par la guerre et l'on prendra connaissance des recommandations des divers organismes de bien-être dans tout le Dominion.

Cette conférence est la troisième du genre; la première a été tenue à Ottawa en 1918 et c'est alors qu'ont été dressés les plans destinés à l'établissement du système actuel de statistiques vitales nationales.

Les délégués officiels des provinces sont les suivants: Dr B.C. Keeping, Ile du Prince-Edouard; Dr H. Robertson, Nouvelle-Ecosse; Dr C.W. MacMillan, Nouveau-Brunswick; Dr Paul Parrot, Québec; F.V. Johns, Ontario; Melle L.E. Stewart, Manitoba; Dr F.C. Middleton, Saskatchewan; Donald Mackie, Alberta; J.D.B. Scott, Colombie Britannique; R.A. Gibson, Yukon et Territoires du Nord-Ouest.

Rapports parus aujourd'hui

1. Indices mensuels des ventes de détail, août (10 cents).
2. Situation de l'emploiement, août (10 cents).

Situation économique au cours
des huit premiers mois de 1943

Les facteurs fondamentaux traçant l'orientation de la situation économique atteignent au cours des huit premiers mois de 1943 une moyenne plus élevée que durant la même période de l'année précédente. Les opérations productives continuent leur avance depuis le début des hostilités, mais il y a certains indices de ralentissement au cours de ces derniers mois. De nouvelles cimes sont atteintes dans l'histoire industrielle du Canada au cours de la partie écoulée de l'année.

L'indice du volume physique des affaires, basé sur cinq facteurs principaux de la production et de la distribution des denrées, atteint une moyenne de 233 contre 198 la même période de l'an dernier, gain de 17.6 p.c. L'indice de la production manufacturière avance encore davantage; il se place à 288.5, les huit premiers mois de cette année comparativement à 233.6, gain de 23.5 p.c.

L'indice de la production minérale avance d'environ 24 p.c. L'indice durant les huit premiers mois de cette année est en moyenne de près de 280 contre 225.7 la même période de l'an dernier. L'industrie de la construction est moins heureuse dans l'obtention de nouvelles entreprises; les contrats adjugés ont une valeur de \$142,000,000 contre près de \$199,000,000 la même période de l'an dernier.

Le commerce intérieur laisse voir une autre augmentation en regard du niveau élevé de 1942. Les indices des ventes de gros et de détail avancent de 7.3 p.c. et 5 p.c. respectivement. La moyenne de l'indice des ventes de gros est de 162.3 et celle de l'indice des ventes de détail, de 149.8.

Le commerce extérieur reflète la grande production et l'expédition de munitions et de fournitures de guerre aux nombreux fronts de bataille. Le commerce d'exportation augmente de \$1,485,000,000 à \$1,890,000,000 ou de plus de 27 p.c. Comme les importations n'augmentent que modérément, la balance commerciale active augmente brusquement de \$371,000,000 à \$750,000,000.

En raison de la rareté du capital humain, le nombre de personnes employées dans les entreprises productives n'augmente que modérément durant les huit premiers mois de cette année. L'indice général de l'emploi passe de 169 à 182, gain de 7.5 p.c.

Conférence fédérale-provinciale sur les statistiques vitales

Monsieur Oliver Master, sous-ministre suppléant du Commerce, a inauguré ce matin la conférence fédérale-provinciale de trois jours sur les statistiques vitales, au nom de l'hon. James A. MacKinnon, Ministre du Commerce. Monsieur Master a dit que l'hon. MacKinnon était vivement déçu de ne pouvoir être présent, mais qu'il lui avait remis les notes qu'il se proposait d'utiliser.

Monsieur S. A. Cudmore, Statisticien du Dominion, a été élu président de la Conférence, tandis que Monsieur Donald MacKie, sous registraire général, Ministère de la Santé Publique de l'Alberta, a été élu vice-président.

Une résolution soumise par l'Association Canadienne de la Santé Publique recommande que le Bureau Fédéral de la Statistique tiennent des conférences de ce genre tous les deux ans et toutes les fois que la chose serait possible de concert avec les assemblées de l'Association Canadienne de la Santé Publique.

Au cours d'une discussion sur les aspects des statistiques vitales aux Etats-Unis, le Dr Halbert L. Dunn, Washington, D.C., a révélé que les statistiques des mariages et des divorces au Canada étaient bien en avant de celles des Etats-Unis. Il est également d'avis que le Canada est nettement en tête pour l'enregistrement de la cause du décès sur les certificats de décès, tandis que pour l'enregistrement des naissances le Canada est plus avancé.

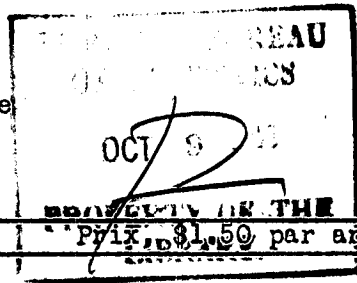
Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques de la minoterie au Canada, août (10 cents).
2. Situation économique au cours des huit premiers mois de 1943 (10 cents).
3. Statistiques du grain canadien (10 cents).
4. Industrie du talc et de la stéatite, 1942 (15 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 190

Ottawa, vendredi, 8 octobre 1943

Prix, \$1.50 par année

Chargements de wagons

La semaine terminée le 2 octobre les chargements augmentent à 74,162 wagons; ces chargements sont les plus considérables en toute semaine depuis 1929, alors que le grain et le charbon étaient transportés en beaucoup plus grandes quantités qu'à présent. Les chargements de la semaine correspondante de l'an dernier s'élevaient à 69,987 wagons. Dans la division de l'Est les chargements augmentent de 45,264 wagons l'an dernier à 45,542 cette année et dans la division de l'Ouest, de 24,723 à 28,620 wagons.

Enregistrement des naissances, décès et mariages

Dans les cités, villes et villages canadiens de 10,000 âmes et plus, on enregistre 11,948 naissances en août cette année, 4,351 décès et 6,434 mariages contre 10,775 naissances, 4,054 décès et 6,854 mariages en août l'an dernier, soit des augmentations de 11 p.c. pour les naissances et de 7 p.c. pour les décès et une diminution de 6 p.c. pour les mariages.

Production de chaussures en cuir en août

La production de chaussures en cuir en août cette année s'élève à 2,777,758 paires, à rapprocher de 2,848,408 le mois précédent et 2,773,334 le mois correspondant de l'an dernier. La production des huit mois terminée en août cette année atteint un total de 23,028,795 paires, comparativement à 21,864,466 la période correspondante de 1942.

Progrès de la conférence fédérale-provinciale sur les statistiques vitales

La conférence fédérale-provinciale sur les statistiques vitales, qui en est maintenant à sa deuxième journée, se caractérise par un esprit de bienveillance et d'entente qui, après tout, est la base de la collaboration. Le Dr. Paul Parrot, lors des délibérations hier soir, a dit: "Le Québec est toujours prêt à collaborer avec les autres provinces et le gouvernement fédéral dans tous les domaines du service social." Le même sentiment a été exprimé par les autres représentants des divers organismes et ministères d'un océan à l'autre.

Le premier sujet à l'ordre du jour a été l'enregistrement et la classification des mort-nés. La discussion a été dirigée par le Dr Ernest Couture, de la Division de l'Hygiène infantile et maternelle et Mlle Winifred O'Brien, de la Branche des Statistiques Vitales du Bureau Fédéral de la Statistique. On a décidé que la formule actuelle employée pour le relevé des mort-nés resterait la même jusqu'à ce que le sous-comité de l'enregistrement et de la classification des mort-nés ait fait une recommandation pour l'adoption d'une formule révisée. Le comité est sous la présidence du Dr Couture.

M. J.T. Marshall a ensuite abordé le sujet du traitement des naissances vivantes après moins de vingt-huit semaines de gestation et la définition du mort-né; M. Donald MacKie de l'Alberta présenta ensuite un mémoire sur l'adoption des normes canadiennes pour l'enregistrement en retard des naissances.

Au cours des discussions, M. S.A. Cudmore, Statisticien du Dominion, toucha un point important lorsqu'il fit la remarque suivante: "Un jour, il nous faudra prendre soin de tous nos enfants, pas nécessairement autant que dans le cas des quintuplettes Dionne, mais certainement au point de prendre soin des enfants comme il convient".

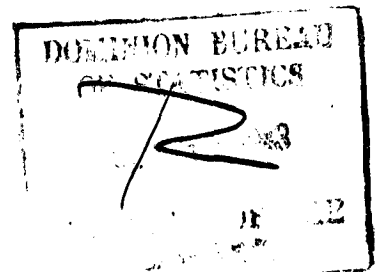
Rapports parus aujourd'hui

1. Production de chaussures en cuir, août (10 cents).
2. Chargements de wagons (10 cents).
3. Enregistrement des naissances, décès et mariages, août (10 cents).
4. Statistiques financières des gouvernements provinciaux, 1940 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 191

Ottawa, samedi, 9 octobre 1943

\$1.50 par année

Aviation civile en juillet

Le nombre de passagers payants transportés par les avions civils augmente à 30,889 en juillet cette année, à rapprocher de 28,523 en juin et 20,162 en juillet l'an dernier. Les marchandises transportées augmentent à 1,023,424 livres contre 973,351 en juin, mais elles sont moins considérables que celles de l'an dernier qui s'établissaient à 1,119,721 livres. Le transport du courrier continue d'augmenter; il s'élève à 612,072 livres en juillet cette année, comparativement à 595,070 en juin et 378,293 en juillet l'an dernier.

Production de pétrole brut en juillet

La production canadienne de pétrole brut et de gasoline naturelle s'élève à 831,412 barils en juillet cette année, comparativement à 826,119 le mois précédent et 869,034 le mois correspondant de l'an dernier. La production de l'Alberta en juillet est de 816,776 barils, dont 792,396 barils proviennent du champ de la vallée Turner. La production des sept mois terminés en juillet atteint un total de 5,869,282 barils, en regard de 6,109,072 le période correspondante de 1942.

Production de gaz naturel en juillet

La production de gaz naturel s'établit à 2,293,086,000 pieds cubes en juillet cette année, à rapprocher de 2,513,464,000 le mois précédent et 2,227,479,000 le mois correspondant de l'an dernier. La production des sept mois terminés en août s'élève à 26,567,614,000 pds cubes, comparativement à 25,672,261,000 la même période de l'année précédente.

Indices des ventes de gros en août

La valeur du commerce de gros en août cette année est en moyenne de 8.5 p.c. plus forte qu'en août l'an dernier. L'indice général des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 170.8 en août cette année, contre 170.5 en juillet et 157.4 en août l'an dernier. L'augmentation en août est à peu près égale à la moyenne pour l'année à date; les ventes des huit premiers mois de 1943 atteignent une moyenne de 7 p.c. plus considérable qu'au cours de la période correspondante de 1942.

NOTA: Le rapport sur les stocks des entrepôts frigorifiques, qui est ordinairement publié le 10 de chaque mois, paraîtra le mardi 12 octobre en raison du congé de l'action de grâces.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

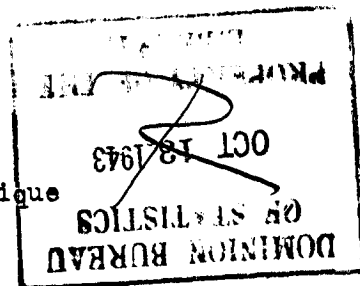
1. Indices mensuels des ventes de gros, août (10 cents).
2. Tendances courantes dans la distribution des aliments, août (10 cents).
3. Production de pétrole et de gaz naturel, juillet (10 cents).
4. Aviation civile, juillet (10 cents).

-----ooOoo-----

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 192

Ottawa, mardi, 12 octobre 1943

\$1.50 par année

Stocks de beurre de crèmerie

Les stocks de beurre de crèmerie au Canada atteignent leur point culminant le 1er octobre de chaque année. Cette année, à cette date, les stocks s'établissent à 78,901,142 livres, dont 2,811,200 livres se trouvent en transit sur rail. Les fabriques laitières en détiennent 27.2 p.c.; tandis que le reste se trouve dans les entrepôts.

Les fonctionnaires de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, commentant ce rapport, ont fait observer qu'il s'est produit peu de changement dans les stocks de réserve au cours du mois dernier. Ils ont fait remarquer que la production de beurre de crèmerie en septembre n'a été que de 4 p.c. plus forte qu'en septembre 1942, tandis que l'augmentation globale pour les huit premiers mois de cette année a été de 15 p.c. De plus, on s'attend que les nouvelles primes sur le lait fluide et le lait destiné à la fabrication du lait concentré et du fromage, qui sont devenues en vigueur le 1er octobre, détournent une certaine quantité de gras utilisé pour la fabrication du beurre; comme le Canada en est maintenant à la saison où la production est faible, il faudra grandement avoir recours aux réserves en entrepôt pour faire face à la consommation civile et satisfaire les besoins des forces armées, des prisonniers de guerre secourus par la Croix Rouge, des magasins des navires, de Terre-Neuve et des Antilles britanniques d'ici au printemps prochain.

On a déclaré que l'écoulement du beurre de crèmerie en septembre a atteint un niveau élevé et un peu plus considérable que l'an dernier. Ce fait est attribuable principalement à la demande qui continue d'être forte en dépit du rationnement et à l'exportation d'une certaine quantité de beurre au Royaume-Uni, qui est une partie des 7,000,000 de livres que le Canada fournit à ce pays pour lui aider à maintenir sa ration de deux onces par semaine. À ce sujet, les fonctionnaires ont déclaré que moins de la moitié de la commande avait été expédiée en septembre. On s'attend que le reste soit exporté dans le mois courant.

Stocks de denrées alimentaires

Les stocks de fromage, canadien et importé, détenus par les entrepôts et les fabriques laitières se placent à 56,594,416 livres le 1er octobre, à rapprocher de 72,672,197 livres l'an dernier. Au 1er octobre les stocks accusent une augmentation de 7,400,000 livres par rapport au mois précédent.

Les stocks de lait entier évaporé détenus par ou pour les manufacturiers s'élèvent à 12,867,320 livres, soit 2,000,000 de livres de moins que l'an dernier à la même date. Il y a 2,996,108 livres de poudre de lait écrémé contre 3,168,401 l'an dernier et 3,320,726 le mois précédent.

Les oeufs dans les entrepôts frigorifiques diminuent de 590,000 douzaines comparativement aux 6,800,000 douzaines l'an dernier. Les stocks d'oeufs frais s'établissent à 2,171,923 douzaines contre 1,132,594 le 1er octobre 1942. Les stocks d'oeufs congelés s'établissent à 16,717,562 livres, soit environ 100,000 livres de plus que l'an dernier, mais 2,500,000 livres de moins que le mois précédent. Il y a 4,108,343 livres de volaille habillée ou 600,000 livres de moins que l'an dernier; cependant, il y a une augmentation en regard des stocks de 2,500,000 livres le mois dernier. L'augmentation a trait au poulet de grill, au poulet et à la volaille.

Les stocks de viande, canadienne et importée, se placent à 67,408,837 comparativement à 40,286,326 livres le 1er octobre 1942. Les stocks de porcs s'établissent à 41,013,197 livres. Les stocks de saindoux, à 2,065,878 livres, accusent une diminution de 3,000,000 de livres par rapport à l'an dernier. Les stocks de bœuf canadien se placent à 18,684,135 livres, à rapprocher de 15,313,534 le mois précédent et 6,787,631 l'an dernier. Les stocks de veau s'élèvent à 5,482,737 livres, à peu près la même quantité que le mois précédent, mais 2,400,000 livres de plus que l'an dernier. Les stocks de mouton et d'agneau se placent à 1,713,032 livres, soit 400,000 de plus que l'an dernier. Les stocks de poisson congelé se placent à 34,600,000 livres, soit 32,700,000 livres de poisson frais et le reste, du poisson fumé. Les stocks de morue s'établissent à 7,600,000 livres; ceux d'aiglefin, à 1,200,000 livres; ceux de saumon, à 3,900,000 livres; ceux de hareng de mer, à 9,600,000 livres ceux de filets fumés congelés, à 625,000 livres; et ceux d'autre poisson, à 11,700,000 livres.

Les stocks de pommes en récipients de toutes sortes et en vrac s'élèvent à 580,246 boisseaux à tous les centres de distribution, comparativement à 594,060 boisseaux le 1er octobre 1942. Les stocks de poires se placent à 18,577 boisseaux. Les stocks globaux de fruits congelés et dans l'ahydriridge sulfureux s'élèvent à 29,634,886 livres, à rapprocher de 27,421,700 livres l'an dernier et 24,667,654 livres le mois précédent.

Les stocks de légumes congelés s'établissent à 2,900,000 livres, dont 2,300,000 livres de pois. Ce total se compara à celui de 2,500,000 livres l'an dernier.

Résolutions adoptées par la conférence fédérale-provinciale sur les statistiques vitales

La conférence fédérale-provinciale sur les statistiques vitales, qui s'est terminée samedi, a adopté un certain nombre de résolutions, dont voici l'essentiel:

La conférence a permis de faire une analyse plus complète des problèmes des statistiques vitales au Canada et de régler les questions fondamentales en vue d'améliorer la santé au Canada. Les délégués ont rendu hommage à l'hon. James A. MacKinnon Ministre du Commerce, qui a rendue possible la tenue de cette importante conférence. Les résultats obtenus dépassent les prévisions.

La présence du Dr Halbert L. Dunn, statisticien en chef des Statistiques Vitales du Bureau du Recensement des Etats-Unis, a beaucoup contribué au succès de la conférence, et des remerciements ont été adressés à l'hon. M. MacKinnon qui lui avait lancé une invitation. On a émis l'espoir que pareil geste se répète à l'occasion des conférences futures.

On a préconisé qu'une conférence fédérale-provinciale sur les statistiques vitales se tienne chaque année et à une époque où sera possible la présence des membres du Conseil de la Santé du Dominion. On a reconnu que les échanges fréquents d'idées et la discussion des problèmes de santé publique étaient essentiels à l'amélioration des statistiques vitales au Canada et à la solution des problèmes à mesure qu'ils surgissent.

La conférence a reconnu la valeur de la Section des Statistiques Vitales de l'Association canadienne de la santé publique comme le bureau central pour l'étude et la discussion des problèmes techniques de santé publique en fait de statistiques vitales; elle a recommandé que les activités de cette section se continuent et s'amplifient afin que les prochaines conférences puissent bénéficier des études qu'elle pourra entreprendre.

La conférence a exprimé son appréciation pour la constante collaboration fournie par la profession médicale dans l'enregistrement des naissances et des décès; elle aimerait recevoir toutes propositions que la profession pourrait lui faire en vue d'améliorer les méthodes de statistiques vitales ou les données statistiques qui sont actuellement complètes. C'est pourquoi, la conférence a entrepris de collaborer étroitement avec l'Association Médicale Canadienne, par l'intermédiaire de son délégué, à la solution de leurs problèmes communs à mesure qu'ils surgiront.

La conférence a reconnu en principe qu'il était désirable d'établir un système de statistiques nationales sur le divorce; elle prie le Bureau Fédéral de la Statistique d'explorer ce domaine avec les autorités provinciales et fédérales concernées et de préparer un projet de formule qui sera étudié à des conférences subséquentes.

La conférence a recommandé au Bureau Fédéral de la Statistique de faire un relevé de la situation concernant les statistiques des adoptions, telle qu'elle existe dans les diverses provinces, et de préparer un rapport en vue d'établir un système national des statistiques des adoptions. Dans l'une des résolutions, on a exprimé l'opinion qu'un certificat de naissance soit émis au nom de l'enfant adopté.

Représentants du Bureau

M. John T. Marshall, chef de la Branche des Statistiques Vitales du Bureau Fédéral de la Statistique, représente le Bureau cette semaine à une conférence de l'American Public Health Association à New York. Le Dr J. J. Heagerty, du Ministère de la Santé Nationale, devait donner une causerie sur l'assurance-santé au Canada, mais il n'a pu être présent. Son rapport sera lu par le Dr. Blackler. M. Marshall dirigera la discussion.

M. A. L. Neal, chef de la Branche de l'Analyse Sociale du Bureau, assiste à la Conférence démographique interaméricaine à Mexico.

Rapports parus aujourd'hui

1. Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques, 1er octobre (10 cents).
2. Stocks de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er octobre (10 cents).
3. Stocks de fruits et légumes canadiens, 1er octobre (10 cents).
4. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er octobre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 193

Ottawa, mercredi, 13 octobre 1943

\$1.50 par année
PROPERTY
LIBRARY

Consommation de viande au Canada

La consommation de viande de toutes sortes au Canada augmente modérément en 1942 comparativement à 1941. La consommation de viande de toutes sortes, y compris les abats, est estimée à 135.2 livres par tête en 1942 contre 133.1 livres en 1941. Comparativement aux années avant la guerre, la consommation de viande augmente assez sensiblement, surtout par suite du plus grand pouvoir d'achat des consommateurs.

La consommation de bœuf par tête en 1942 s'élève à 63.1 livres, soit une faible augmentation en regard de la consommation de 62.5 livres en 1941, mais une augmentation importante par rapport à la consommation de 58.7 livres en 1940. La consommation de veau par tête diminue à 10.9 livres en 1942, à rapprocher de 11.9 en 1941 et 11.7, parce que les fermiers ont gardé leurs jeunes bestiaux pour l'élevage.

Malgré de plus fortes exportations de produits du porc en 1942, la consommation domestique de ces produits par tête augmente à 49.1 livres contre 46.5 livres en 1941. En 1940 la consommation s'est élevée à 45.4 livres. Cette augmentation de la consommation cette année reflète une plus grande production de porcs, particulièrement dans les Provinces des Prairies. En outre, le poids moyen par carcasse est beaucoup plus élevé en 1942 qu'en 1941.

Il n'y a pas de changement dans la consommation de mouton et d'agneau en 1942, qui se maintient à 5.2 livres comme l'année précédente. Encore, ici, les fermiers ont eu une tendance à garder sur leurs fermes une plus grande proportion de leurs moutons pour l'élevage. La consommation d'abats comestibles reste à peu près la même en 1942 qu'en 1941; ce groupe contient le foie, le cœur, la langue et d'autres sous-produits comestibles de l'industrie de l'abatage.

La consommation de saindoux au Canada augmente de 7.4 livres par tête en 1941 à 8.6 livres en 1942. La production de saindoux a augmenté grâce à la brusque augmentation des abatages de porcs.

Refrigération ménagère au Canada

En 1941, 51 pour cent des habitations canadiennes ont des facilités de réfrigération. Vingt-six pour cent de toutes les habitations ont des glacières; 21 pour cent, des appareils de réfrigération mécanique; et 4 pour cent d'autres moyens de réfrigération. Ces renseignements ont été recueillis lors du recensement du logement en 1941.

Les facilités de réfrigération sont beaucoup plus répandues dans les centres urbains que dans les régions rurales. Elles ne se rencontrent que dans 22 pour cent des fermes, tandis que 36 pour cent des habitations rurales non agricoles et 70 pour cent des habitations urbaines en sont pourvues. Dans les villes de 30,000 habitants et plus le pourcentage atteint 79 pour cent.

C'est dans le Québec et l'Ontario qu'il y a le plus grand nombre d'appareils de ce genre, tandis que c'est dans l'Alberta et la Saskatchewan qu'il y en a le moins. Les pourcentages provinciaux de logements possédant des facilités de réfrigération sont les suivants: Québec 65, Ontario 61, Manitoba 47, Nouvelle-Ecosse 37, Colombie Britannique 34, Nouveau-Brunswick 32, Ile du Prince-Édouard 30, Alberta 28 et Saskatchewan 23.

Comme on l'aura remarqué, dans l'ensemble du pays, les glacières sont encore plus nombreuses que les réfrigérateurs mécaniques. Toutefois, ceux-ci sont plus nombreux que les glacières dans l'Ontario, l'Alberta et la Colombie Britannique et sont à peu près en nombre égal dans le Manitoba et la Saskatchewan. Les glacières conservent une marge prononcée sur les réfrigérateurs mécaniques dans la province de Québec et leur nombre est encore sensiblement plus élevé que celui de ces derniers dans les villes des Provinces Maritimes.

La prédominance des appareils de réfrigération dans les plus grandes villes se rattache apparemment au climat et au genre de logement, de même qu'aux niveaux de revenu. Par exemple, la ville de Victoria en C.B., où le climat est tempéré et le nombre d'habitations à logement unique est élevé, accuse la plus basse proportion d'habitations possédant des appareils de réfrigération de toutes les villes canadiennes de plus

de 30,000 habitants. Dans les villes du Québec, où les maisons d'appartements et les plain-pied prédominent, très peu de logements sont sans un mode quelconque de réfrigération. Dans la plupart des villes québécoises, la glacière est plus répandue que le réfrigérateur mécanique.

Approvisionnement visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 7 octobre s'établissent à 373,188,533 boisseaux, soit 361,351,323 boisseaux au Canada au Canada et 11,837,210 boisseaux aux Etats Unis. Les approvisionnements visibles s'élevaient à 417,001,599 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Livraisons de blé et de grains secondaires

Les livraisons de blé dans les Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 7 octobre s'élèvent à 3,924,915 boisseaux, y compris 186,621 boisseaux de blé durum. La semaine précédente, les livraisons s'établissaient à 4,948,728 boisseaux. Du commencement de la campagne au 7 octobre, les livraisons atteignent un total de 40,459,834 boisseaux contre 42,423,186 la même période de la campagne précédente.

Les quantités suivantes de grains secondaires sont mises sur le marché dans les Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 7 octobre (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 3,951,591 (3,661,774) boisseaux; orge, 3,152,446 (3,634,980); seigle, 25,879 (35,716); graine de lin, 2,877,291 (2,359,199).

Stocks de peaux brutes

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les taneurs, les saleurs et les commerçants au Canada se placent à 486,557 à la fin d'août contre 441,015 l'an dernier. Les peaux de veau et de vachette s'établissent à 633,352 contre 869,323; les peaux de chèvre et de chevreau, à 66,388 contre 135,060; les peaux de cheval, à 42,459 contre 16,747; les peaux de mouton et d'agneau, à 68,055 douzaines contre 74,196.

Rapports parus aujourd'hui

1. Stocks de peaux brutes, août (10 cents).
2. Estimation de la production et de l'abatage des animaux de boucherie et consommation de viande au Canada, 1942 (10 cents).
3. Réfrigération ménagère au Canada, 1941 (10 cents).

Gains et emploiement des employés
à gages lors du recensement de 1941

Les chiffres préliminaires révèlent que les 2,080,883 hommes au Canada qui déclarent recevoir des gages l'année de recensement terminée le 2 juin 1941 touchent une moyenne de \$998 contre \$927 lors du recensement de 1931. Les chiffres pour les 691,195 femmes qui déclarent recevoir des gages sont respectivement de \$492 et \$559. Les gains moyens des hommes à gages sont de \$1,108 dans les centres urbains et de \$746 seulement dans les régions rurales. De plus, les gains moyens des hommes à gages sont de \$1,141 dans les centres urbains de 30,000 âmes et plus, tandis qu'ils déclinent à \$1,136 dans les centres urbains de 5,000 à 30,000 âmes, à \$1,005 dans ceux de 1,000 à 5,000 âmes et à \$811 dans ceux de moins de 1,000 âmes. Les femmes à gages et à salaire touchent une moyenne de \$530 dans les centres urbains et de \$354 dans les régions rurales. Les gages moyens des femmes, comme ceux des hommes, ont une tendance à diminuer selon l'importance des centres urbains; ils s'établissent à \$572 dans les centres urbains de 30,000 âmes et plus, à \$485 dans ceux de 5,000 à 30,000 âmes, à \$410 dans ceux de 1,000 à 5,000 âmes et à \$349 dans ceux de moins de 1,000 âmes.

L'absence d'emploiement intégral pendant l'année de recensement terminée le 2 juin 1941 explique pour une bonne part que 27 p.c. de tous les hommes à gages et 52 p.c. de toutes les femmes à gages au Canada gagnent moins de \$450 au cours de cette période. Environ 54 p.c. de tous les hommes à gages et 89 p.c. de toutes les femmes à gages gagnent moins de \$950 pendant l'année de recensement. Près de 91 p.c. de tous les hommes à gages et un peu plus de 99 p.c. de toutes les femmes à gages gagnent moins de \$1,950. Environ 188,000 hommes à gages seulement au Canada gagnent plus de \$1,950 au cours de la période de douze mois terminée le 2 juin 1941. Durant la période correspondante de 1930-1931, environ 33 p.c. de tous les hommes à gages au Canada gagnaient moins de \$450; 61 p.c., moins de \$950; 91 p.c., moins de \$1,950; environ 169,000, plus de \$1,950. Pendant la même période terminée le 1er juin 1931, environ 48 p.c. de toutes les femmes à gages au Canada gagnaient moins de \$450; 83 p.c., moins de \$950; et 99 p.c., moins de \$1,950.

Les gains moyens des employés à gages qui déclarent toucher des salaires varient considérablement d'une province à l'autre. Les employés à gages de l'Ontario déclarent les gains moyens les plus élevés, soit \$1,119 pour les hommes et \$577 pour les femmes, tandis que l'Ile du Prince-Edouard occupe l'autre extrême avec \$596 pour les hommes et \$294 pour les femmes. Les gains moyens des hommes et des femmes dans les autres provinces sont les suivants: \$1,051 et \$561 en Colombie Britannique; \$988 et \$459 au Manitoba, \$922 et \$477 en Alberta, \$922 et \$429 en Québec, \$864 et \$379 en Nouvelle-Ecosse, \$773 et \$375 en Saskatchewan, \$767 et \$366 au Nouveau-Brunswick. En chaque province les gains moyens des employés à gages dans les régions rurales sont beaucoup moins élevés que dans les centres urbains. Cette tendance varie d'une différence relativement faible en Colombie Britannique, où les gains moyens des hommes sont de \$971 dans les régions rurales comparative-ment à \$1,107 dans les centres urbains, à une différence assez forte en Saskatchewan, où les moyennes pour les hommes sont de \$372 et \$1,028 respectivement.

Dans toutes les provinces, sauf l'Ile du Prince-Edouard et le Québec, les gains moyens des hommes pendant l'année de recensement terminée le 2 juin 1941 sont plus élevés qu'au cours de la période correspondante il y a dix ans. Les gains moyens des hommes à gages dans l'Ile du Prince-Edouard déclinent de \$679 en 1931 à \$596 en 1941, tandis que dans le Québec les moyennes n'accusent qu'une différence négligeable. Les gains moyens des femmes à gages sont moins considérables en 1941 qu'en 1931 dans toutes les provinces. Ce fait est surtout attribuable à l'augmentation rapide de l'emploiement des femmes vers la fin de l'année 1941; il en résulte que pour un grand nombre de femmes qui avaient été employées pendant une courte période les gains n'ont pas été élevés.

En moyenne, les hommes à gages ont été employés pendant 41.29 semaines et les femmes, pendant 40.67 semaines au cours de la période de douze mois antérieure au 2 juin 1941. La moyenne de semaines pendant lesquelles les hommes ont été employés dans les centres urbains est plus considérable que dans les régions rurales. Que la moyenne de semaines d'emploi ait été moindre dans les régions rurales que dans les centres urbains, il ne s'ensuit pas nécessairement qu'il y ait eu plus de chômage dans les campagnes. Plusieurs personnes demeurant à la campagne, qui avaient des occupations à gages au recensement de 1941, ont probablement travaillé à leur propre compte comme pêcheurs, fermiers, piégeurs, etc. pendant une partie de l'année de recensement.

Bien que la proportion des hommes à gages qui avaient été occupés comme tels pendant de brèves périodes au cours de la période de douze mois antérieure à la date du recensement soit à peu près la même qu'au recensement de 1931 — environ 12 p.c. avaient travaillé moins de 20 semaines les deux années — il est improbable que le chômage en 1941 fût aussi répandu qu'en 1931. L'année 1941 s'est caractérisée par une augmentation de l'emploi, avec le résultat qu'un nombre considérable de personnes ont été attirées vers des emplois à gages au cours de l'année de recensement, alors qu'auparavant ils étaient fermiers, avaient des emplois non rémunérés ou étaient encore à l'école. Les nouvelles inscriptions sur le marché du travail en 1941 ont été spécialement communes parmi les femmes. Presque 15 p.c. de toutes les femmes à gages au recensement de 1941 avaient travaillé moins de 20 semaines au cours de la période de douze mois antérieure à la date du recensement, alors qu'en 1931 seulement 5 p.c. déclaraient avoir été employées moins de 20 semaines.

Les gains familiaux moyens des 1,215,730 familles d'employés à gages au Canada dont de \$1,419 pour la période de douze mois terminée le 2 juin 1941, à rapprocher de 1,104,-483 familles d'employés à gages qui ont reçu une moyenne de \$1,366 la période correspondante il y a dix ans. Ces chiffres englobent les familles d'employés à gages dont le chef est l'époux — soit environ 95 p.c. de toutes les familles d'employés à gages. Les familles d'employés à gages demeurant dans les régions rurales reçoivent en moyenne \$1,106, tandis que celles qui demeurent dans les centres urbains touchent une moyenne de \$1,530 pendant l'année de recensement. Les gains familiaux varient d'une province à l'autre; en Ontario ils sont en moyenne de \$1,557 et atteignent la cime de \$1,725 dans les centres urbains de 30,000 âmes et plus.

Lors du recensement de 1941, dans environ un tiers des familles dont le chef est employé à gages, les gains moyens de tous les membres de la famille sont inférieurs à \$950. Dans environ 80 p.c. de ces familles d'employés à gages les gains familiaux sont inférieurs à \$1,950, tandis que dans environ 93 p.c. ils sont inférieurs à \$2,950. Pour les fins du recensement, la famille comprend l'époux, l'épouse et les enfants, mais non pas les autres parents ou les logeurs.

Maisons canadiennes ayant besoin de réparations extérieures

D'après le recensement du logement, en 1941, 27 pour cent de tous les logements au Canada ont besoin de réparations extérieures. Cela signifie que les logements ainsi classifiés souffrent d'une ou plusieurs des déficiences suivantes: fondations ayant un besoin évident de réparations, toiture délabrée, cheminée ayant besoin de réparations, escaliers ou perrons de l'entrée principale ayant besoin de réparations.

La proportion de maisons ayant besoin de réparations est sensiblement plus basse dans les grandes villes que dans les régions rurales. Quarante pour cent des maisons de ferme et 20 pour cent des logements urbains ont besoin de réparations. Cette proportion s'abaisse graduellement dans les plus gros centres. Dans les centres de moins de 1,000 habitants, elle est de 28 pour cent et dans les villes de 30,000 habitants et plus, elle est de 17 pour cent. Il est intéressant de noter que la proportion de maisons occupées par leurs propriétaires diminue aussi en fonction de l'augmentation du centre en importance.

Les pourcentages provinciaux de logement ayant besoin de réparations extérieures sont les suivants: Saskatchewan 40, Alberta 37, Nouveau-Brunswick 37, Manitoba 32, Nouvelle-Ecosse 27, Ile du Prince-Edouard 26, Québec, 25, Ontario 23 et Colombie Britannique 23.

Dans 14 des 27 villes de plus de 30,000 habitants, 20 pour cent au moins des habitations ont besoin de réparations extérieures. Cette proportion est généralement plus élevée dans les plus petites villes de l'Ontario que dans les plus grandes. Dans toutes les Provinces Maritimes et des Prairies, 20 pour cent des habitations des villes de ce groupe ont besoin de réparations extérieures, mais les pourcentages des deux villes de la Colombie Britannique de cette importance sont inférieurs à 20. C'est dans le Québec que les proportions de logement ayant besoin de réparations extérieures varient le plus.

Bestiaux sur les fermes canadiennes

Le nombre de bestiaux sur les fermes canadiennes au 1er juin cette année accuse une autre augmentation sensible; il s'établit à 9,665,000 contre 8,945,000 la date correspondante de l'an dernier, augmentation de 8.1 p.c. Le nombre de moutons augmente de 8.2 p.c., soit à 3,459,000 en regard de 3,197,000, tandis que le nombre de chevaux diminue de 1.5 p.c. ou à 2,775,000 comparativement à 2,816,000. Comme on l'a déjà annoncé, le nombre de porcs augmente de 14.4 p.c. ou à 8,148,000 contre 8,125,000. Le nom-

bre de poules et de poulets sur les fermes s'élève à 74,960,500 en regard de 68,105,800, augmentation de 10,1 p.c. D'autre part, le nombre de dindons diminue brusquement de 19.2 p.c.; soit à 2,861,920 comparativement à 3,541,000.

Le nombre de bêtes à cornes augmente dans toutes les provinces, mais l'augmentation est la plus marquée dans les Provinces des Prairies et la Colombie Britannique, où les fermiers et les propriétaires de ranchs ont gardé leurs animaux pour refaire leurs troupeaux et faire plus d'élevage. Le nombre de vaches laitières augmente de 114,000 dans tout le pays et est plus considérable dans toutes les provinces, excepté l'Ile du Prince-Edouard où il y a une légère diminution.

Le nombre de chevaux décline légèrement dans toutes les provinces sauf le Nouveau-Brunswick et la Colombie Britannique. D'autre part, le nombre de moutons est plus considérable dans toutes les provinces; les augmentations sont particulièrement bonnes dans l'Ile du Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick et la Saskatchewan. De plus grands revenus provenant de la production des moutons et de la laine ont favorisé l'expansion de l'élevage du mouton qui a été importante au cours des deux dernières années.

La demande pour le bétail et les produits animaux, au Canada comme à l'étranger, continue d'être forte et, bien que les approvisionnements de provende cette année ne soient pas aussi favorables dans l'Est Canadien que l'an dernier, il semble probable que les fermiers maintiendront ou augmenteront leur production de bestiaux selon que le permettront leurs ressources en provende et main-d'œuvre.

Le nombre de poules et de poulets augmente encore de 10,1 p.c.; l'augmentation se produit dans toutes les provinces, mais elle est la plus considérable dans la Colombie Britannique, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et la Saskatchewan. Le nombre de poules et de poulets établit un record. Le nombre de dindons diminue dans toutes les provinces, principalement à cause de la température défavorable pendant la couvaison.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Relevé du bétail, 1er juin 1943 (10 cents).
2. Maisons canadiennes ayant besoin de réparations extérieures, 1941 (10 cents).
4. Statistiques du grain canadien (10 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-O-

OCT 16 1943

Vol. XII - no 195

Ottawa, vendredi, 15 octobre 1943

1943-1944

LIBRARY.

Commerce de détail en Ontario

Les compilations définitives du recensement des établissements de commerce et de service indiquent qu'il y a 47,055 magasins de détail en Ontario en 1941 et que leurs ventes atteignent un total de \$1,407,576,700. Le recensement précédent remonte à 1930, année où les ventes de détail s'établissaient à \$1,099,990,200. La valeur des ventes en 1941 est donc de 28 p.c. plus considérable qu'en 1930. Ces magasins emploient 165,842 personnes en 1941, soit 121,042 à temps continu et 44,800 à temps partiel. En outre il y a 44,891 propriétaires qui consacrent la majeure partie de leur temps à l'administration de leur commerce de détail.

Les ventes en 1941 se répartissent comme suit par genre de commerce (chiffres de 1930 entre parenthèses): magasins généraux ruraux, \$44,274,600 (\$43,913,600); magasins généraux, \$206,533,300 (\$184,536,000); magasins d'automobiles, \$267,043,700 (\$166,882,000); magasins de vêtements, \$125,663,300 (\$93,711,300); magasins de matériaux de construction, \$70,020,400 (\$61,963,100); magasins de meubles, d'articles de ménage et de radios, \$52,836,100 (\$43,148,000); restaurants, \$54,372,500 (\$28,633,600); autres magasins de détail, \$267,846,300 (\$216,125,300); magasins d'occasion, \$4,357,800 (\$5,141,100).

Chargements de wagons

La semaine terminée le 9 octobre les chargements s'élèvent à 73,472, wagons, à rapprocher de 74,162 la semaine précédente et 73,952 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements diminuent à 45,101 wagons cette année contre 46,956 l'an dernier, tandis que dans la division de l'Ouest ils augmentent à 28,371 wagons comparativement à 26,996.

Les chargements de marchandises payantes en septembre s'établissent à 303,000 wagons en regard de 302,000 le mois précédent et 290,000 le même mois de l'an dernier. Les chargements de marchandises payantes s'élèvent à 8,981,000 tonnes en septembre cette année comparativement à 8,721,000 en août et 7,692,000 en septembre l'an dernier.

Emblavures en Argentine

Le correspondant du Bureau Fédéral de la Statistique à Buenos Aires a fait connaître la première estimation officielle des emblavures des cinq principales céréales en Argentine. Ce sont les suivantes (chiffres de la campagne précédente entre parenthèses): Blé, 16,768,206 (16,979,481) acres; graine de lin, 5,994,646 (6,110,373); avoine, 5,082,847 (4,755,709); orge, 1,709,932 (1,420,442); seigle, 4,348,960 (4,291,551).

Les emblavures de blé sont les moins vastes depuis 1935 et celles de graine de lin, les moins considérables depuis 1923. Les emblavures d'avoine et de seigle, d'autre part, établissent de nouveaux records, ce qui est attribuable dans une large mesure à la prospérité de l'industrie de l'élevage et à la nécessité d'assurer d'abondants pâturages. C'est la coutume dans cette république de semer des grains secondaires assez libéralement pour disposer d'une réserve de pâturages et, si l'on n'en pas besoin, d'en éloigner les bestiaux à temps pour faucher et battre le grain.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Situation du grain en Argentine (10 cents).
2. Chargements ferroviaires de marchandises payantes, septembre (10 cents).
3. Chargements de wagons (10 cents).
4. Commerce de détail, Ontario, 1941 (25 cents).

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

Vol. XII - no 196

Ottawa, lundi, 18 octobre 1943.

DISTRIBUTION
Of \$1.50 par annéeConférence fédérale-provinciale sur les
statistiques financières des provincesOCT 19 1943
PROPERTY OF THE
LIBRARY

La deuxième conférence fédérale-provinciale sur les statistiques financières des provinces s'est ouverte au Château Laurier, Ottawa, ce matin à 9h.30. La conférence, tenue sous les auspices du Bureau Fédéral de la Statistique, a été inaugurée par l'hon. James A. MacKinnon, Ministre du Commerce, qui a prononcé le discours de bienvenue. La conférence durera trois jours et demi.

L'une des principales tâches du Bureau Fédéral de la Statistique est de réunir des statistiques comparables sur les finances publiques des provinces. Le besoin de statistiques complètes et maniables de cette nature a grandi de concert avec l'expansion de la sphère de l'activité administrative. En particulier, les exigences de la situation courante ont forcé les gouvernements de participer plus activement à l'administration de notre économie, et cette administration ne peut être efficace que si elle s'appuie sur une connaissance intensive et approfondie des faits.

Les arrangements financiers temporaires existant maintenant entre les gouvernements doivent être reconsidérés en fin de compte, et toute la question de la répartition des revenus et des responsabilités doit être soigneusement examinée. En outre, l'orientation courante de la philosophie politique et la mise à exécution de projets qui se préparent maintenant semblent indiquer que l'on demandera beaucoup à nos gouvernements après la guerre. La solution satisfaisante de ces problèmes dépendra de la connaissance parfaite des faits aussi bien que de la théorie.

Consciente de ces besoins et après consultation et étude avec ceux qui sont préposés à la préparation des statistiques sur les relations entre le Dominion et les provinces, il a été décidé de prendre de nouveau l'avis des provinces. C'est dans ce but que la conférence conjointe des fonctionnaires fédéraux et provinciaux a été convoquée.

La première publication sur les "Statistiques financières des gouvernements provinciaux au Canada" a paru en 1923 et portait sur les années 1916 à 1921. Dans cette publication et les suivantes on s'est efforcé d'établir et de maintenir certaines normes d'uniformité; mais, bien que les provinces aient collaboré de leur mieux, les résultats n'ont pas été tout à fait satisfaisants. En conséquence, une conférence fédérale-provinciale a été convoquée en 1933 et, par la suite, certaines formules ont été adoptées à l'usage des fonctionnaires provinciaux, dont les rapports annuels ont fourni ensuite la base des compilations du Bureau. Cette méthode a été suivie jusqu'en 1938.

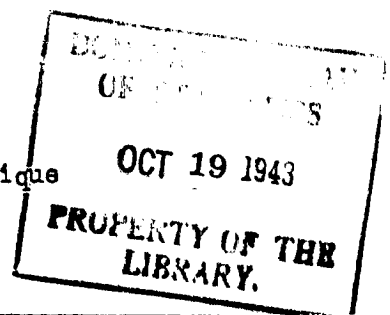
La Commission Rowell-Sirois, pendant la durée de ses fonctions, s'est chargée d'assembler des statistiques comparables sur les finances provinciales. Lors de la conférence fédérale-provinciale sur les relations provinciales, en janvier 1941, la Commission avait établi les chiffres jusqu'à 1939 et calculé les chiffres intérimaires pour l'exercice financier se terminant le plus près du 31 décembre 1940. A la suite de cette compilation, le Bureau a repris la suite des calculs.

Il y avait et il y a encore deux excellentes raisons pour laisser entre les mains des fonctionnaires provinciaux le soin d'assembler les données originales. D'abord, leur connaissance profonde des affaires provinciales et des détails des comptes provinciaux leur donne un grand avantage pour traiter des problèmes de classification, tandis qu'elle leur fournit une source précieuse d'opinions constructives sur la façon dont les renseignements doivent être le plus facilement donnés et assimilés. En deuxième lieu, l'imperfection des données publiées, particulièrement de celles qui se rapportent aux entreprises subsidiaires et connexes du gouvernement, rend impératif le besoin d'avoir recours aux fonctionnaires provinciaux.

Les représentants suivants devaient assister à la conférence: Colombie Britannique, John Harvey, sous-contrôleur général; Alberta, C.K. Hackvale, auditeur provincial; Saskatchewan, T. Lax, assistant-trésorier provincial; W. Archer, surintendant du Revenu; C.H. Smith, auditeur provincial, et A. Baker, comptable surveillant;

Manitoba, R. Pearson, assistant-trésorier provincial; G.D. Illffe, auditeur senior; K.C. Aseltine, comptable provincial; Ontario, C.S. Walters, assistant-trésorier provincial; H.J. Chater, statisticien du Département du Trésor; H.A. Cotnam, auditeur provincial; H.E. Brown, chef comptable du Département du Trésor; Québec, J.H. Bieler, assistant-trésorier provincial; Samuel Gascon, statisticien provincial; W.C. Lower, chef comptable du Département du Trésor; Roger Stanton, auditeur comptable du Département du Trésor; Nouveau-Brunswick, W.B. Trites, sous-secrétaire-trésorier provincial; R. FitzRandolph, assistant-contrôleur général; Nouvelle-Ecosse, H.E. Potter, assistant-trésorier provincial; L.E. Poverill, auditeur provincial; Ile du Prince-Edouard, Lt-col. C.J. Stewart, assistant-trésorier provincial; H.R. Carruthers, auditeur provincial.

Voici les représentants du Gouvernement fédéral: Bureau Fédéral de la Statistique, S.A. Cudmore, statisticien du Dominion; Herbert Marshall, assistant-statisticien du Dominion; Col. J.R. Munro, chef de la Branche des Statistiques Financières; J.H. Lowther, sous-chef de la Branche des Statistiques Financières; A.S. Abell, statisticien financier; Ministère des Finances, A.K. Eaton, investigateur de la taxation; W.E. Hunter et A. McLeod, Banque du Canada; D.A. Skelton, chef du Département des Recherches; J.R. Beattie, sous-chef du Département des Recherches; J.E. Howes, spécialiste en finances publiques.



La conférence fédérale-provinciale sur les statistiques
financières des provinces s'est ouverte ce matin.

La conférence fédérale-provinciale sur les statistiques financières des provinces s'est ouverte ce matin au Château Laurier, Ottawa; les délégués étaient tous présents. La conférence, qui avait été convoquée par le Bureau Fédéral de la Statistique, a été inaugurée par l'hon. James A. MacKinnon, Ministre du Commerce, qui a particulièrement souligné la présence de l'hon. Solon E. Low, secrétaire provincial de l'Alberta. Il est le seul autre ministre à la conférence.

Dans son discours de bienvenue aux délégués officiels et aux autres représentants des provinces, l'hon. MacKinnon a exprimé des remerciements aux ministères provinciaux d'avoir envoyé des délégués. Il s'est dit heureux de voir les représentants du Ministère des Finances et de la Banque du Canada, dont les conseils et les opinions seront d'un précieux concours sur les meilleures méthodes de préparer et de publier les statistiques financières des provinces sur une base comparable. Il est certain qu'en unissant leurs efforts ils favoriseront cette collaboration entre le Dominion et les provinces qui est d'une importance vitale pour les gouvernements et la population du Canada.

"La collaboration, dit l'hon. M. MacKinnon, qui dans le domaine de la statistique est tout simplement le travail en commun des divers départements du gouvernement fédéral des gouvernements provinciaux, de concert avec le Bureau Fédéral de la Statistique, a été la pierre angulaire sur laquelle a été édifié le système statistique du Canada au cours de dernier quart de siècle. A l'heure actuelle, le Bureau Fédéral de la Statistique travaille en collaboration harmonieuse avec quelque 70 départements fédéraux et provinciaux, et cette collaboration a été féconde en résultats. Quiconque compare les statistiques canadiennes qui existaient à la dernière guerre avec celles que nous avons maintenant ne peut pas s'empêcher d'être profondément impressionné par l'expansion énorme et l'amélioration qualitative de nos statistiques. Il importe au plus haut point que les provinces, ainsi que le Dominion, retirent le maximum d'avantages de l'augmentation de nos renseignements en matière de statistique.

"Cette politique de collaboration dans le domaine des statistiques s'est poursuivie en matière de statistiques financières tout comme dans les autres domaines. Conscient de l'importance de renseignements exacts et comparables sur les statistiques des finances publiques, le Bureau Fédéral de la Statistique a travaillé au cours de toute son histoire avec les fonctionnaires des trésoreries provinciales et, durant ces dernières années, avec les départements provinciaux des Affaires Municipales, afin que les gouvernements et le peuple canadiens puissent avoir les meilleurs renseignements possibles sur la provenance et la destination des deniers publics. Cette partie du travail du Bureau a pris une importance beaucoup plus considérable au cours de ces dernières années, en raison de l'augmentation énorme en temps de guerre des recettes et des dépenses publiques.

"Immédiatement lors de son établissement, en 1918, le Bureau a établi une branche des Statistiques Financières qui entreprit un examen annuel des comptes publics de chaque province, afin de pouvoir disposer sur une base comparable les détails des recettes et des dépenses publiques; les points douteux étaient laissés à la décision des fonctionnaires des trésoreries provinciales. Comme cette méthode n'était pas entièrement satisfaisante, le Bureau de la Statistique tint sa première conférence avec les fonctionnaires des trésoreries provinciales il y a quelque dix ans. A cette époque, des questionnaires furent approuvés et envoyés ensuite aux différentes provinces qui y répondirent. D'après ces résultats, des rapports comparatifs sur les finances publiques des provinces furent publiés pour chacun des exercices financiers de 1933.

à 1937. Lors de l'institution de la Commission Rowell-Sirois, il fut entrepris un relevé plus élaboré et plus complet, qui aboutit à la publication des statistiques contenues dans le volume 3 du rapport de la Commission et d'autres rapports nombreux concernant les statistiques financières des provinces et des municipalités pour chacune des provinces. La Commission Rowell-Sirois, toutefois, n'avait fait que des investigations ad hoc, et il est maintenant impérieux de continuer ses travaux jusqu'aux années de guerre et d'après-guerre.

"Cette tâche a été assignée au personnel accru de la Branche des Statistiques Financières du Bureau Fédéral de la Statistique; déjà, des questionnaires basés en général sur les méthodes de la Commission ont été envoyés aux provinces et remplis avec les données relatives aux exercices financiers des provinces se terminant le plus près du 31 décembre 1940.

"L'étude de ces résultats, cependant, a révélé certains défauts du système, et nous désirons maintenant soumettre à l'attention des fonctionnaires des trésoreries provinciales des questionnaires que nous considérons comme une amélioration considérable par rapport à ceux qui ont été remplis pour 1940; nous voulons obtenir des commentaires et des critiques à leur sujet, de sorte qu'à la fin de cette conférence il puisse y avoir entente sur les méthodes à suivre et les questionnaires à utiliser dans la poursuite de cette très importante étude.

"Il faut reconnaître, à ce sujet, que ce n'est nullement le désir du Bureau de vouloir imposer ces questionnaires dans leur forme actuelle à aucune province; son seul désir est d'obtenir vos opinions et votre consentement sur la meilleure méthode possible de présenter, par le moyen des statistiques, tous les faits relatifs aux finances publiques des gouvernements provinciaux. Les renseignements ainsi obtenus seront unifiés au temps voulu avec ceux qui sont obtenus d'après notre système actuel de statistiques municipales, établi après plusieurs conférences avec les fonctionnaires des départements provinciaux des Affaires Municipales et accepté par eux.

"Dans tous ses travaux, le Bureau ne fait office que d'agent compilateur et publicitaire dans l'exécution des plans approuvés aux conférences semblables à la conférence actuelle.

"Pour conclure, dit l'hon. MacKinnon, point n'est besoin de souligner l'extrême importance de ces statistiques comme source de renseignements pour tous nos gouvernements relativement à la politique financière de guerre et d'après-guerre. La proportion de revenu national qui est maintenant touchée et dépensée par les autorités publiques aux différents niveaux administratifs est maintenant la plus considérable dans l'histoire du Canada. Il importe que nous sachions tous la destination et la provenance de cet argent. Il importe pour nous tous que la plus grande économie compatible avec la satisfaction des besoins du public soit exercée dans l'administration des deniers publics; cet objectif ne peut être atteint que si des renseignements exacts et sûrs sur les recettes et les dépenses sont mis à la disposition des gouvernements et des contribuables sur une base comparable.

"Je termine en exprimant mes meilleurs souhaits pour le succès de cette conférence et en répétant mes compliments de bienvenue aux délégués officiels et aux autres représentants des provinces ici assemblés."

Ensuite la conférence choisit comme son président M. S.A. Cudmore, Statisticien du Dominion, et comme son vice-président M. J.H. Bieler de Québec. Le président a exprimé sa reconnaissance pour cet honneur et fait connaître aussi sa confiance dans le succès du travail entrepris.

"Vous n'ignorez sans doute pas, dit-il, que l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord accorde au Gouvernement fédéral le droit de légiférer en ce qui a trait au Recensement et aux Statistiques - droit dont on fit usage en 1918 en vue d'établir le Bureau Fédéral de la Statistique comme organisme central de statistiques au Canada. L'article 33 de la loi sur les statistiques de cette année stipulait que le Bureau devrait recueillir, compiler et analyser les statistiques portant sur la finance publique et privée. Une division des statistiques de la finance a été organisée par le Bureau afin de répondre à ces obligations.

"En ce qui concerne la finance publique, la division des statistiques de la finance s'occupe de la finance fédérale, provinciale et municipale, cette dernière section comprenant la finance l'instruction publique. Un système uniforme de statistiques municipales applicable aux 4,000 municipalités canadiennes a résulté de diverses confé-

rences tenues avec les ministères provinciaux pour les affaires municipales; ce système a été approuvé et il est en voie d'application dans les diverses provinces, bien que son établissement définitif ne soit pas prévu avant la fin de la guerre.

"De nouveau, lors d'une conférence tenue entre les ministères provinciaux de l'Instruction Publique, en décembre 1942, un comité de continuation fut chargé de rédiger une série de formules destinées aux rapports financiers des directeurs de l'Instruction Publique. Ces formules ont été mises à l'étude par les ministères provinciaux de l'Instruction Publique et on espère que l'entente sera parfaite d'ici la fin de l'année. Le Bureau a travaillé en collaboration étroite avec les autorités établies des provinces, dans les divers champs de ses activités.

"J'ai cru bon de mentionner ces faits qui ne se rapportent pas directement à cette Conférence afin que vous sachiez que notre but est d'offrir aux gouvernements et au public canadiens un aperçu général de la finance publique par sources de revenu et sujets de dépenses.

"Arrivant maintenant au sujet qui nous touche le plus près, permettez-moi de vous faire remarquer que ceci est la deuxième conférence fédérale-provinciale sur les statistiques de la finance provinciale. La première a été tenue il y a dix ans, en septembre 1933, pour donner effet à une résolution passée à la Conférence des Premiers Ministres du Fédéral et des provinces tenue en janvier de la même année. Cette résolution se lit comme suit:

"Cette Conférence est d'opinion que la nécessité de statistiques exactes et comparables touchant la finance publique est évidente, et la Conférence recommande que le Statisticien du Dominion communique avec les trésoriers et/ou les statisticiens des diverses provinces afin d'obtenir des renseignements statistiques uniformes".

"La première Conférence Fédérale-Provinciale sur les statistiques de la finance publique provinciale a été tenue ici les 11-13 septembre 1933, et après discussion à fond elle a accepté avec modifications les formules qui lui avaient été soumises par le Bureau Fédéral de la Statistique comme base des déclarations devant être faites par les gouvernements provinciaux, au Bureau. Par la suite, ces questionnaires ont été remplis par les trésoriers provinciaux pour chacune des années fiscales provinciales se terminant au cours des années 1933 à 1937 inclusivement, et des rapports contenant ces renseignements ont été dûment publiés. De plus, cette Conférence a passé bon nombre de résolutions à ce sujet lesquelles, seront trouvées aux pages 8 et 9 du compte rendu de cette Conférence. Ces résolutions se révéleront d'intérêt pour les membres de la présente conférence.

"Avec la nomination de la Commission sur les Relations entre le Fédéral et les Provinces un nouvel élément est entré en cause. Cette Commission a trouvé essentiel afin de poursuivre son travail d'établir un relevé plus étendu qu'il ne l'avait été fait jusque-là, non seulement dans le domaine de la finance provinciale publique mais également dans le domaine de la finance municipale publique, vu que certaines fonctions sont dans des provinces du domaine provincial et dans d'autres, du domaine municipal. Le résultat a été que les rapports de la Commission sur les Relations entre le Fédéral et les Provinces ont donné une analyse beaucoup plus étendue qu'auparavant sur la totalité des revenus et dépenses publics du Canada. Cette investigation cependant était sur une base ad hoc et elle est tombée quand la Commission a cessé d'exister. Il est probablement juste de dire que le travail qui avait été fait précédemment par notre Bureau a rendu plus facile la tâche des experts de la Commission que cela n'aurait été le cas autrement.

"Quand la Commission a cessé son travail il a été convenu que la Branche de la Statistique Financière du Bureau Fédéral de la Statistique devait poursuivre d'année en année les enquêtes étendues sur les finances publiques, y compris les finances provinciales publiques, et ceci selon les lignes générales établies par la Commission, et qu'elle devait introduire les améliorations nécessaires qui pourraient être suggérées dans des conférences des autorités provinciales. Le personnel de la Branche de la Statistique Financière a été nécessairement augmenté afin de pouvoir remplir ses nouveaux devoirs.

"Les statistiques pour les années fiscales provinciales correspondant autant que possible à l'année civile 1940 ont été compilées et publiées par le Bureau d'après les questionnaires envoyés par la Branche des Statistiques Financières aux diverses provinces, mais il semble que ce système de rapports ne soit pas encore entièrement satisfaisant. En conséquence, il a été décidé de tenir la présente conférence en table ronde. Nous espérons que tous ces problèmes y seront réglés et qu'un système de rapports sera établi qui répondra pleinement aux besoins et aux désirs des diverses provinces.

"Comme je l'ai déjà dit, le Bureau désire obtenir dans tout son travail l'entière coopération et collaboration de ceux qui ont le plus de connaissances dans les nombreux domaines dont il doit s'occuper - dans l'occurrence, vous-mêmes. Nous voulons que les décisions finales sur ces questions aient l'approbation sincère de toutes les parties intéressées. Je pourrais, de plus, vous rappeler qu'il s'agit non de politique financière, mais d'actes financiers qui sont les résultats de la politique financière. Nous sommes des gens établissant des faits pour le gouvernement.

"Enfin, je désire rendre hommage aux personnes du Bureau qui ont participé à notre travail dans ce domaine, et particulièrement au Colonel John R. Munro, chef de la Branche des Statistiques financières, qui a donné plus de cinquante ans de sa vie au service du Gouvernement, ici et outre-mer. Il a passé la dernière moitié de ce service dans sa position actuelle, où il a été très populaire auprès des officiers provinciaux du Trésor et des ministères provinciaux des Affaires Municipales.

"Le col. Monroe, dont les trois fils survivants sont outre-mer, se retirera prochainement du service de l'Etat, et je suis sûr que vous vous joindrez tous à moi pour lui souhaiter une longue et heureuse retraite et une joyeuse réunion avec ses fils. En dehors du Colonel Munro, je dirai un mot aussi de M. J. H. Lowther, sous-chef de la Branche, avec nous depuis trois ans, et venant du Ministère des Affaires Municipales de l'Ontario. C'est un expert en comptabilité municipale. De fait, M. Lowther a remporté cette année la médaille Louisville, offerte par l'Association des Fonctionnaires de la Finance Municipale des Etats-Unis et du Canada pour avoir préparé le Manuel d'Instructions sur la Comptabilité municipale, ouvrage qui est considéré comme la contribution la plus importante de l'année à l'amélioration de la comptabilité municipalité en Amérique du Nord. De ce fait, il s'est acquis une réputation internationale du meilleur augure pour son travail à venir. Permettez-moi de mentionner aussi M. A. S. Abell, statisticien de la Branche qui, grâce à son sens analytique profond, a pu consacrer plusieurs années de son travail, au Bureau et à la Banque du Canada, à la solution du problème de la comptabilité publique provinciale, mais non les moindres, le Bureau est redevable à Mlles Maude I. MacLean et Bessie I. McFadden qui, depuis plusieurs années, consacrent leurs énergies et leur travail à l'amélioration de la statistique financière."

Le colonel John R. Munro fut ensuite élu secrétaire de la conférence.

M. H. J. Chater, statisticien du département du Trésor de l'Ontario, province qui contribue 40 p.c. du revenu national, fit remarquer que lors de la conférence tenue il y a 10 ans, elle avait été en état d'endosser 100 p.c. les efforts du Bureau Fédéral de la Statistique dans son effort pour présenter des statistiques municipales et financières comparables pour tout le Dominion.

L'honorable M. Low a présenté les vues de la province de l'Alberta pour le succès de la conférence ajoutant que sa province reconnaissait la nécessité d'une information complète qui serait très précieuse aux provinces et au Dominion pour la solution des problèmes d'après-guerre. Il a insisté sur les difficultés qu'éprouvent les gouvernements provinciaux à cause des réductions de personnel. Comme exemple, son département à l'heure actuelle n'a que neuf employés comparativement à une normale de dix-neuf. Les gens de l'Alberta se rendent facilement compte de l'effort qu'il faut pour préparer conjointement des Statistiques comparables.

Les représentants des autres provinces ont parlé dans le même sens. Le docteur Eaton, du Département des Finances, a fait observer que les gouvernements d'après-guerre auront à faire des choses sans précédent, et M^e Skelton, de la Banque du Canada, a aussi fait remarquer que les statistiques ont à tenir maintenant compte du rôle des consommateurs. Des progrès réels ont été accomplis en ces dernières années et il espère que le bon travail se continuera.

Un comité des résolutions a été nommé comme suit: Le colonel C.J. Stewart pour l'Ile du Prince-Edouard; L. E. Peverill pour la Nouvelle-Ecosse; W.B. Trites pour le Nouveau-Brunswick; J.H. Bieler pour le Québec; H.J. Chater pour l'Ontario; Ralph Pearson pour le Manitoba; T. Lax pour la Saskatchewan; C.K. Huckville pour l'Alberta; et John Harvey pour la Colombie Britannique.

Le premier point à l'étude a été la clôture de l'année fiscale dans les diverses provinces. L'année fiscale dans l'Ile du Prince-Edouard se termine le 31 décembre, dans le Nouveau-Brunswick le 31 octobre, dans la Nouvelle-Ecosse le 30 novembre, dans le Québec le 31 mars, dans l'Ontario le 31 mars, dans le Manitoba le 30 avril, dans la Saskatchewan le 30 avril, dans l'Alberta le 31 mars, et dans la Colombie Britannique le 31 mars.

M. Lowther a été prié de donner l'opinion du Bureau Fédéral de la Statistique sur la question de fixation de l'année fiscale. Il a répondu que le premier avantage serait d'obtenir des bilans des gouvernements comparables sur la même période, chose qui est très désirable pour obtenir une comparabilité judicieuse.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production des fabriques laitières, Canada, 1942 (10 cents).
2. Production probable de fourrures, 1943-1944 (10 cents).

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 198

Ottawa, mardi, 19 octobre 1943

\$1.50 par année

Approvisionnement visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 14 octobre s'établissent à 368,625,109 boisseaux, soit 356,850,488 au Canada et 11,774,621 aux Etats-Unis. Les stocks se plaçaient à 373,188,533 boisseaux la semaine précédente et à 428,510,664 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Livraisons de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 3,077,475 boisseaux de blé la semaine terminée le 14 octobre, à rapprocher de 3,993,189 la semaine précédente. Les livraisons comprennent 91,191 et 189,934 boisseaux de blé durum respectivement. Du commencement de la campagne au 14 octobre, les livraisons atteignent un total de 43,605,583 boisseaux, comparativement à 59,409,761 la période correspondante de la campagne précédente.

Les livraisons de grains secondaires se répartissent comme suit au cours de la semaine terminée le 14 octobre (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 3,208,381 (3,973,709) boisseaux; orge, 2,528,276 (3,637,471); seigle, 17,758 (26,024); graine de lin, 1, 979,718 (2,949,396).

Conférence fédérale-provinciale sur les statistiques financières des provinces

La conférence fédérale-provinciale sur les statistiques financières des provinces a siégé toute la journée hier; la discussion a porté sur les détails de l'actif et du passif qui composent l'ensemble du tableau financier canadien. Après le dîner, les délibérations furent moins officielles, mais non moins précieuses. La tâche n'est pas facile, on l'admet, mais lorsqu'elle sera terminée, elle aidera grandement à la solution des problèmes d'après-guerre.

Ce matin un comité a été formé, que l'on pourrait appeler le comité de direction, pour formuler un projet destiné à créer un bilan modèle qui permettra au Bureau Fédéral de la Statistique de présenter une image nette du tout canadien. Les membres du comité sont MM. Huckvale, Chater, Bieler, Iliffe, Potter et Lowther.

La séance du soir mérite une mention spéciale. Le sérieux de la conférence a été tempéré par un certain humour et des traits d'esprit. L'hon. James A. MacKinnon était le président et à sa gauche se trouvait l'hon. Solon Low, trésorier de l'Alberta et le seul autre ministre parmi les délégués. M. S. A. Cudmore, Statisticien du Dominion, se trouvait à sa droite.

Toutes les provinces avaient un porte-parole désireux de proclamer le charme et l'importance de sa province. Avant la fin de la séance du soir, M. MacKinnon s'est dit profondément impressionné par le sérieux manifesté par un groupe d'hommes élaborant les meilleures méthodes pour résoudre les problèmes de l'heure.

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

OCT 21 1943

Vol. XII - no 199

Ottawa, mercredi, 20 octobre 1943

PROPRIÉTÉ \$11,500 par année
LIBRARY.Expansion des affaires en septembre

L'indice du volume physique des affaires, d'après les calculs préliminaires, laisse voir une autre avance en septembre, en dépit de sa récente tendance à se stabiliser. L'indice basé sur 66 éléments atteint une nouvelle cime.

Les arrivages d'or à la Monnaie passent de 255,878 onces fines en août à 286,771 en septembre. La production de l'industrie de la minoterie décline le dernier mois où les statistiques sont connues. Les ventes de bestiaux aux enclos diminuent en septembre après ajustement saisonnier. Les ventes de porcs s'élèvent à 66,837 têtes contre 67,344 le mois précédent. L'indice des stocks des entrepôts frigorifiques (sur la base 100 en 1935-1939) avance de 130 en août à 132.7 en septembre; cet indice a été relativement stable au cours du dernier trimestre.

La production de l'industrie laitière fait plus que se maintenir après ajustement saisonnier. L'indice de la production de fromage de fabrique avance de 136 à 139, tandis que celui de la production de beurre de crèmerie se place à 121,7 contre 120.

La consommation de coton brut par l'industrie textile est plus considérable qu'en juillet et août; elle s'établit à 15,000,000 de livres, comparativement à environ 14,000,000 de livres le mois précédent. La diminution de la production de papier à journal est moins que normale pour la saison, tandis que les expéditions de madriers et planches accusent une augmentation marquée. Le bois mesuré en Colombie Britannique s'établit à 242,500,000 pieds le dernier mois où les statistiques sont connues, à rapprocher de 296,390,000 pieds.

Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction se chiffrent à \$18,600,000 contre \$23,900,000, et l'indice recule de 83.5 à 71.3.

Les débits bancaires ou la somme des chèques encaissés dans les trente-trois centres de compensation augmentent d'environ \$4,000,000,000 en août à \$4,485,000,000 en septembre; le même mois de l'an dernier ils se chiffraient à \$3,516,000,000, soit une augmentation de 27,6 p.c. cette année. Les compensations bancaires en septembre sont 25 p.c. plus considérables que celles du même mois de 1942. L'accélération des opérations productives ainsi qu'une hausse légère des prix expliquent l'augmentation marquée des paiements par chèques.

Facteurs économiques en septembre 1943 comparativement à août et septembre 1942

	Septembre 1943	Août 1943	Septembre 1942
Volume physique des affaires 1935-39=100*	*	241.0	206.1
Coût de la vie 1935-39=100	119.4	119.2	117.4
Production de fromage de fabrique...livres	23,404,691	25,541,485	25,332,297
Production de beurre de crèmerie...livres	32,830,481	38,969,774	31,555,780
Production de papier à journal.....tonnes	251,827	259,612	257,618
Contrats adjugés\$	18,570,600	23,865,300	29,675,100
Chargements de wagon nombre	303,410	302,048	289,877
Consommation de coton brut livres	15,009,743	13,959,740	15,824,873
Arrivages d'or à la Monnaie onces fines	286,771	255,878	382,880
Ventes aux enclos à bestiaux			
Bêtes à cornes Nombre	80,095	84,170	68,507
Veaux Nombre	33,263	40,777	43,818
Porcs Nombre	66,837	67,344	73,537
Moutons Nombre	45,096	43,918	58,341
Compensation bancaires\$000	2,451,972	2,328,292	1,961,500
Débits bancaires\$000	4,485,004	4,020,267	3,516,107

* L'indice du volume physique des affaires, d'après les calculs préliminaires, laisse voir une avance par rapport au mois précédent.

Financement des ventes de véhicules automobiles en septembre

En septembre il se finance 3,359 véhicules automobiles neufs et usagés d'une valeur de \$1,326,361, soit une diminution de 37 p.c. en nombre et de 24 p.c. en valeur comparativement aux 5,350 véhicules financés pour \$1,751,084 le mois correspondant de l'an dernier. En septembre cette année, 83 véhicules automobiles neufs sont financés pour \$73,743.

Le financement de véhicules usagés s'établit à 3,276 d'une valeur de \$1,232,618, soit une diminution de 36 p.c. en nombre et de 22 p.c. en valeur comparativement aux 5,120 véhicules financés pour \$1,569,314 le même mois de l'an dernier. Les diminutions proportionnelles dans les diverses régions du pays sont les suivantes: Provinces Maritimes, 62 p.c.; Québec, 48 p.c.; Ontario, 33 p.c.; Manitoba et Saskatchewan, 26 p.c.; Alberta, 37 p.c.; Colombie Britannique, 38 p.c.

Au cours des neuf premiers mois de cette année, il se finance 625 véhicules automobiles neufs contre 7,143 la même période de 1942, ainsi que 30,631, véhicules automobiles usagés cette année contre 49,029 la même période de l'an dernier.

Recettes et dépenses des chemins de fer en juillet

Les recettes brutes d'exploitation des chemins de fer canadiens augmentent à \$69.-727,022 en juillet et établissent un nouveau record mensuel. Les recettes provenant du transport des marchandises, à \$39,410,995, et les recettes dérivées du transport des voyageurs, à \$12,646,859, atteignent de nouvelles cimes; les records antérieurs sont ceux de \$49,052,528 pour les marchandises en octobre 1928 et de \$11,029,092 pour les voyageurs en août 1920. Les recettes brutes d'exploitation au cours des sept mois terminés en juillet se chiffrent à \$432,628,273, à rapprocher de \$356,731,904 la même période de 1942, augmentation de \$75,896,369 ou de 21,3 p.c.

Le trafic-marchandises en juillet s'établit à 5,514,783,000 tonnes-mille payantes, soit une diminution de 1.7 p.c. comparativement à juin mais une augmentation de 17.2 p.c. par rapport à juillet l'an dernier. Le trafic-voyageurs laisse voir une augmentation de 28.5 p.c. en regard de celui de juillet l'an dernier et de 63 p.c. comparativement à celui d'août 1920. Le bordereau de paye s'établit à \$26,816,970 en septembre cette année contre \$24,162,507 en 1942, augmentation de 11 p.c., tandis que le nombre d'employés s'établit à 165,124 comparativement à 156,145, augmentation de 5.8 p.c. Le nombre d'employés de chemin de fer a atteint sa cime en juillet 1929 avec 202,014 personnes; le bordereau de paye s'établissait alors à \$26,067,539 et les recettes brutes se chiffraient à \$47,361,720.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Recettes d'exploitation, dépenses et statistiques des chemins de fer canadiens, juillet (10 cents).
2. Financement des ventes de véhicules automobiles, septembre (10 cents).

Chèques encaissés en septembre

Les chèques encaissés en septembre se chiffrent à \$4,485,000,000, augmentation de 27.6 p.c. comparativement au total de \$3,516,000,000 le mois correspondant de l'an dernier. Les chèques encaissés au cours des neuf premiers mois de cette année atteignent un total de \$38,379,000,000, à rapprocher de \$32,292,000,000 la même période de l'an dernier, augmentation de 18.8 p.c.

Il y a des augmentations en chaque région économique en septembre comparative-ment au même mois de l'an dernier; les totaux sont les suivants (chiffres de 1942 entre parenthèses): Provinces Maritimes, \$95,507,272 (\$87,579,359); Québec, \$1,174,628,819 (\$1,004,158,352); Ontario, \$2,159,020,393 (\$1,701,246,063); Provinces des Prairies, \$769,788,566 (\$501,924,089); Colombie Britannique, \$286,058,538 (\$221,119,334).

Fin de la conférence fédérale-provinciale
sur les statistiques financières

La conférence fédérale-provinciale sur les statistiques financières, qui a débuté lundi, s'est terminée à midi aujourd'hui avec l'adoption des dernières résolutions qui résument les conclusions de l'assemblée. A cette conférence assistaient des délégués des neuf provinces, du Bureau Fédéral de la Statistique, du Ministère des Finances à Ottawa et de la Banque du Canada. Cette conférence avait été convoquée par le Bureau Fédéral de la Statistique dans le but d'élaborer, d'assembler les données financières et d'en faire rapport, afin que le Bureau puisse être en mesure de présenter un tableau complet et coordonné de la finance publique du Canada.

Il a été généralement admis que la question de la coordination et de la comparabilité des statistiques financières avait fait un grand pas. Cette amélioration est principalement attribuable au désir très évident de tous les délégués d'aplanir les difficultés à mesure qu'elles se présentaient et d'en arriver à des conclusions que tous pouvaient endosser.

Ainsi, cette conférence est devenue mémorable et a illustré la déclaration de l'hon. Solon Low, Trésorier provincial de l'Alberta, qui disait à l'une des séances que si les bons hommes étaient rassemblés, les difficultés du monde cesseraient.

Les délégués, comme ils échangeaient leurs impressions en petits groupes après la dernière séance, n'ont pas caché leur enthousiasme sur la valeur de la conférence et les résultats obtenus; le président, M. S.A. Cudmore, s'est déclaré enchanté de l'esprit de collaboration manifesté par tous. Le col. John R. Munro a fait remarquer, en réponse à un vote de remerciements pour ses longs et précieux services qui tirent maintenant à leur fin, que c'était le point culminant de vingt-cinq années de travail pour l'obtention de statistiques financières nationales comparables. La conférence l'a élu secrétaire honoraire permanent. Les résolutions résument succinctement les travaux de la conférence.

Les premières résolutions ont donné un état bien défini de la politique à suivre en disant: "Si les meilleurs intérêts des divers gouvernements et du public du Canada doivent être servis, l'objectif doit être la complète coordination des statistiques de l'ensemble de la finance publique canadienne, fédérale, provinciale et municipale."

Allant au fin fond la Conférence a fortement recommandé d'adoption du 31 mars comme fin uniforme de l'année fiscale. A l'heure actuelle seulement les années fiscales du gouvernement fédéral et des gouvernements de la Colombie Britannique, de l'Alberta, de l'Ontario et du Québec se terminent le 31 mars. Du point de vue statistique aussi bien que du point de vue relations entre gouvernements il a été reconnu comme important que les années fiscales de tous les gouvernements et de leurs commissions, conseils et entreprises subsidiaires respectives se terminent à la même date.

La Conférence a fortement recommandé que les diverses provinces fournissent au Bureau Fédéral de la Statistique tous les renseignements que ce dernier désire sur les statistiques financières et ceci aussitôt que possible après la fin de l'année fiscale, exprimant l'espoir que cette période de collection viendrait à ne pas dépasser six mois.

En vue de la nécessité de comparabilité et afin d'assurer une meilleure entente dans les relations financières et entre gouvernements, la Conférence a recommandé que les revenus et les dépenses sur Compte Ordinaire soient déclarés au Bureau sur une base globale.

La Conférence a suggéré que la question de la collection des statistiques de districts spéciaux et autres autorités locales soit faite par le Bureau conjointement avec les provinces respectives concernées.

La question de la collection des statistiques sur les salaires et gages et sur le nombre de personnes employées par les gouvernements provinciaux a été référée aux provinces pour plus ample considération quant aux meilleurs moyens et méthodes de se procurer les renseignements sur ce sujet.

En vue de réaliser l'objectif de la conférence, il a été proposé que le Bureau Fédéral de la Statistique convoque la conférence de nouveau le plus tôt possible, mais pas plus tard qu'en 1945, après que les rapports et les recommandations du Comité de continuation auront été soumis aux provinces et examinés par elles. Ce Comité de continuation comprend MM. G.D. Iliffe, C.S. Walters, (H.J. Chater, suppléant), J.H. Bieler, J.E. Howes, A.S. Abell et J.H. Lowther. Ils ont pour fonctions d'examiner et d'étudier encore les divers sujets qui ont fait l'objet des discussions à la conférence et, plus spécifiquement, d'étudier la classification et la définition de l'actif, du passif, des recettes et des dépenses et d'en faire rapport; il en sera ainsi de la question des méthodes uniformes dans la forme des estimations budgétaires et d'autres sujets qui, dans l'opinion du comité, peuvent se rapporter à la question d'une clarté et d'une uniformité plus grandes dans la façon de faire rapport des statistiques financières provinciales.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chèques encaissés en septembre (10 cents).
2. Statistiques du grain canadien (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 201

Ottawa, vendredi, 22 octobre 1943

OCT 23 1943
PROPERTY OF THE
\$11.50 par année

Industrie du cuir en 1942

L'industrie canadienne du cuir atteint en 1942 son plus niveau au point de vue du volume et de la valeur de la production. La valeur globale est de \$42,206,900, augmentation de \$8,263,506 ou de 24 p.c. comparativement à l'année précédente. L'Ontario, qui est le centre de cette industrie, s'approprie 88 p.c. de la production totale, suivi du Québec avec 10 p.c.

Les principales sortes de cuir produites au Canada en 1942 sont les suivantes par ordre de valeur: cuir à semelle tanné à l'écorce de chêne, \$11,943,058; cuir à empeigne fait de peau de vache et de cheval, \$8,435,417; cuir à empeigne fait de peau de veau, \$4,827,954; cuir à gants, \$3,273,115. La valeur de ces quatre produits représente 67 p.c. de la valeur globale de la production.

Conserves alimentaires en 1941

La production canadienne de conserves alimentaires a une valeur de \$131,526,020 en 1941 et accuse une brusque augmentation par rapport à celle de \$94,625,613 en 1940. Les importations pendant l'année s'établissent à \$2,544,127, dont la plus grande partie sont des fruits et des légumes qui ne sont pas récoltés au Canada. Les exportations s'élevaient à \$30,066,830; celles de poisson s'établissent à \$18,442,424 et celles de lait concentré, à \$7,218,898.

La production de conserves alimentaires au Canada en 1941 se répartit comme suit (chiffres de 1940 entre parenthèses): poisson en boîtes, \$31,163,317 (\$21,483,774); préparations de fruits et de légumes, \$75,598,310 (\$55,179,652); lait condensé et évaporé, \$21,437,808 (\$16,144,185); viande en boîtes, \$3,326,585 (\$1,818,002).

Principaux produits minéraux

La production canadienne de certains minéraux principaux est la suivante en août (chiffres du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): ciment, 952,500 (1,230,065) barils; dérivés de l'argile, \$656,050 (\$740,162); charbon, 1,426,032 (1,468,448) tonnes; feldspath, 2,962 (1,996) tonnes; or, 293,358 (406,315) onces fines; gypse, 49,379 (27,011) tonnes; tonnes chaux, 80,643 (74,926) tonnes; gaz naturel, 2,312,999,000 (2,295,309,000) pieds cubes; sel de commerce, 30,428 (23,179) tonnes; argent, 1,286,973 (1,576,828) onces fines.

Chargements de wagons

Les chargements déclinent à 66,046 wagons la semaine terminée le 16 octobre, à rapprocher de 73,472 la semaine précédente et 69,198 la semaine correspondante de l'an dernier. Le congé du "Jour de l'Action de grâces" le 11 octobre est la principale cause de la diminution comparativement à la semaine précédente.

Les chargements de grain, de bois d'oeuvre, de bois de pulpe, de pulpe, de papier, de minerai et de marchandises diverses sont beaucoup moins considérables qu'en 1942 dans la division de l'Est, et le total décline de 45,491 à 41,656 wagons. Dans la division de l'Ouest les chargements de grain augmentent de 1,470 wagons, et le total passe de 23,707 wagons à 24,390.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Rapport mensuel sur le trafic ferroviaire, juillet (10 cents).
3. Principaux produits minéraux canadiens, août (10 cents).
4. Production de conserves alimentaires, 1941 (15 cents).
5. Industrie du Cuir, 1942 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 202

Ottawa, samedi, 23 octobre 1943

OCT 25 1943
PROPERTY OF THE
\$1250 par année

Balance canadienne des paiements internationaux

En 1942, le crédit au compte courant avec tous les pays s'établit à \$3,384,000,000 et excède de \$1,109,000,000 le débit qui se place à \$2,275,000,000. Cette balance se compare à des balances créditrices au compte courant de \$49,000,000 en 1941 et de \$126,000,000 en 1939. En 1942, tout comme les autres années de guerre, l'augmentation la plus forte est celle du crédit brut. Le crédit, le débit et la balance sont naturellement à des niveaux sans précédent; ils reflètent la grande expansion de l'économie canadienne grâce à l'exportation de matériel de guerre aux nombreux théâtres de guerre dans le monde.

La caractéristique dominante de la balance des paiements entre le Canada et la région sterling, soit un excédent considérable des exportations canadiennes et des autres sources de crédit sur les importations et les autres sources de débit, est encore plus prononcée en 1942 que les autres années de guerre. Les dépenses globales de la Grande-Bretagne augmentent brusquement, tandis que ses recettes courantes n'augmentent que modérément. Le crédit net au compte courant est de \$1,277,000,000 en 1942, à rapprocher de \$805,000,000 en 1941, \$419,000,000 en 1940 et \$176,000,000 en 1939. L'augmentation des dépenses de la Grande-Bretagne est surtout attribuable à des paiements beaucoup plus considérables pour des munitions. Les paiements pour des matières premières et des aliments continuent de se maintenir à des niveaux très élevés, tandis que les dépenses diverses ayant trait à la guerre, comme la formation des aviateurs au Canada, augmentent sensiblement.

L'augmentation modérée des recettes de la Grande-Bretagne est presque entièrement attribuable aux fortes dépenses du Canada à l'étranger pour les forces armées canadiennes outremer. Les dépenses totales du gouvernement canadien outre-mer s'élèvent à \$191,000,000 en 1942 contre \$97,000,000 en 1941. Les recettes capitales brutes du Canada provenant des pays de l'Empire en 1942 se chiffrent à \$884,000,000. Le plus grand élément de ce total, cependant, est celui de \$818,000,000 qui représente le déclin net en 1942 dans les soldes de sterling qui avaient été accumulés par le Canada dans les premières années de guerre. La principale partie de ce déclin (\$700,000,000) résulte de la conversion d'un montant équivalent de sterling en un prêt spécial au gouvernement du Royaume-Uni.

Le principal moyen adopté par le gouvernement du Canada pour financer les besoins résiduels du Royaume-Uni au compte courant et au compte capital a été un don d'un milliard de dollars au gouvernement du Royaume-Uni. Cette contribution de fonds a ajouté aux stocks de dollars du Royaume-Uni provenant d'autres sources, de sorte que les achats britanniques au Canada n'ont pas été limités par une pénurie de dollars. En conséquence, le gouvernement britannique a pu acheter des munitions, des matières premières et des aliments, et faire d'autres dépenses nécessaires à la poursuite de la guerre.

Le débit net provenant des transactions au compte courant entre le Canada et les pays qui ne font pas partie de l'Empire s'établit à \$168,000,000 en 1942, comparativement à \$314,000,000 en 1941 et \$270,000,000 en 1940. Bien qu'il y ait un déclin par rapport au niveau élevé du déficit au compte courant de 1940 et de 1941, il est encore considérable au regard du débit net de \$50,000,000 en 1939 et du crédit net de \$21,000,000 en 1937. Chaque année, de 1937 à 1942, il y a eu un déficit considérable avec les Etats-Unis, lequel a été partiellement neutralisé par des soldes créditeurs résultant des transactions avec d'autres pays étrangers.

L'augmentation rapide et continue de la valeur des importations en provenance des Etats-Unis pendant la guerre a été le principal facteur de l'accroissement du solde débiteur avec la région du dollar des Etats-Unis. Les importations en provenance des Etats-Unis augmentent de \$472,000,000 en 1939 à \$702,000,000 en 1940, \$910,000,000 en 1941 et \$1,116,000,000 en 1942. Les importations pour le compte de la Grande-Bretagne et d'autres pays alliés n'entrent pas dans ces calculs, puisqu'elles ne sont pas payées par le Canada.

Production de Feldspath en 1942.

La production de feldspath brut et broyé en 1942 s'élève à 22,270 tonnes nettes (\$213,941), à rapprocher de 26,040 tonnes nettes (\$244,284) en 1941. La production de 1942 comprend 16,802 tonnes nettes expédiées du Québec et 5,468 tonnes nettes provenant des

1
carrières de l'Ontario.

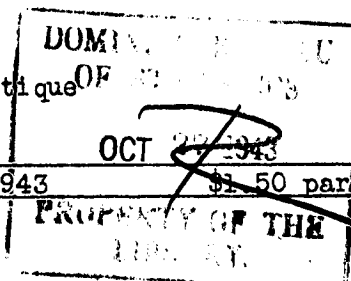
Production de lait concentré

La production de lait concentré en septembre s'établit à 25,535,272 livres, diminution de 3,003,001 livres par rapport au mois précédent et de 715,722 livres comparativement à septembre l'an dernier. Les produits du lait entier représentent 21,590,196 livres et les sous-produits, 3,945,076 livres. Au cours des neuf mois terminés en septembre, la production atteint un total de 216,390,331 livres, à rapprocher de 213,222,239 livres la période correspondante de 1942.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Balance canadienne des paiements internationaux, 1937-1942 (25 cents).
2. Industrie minière du feldspath et du quartz, 1942 (25 cents).
3. Production de lait concentré, septembre (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-



Prix de gros en septembre

L'orientation à la hausse de trois des huit groupes fait avancer de 0.8 de point l'indice général des prix de gros qui s'établit à 101.2 en septembre. Le bois, les produits du bois et le papier continuent de manifester de la vigueur; ils passent de 109.5 en août à 113.6 en septembre. La hausse brusque des pelleteries et la hausse moins forte des chaussures, du beurre et des oeufs font plus que neutraliser la baisse des bouvillons, des agneaux et de certains viandes fraîches; l'indice des produits animaux gagne 0.4 de point à 108.4.

L'avance de 0.2 de point à 97.2 pour les substances végétales est attribuable à la hausse du blé, de la graine de lin, du seigle, des fruits frais, du foin et de l'huile de coton. Cette hausse l'emporte sur la baisse saisonnière importante des pommes de terre et le faible déclin des prix des oignons et de la résine. Les autres groupes se maintiennent au même point: fibres, textiles et tissus, 91.9; fer et ses produits, 115.7; métaux non ferreux, 79.7; métalloïdes, produits chimiques et connexes, 100.5.

L'indice général de trente matières premières industrielles se maintient à 98.7 en septembre. Les gains des produits agricoles continuent de l'emporter sur la faiblesse des produits animaux en septembre, et l'indice général des prix des produits de la ferme canadienne gagne 0.4 de point à 97.9. L'indice des produits agricoles avance de 1.2 point à 86.1 par suite de la hausse des grains et du foin qui l'emporte sur la baisse des pommes de terre et des oignons. Les produits animaux déclinent de 1.0 point à 117.6, car la baisse du bétail l'emporte sur la vigueur saisonnière des oeufs.

Ventes des magasins à rayons en septembre

La valeur des ventes des magasins à rayons au Canada, y compris les comptoirs postaux de ces établissements, augmente de 3 p.c. en septembre comparativement au mois correspondant de l'an dernier; l'indice non ajusté (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 159.1 contre 154.9. La comparaison des ventes des neuf premiers mois de cette année révèle une augmentation de 2 p.c. en regard de la période correspondante de l'an dernier.

Permis de bâtir en septembre

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur de \$6,992,893 en septembre cette année, à rapprocher de \$7,530,596 en août et \$10,900,174 le mois correspondant de l'an dernier. Au cours des neuf mois terminés en septembre la valeur des permis atteint un total de \$59,638,445, en regard de \$ 81,221,368 la même période de 1942.

Approvisionnements visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 21 octobre s'établissent à 363,875,128 boisseaux, soit 352,605,990 au Canada et 11,269,138 aux États-Unis. Les stocks se plaçaient à 437,517,999 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Livraisons de blé et de grains secondaires par les fermiers

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 2,952,202 boisseaux de blé durant la semaine terminée le 21 octobre, à rapprocher de 3,293,058 la semaine précédente. Du commencement de la campagne au 21 octobre les livraisons s'élèvent à 46,873,368 boisseaux, comparative-ment à 72,413,943 la période correspondante de la campagne précédente.

Les livraisons de grains secondaires se répartissent comme suit la semaine terminée le 21 octobre (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 2,192,918 (3,317,857) boisseaux; orge, 2,106,109 (2,628,311); seigle, 20,610 (18,144); graine de lin, 789,590 (2,093,810).

Rapports parus aujourd'hui

1. Permis de bâtir, septembre (10 cents).
2. Ventes des magasins à rayons, septembre (10 cents).
3. Prix et indices des prix, septembre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

Vol. XII - no 204

Ottawa, mercredi, 27 octobre 1943

50 par année

Production des centrales électriques en septembre

Les centrales électriques produisent 3,376,775,000 kilowatt-heures en septembre, soit une moyenne quotidienne de 112,559,000 kilowatt-heures qui est plus considérable que celle de tout mois précédent sauf celui de mai cette année. La production s'établissait à 3,436,141,000 kilowatt-heures en août cette année et à 2,954,285,000 kilowatt-heures en septembre l'an dernier. La production des neuf mois terminés en septembre atteint un total de 29,898,835,000 kilowatt-heures, à rapprocher de 27,583,531,000 la même période de 1942.

Les exportations aux Etats-Unis se placent à 196,639,000 kilowatt-heures en septembre, comparativement à 229,803,000 en août et 185,292,000 en septembre l'an dernier. Les exportations des neuf mois s'élèvent à 1,948,588,000 kilowatt-heures contre 1,829,017,000 la même période de l'an dernier. La consommation d'énergie primaire au Canada s'établit à 2,998,184,000 kilowatt-heures en septembre, à rapprocher de 3,021,551,000 en août et 2,674,407,000 l'an dernier; la consommation des neuf mois atteint 26,287,277,000 kilowatt-heures, en regard de 23,900,991,000 la même période de l'an dernier.

Production d'or en août

La production canadienne d'or en août s'établit à 293,358 onces fines d'une valeur de \$11,294,283. La production s'élevait à 292,740 onces fines le mois précédent et à 406,315 onces fines en août l'an dernier. La production des huit mois terminés en août atteint un total de 2,559,318 onces fines, à rapprocher de 3,346,754 la période correspondante de 1942.

La production est la suivante en août par région productrice (totaux correspondants de 1942 entre parenthèses). Nouvelle-Ecosse, 317 (894) onces fines; Québec, 71,740 (84,934); Ontario, 168,087 (230,162); Manitoba et Saskatchewan, 22,207, (29,186); Colombie Britannique, 17,798, (38,616); Yukon, 6,747 (13,170); Territoires du Nord-Ouest, 6,458 (9,370).

Industrie des glacières en bois

La production des établissements s'occupant entièrement ou principalement de la fabrication des glacières de ménage et commerciales, des comptoirs frigorifiques et des cabinets de crème glacée construits principalement en bois a une valeur brute de \$1,253,529 en 1942, comparativement à \$1,163,373 en 1941. Le coût des matières premières s'élève à \$544,139 contre \$537,783.

Production de toiture asphaltée

La production de toiture asphaltée par les firmes faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique en septembre comprend 244,821 carrés de bardeau pour le lambrissage et la toiture, ainsi que 3,115 tonnes de feutre et de matériaux de doublage. La production du mois correspondant de l'an dernier comprenait 235,349 carrés et 3,370 tonnes respectivement.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Production de toiture asphaltée, septembre (10 cents).
2. Ventes de toiture asphaltée, septembre (10 cents).
3. Industrie des glacières en bois, 1942 (10 cents).
4. Production d'or, août (10 cents).
5. Centrales électriques, septembre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

PROPERTY OF THE
LIBRARY

Vol. XII - no 205

Ottawa, jeudi, 28 octobre 1943

\$1.50 par année

Commerce extérieur du Canada en septembre

Le commerce extérieur du Canada (non compris l'or) a une valeur de \$384,639,552 en septembre, à rapprocher de \$444,240,556 le mois précédent et \$444,858,851 le mois correspondant de l'an dernier. Le commerce des neuf premiers mois de cette année atteint un total de \$3,414,016, comparativement à \$2,932,572,404 la période correspondante de 1942. Le total des neuf mois de cette année excède de plus de \$138,000,000 celui de toute l'année 1941.

Les exportations canadiennes (à l'exclusion de l'or) valent \$244,914,478 en septembre, contre \$292,861,098 en août et \$206,084,251 en septembre 1942. Les exportations au Royaume-Uni s'élèvent à \$77,700,000 contre \$51,500,000 en septembre l'an dernier; aux Etats-Unis, \$94,000,000 contre \$77,300,000; aux autres pays de l'Empire, \$23,900,000 contre \$42,800,000; aux autres pays étrangers, \$49,300,000 contre \$34,500,000.

Les importations en septembre, à l'exclusion de l'or, valent \$137,271,083 comparativement à \$149,134,694 en août et \$126,344,012 en septembre l'année dernière. Les importations en provenance des Etats-Unis s'établissent à \$113,500,000 en septembre contre \$100,700,000 le même mois l'année dernière; du Royaume-Uni, à \$9,900,000 contre \$13,400,000; des autres pays étrangers, à \$5,700,000 contre \$5,200,000 et des autres pays de l'Empire, à \$8,200,000 contre \$7,000,000.

Situation Mondiale du Blé

La suspension du commerce du blé à la Bourse du Grain de Winnipeg et la hausse des prix du blé à leur plus haut niveau depuis 1939 à Chicago sont les faits saillants de la situation mondiale du blé au cours du mois écoulé. Des changements s'opèrent aussi dans la situation de l'offre et de la demande, mais en définitive, ces changements, aideront à réduire les surplus existants avant la moisson de 1944.

Les stocks courants de blé sont encore anormalement élevés mais la demande aux Etats-Unis ajoutée aux caprices de la température permettent d'espérer une amélioration sensible dans la position des surplus avant la fin de juillet 1944. Le Canada, aussi bien que l'Argentine, trouve aux Etats-Unis un important débouché pour leurs surplus, tandis que la sécheresse abaisse les perspectives des récoltes en Australie à un moment où la demande de blé et de farine australiens pour l'exportation s'intensifie.

L'Australie et l'Argentine sont à la veille d'une nouvelle moisson, mais la sécheresse dans l'une et la gelée dans l'autre, ajoutées à des superficies réduites dans les deux, maintiendront vraisemblablement la production de blé de 1943 dans des bornes maniables. La récolte australienne est estimée à 89,000,000 de boisseaux contre 156,000,000 il y a un an. Le report de la récolte précédente dépassera peut-être 150,000,000 de boisseaux, mais l'importante commande de farine du Ministère Britannique des Vivres, et les exportations de blé australien aux Indes, réduiront ce surplus tandis que l'alimentation plus grande des bestiaux au blé au pays même en absorbera d'autres quantités.

La moisson en Argentine ne s'étendra aux principales régions productrices que tard en décembre ou de bonne heure en janvier, de sorte qu'il est trop tôt pour en apprécier le rendement. Le surplus de la récolte précédente au 31 décembre attendra peut-être 200,000,000 de boisseaux; une partie cependant en sera affectée au chauffage et aux provendes animales. Il est à remarquer aussi que l'augmentation prévue de l'acréage ne s'est pas réalisée, s'il faut en croire les estimations préliminaires des superficies semées de blé.

Il semble donc que la situation dans les quatre principaux pays exportateurs soit quelque peu plus brillante, en raison plutôt que la demande domestique croissante que de l'ouverture de nouveaux débouchés. Le Canada cependant fait exception parce que ses exportations aux Nations Unies, dont des quantités appréciables aux Etats-Unis, seront probablement très considérables au cours de la présente campagne, tandis que l'utilisation domestique sera aussi sinon plus élevée que la consommation sans précédent la saison dernière.

La conquête de la Sicile et du sud de l'Italie ouvrira de nouveaux débouchés pour le blé de l'Amérique du nord. Ces territoires, normalement, n'en produisaient pas suffisamment pour leurs propres besoins et une grande partie de la récolte de 1943 est passée aux Allemands ou a été détruite au cours de la bataille. Pour sa grandeur la Sicile produit passablement de blé. Ses emblavures d'avant-guerre étaient de près de 2,000,000 d'acres et son rendement, de 32,000,000 de boisseaux. Le blé Durum pour le macaroni ou le pain y est la principale variété cultivée et environ un tiers de la superficie agricole de l'île est affecté à la culture du blé.

L'évolution de la guerre nous ouvrira peut-être d'autres territoires européens au cours de la présente année agricole; dans l'intervalle le Portugal reste un gros importateur de blé, principalement du Canada. Sa propre récolte cette année a été très maigre et sera d'environ 13,000,000 de boisseaux de moins que ses besoins. L'Eire importe aussi du blé en quantités raisonnables tandis que les cadeaux en blé exportés du Canada à la Grèce ont continué à raison de 500,000 boisseaux par mois.

Les importations du Royaume-Uni pour usage domestique ne seront probablement pas plus considérables que l'année dernière mais ses achats pour réexportation aux régions méditerranéennes et pour ses réserves maintiendront probablement le blé et la farine du Canada en mouvement assez continu d'un côté à l'autre de l'Atlantique. La Russie de même viendra chercher le gros de ses besoins en Amérique du nord,

L'Espagne s'approvisionne en Argentine; quant aux pays occupés, ils se tirent apparemment mieux d'affaire en 1943 qu'en toute autre année depuis le début de la guerre. Le Ministère britannique de la Guerre économique fait savoir que la récolte de grain panifiable dans tous les pays ennemis occupés sur le continent est plus considérable cette année que l'année dernière et que la ration de pain a été augmentée, où la qualité du pain amélioré dans un certain nombre de ces pays.

La Turquie obtiendra probablement suffisamment de blé de sa récolte de 1943 pour répondre à ses besoins tandis que les approvisionnements en Afrique du nord y compris l'Egypte sont plus satisfaisants qu'il y a un an. La famine sévit au Bengale cependant et l'Angleterre y expédie du blé et de la farine d'Australie afin de soulager la détresse.

Balance favorable du commerce

La balance commerciale est favorable au Canada par une somme de \$110,097,386 en septembre. Ce total ne tient pas compte des exportations nettes d'or non monétaire, lesquelles s'élèvent à \$11,800,000. Au cours des neuf mois terminés en septembre la balance favorable est de \$860,128,744 moins les exportations nettes d'or non monétaire qui s'établissent à \$106,000,000. La balance commerciale reste favorable au Canada depuis octobre 1941.

RAPPORTS PUBLIES AUJOURD'HUI

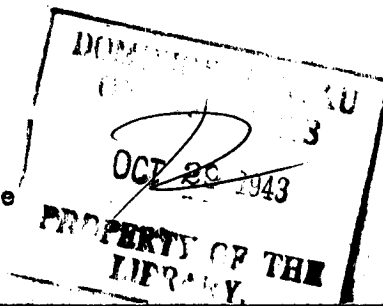
1. Commerce du Canada, septembre (10 cents).
2. Statistiques canadienne du grain hebdomadaire (10 cents).
3. Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 206

Ottawa, vendredi, 29 octobre 1943

\$1.50 par année

Estimation du Revenu national en septembre

Le revenu national est estimé à \$745,000,000 en septembre comparativement à \$732,000,000 le mois précédent. En septembre l'an dernier il était estimé à \$646,000,000. Le total des neuf premiers mois est de \$6,579,000,000, à rapprocher de \$5,515,000,000 la même période de 1942, augmentation de 19.3 p.c. Le revenu national augmente continuellement et brusquement depuis le déclenchement des hostilités. L'augmentation de la production de guerre est la principale influence qui élève le niveau du revenu national depuis le début de l'année.

Des sommes considérables consacrées à l'effort de guerre sous forme de taxes, d'achats d'obligations et de certificats d'épargne de guerre ont été détournées du revenu national et, dans cette mesure, ont prévenu la concurrence avec les industries de guerre dans l'achat de matières premières sur le marché libre. Il faut observer que, même en dépit de cette forte déduction, il y a encore eu une augmentation marquée du pouvoir d'achat entre les mains du public comparativement aux années avant la guerre. Le reste du revenu national est plus également réparti dans toute la population.

La production industrielle augmente en septembre

L'indice de la production industrielle, basé sur la production minérale, la production manufacturière, la construction et la production d'énergie électrique, fait une avance d'environ 4 points en septembre comparativement au mois précédent. Sur la base 100 en 1935-1939, l'indice se place à 280.9 contre 276.8 en août. L'indice atteint une nouvelle cime le neuvième mois de cette année et laisse voir des avances marquées depuis le déclenchement des hostilités.

En raison du déclin prononcé du mouvement et de la distribution des denrées, l'indice du volume physique des affaires, qui se plaçait à 241.0 en août, recule à 236.7 en septembre. L'indice est basé sur cinq groupes: production minérale, production manufacturière, construction, énergie électrique et distribution. L'indice de la production minérale s'établit à 322.4 contre 337.7. L'augmentation de la production de charbon est moins que normale pour la saison. Les arrivages d'or à la Monnaie s'élèvent à 286,771 onces fines contre 255,878.

L'indice de la production manufacturière passe de 290.8 à 299.2. En septembre le niveau est plus élevé qu'en tout autre mois et l'augmentation est attribuable à la production de guerre. L'indice des dédouanements de tabac avance de 150.5 à 161.5 et il y a des augmentations pour le tabac brut, les cigares et les cigarettes. La saison est beaucoup plus active que le mois précédent et il y a des augmentations pour chacune des trois catégories de bestiaux. L'industrie laitière est un peu plus active après ajustement saisonnier. L'indice de l'industrie textile se maintient à peu près au même point, soit à 156. L'indice de l'industrie forestière reste à 127.2, mais la production de papier à journal augmente un peu après ajustement saisonnier. La production d'acier en lingots accuse une augmentation après l'ajustement habituel, mais la production de fonte en gueuse diminue légèrement. La production de coke augmente considérablement et l'indice avance de 168.6 à 176.5. Les opérations ralentissent un peu dans le groupe des produits chimiques.

L'indice des nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction recule de 84.9 à 77.5. Les contrats adjugés sont moins nombreux, tandis que les permis de bâtir sont plus considérables après l'ajustement habituel. La production d'énergie électrique est un peu plus faible que celle du mois précédent; elle se place à 3,377,000,000 kilowatt-heures contre 3,429,000,000. L'indice du nombre de tonnes transportées par les chemins de fer laisse voir un déclin marqué, soit 148.4 en septembre contre 182.8 en août.

Activité économique en septembre comparativement au mois précédent.

	(1935-39=100)	1943 Septembre	Août
Volume physique des affaires	236.7		241.0
Production industrielle	280.9		276.8
Production minérale	322.4		337.7
Arrivages d'or	85.6		78.5
Production de charbon	113.1		143.5
Industrie manufacturière	299.2		290.8
Production de farine/.....	148.3		166.6
Production d'avoine roulée /	68.7		49.6
Abatages inspectés	165.0		159.5
Bêtes à cornes	113.3		111.9
Moutons	78.4		87.1
Porcs	209.2		200.0
Beurre de crèmerie	121.7		120.0
Fromage de fabrique	139.1		136.3
Tabac	161.5		150.5
Dédouanements de cigares	129.8		116.3
Dédouanements de cigarettes	164.0		153.2
Production de chaussures /	119.1		148.1
Textiles	156.0		156.5
Consommation de coton	145.9		138.1
Industrie forestière	127.2		127.2
Papier à journal	102.8		100.8
Fer et acier	617.3		589.9
Production de fonte en gueuse	249.2		260.7
Production d'acier	267.9		255.0
Construction	77.5		84.9
Contrats adjugés	70.6		83.5
Permis de bâtir	104.8		90.6
Coût de la construction	132.7		131.4
Energie électrique	160.5		163.7
Distribution	144.9		166.9
Arrivages -			
Arrivages de grain et de bétail	53.4		120.5
Arrivages de grain - élévateurs ruraux	45.3		123.4
Blé	34.7		90.1
Avoine	363.7		1,068.7
Arrivages de bétail	88.7		108.1
Bêtes à cornes	81.6		106.5
Veaux	72.1		103.5
Porcs	126.4		126.3
Moutons	74.3		91.2
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du mois suivant	136.3		132.7
Oeufs	151.8		166.9
Beurre	116.4		118.9
Fromage	126.4		108.3
Boeuf	124.5		126.8
Porc	175.3		159.8
Mouton	100.5		213.4
Volaille	149.3		84.7
Saindoux	99.8		119.5
Veau	151.8		162.6

/ Mois précédent

Opérations de la loi d'assurance-chômage

En août, 1,370 demandes de prestation sont envoyées aux bureaux locaux de la Commission d'assurance-chômage dans tout le Canada, comparativement à 1,855 réclamations en août l'an dernier et 1,772 et 1,087 en juin et juillet 1943 respectivement.

Le nombre de demandes d'emploi par les personnes assurées s'élève à 163,810 du 29 juillet et à 195,363 du 30 juillet au 2 septembre. Le 29 juillet, 43,929 de ces postulants n'avaient pas été embauchés, tandis que le 2 septembre 45,918 ne l'avaient pas été. Plusieurs de ces demandes d'emploi résultent de l'enregistrement de personnes qui restent au travail en attendant leur transfert à un autre emploi.

En août, 1,104 personnes ont reçu un montant de \$28,393 en prestations comme compensation de 16,467 jours de chômage. En juillet, 1,868 personnes ont reçu un total de \$45,581 pour 25,166 jours de chômage. En août 1942, 1,679 personnes ont touché \$39,296 pour 22,537 jours. Il s'ensuit qu'en août cette année la durée moyenne du chômage qui a été l'objet d'une compensation a été de 14.9 jours, à rapprocher de 13.5 en juillet et 13.4 en août 1942.

La somme moyenne à chaque bénéficiaire est de \$25.72 en août cette année, comparativement à \$24.40 en juillet et \$23.41 en août 1942. Pendant les mêmes mois le montant moyen versé par jour de chômage qui est l'objet d'une compensation s'établit à \$1.72 en août, à rapprocher de \$1.81 en juillet et \$1.74 en août 1942.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 23 octobre les chargements augmentent à 73,101 wagons, comparativement à 66,046 wagons la semaine précédente qui renfermait un congé et 73,033 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements déclinent à 44,999 wagons cette année contre 46,458 l'an dernier, tandis que dans la division de l'Ouest ils augmentent à 28,102 wagons contre 26,575.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI:

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Rapport statistique sur l'opération de la loi d'assurance-chômage, août (15 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 207

Ottawa, samedi, 30 octobre 1943

\$1.50 par année

Production de fer et d'acier en septembre

La production canadienne de fonte en gueuse s'élève à 147,902 tonnes nettes en septembre cette année, comparativement à 155,900 le mois correspondant de l'an dernier. En septembre cette année la production comprend 122,830 tonnes de fonte basique, 16,048 tonnes de fonte de moulage et 9,024 tonnes de fonte malléable. La production des neuf mois terminés en septembre se place à 1,331,966 tonnes, à rapprocher de 1,464,631 la période correspondante de l'an dernier.

La production de lingots d'acier et de coulages d'acier de première fusion s'établit à 241,255 tonnes nettes en septembre, en regard de 244,922 l'an dernier. La production de septembre cette année comprend 229,700 tonnes de lingots et 11,555 tonnes de coulages. La production des neuf mois terminés en septembre atteint un total de 2,237,736 tonnes nettes, contre 2,309,588 la période correspondante de l'an dernier.

La production de ferro-alliages s'élève à 17,007 tonnes en septembre cette année, comparativement à 15,548 en septembre l'an dernier; la production des neuf mois se place à 168,630 tonnes, à rapprocher de 159,070 la période correspondante de 1942.

Estimation de la production de tabac

A la fin de septembre, la production globale de tabac en feuilles au Canada est placée à 62,844,700 livres, soit 26,854,700 livres ou 30 p.c. de moins que la récolte de 89,699,400 livres en 1942. Les rendements et les plantations ont été moins considérables pour toutes les sortes de tabac. Près de 77 p.c. de la diminution de la production a trait au tabac jaune; en effet, les dommages par la gelée ont réduit de 10,590,000 livres la récolte de tabac jaune en Ontario.

Les plantations de tabac de toutes sortes en 1943 sont estimées à 71,600 acres, diminution de 9.1 p.c. en regard des 78,730 acres plantées en 1942. Il y a des diminutions pour toutes les catégories de tabac: tabac jaune, 5.7 p.c.; tabac burley, 22 p.c.; tabac noir, 19.3 p.c.; feuille à cigare, 14.7 p.c.; tabac à pipe, 59.2 p.c.

Ventes des magasins généraux ruraux en septembre

En septembre cette année les ventes des magasins généraux ruraux sont en moyenne de 6 p.c. moins considérables qu'au cours du mois correspondant de l'an dernier, d'après les rapports reçus de plus de 560 de ces magasins généraux situés dans les petites villes et les régions rurales. L'indice non ajusté des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 147.7 contre 139.7 l'an dernier. Les ventes des neuf premiers mois terminés en septembre sont en moyenne de 12.1 p.c. plus considérables que celles de la même période de 1942.

Industrie des gaz comprimés

Les manufactures canadiennes s'occupant principalement de la fabrication des gaz industriels déclarent que leur production a une valeur brute de \$8,203,556 en 1942, comparativement à \$6,345,140 en 1941, augmentation de 29.3 p.c. Les principaux produits sont l'oxygène, l'acétylène et l'acide carbonique. La production d'oxygène augmente de 52 p.c. et s'élève à 541,184,707 pieds cubes; la production d'acétylène augmente de 29 p.c. et s'établit à 105,751,660 pieds cubes; la production d'acide carbonique augmente de 10 p.c. et se place à 18,442,416 livres. La production d'hydrogène diminue de 30 p.c. et s'établit à 40,365,249 pieds cubes.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industrie des articles en bois, 1942 (10 cents).
2. Industrie des gaz comprimés, 1942 (15 cents).
3. Indices des ventes des magasins généraux ruraux, septembre (10 cents).
4. Rapport sur le tabac (10 cents).
5. Production de fer et d'acier, septembre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 208 Ottawa, mardi, 2 novembre 1943

NOV 2 \$1.50 par année

Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays en août

Les ventes de valeurs mobilières faites par le Canada aux autres pays s'élèvent à \$13,200,000 en août, à rapprocher de \$22,000,000 en juillet et \$27,900,000 en juin. Bien que les ventes soient moins considérables qu'au cours des deux mois précédents, elles atteignent un niveau exceptionnellement élevé en août. Les ventes d'obligations canadiennes aux Etats-Unis continuent d'être la principale source de rentrée de capitaux.

Les ventes à tous les pays s'établissent à \$20,500,000 en août, comparativement à \$31,700,000 en juillet et \$9,500,000 le mois correspondant de l'an dernier. Les achats pendant le mois se placent à \$7,300,000, en regard de \$9,700,000 en juillet et \$3,700,000 l'an dernier. Au cours des huit mois terminés en août les ventes à tous les pays atteignent un total de \$200,700,000, tandis que les achats s'élèvent à \$66,400,000.

Les ventes d'obligations du Dominion, d'obligations provinciales et d'obligations garanties par le Dominion constituent la principale partie des ventes nettes de \$14,000,000 aux Etats-Unis en août. Les ventes nettes d'obligations du Dominion à ce pays s'établissent à \$8,900,000; les ventes nettes d'obligations provinciales, à \$3,000,000; les ventes nettes d'obligations garanties par le Dominion, à \$1,000,000. Les ventes nettes de valeurs des Etats-Unis au montant de \$1,100,000 comprennent principalement des actions. Les rachats nets d'actions canadiennes du Royaume-Uni se placent à \$1,000,000, tandis que les ventes aux autres pays s'établissent à \$200,000.

Au cours des huit mois terminés en août les ventes nettes de valeurs mobilières à tous les pays atteignent \$134,300,000 contre \$70,400,000 les mois correspondants de 1942. Les ventes de valeurs canadiennes se chiffrent à \$111,500,000, dont les obligations canadiennes représentent \$110,500,000. Les ventes nettes de valeurs mobilières des Etats-Unis s'élèvent à \$19,600,000. Au cours de la même période de 1942 les ventes de valeurs mobilières canadiennes s'établissaient à \$64,500,000 et les ventes de valeurs mobilières des Etats-Unis s'élevaient à \$5,200,000.

Stocks de beurre, de fromage et d'œufs

D'après un rapport préliminaire publié par le Bureau Fédéral de la Statistique, les stocks de beurre, de fromage et d'œufs dans les neuf principales villes du Canada à la fermeture des affaires le 1er novembre sont les suivants: beurre de crèmerie, 48,247,031 livres, diminution de 2,700,000 livres en regard du mois dernier mais augmentation de 21,600,000 par rapport à l'an dernier; fromage, 40,461,376 livres, soit une faible augmentation comparativement au mois dernier mais une augmentation de 10,000,000 de livres par rapport à l'an dernier; œufs en coquille, 896,065 douzaines, comparativement à 1,900,000 douzaines le mois dernier et plus de 2,000,000 de douzaines l'an dernier; œufs congelés, 11,139,175 livres, diminution de 2,700,000 livres en regard du mois dernier et de près de 3,000,000 de livres par rapport à l'an dernier.

Industrie du papier à toiture

Les établissements s'occupant entièrement ou principalement de la fabrication du papier à toiture déclarent que leur production a une valeur brute de \$10,419,227 en 1942, à rapprocher de \$11,013,710 en 1941. Ce groupe d'industries comprend dix-sept établissements.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industrie du papier à toiture, 1942 (10 cents),
2. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, août (10 cents).
3. Statistiques des fabriques laitières, 1941 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 209

Ottawa, mercredi, 3 novembre 1943

\$1.50 par année

Stocks de blé en magasin

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 28 octobre se placent à 362,834,964 boisseaux, soit 350,682,525 au Canada et 12,152,439 aux Etats-Unis. Les stocks s'établissaient à 445,085,137 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

NOV 4

Livraisons de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 3,393,115 boisseaux de blé la semaine terminée le 28 octobre, à rapprocher de 3,167,396 la semaine précédente. Du début de la campagne au 28 octobre les livraisons atteignent un total de 50,381,677 boisseaux contre 84,282,824 la période correspondante de la campagne précédente.

Les livraisons de grains secondaires se répartissent comme suit (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,394,296 (2,281,430) boisseaux; orge, 1,301,309 (2,276,390); seigle, 15,455 (26,866); graine de lin, 296,420 (820,479).

Indice du coût de la vie le 1er octobre

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique, décline de 119.4 le 1er septembre à 119.3 le 1er octobre; depuis le début des hostilités il accuse un gain de 18.4 p.c. L'indice s'établit maintenant à 1.4 point au-dessus de celui de juillet 1942, qui a servi de base au dernier ajustement du boni de vie chère.

Les prix des aliments, qui au cours de ces derniers mois avaient contribué pour la plus grande part à faire avancer l'indice, sont également la cause du déclin en octobre. L'indice des aliments recule de 133.5 en septembre à 132.9 en octobre. La brusque baisse des pommes de terre et une baisse plus faible de l'agneau, du boeuf, des carottes et des navets ont plus d'importance que la hausse des oeufs et du beurre.

L'indice du combustible et de l'éclairage recule également un peu, soit de 113.4 à 113.3. L'indice du loyer avance de 111.5 à 111.9 et celui du vêtement passe de 120.6 à 121.1. Les autres groupes se maintiennent au même niveau: garnitures de maison et services, 118.2; divers, 108.3.

Mouvements des prix de gros en octobre

A la suite d'une hausse brusque des produits de la ferme canadienne la première semaine d'octobre, les changements des prix sont relativement peu importants le reste du mois. Cependant, cet indice fait un gain net de 4.9 points et son niveau à la fin d'octobre, 103.8, est le plus élevé depuis décembre 1929. L'inclusion de la prime additionnelle de 30¢ le cwt sur le lait fluide, qui est devenue en vigueur le 1er octobre, est la principale cause qui fait avancer de 7.1 points l'indice des produits animaux du 24 septembre au 1er octobre, alors qu'il se place à 124.8. L'indice de 125.3 à la fin d'octobre laisse voir un gain net de 7.6 points et reflète la hausse des oeufs et de la volaille. Les prix des produits agricoles avancent de 3.4 points du 24 septembre au 29 octobre, alors que l'indice s'établit à 91.0, par suite de la hausse du blé et du seigle ainsi que d'une légère augmentation des prix des pommes de terre, des oignons et du foin.

L'indice général hebdomadaire de trente matières premières (sur la base 100 en 1926) se place à 99.6, soit une avance de 0.3 de point du 24 septembre au 29 octobre. L'indice des aliments, qui gagne un point à 100.1, accuse la brusque avance; il reflète une hausse du blé qui neutralise une baisse fractionnaire des bouvillons et des porcs. Le gain de 0.7 de point à 119.8 dans la série stable des denrées est attribuable à la hausse de l'épinette de l'Est et de la pulpe au sulfite blanchie. Il ne se produit aucun changement net dans le sous-groupe de treize prix de matières premières des manufactures qui, après avoir décliné à 83.7 la semaine du 8 octobre, remonte à 83.9 le 29.

Estimation de la récolte de fruits

L'estimation de la dernière récolte de fruits à l'exception du raisin, laisse voir

une légère amélioration depuis septembre. La récolte de pommes est maintenant estimée à 4,225,100 barils, augmentation de 4,5 p.c. par rapport à l'estimation précédente de 4,044,600 barils en raison d'un meilleur rendement en Nouvelle-Ecosse et en Ontario. Bien qu'une bourrasque ait fait tomber une certaine quantité de pommes en Nouvelle-Ecosse vers la mi-octobre, elles ont à peu près toutes été sauvées.

On s'attend également que la récolte de poires soit un peu plus forte qu'on le prévoyait en septembre; elle est couramment estimée à 557,700 boisseaux contre 508,800 boisseaux. Cette augmentation résulte de la grosseur exceptionnelle des fruits en Ontario. L'estimation de la récolte de prunes et de pruneaux en Ontario laisse voir une augmentation par rapport à septembre, et le total pour le Canada est placé à 354,400 boisseaux comparativement à 331,500 boisseaux.

La récolte de pêches, d'autre part, se maintient à 571,100 boisseaux, soit une diminution de 70 p.c. en regard de celle de 1,939,200 boisseaux en 1942. La récolte de raisin diminue à 53,881,600 livres contre 58,201,600 le mois précédent, ce qui est attribuable à la moindre grosseur des grappes des variétés de raisin bleu dans l'Ouest ontarien où est récolté la majeure partie du raisin.

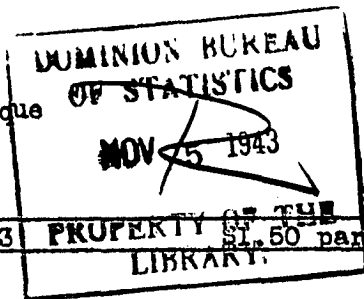
Industrie des abattoirs et salaisons

La production de l'industrie canadienne des abattoirs et salaisons atteint en 1942 la valeur sans précédent de \$369,047,175, augmentation de \$72,806,760 ou de 25 p.c. comparativement à l'année précédente. Les viandes fraîches représentent \$151,623,088 ou 41 p.c. de la valeur totale; les viandes apprêtées, \$171,116,072 ou 47 p.c.; le saindoux et la friture, \$22,563,246 ou 6 p.c.; les peaux, \$9,932,841 ou 2 p.c.; les produits divers (y compris le suif, les huiles, la graisse, les engrais chimiques), \$13,811,928 ou 4 p.c.

Le produit le plus important comprend le bacon et les flancs dont la quantité s'élève à 379,408,058 livres et la valeur à \$81,053,371, augmentation de 6 p.c. en volume et de 20 p.c. en valeur comparativement à l'année précédente. Le bœuf vendu frais, d'une valeur de \$80,771,350, et le porc vendu frais, d'une valeur de \$38,607,179 occupent les deuxième et troisième rangs respectivement.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Abattoirs et salaisons; saucisse et boyaux à saucisse, 1942 (25 cents).
2. Rapport sur la récolte de fruits (10 cents).
3. Mouvement des prix, octobre (10 cents).
4. Voitures, traîneaux et accessoires de véhicules, 1942 (10 cents).



Situation économique au cours des neuf premiers mois de 1943

Les principaux facteurs économiques laissent voir des gains au cours des neuf premiers mois de cette année comparativement à la même période de l'an dernier. La moyenne des six facteurs majeurs durant les neuf mois est plus élevée qu'en toute période semblable de l'histoire du Canada. L'indice du volume physique des affaires, basé sur la période de 1935 à 1939, atteint une moyenne de 233.3 contre 199 la même période de l'an dernier. Cette avance de plus de 17 p.c. reflète l'expansion marquée de la production de guerre. Bien que le niveau de la production ait eu une tendance à se stabiliser au cours des derniers mois, il est plus élevé durant l'année courante qu'en toute autre période de notre histoire industrielle.

L'indice des prix de gros est en moyenne de 99,2 les neuf premiers mois contre 95,3 la même période de l'an dernier, gain de plus de 4 p.c. L'indice de la production industrielle, traçant l'orientation de la production minière, de la production manufacturière, de la construction et de la production d'énergie électrique, fait un gain de 21 p.c. au cours des neuf premiers mois de 1943 et s'établit à près de 270. L'indice de la production minérale, basé sur quinze facteurs, y compris l'utilisation de la bauxite dans la production d'aluminium, se place à 284,6, gain de 26 p.c. par rapport aux neuf premiers mois de 1942.

L'indice de la production manufacturière s'établit à 290 pendant les neuf premiers mois de cette année, gain de près de 23 p.c. La consommation d'énergie électrique augmente d'environ 10 p.c. et s'élève à 26,300,000,000 de kilowatt-heures contre 23,900,000,000 la même période de l'an dernier.

Certaines industries manufacturières sont plus actives, ainsi que le révèle une augmentation de la production de farine, de la production de beurre de crèmerie et des dédouanements de cigarette. La production de farine de blé approche 61,000,000 de barils au cours des huit premiers mois, augmentation de 21,8 p.c. La production de beurre de crèmerie s'élève à 258,400,000 livres comparativement à 227,600,000, augmentation de 13,6 p.c. Les dédouanements de cigarettes augmentent de plus de 17 p.c. et se chiffrent à 8,475,000,000. Les dédouanements de cigares diminuent un peu et s'établissent à 146,000,000. La production de certaines industries décline en raison du manque de main-d'œuvre et de matières premières. La consommation de coton brut diminue de plus de 9 p.c. et se place à 138,800,000 livres. La production de papier à journal décline de 2,400,000 tonnes à 2,200,000, soit de 8 p.c. La production de fer et d'acier diminue un peu en regard du niveau élevé de 1942.

L'événement marquant dans le commerce extérieur est une augmentation de plus de 26 p.c. dans les exportations; le total est de \$2,137,000,000 pendant les neuf premiers mois de cette année contre \$1,692,000,000 la même période de 1942. Comme les importations n'augmentent que de 3 p.c. et se chiffrent à \$1,277,000,000, la balance active du commerce accuse une augmentation marquée; elle passe de \$452,000,000 à \$816,000,000 durant l'année courante, augmentation de 90 p.c.

L'expansion industrielle s'accompagne d'une augmentation de l'emploi pendant les neuf premiers mois. L'indice, sur la base de 1926, se place à 182,5 contre 170,4, gain de plus de 7 p.c. L'emploi augmente dans les manufactures et la construction, mais il diminue dans l'abatage du bois et les mines. L'indice de l'emploi a eu une tendance à se stabiliser au cours de ces derniers mois, ce qui indique que l'emploi intégral a été à peu près atteint.

Le revenu national est estimé à \$745,000,000 en septembre contre \$732,000,000 le mois précédent et \$646,000,000 en septembre l'an dernier; le total des neuf premiers mois est de \$6,579,000,000 comparativement à \$5,515,000,000 la même période de 1942, augmentation de 19,3 p.c. Le revenu national continue d'augmenter depuis le déclenchement des hostilités. La production croissante de guerre est la principale cause de l'augmentation du revenu national durant la partie écoulée de l'année.

Situation de l'emploi au début de septembre

L'emploi industriel augmente encore en général dans le Dominion au début de septembre, mais l'augmentation est beaucoup plus faible qu'au 1er septembre de toute

année récente. Le rythme de l'expansion continue de se ralentir, comme l'indiquent les chiffres courants sur l'emploi; ce ralentissement est partiellement attribuable à la pénurie de main-d'oeuvre, mais en certains cas il résulte des changements du genre de production requise dans certaines industries de guerre.

Les 13,934 établissements fournissant des données au Bureau Fédéral de la Statistique déclarent employer 1,870,836 hommes et femmes contre 1,868,542 le 1er août. Cette augmentation de 2,294 ouvriers ou de 0.1 p.c. fait passer l'indice (sur la base 100 en 1926) à 186.2 comparativement à 185.9 en août et 179.3 le 1er septembre 1942.

L'activité augmenta considérablement dans les établissements manufacturiers qui emploient 11,253 personnes de plus au 1er septembre. Bien que cette augmentation soit importante et excède grandement la moyenne au commencement de septembre durant les vingt-deux années précédentes où les statistiques sont connues, elle est néanmoins beaucoup plus faible qu'en tout autre mois de septembre depuis 1936. Les nouveaux employés au 1er septembre cette année sont assez bien répartis entre la division des marchandises durables et celle des marchandises non durables; les additions sont les plus considérables dans les groupes du fer et de l'acier et des substances végétales alimentaires. D'autre part, l'emploi diminue encore dans les fabriques de produits chimiques.

L'emploi prend des orientations diverses dans les industries non manufacturières: il augmente modérément dans les communications, les transports, les services et le commerce, tandis qu'il diminue dans l'abatage du bois, les mines et la construction. Le déclin est hors de saison dans l'abatage du bois et les mines.

Les établissements déclarent avoir versé un total de \$58,516,943 en salaires et gages le 1er septembre, à rapprocher de \$58,044,447 au commencement d'août. Cette augmentation de 0.8 p.c. excède celle de 0.1 p.c. dans les effectifs; il en résulte que la moyenne par tête passe de \$31.06 le 1er août à \$31.28 au début de septembre. Cette dernière moyenne est la plus élevée dans l'histoire et surpasse de 14 p.c. le maximum antérieur du 1er avril. La moyenne était de \$29.29 le 1er septembre de l'an dernier.

Naissances, décès et mariages en septembre

Dans les cités, villes villages de 10,000 âmes et plus, on enregistre en septembre 10,860 naissances, 4,357 décès et 5,264 mariages contre 10,262 naissances, 4,091 décès et 7,157 mariages en septembre l'an dernier, soit des augmentations de 6 p.c. pour les naissances et 7 p.c. pour les décès mais une diminution de 26 p.c. pour les mariages.

Stocks de peaux brutes

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les tanneurs, les saleurs et les commerçants s'établissent à 487,285 unités à la fin de septembre, comparativement à 425,524 la date correspondante de l'an dernier. Les autres stocks sont les suivants (chiffres de l'an dernier entre parenthèses): 584,799 peaux de beau et de vachette (881,132); 254,804 peaux de chèvre et de chevreau (65,884); 38,090 peaux de cheval (17,156); 68,415 douzaines de peaux de mouton et d'agneau (81,418).

Production de farine en septembre

Les minoteries canadiennes, fonctionnant à 91.5 p.c. de leur rendement, produisent 2,014,255 barils de farine en septembre cette année, à rapprocher de 1,737,472 barils le mois correspondant de l'an dernier. La quantité de blé moulu pendant le mois est de 8,946,009 boisseaux contre 7,804,651 l'an dernier. La mouture de l'avoine, du maïs et de l'orge est plus considérable, mais celle du sarrasin et des grains mélangés l'est moins.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Statistiques de la minoterie canadienne, septembre (10 cents).
2. Statistiques canadiennes du grain, rapport hebdomadaire (10 cents).
3. Stocks de peaux brutes, septembre (10 cents).
4. Industrie des encres, 1942 (15 cents).
5. Naissances, décès et mariages, septembre (10 cents).
6. Situation de l'emploi, septembre (10 cents).
7. Situation économique au cours des neuf premiers mois de 1943 (10 cents).

Bureau Fédéral de la Statistique

Or

Ministère du Commerce

NOV 6 1943

Vol. XII - no 211

Ottawa, vendredi, 5 novembre 1943

\$1.50 par année

Industries manufacturières de l'OntarioPROPERTY OF THE
LIBRARY.

Sous l'impulsion des demandes de guerre, les industries manufacturières de l'Ontario augmentent grandement leur production en 1941; la valeur brute de la production est de \$3,121,756,568 contre \$2,302,014,654 en 1940, augmentation de 35.6 p.c. Ces industries emploient 468,230 personnes contre 372,643 en 1940 et versent \$660,722,278 en salaires et gages comparativement à \$479,399,188. Les augmentations proportionnelles sont donc de 25.7 et 37.8 p.c. respectivement.

Au point de vue de la valeur brute de la production, l'industrie de l'automobile occupe encore le premier rang avec une valeur de \$273,129,363; vient ensuite l'industrie de la réduction et de l'affinage des métaux non ferreux avec une production d'une valeur de \$171,099,809. Les autres industries principales sont les suivantes par ordre de valeur de leur production: appareils et accessoires électriques, \$135,383,812; accessoires d'automobile, \$122,870,244; abattoirs et salaisons, \$116,414,929; sidérurgie, \$113,108,878; pulperies et papeteries, \$100,925,739.

La ville de Toronto, dont la production est évaluée à \$756,923,939, s'approprie 24.3 p.c. de la production de toute la province. Windsor se classe deuxième avec \$289,027,790 et Hamilton, troisième avec \$283,670,019. Ces trois villes s'approprient 42.6 p.c. de toute la production de la province en 1941. La substitution de Windsor à Hamilton au deuxième rang constitue un changement significatif en 1941.

Chargements de wagons.

La semaine terminée le 30 octobre des chargements augmentent à 77,835 wagons; c'est le niveau le plus élevé en toute semaine au cours des quatorze dernières années. Les chargements plus considérables de grain et de charbon dans la division de l'Ouest expliquent cette augmentation. Les chargements s'établissaient à 71,882 wagons la semaine correspondante de l'an dernier.

Dans la division de l'Est les chargements diminuent à 46,134 wagons contre 46,427 l'an dernier, mais dans la division de l'Ouest ils augmentent à 31,701 wagons comparativement à 25,455. Les chargements de grain de l'Ouest augmentent à 11,835 wagons contre 6,378 en 1942 et ceux de charbon passent à 3,297 wagons contre 2,749. Les chargements de bois d'oeuvre, de bois de pulpe, de pulpe et de papier, de minerai et de denrées diverses diminuent dans les deux divisions.

Production de graines oléagineuses

Le Bureau Fédéral de la Statistique publie aujourd'hui une estimation préliminaire de la production de graines oléagineuses au Canada en 1943. Cette estimation est la suivante: Graine de lin, 17,689,000 boisseaux; fèves de soya, 909,750 boisseaux; graine de tournesol, 18,600,000 livres; graine de colza, 3,423,000 livres.

La production commerciale de graine de tournesol se confine aux trois Provinces des Prairies et se concentre au Manitoba et à la Saskatchewan. Une production de 19,000,000 de livres de graine a été récoltée sur 29,000 acres. Le Manitoba en produit 9,800,000 livres; la Saskatchewan, 8,700,000; et l'Alberta, 100,000.

La production commerciale de graine de colza de l'Argentine a été une innovation cette année au Canada. Cette récolte se répartit entre cinq provinces, principalement au Manitoba et en Saskatchewan; elle s'élève à 3,423,400 livres et provient de 4,051 acres. Les rendements à l'acre sont très élevés au Manitoba, mais ils ne sont que légèrement supérieurs à la moyenne dans les autres provinces.

La production de la fève de soya n'est pas une nouveauté au Canada, mais on a cherché à augmenter considérablement les emblavures en 1943. La température a nui aux semailles, spécialement en Ontario d'où provient la majeure partie de la récolte; bien

que les emblavures aient été augmentées, elles n'ont pas atteint l'objectif de 90,000 acres. L'estimation préliminaire place la production à 909,750 boisseaux provenant de 50,400 acres.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Production de graines oléagineuses, 1943 (10 cents.).
2. Chargements de wagons (10 cents).
3. Recettes d'exploitation, dépenses et statistiques des chemins de fer, août (10 cents).
4. Commerce de détail au Manitoba, 1941 (25 cents).
5. Industries manufacturières de l'Ontario, 1941 (25 cents).

-O-O-O-O-O-O-

Production de charbon et de coke en septembre

Les mines canadiennes produisent 1,441,270 tonnes de charbon en septembre cette année, à rapprocher de 1,469,672 le mois correspondant de l'an dernier. La production des neuf mois terminés en septembre atteint 13,126,656 tonnes, diminution de 6 p.c. en regard de la même période de 1942. La production de coke en septembre s'élève à 326,000 tonnes contre 269,000 l'an dernier, tandis que la production des neuf mois s'établit à 2,518,000 tonnes comparativement à 2,453,000 l'an dernier.

Les importations de charbon en septembre cette année se placent à 3,619,827 tonnes contre 2,972,468 en septembre l'an dernier, tandis que celles des neuf mois atteignent un total de 20,432,551 tonnes comparativement à 18,418,731 l'an dernier. Les exportations de charbon canadien en septembre cette année s'établissent à 115,001 tonnes contre 86,678 en septembre l'an dernier, alors que celles des neuf premiers mois s'élèvent à 800,282 tonnes comparativement à 540,823 la même période de l'an dernier.

Les approvisionnements apparents de charbon s'établissent à 4,946,096 tonnes en septembre cette année, à rapprocher de 4,355,462 tonnes en septembre l'an dernier, soit une augmentation de 14 p.c. Les mines de charbon emploient une moyenne de 23,938 ouvriers en août cette année, comparativement à 23,415 en août l'an dernier.

Nombre-indice des ventes de détail en septembre

En septembre cette année les ventes des magasins de détail augmentent de 11 p.c. comparativement à celles d'août et de 3 p.c. en regard de celles du mois correspondant de l'an dernier, d'après le nombre-indice non ajusté compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique. Sur la base 100 en 1935-1939, l'indice se place à 158.3 en septembre contre 142.5 en août et 153.2 en septembre l'an dernier. Les ventes des neuf premiers mois terminés en septembre sont en moyenne de 3.8 p.c. plus considérables que celles de la période correspondante de l'an dernier.

Nombre-indice des ventes de gros

En septembre cette année les ventes de gros accusent une augmentation de 4 p.c. comparativement au mois correspondant de l'an dernier, d'après le nombre-indice non ajusté compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique. L'indice, sur la base 100 en 1935-1939, s'établit à 185.4 en septembre contre 177.7 en septembre l'an dernier. Les ventes de gros des neuf premiers mois de cette année sont en moyenne de 7 p.c. plus considérables que celles de la période correspondante de l'an dernier.

Coût de la vie sur la ferme

L'indice du coût de la vie sur la ferme, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique, avance de 121.2 en avril 1943 à 121.9 en août ou de 0.7 de point. Les aliments font un gain de 1.8 point; le combustible, de 1.3; les garnitures de maison, de 0.3; les divers, de 0.7. L'indice du vêtement recule de 0.3 de point et celui des frais médicaux demeure au même point. L'indice régional du coût de la vie sur la ferme avance de 0.5 p.c. dans l'Est et de 0.6 p.c. dans l'Ouest.

Industrie du ciment

Les ventes des producteurs de ciment en 1942 s'élèvent à 9,126,041 barils d'une valeur de \$14,365,237, à rapprocher de 8,368,711 barils d'une valeur de \$13,063,588 en 1941. La production de 1942 est la plus considérable depuis 1931, alors qu'elle était de 10,161,658 barils d'une valeur de \$15,826,243. En 1942, les fabriques du Québec vendent 4,446,416 barils; celles de l'Ontario, 2,784,782; celles du Manitoba, 654,855; celles de l'Alberta, 668,043; et celles de la Colombie Britannique, 571,945 barils. Les prix le plus élevé et le plus bas par baril en 1942 sont de \$2.70 et \$1.25.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie du ciment, 1942 (25 cents). 2. Tendances courantes dans la distribution des aliments, septembre (10 cents). 3. Coût de la vie sur la ferme, août (10 cents). 4. Indice des ventes de gros, septembre (10 cents). 5. Indices des ventes de détail, septembre (10 cents). 6. Statistiques du charbon et du coke, septembre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

NOV 10 1943
PROPERTY OF THE
\$1.50 par année

Vol. XII - no 213

Ottawa, mardi, 9 novembre 1943

Production de fourrures au Canada

La production canadienne de pelleteries, comprenant les peaux d'animaux pris par les piégeurs et celles qui sont vendues par les éleveurs, a une valeur de \$24,859,869 au cours des douze mois terminés en juin 1942. Cette valeur constitue un record pour le commerce de la fourrure. Comparativement à la saison précédente l'augmentation est de \$3,736,708 ou de 18 p.c., tandis qu'en regard de la saison de 1939-1940 l'augmentation est de \$81,191,521 ou de 49 p.c.

La production de peaux au cours de la saison atteint un total de 19,561,025, augmentation de 12,306,237 sur l'année précédente. Les peaux de lapin s'élèvent à 9,012,329 et celles d'écureuil, à 5,761,433. Au point de vue de la valeur, le rat musqué détient le premier rang avec \$4,954,504. Le vison se classe deuxième avec \$4,059,601; le renard argenté, troisième avec \$3,737,376; le castor, quatrième avec \$2,394,182.

La hausse générale des prix est la principale cause de l'augmentation de la valeur globale. Le renard argenté augmente d'une moyenne de \$21.58 en 1940-1941 à \$22.96 en 1941-1942; le renard roux, de \$6.75 à \$8.81; le renard blanc, de \$18.38 à \$25.74; le renard nouveau type, de \$25.30 à \$41.54; l'hermine, de 93 cents à \$1.20; le rat musqué, de \$1.79 à \$2.06; l'écureuil, de 27 cents à 31 cents.

Industrie canadienne de la chaussure en cuir

La fabrication de chaussures en cuir constitue l'une des principales industries canadiennes. En 1942 la production établit un record au point de vue de la quantité; elle s'élève à 33,066,389 paires et excède de près 5 p.c. la production de l'année précédente. La valeur totale de la production est de \$67,166,456. Le prix moyen d'une paire de chaussures à la fabrique est de \$2.03 en 1942 contre \$1.80 en 1941.

Le Québec et l'Ontario ensemble produisent la majeure partie des chaussures canadiennes. La production du Québec en 1942 atteint une valeur de \$42,703,152 ou 63 p.c. du total pour le Canada, tandis que la production de l'Ontario a une valeur de \$22,034,408 ou 32 p.c. du total. La Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick ensemble ont une production évaluée à \$1,175,632, soit 2 p.c. du total, tandis que la production du Manitoba et de l'Alberta ensemble a une valeur de \$644,152, soit 1 p.c. du total, et la production de la Colombie Britannique vaut \$1,091,629 ou 2 p.c. du total.

Les proportions des sortes de chaussures ne varient pas beaucoup d'une année à l'autre. Voici les pourcentages de chaque espèce de chaussures par rapport à la production totale en 1942 (chiffres de 1941 entre parenthèses): chaussures pour femmes, 47 (48); chaussures pour hommes, 31 (30); chaussures pour filles et fillettes, 12 (13); chaussures pour bébés et enfants, 6 (5); chaussures pour jeunes gens et garçonnets, 4 (4).

Rapport paru aujourd'hui

Industrie de la chaussure en cuir, 1942 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 214

Ottawa, mercredi, 10 novembre 1943

\$1.50 par année

Approvisionnements visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 4 novembre s'établissent à 359,493,363 boisseaux, soit 345,221,357 au Canada et 14,272,006 aux Etats-Unis. Les stocks se plaçaient à 451,066,866 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Livraisons de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 6,533,319 boisseaux de blé la semaine terminée le 4 novembre, à rapprocher de 4,019,860 la semaine précédente. Du commencement de la campagne au 4 novembre les livraisons atteignent un total de 57,591,623 boisseaux, comparativement à 94,804,394 la période correspondante de la campagne précédente.

Les livraisons de grains secondaires se répartissent comme suit la semaine terminée le 4 novembre (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,842,496 (1,620,853) boisseaux; orge, 1,334,397 (1,503,069); seigle, 12,323 (19,523); graine de lin, 224,330 (334,878).

Stocks de denrées alimentaires dans les entrepôts

Des rapports reçus de la Branche de l'Agriculture du Bureau Fédéral de la Statistique révèlent que les stocks de denrées alimentaires dans les entrepôts sont les suivants à l'ouverture des affaires le 1er novembre 1943:

Les stocks de beurre de crèmerie dans les entrepôts et en transit s'élèvent à 72,615,176 livres, dont 7,117,992 livres sont la propriété de la Commission des produits laitiers. Les stocks s'établissaient à 44,421,211 livres l'an dernier, tandis que la moyenne de cinq ans est de 56,254,000 livres.

Les fonctionnaires de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre font observer que la production de beurre de crèmerie a pris une orientation moins favorable en octobre, par suite de la diversion du lait pour satisfaire à l'augmentation de la demande de lait fluide sur les marchés urbains ainsi que pour la fabrication du fromage. On a fait remarquer que l'écoulement du beurre en octobre a atteint son plus haut point depuis l'établissement du rationnement en décembre dernier et, bien que cette augmentation ait partiellement servi à compléter les récentes expéditions au Royaume-Uni, l'écoulement sur le marché domestique a été le plus considérable cette année. Les stocks de réserve ont décliné de 6,000,000 de livres pendant le mois, mais ils demeurent beaucoup plus considérables qu'ils l'étaient l'an dernier, alors qu'une grande pénurie sévissait. Les fonctionnaires ont déclaré que, malgré la diminution de la production d'ici au printemps, cette production et les réserves courantes suffiront pour maintenir la ration de huit onces.

Les stocks de fromage, qui normalement diminuent après la cime du 1er octobre, déclinent de 3,500,000 livres comparativement au mois dernier. Il y a également une diminution de 14,800,000 livres par rapport à la même date de l'an dernier.

Les stocks de lait entier évaporé détenus par les manufacturiers sont à peu près égaux à ceux de l'an dernier, mais ils sont de 12.8 p.c. inférieurs à ceux du mois dernier, tandis que les stocks de poudre de lait écrémé diminuent de plus 1,000,000 de livres en regard du mois dernier et de l'an dernier.

Les oeufs en coquille continuent de diminuer et ne s'établissent qu'à 1,261,750 douzaines. Les stocks d'oeufs congelés diminuent de 3,500,000 livres comparativement au mois dernier et de 2,100,000 livres en regard de l'an dernier.

Les stocks de volaille habillée de toutes catégories, sauf le dindon, augmentent comparativement au mois dernier, spécialement les stocks de poulet et de volaille.

La production de porcs à cette époque de l'année se reflète dans les stocks qui augmentent de 16,400,000 livres par rapport au mois dernier, mais les stocks du 1er novembre de cette année excèdent également de 20,000,000 de livres ceux de l'an dernier. Naturellement, une bonne partie de ces stocks est destinée à la table britannique, mais il doit y avoir un adoucissement des restrictions sur la consommation du porc au Canada.

Les stocks de bœuf, de veau, de mouton et d'agneau ont également augmenté au cours du mois dernier. Cependant, toute augmentation de la consommation de porc permettra probablement d'exporter un peu de bœuf.

Le 1er novembre est ordinairement la date où les stocks de poisson sont les plus considérables. Il n'y a pas d'exception cette année, mais les stocks au 1er septembre étaient presque aussi considérables qu'ils le sont au 1er novembre. Les stocks de poisson congelé de toutes sortes s'établissent à 36,800,000 livres, soit près de 1,000,000 de livres de moins que l'an dernier à la même date.

Les stocks de fruits, congelés et dans l'anhydride sulfureux, s'élèvent à 29,600,000 livres ou 4,000,000 de plus que les stocks de l'an dernier. Les stocks de légumes congelés augmentent de 800,000 livres comparativement au 1er novembre 1942 et de 604,000 livres en regard du mois dernier.

La natalité est plus élevée au Canada

La natalité augmente dans toutes les provinces du Dominion en 1942, sauf en Saskatchewan, d'après les compilations préliminaires du Bureau Fédéral de la Statistique. Le taux de 23.4 par 1,000 âmes dans le Dominion en 1942 excède de 1.2 point celui de 1941 et de 3 points la moyenne de 1936 à 1942. Les naissances vivantes en 1942 s'élèvent à 271,981 en 1942 contre 255,981 en 1941.

La province de Québec a le taux le plus élevé de naissances en 1942, soit 28 par 1,000 habitants. Viennent ensuite le Nouveau-Brunswick avec 27.2, la Nouvelle-Ecosse avec 26.0, l'Alberta avec 22.6, l'Île du Prince-Édouard avec 22.2, le Manitoba avec 21.2, la Colombie Britannique avec 20.4, l'Ontario avec 20.4 et la Saskatchewan avec 20.0.

Si l'on compare les taux des provinces en 1942 à ceux de 1941, on observe les augmentations suivantes en points: Colombie Britannique, 2; Nouvelle-Ecosse, 1.9; Ontario, 1.3; Québec, 1.2; Manitoba et Alberta, 0.9; Île du Prince-Édouard, 0.6; Nouveau-Brunswick, 0.4. Le taux de la Saskatchewan est de 0.6 de point plus faible qu'en 1941.

Production de beurre et de fromage

La production canadienne de beurre de crémérie s'élève à 25,120,002 livres, à rapprocher de 25,078,959 le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de 0.2 p.c. La production des dix premiers mois de cette année atteint 283,558,030 livres, comparativement à 252,677,702 la même période de l'an dernier, augmentation de 12.2 p.c.

La production de fromage cheddar en octobre s'établit à 18,306,226 livres, contre 20,523,268 en octobre l'an dernier, diminution de 10.8 p.c. La production diminue dans toutes les provinces sauf l'Île du Prince-Édouard, le Québec et la Colombie Britannique. La production des dix mois terminés en octobre se place à 146,844,392 livres, en regard de 189,445,514 la même période de l'an dernier, diminution de 22.5 p.c.

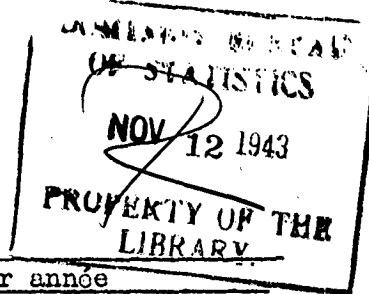
Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport annuel préliminaire sur les statistiques vitales, 1942 (25 cents).
2. Revue de l'industrie laitière au Canada, octobre (10 cents).
3. Stocks de fruits et de légumes canadiens, 1er novembre (10 cents).
4. Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques, 1er novembre (10 cents).
5. Stocks de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er novembre (10 cents).
6. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er novembre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol XII - 215

Ottawa, jeudi, 11 novembre 1943

\$1.50 par année

Augmentation des condamnations pour délits criminels au Canada

Les condamnations pour infractions à la loi augmentent brusquement au Canada pendant les trois premières années de guerre comparativement aux trois années avant le déclenchement des hostilités. En fait, il y a 632,431 condamnations en 1942, 484,328 en 1939 et 420,975 en 1936. Les condamnations ont augmenté de 15 p.c. durant les trois années avant la guerre, tandis qu'elles ont augmenté de 30.6 p.c. au cours des trois années de guerre. En d'autres termes, les condamnations ont augmenté deux fois plus pendant les années de guerre que pendant la période de paix.

Les condamnations d'adultes et de jeunes délinquants ont augmenté à un taux alarmant au cours des années de guerre. Les condamnations de jeunes délinquants excèdent de beaucoup celles des adultes. En outre, les condamnations d'adultes pour infractions graves de la loi ont été moins nombreuses pendant la période de guerre, tandis que c'est le contraire pour les jeunes délinquants.

Le nombre d'adultes condamnés pour délits criminels diminue de 18.3 p.c. pendant la période de guerre, tandis que les condamnations d'adultes pour délits simples augmentent de 35.6 p.c., soit une augmentation générale de 30.2 p.c. pour les condamnations d'adultes. Chez les jeunes, les condamnations pour délits majeurs augmentent de 37.9 p.c. et celles pour délits mineurs augmentent de 86.4 p.c., soit une augmentation de 54.4 p.c. pendant les années de guerre. Avant la guerre, les condamnations avaient augmenté de 5.6 p.c. chez les jeunes et de 15.2 p.c. chez les adultes.

Les condamnations de jeunes, qui avaient augmenté de 7,210 en 1936 à 7,613 en 1939 ou de 5.6 p.c., ont continué d'augmenter à une allure rapide pendant les trois années suivantes. Elles s'élèvent à 11,758 en 1942, augmentation de 54.4 p.c. par rapport à 1939. Depuis que les statistiques de la criminalité chez les jeunes sont compilées séparément, c'est-à-dire depuis le début de la décennie de 1920, le taux de la criminalité juvénile n'a jamais accusé une accélération aussi marquée qu'au cours des trois années de guerre.

Les condamnations de jeunes pour délits majeurs, qui avaient augmenté de 4,970 en 1936 à 5,018 en 1939 ou de 1 p.c., sont passées à 6,920 en 1942, augmentation de 37.9 p.c. comparativement à 1939. Les délits mineurs, qui ont augmenté de 2,240 en 1936 à 2,595 en 1939 ou de 15.8 p.c., sont passés à 4,858 en 1942, augmentation de 86.4 p.c.

L'augmentation des condamnations de jeunes délinquants pour délits majeurs est entraînée par une augmentation très prononcée dans le vol, le cambriolage et les voies de fait simples. Les condamnations pour vol qui étaient tombées de 9.1 p.c. de 1936 à 1939 montent de 30.6 p.c. durant les années de guerre. Les vols et bicyclettes et d'automobiles montrent un taux d'augmentation beaucoup plus accélérée durant la guerre que pour la période précédente.

Le cambriolage par jeunes délinquants qui avait augmenté de 17 p.c. au cours de la période précédemment mentionnée augmente plus rapidement après le début de la guerre et les condamnations accusent une augmentation de 25.9 p.c. en 1942. Les condamnations pour voies de fait simples qui avaient décliné de 35.3 p.c. de 1936 à 1939 font voir une augmentation de 62.1 p.c. depuis le début de la guerre.

Les condamnations d'adultes qui passent de 413,765 en 1936 à 476,715 en 1939, augmentation de 15.2 p.c., accusent une augmentation plus rapide les trois années de guerre. Les condamnations en 1942 atteignent 620,673, augmentation de 30.2 p.c. au cours des années de guerre. Les condamnations pour délits criminels ont augmenté de 36,059 en 1936 à 48,107 en 1939, augmentation de 33.4 p.c. Toutefois, au cours des années de guerre les condamnations pour délits criminels font voir une diminution de 18.3 p.c.

Par contraste avec une augmentation de 33.4 p.c. des condamnations d'adultes pour délits criminels entre 1936 et 1939 il y a diminution de 18.3 p.c. entre 1939 et 1942. Seulement 39,039 condamnations sont déclarées en 1942 comparativement à 48,107 en 1939. Les condamnations pour délits non criminels qui ont augmenté de 377,706 en 1936 à 428,607 en 1939 ont continué d'augmenter à un taux accéléré depuis le début de la guerre. Il y a eu 581,364 condamnations en 1942, augmentation de 35.6 p.c. pour cette classes de délits sur les 428,608 condamnations déclarées en 1939.

Parmi les délits non criminels chez les adultes, les délit contre la personne, qui ont montré une augmentation de 70 p.c. les trois années qui ont précédé la guerre, font voir une diminution de 0.2 p.c. après le début de la guerre. Les délits contre la propriété, avec violence, qui ont augmenté de 27 p.c. les trois années d'avant-guerre tombent de 36.2 p.c. durant la guerre. Les offenses contre la propriété ont augmenté de 53.5 p.c. les années d'avant-guerre. Ce taux s'est ensuite ralenti pour n'accuser qu'une augmentation de 9.9 p.c. durant la guerre. Le faux et autres délits contre le monnayage ont augmenté de 94.3 p.c. durant les trois années d'avant-guerre mais ont diminué de 42.4 p.c. depuis le début de la guerre.

La diminution de vol, détournement, faux prétextes, fraude, recel, vol de chevaux et bestiaux, vol avec effraction et cambriolage, vol qualifié, faux et faux monnayage, jeu, faisant tous partie des crimes fournissant le plus grand pourcentage de condamnations pour délit criminel, est la principale cause du déclin des condamnations pour délit criminel au cours des années de guerre. Par exemple, les condamnations pour vol, qui ont augmenté de 18.3 p.c. au cours des trois années qui ont précédé la guerre, ont diminué de 29.3 p.c. Le vol comprend environ un tiers des condamnations pour délit criminel.

L'augmentation des condamnations d'adultes pour délits non criminels, de 13.5 p.c. durant les trois années d'avant-guerre à 35.6 p.c. au cours de la période 1939-1942, est due principalement au plus grand nombre d'infractions aux règlements municipaux, aux règlements de la circulation et règlements sur les licences de radio. Les infractions aux règlements municipaux, ayant augmenté de 31.7 p.c. de 1936 à 1939, ont augmenté de 85 p.c. durant la guerre. Les infractions aux règlements de circulation, qui ont augmenté avant la guerre de 27.7 p.c., ont augmenté depuis de 35.5 p.c. Les condamnations pour infractions aux règlements sur les licences de radio ont augmenté d'un nombre minime à 38.6 p.c. durant la guerre.

Le jeu, qui avait diminué sensiblement en temps de paix, s'est élevé à 90.2 p.c. Le taux de l'augmentation de l'ivresse en temps de guerre est à peu près le même que durant les trois années d'avant-guerre, étant respectivement de 24.4 p.c. et 26.6 p.c.

Le nombre de jeunes délinquants a augmenté dans toutes les provinces du Canada au cours de la guerre, alors qu'un déclin était antérieurement rapporté par la Nouvelle-Ecosse, l'Ontario et la Saskatchewan. Les condamnations pour délits majeurs au cours de la guerre ont été communes à toutes les provinces, sauf la Nouvelle-Ecosse; tandis que seul le Nouveau-Brunswick rapportait un déclin de délits mineurs.

Durant les trois années d'avant-guerre les condamnations de délinquants adultes augmentent dans toutes les provinces excepté le Québec. Bien que nombre total des condamnations d'adultes ait augmenté de 15.2 p.c. à 30.2 p.c. au cours des trois années qui ont suivi, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest montrant des taux moins élevés.

La situation d'avant-guerre pour délits criminels chez les adultes était sérieuse dans toutes les provinces, montrant des taux accrus. Cependant, au cours des années de guerre toutes les provinces ont fait voir des déclin à l'exception de la Nouvelle-Ecosse qui accuse une légère augmentation de 0.7 p.c. Le résultat est que les condamnations d'adultes pour délits criminels ont tombé de 10 p.c. pour le Dominion. L'augmentation des condamnations d'adultes pour délits non criminels durant les années de guerre a été commune à toutes les provinces excepté le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada se répartissent comme suit le 4 novembre (totaux de la date correspondante de l'an dernier entre parenthèses); maïs, 259,384 (3,713,435); blé, 235,252 (85,772); seigle, 23,526 (23,548); fèves de soya, 33,549 (nil).

Accumulateurs électriques

Les principaux producteurs canadiens vendent des accumulateurs électriques et des parties d'accumulateur pour une valeur de \$1,955,123 au cours du troisième trimestre de cette année, à rapprocher de \$1,664,384 la période correspondante de l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Ventes d'accumulateurs électriques à la fabrique, troisième trimestre de 1943 (10 cents).
2. Statistiques du grain canadien (10 cents).

NOV 13 1943

Vol. XII - no 216

Ottawa, vendredi, 12 novembre 1943

\$1.50 par année

Mortalité infantile au CanadaPROPERTY OF THE
LIBRARY.

Au cours de ces dernières années le Canada a réalisé de grands progrès au point de vue de la diminution de la mortalité infantile. Les décès d'enfants de moins d'un an en 1942 s'établissent à un taux de 54 par 1,000, le plus bas jamais atteint. Comparativement au taux de 102 par 1,000 en 1926, alors que les statistiques vitales ont été colligées sur une base nationale pour la première fois, il y a une diminution de près de la moitié. Le taux avait été de 78 en 1937, 85 en 1931 et 90 en 1928.

Les progrès sont impressionnants dans toutes les provinces; ils résultent des améliorations réalisées dans l'hospitalisation, la nutrition, l'enseignement de l'hygiène et d'autres services provinciaux et municipaux d'hygiène publique, ainsi que des meilleurs soins donnés au nouveau-né à la maison.

Les taux de la mortalité infantile en 1942 sont les suivants dans les diverses provinces (taux de 1926 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 50 (70); Nouvelle-Ecosse, 58 (80); Nouveau-Brunswick, 77 (106); Québec, 70 (142); Ontario, 40 (78); Manitoba, 51 (77); Saskatchewan, 43 (81); Alberta, 38 (85); Colombie Britannique, 38 (58).

Les derniers relevés dont dispose le Bureau Fédéral de la Statistique au sujet des autres pays indiquent que la mortalité infantile en Nouvelle-Zélande a été la plus faible dans le monde entier en 1937 avec 31 décès par 1,000. Cette année-là, le taux avait été de 54 aux Etats-Unis, de 62 dans les Iles Britanniques et de 38 en Australie.

En 1937, le taux était de 76 au Canada; notre pays se classait alors le 17ème parmi les 43 principaux pays au point de vue du taux de la mortalité infantile. Cependant, tout indique d'après les données dont on dispose pour les autres pays en 1942 que la position du Canada s'est grandement améliorée à ce sujet par rapport à ces mêmes 43 pays.

Production de chaussures en cuir en septembre

Les fabriques canadiennes produisent 2,737,055 paires de chaussures en cuir en septembre, comparativement à 2,777,055 le mois précédent et 2,807,754 le mois correspondant de l'an dernier. La production des neuf premiers mois de cette année atteint un total de 25,765,850 paires, à rapprocher de 24,672,220 la période correspondante de l'an dernier.

Diminution des chargements de wagons

Les chargements moins considérables de charbon et de grain dans l'Ouest sont la principale cause de la diminution des chargements de wagons dans le Dominion au cours de la semaine terminée le 6 novembre. Le total décline à 71,882 wagons contre 77,835 la semaine précédente, mais il excède de 2,908 wagons le total de la semaine correspondante de l'an dernier.

Les chargements de charbon dans l'Ouest diminuent à 1,453 wagons comparativement à 3,297 la semaine précédente, tandis que les chargements de grain déclinent de 1,977 wagons tout en accusant une augmentation de 5,645 wagons en regard de 1942. Dans la division de l'Est les chargements diminuent à 44,186 wagons contre 45,684 l'an dernier, mais dans la division de l'Ouest ils augmentent à 27,696 wagons comparativement à 23,290 l'an dernier, le grain et le bétail étant les principaux facteurs de l'augmentation.

Deuxième estimation du rendement des grandes cultures

D'après la deuxième estimation du rendement des grandes cultures au Canada en 1943 publiée aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique, les récoltes de grains enregistrent des diminutions comparativement à l'estimation de septembre qui s'élèvent à 2,500,000 boisseaux de blé, 17,000,000 boisseaux d'avoine, et 7,000,000 boisseaux d'orge. La récolte de blé en 1943 est présentement estimée à 293,704,000 boisseaux, l'avoine à 482,860,000 boisseaux, et le rendement de l'orge à 215,816,000 boisseaux. Les récoltes sont finies, excepté dans la Saskatchewan et le Nouveau-Brunswick où le battage n'est pas encore terminé.

Le plus faible rendement en Alberta, dû aux gelées de septembre qui ont affecté le grain semé tard des régions centrales et du nord de la province, est la cause principale de la baisse de l'estimation. La récolte de blé en Alberta est inférieure de 5,000,000 de boisseaux à l'estimation de septembre; l'avoine, de 13,000,000 de boisseaux; et l'orge, de 8,000,000 de boisseaux. Au Manitoba, les trois récoltes marquent une avance, tandis qu'en Saskatchewan la récolte du blé indique une légère augmentation alors que les récoltes d'avoine et d'orge sont inférieures. Les récoltes de grain des six autres provinces varient également mais d'une façon insensible.

Le chiffre révisé de la production de graine de lin fait voir une légère augmentation. Il s'établit à 17,700 boisseaux mais la récolte des trois Provinces des Prairies estimée en septembre à 17,400,000 boisseaux, demeure la même. D'après les rapports, des 12,000,000 de boisseaux de graine de lin produits en Saskatchewan, 7 p.c. ne sont pas encore battus. La récolte de seigle, comprenant le seigle semé au printemps et à l'automne, fait voir une réduction de 1,334,000 boisseaux sur la première estimation et le total de 7,144,000 boisseaux déclarés cette année est de 30 p.c. inférieur à celui de 1942. La production de blé d'automne, estimée pour l'Ontario seulement, se place maintenant à 13,222,000 boisseaux, réduction de 600,000 boisseaux comparativement à la première estimation.

Les deuxième estimations de la production de pois, de fèves et de maïs à grain montrent très peu de changement sur les chiffres donnés il y a un mois. De même, de légers changements seulement sont apportés à la production des grains mélangés et du sarrasin. La récolte de pois se place maintenant à 1,594,000 boisseaux et celle de fèves à 1,402,000 boisseaux. Dans le cas des pois c'est une réduction de 100,000 boisseaux sur la production de 1942 tandis que pour les fèves la baisse est de 150,000 boisseaux.

L'estimation de la production de pommes de terre pour 1943 laisse maintenant voir une baisse sur 1942. Les derniers arrachages ont désappointé et la brunissure a fait des dommages considérables en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick. La récolte est maintenant estimée à 42,197,000 cwt. Les navets et autres plantes-racines fourragères accusent une augmentation sur la première estimation et leur production se chiffre maintenant à 34,779,000 cwt.

La récolte de foin et de trèfle estimée à 17,035,000 tonnes dépasse d'environ 1,000,000 de tonnes celle de 1942, tandis que la récolte de luzerne placée à 3,893,000 tonnes est de 162,000 tonnes plus considérable qu'en 1942. Le maïs fourrager accuse une légère diminution sur l'an dernier et atteint 4,104,000 tonnes, tandis que la production de betteraves à sucre estimée à 472,000 tonnes ne montre pas seulement une réduction sur la première estimation mais elle ne représente environ que les deux tiers de la récolte de 1942.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production de chaussures en cuir, septembre (10 cents)
2. Chargements de wagons (10 cents).
3. Deuxième estimation de la production des grandes cultures (10 cents).
4. Origine raciale par état conjugal, âge, etc., Ile du Prince-Edouard, 1941 (10 cents).

Importance du bois comme combustible
dans les ménages canadiens

On ne semble pas parfaitement comprendre l'importance du bois comme combustible et la sérieuse situation créée par la rareté du bois de corde. Le fait est que le nombre de ménages qui se servent du bois comme principal combustible est à peu près le même le nombre de ceux qui utilisent du charbon. Le bois est utilisé dans 46 p.c. de tous les ménages canadiens, tandis que le charbon et le coke le sont dans 47 p.c. On se sert d'huile combustible, de gaz et de sciure de bois dans les 7 autres p.c. Il y a 2,572,590 ménages dans le Dominion.

L'Ontario et l'Alberta sont les seules provinces où la moitié des ménages ou moins se servent principalement du bois. Pas moins de 75 p.c. des maisons du Nouveau-Brunswick sont chauffées au bois. Dans les autres provinces, les pourcentages des ménages qui utilisent du bois de chauffage sont les suivants: Ile du Prince-Edouard, 66 p.c.; Colombie Britannique, 62 p.c.; Manitoba, 59 p.c.; Québec, 57 p.c.; Nouvelle-Ecosse, 50 p.c.; Saskatchewan, 50 p.c.; Alberta, 36 p.c.; Ontario, 30 p.c. Le tableau ci-dessous illustre clairement la situation:

Pourcentages des ménages canadiens utilisant le bois comme principal combustible,
1941

	Total des ménages	Pour- centa- ge to- tal	Pourcentage des ménages fermiers	Pourcentage des ménages ruraux autres que fer- miers	Pourcentage des ménages urbains
Canada	2,572,590	46	79	64	25
Ile du Prince-Edouard	20,082	66	88	66	5
Nouvelle-Ecosse	123,228	50	90	68	15
Nouveau-Brunswick ...	91,894	75	98	86	45
Québec	644,579	57	97	91	37
Ontario	908,402	30	75	42	12
Manitoba	163,799	59	87	66	31
Saskatchewan	207,217	50	63	60	27
Alberta	193,465	36	57	46	6
Colombie Britannique.	219,924	62	95	78	44

Stocks de tabac brut

Les stocks de tabac brut au Canada se placent à 111,636,173 livres à la fin de septembre cette année, à rapprocher de 113,845,843 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de cette année comprennent 109,682,752 livres de tabac canadien et 1,953,421 livres de tabac importé, comparativement à 112,003,373 et 1,843,470 livres respectivement l'an dernier.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Stocks et consommation de tabac brut, 30 septembre 1943 (10 cents).
2. Industrie du bois dur à parquets, 1942 (10 cents).

Manufactures canadiennes en temps
paix et en temps de guerreNOV 17 1943
PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Les Canadiens en général savent que les industries du pays ont contribué grandement à l'effort de guerre des pays alliés. Plusieurs des plus vastes manufactures du Dominion ont été transformées pour des fins de guerre et il fallu construire de nouvelles usines. Mais c'est en présentant des chiffres que l'on peut obtenir une meilleure idée de ce qui a été fait.

En 1938, il y avait 25,200 établissements manufacturiers dans le pays; à la fin de 1941, un an et trois mois seulement après le début des hostilités, le nombre de ces établissements était passé à 26,293, augmentation sans précédent dans l'histoire du Dominion. Ces établissements manufacturiers se répartissent comme suit entre les provinces (répartition de 1938 entre parenthèses): Ontario, 10,250 (9,885); Québec, 8,711 (8,655); Colombie Britannique et Yukon, 1,914 (1,785); Manitoba, 1,184 (1,072); Nouvelle-Ecosse, 1,177 (1,102); Alberta, 1,108 (970); Saskatchewan, 945 (678); Nouveau-Brunswick 791 (826); Ile du Prince-Edouard, 213 (229).

Les capitaux immobilisés en 1928 étaient de \$3,485,683,018 et en 1941 ils s'élevaient à \$4,905,503,966, soit une augmentation de près de \$1,500,000,000. Par province, les capitaux se répartissent ainsi: Ontario, \$2,336,788,884 (\$1,676,896,175); Québec, \$1,700,527,405 (\$1,146,235,084); Colombie Britannique et Yukon, \$381,394,191 (\$264,615,506); Manitoba, \$163,489,471 (\$114,367,743); Nouvelle-Ecosse, \$124,409,791 (\$91,393,782); Nouveau-Brunswick, \$97,952,799 (\$81,965,576); Alberta, \$95,676,218 (\$69,192,348); Saskatchewan, \$42,158,738 (\$38,364,021); Ile du Prince-Edouard, \$3,106,369 (\$2,652,783).

Le nombre de personnes employées dans ces établissements accuse une forte augmentation. Dans tout le Canada il passe de 642,016 en 1938 à 961,178 en 1941. Le nombre d'employés se répartit ainsi: Ontario, 468,230 (311,274); Québec, 327,591 (214,397); Colombie Britannique et Yukon, 62,506 (42,213); Manitoba, 32,262 (23,507); Nouvelle-Ecosse, 24,577 (16,810); Nouveau-Brunswick, 19,600 (13,967); Alberta, 16,761 (12,684); Ile du Prince-Edouard, 1,105 (1,041).

Les salaires et gages payés par les industries manufacturières du Dominion s'établissent à \$1,264,862,643 en 1941 contre \$705,668,589 en 1938, augmentation de plus de \$500,000,000. Ces salaires et gages se répartissent comme suit par province: Ontario, \$660,722,278 (\$362,351,277); Québec, \$393,819,671 (\$213,390,084); Colombie Britannique et Yukon, \$89,368,119 (\$52,044,823); Manitoba, \$40,894,267 (\$27,195,923); Nouvelle-Ecosse, \$27,527,399 (\$15,570,669); Nouveau-Brunswick, \$21,718,407 (\$13,177,238); Alberta, \$20,151,705 (\$14,367,789); Saskatchewan, \$9,979,974 (\$6,988,061).

La valeur brute des produits canadiens atteing \$6,076,308,124 en 1941 comparative-ment à \$3,337,681,366 en 1938 et se répartit comme suit par province: Ontario, \$3,121,756,568 (\$1,712,496,421); Québec, \$1,841,088,523 (\$983,123,599); Colombie Britannique et Yukon, \$413,299,184 (\$225,585,439); Manitoba, \$211,534,751 (\$131,770,280); Alberta, \$142,651,493 (\$86,675,500); Nouvelle-Ecosse, \$133,873,428 (\$74,860,605); Nouveau-Brunswick, \$111,433,726 (\$58,570,952); Saskatchewan, \$96,020,975 (\$61,027,853); Ile du Prince-Edouard, \$4,649,476 (\$3,570,667).

Industrie canadienne des lainages en 1941

La valeur de la production de l'industrie canadienne des lainages, poursuivant la brusque augmentation observée depuis le déclenchement des hostilités, passe à \$82,112,204 en 1941, augmentation de 6.4 p.c. comparativement à la production de \$77,135,832 en 1940. La valeur de la production de 1941 est presque le double de celle de la production de 1939 qui se plaçait à \$43,872,064. Cette industrie occupe 15,457 personnes en 1941, soit 8.7 p.c. de plus qu'en 1940. Les déboursés en salaires et gages se chiffrent à \$16,743,652, augmentation de 12.9 p.c. En 1941, 159 filatures étaient en opération, dont 97 en Ontario et 35 dans le Québec.

L'article le plus important est l'étoffe à habits, l'étoffe à robes, l'étoffe à manteaux et à paletots, dont la production de 22,737,496 verges a une valeur de \$33,991,868 contre 22,259,331 verges d'une valeur de \$33,522,549 en 1940. En 1941, cette

industrie produit 725,461 paires de couvertures d'une valeur de \$4,599,666, comparative-
ment à 829,933 paires d'une valeur de \$5,206,695 en 1940.

La laine brute est la principale matière employée; en 1941 la consommation par l'in-
dustrie est de 30,723,659 livres. La consommation de peignés de laine s'établit à 14,-
145,619 livres; de plus, cette industrie utilise de grandes quantités de worsted, de
chiffons, de retailles, etc.

Production de principaux minéraux

La production canadienne de principaux minéraux, pour lesquels les chiffres sont
publiés, est la suivante au cours des neuf mois terminés en septembre (totaux de la pé-
riode correspondante de l'an dernier entre parenthèses): ciment, 5,765,665 (7,031,092)
barils; dérivés de l'argile, \$4,654,383 (\$5,228,828); charbon, 13,126,656 (13,904,025)
tonnes; feldspath, 12,789 (15,901) tonnes; or, 2,842,122 (3,727,457) onces fines; gyp-
se, 290,766 (420,444) tonnes; chaux, 701,537 (653,369) tonnes; gaz naturel, 31,592,233,-
000 (30,850,037,000) pieds cubes; sel de commerce, 251,927 (233,847) tonnes; argent,
13,300,731 (15,323,855) onces fines.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

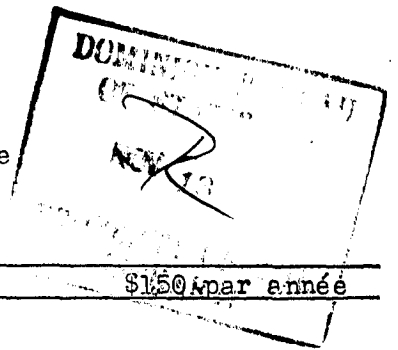
1. Industrie des lainages au Canada, 1941 (35 cents).
2. Principaux produits minéraux du Canada, septembre (10 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-O-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 219

Ottawa, mercredi, 17 novembre 1943

\$150 par année

La production d'or diminue en septembre

La production canadienne d'or a diminué au cours des derniers mois. En septembre, la production est la moins considérable depuis plusieurs années, soit 282,804 onces fines. La production du mois correspondant de l'an dernier s'élevait à 380,703 onces fines. La production de septembre cette année a une valeur de \$10,887,954.

La production d'or au cours des neuf mois terminés en septembre décline à 2,842,122 onces fines, à rapprocher de 3,727,457 la période correspondante de l'an dernier. La production provenant des mines de quartz aurifère, y compris l'or alluvionnier, diminue de 27.8 p.c. pendant les neuf mois, tandis que la production d'or provenant des mines de métaux communs augmente de 6.6 p.c.

En septembre la production se répartit comme suit par région (chiffres de septembre l'an dernier entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 287 (883) onces fines; Québec, 74,-298 (84,722); Ontario, 158,352 (213,881); Manitoba et Saskatchewan, 20,255 (25,602); Colombie Britannique, 17,637 (34,320); Yukon, 7,133 (14,772); Territoires du Nord-Ouest, 4,825 (6,523).

Stocks visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 11 novembre s'établissent à 363,006,637 boisseaux, soit 346,890,532 au Canada et 16,-116,105 aux États-Unis. Les stocks visibles s'élevaient à 453,083,363 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 8,731,008 boisseaux de blé la semaine terminée le 11 novembre, comparativement à 6,568,395 boisseaux la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne les arrivages atteignent un total de 66,407,707 boisseaux, à rapprocher de 102,285,739 la période correspondante de la campagne précédente.

Les arrivages de grains secondaires dans les Provinces des Prairies se répartissent comme suit au cours de la semaine terminée le 11 novembre (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,524,190 (1,848,036) boisseaux; orge, 1,144,235 (1,345,380); seigle, 14,540 (12,495); graine de lin, 126,716 (225,018).

Production de pétrole brut et
de gazoline naturelle en août

La production canadienne de pétrole brut et de gazoline naturelle en août à 840,823 barils de 35 gallons chacun, à l'exclusion de la production des Territoires du Nord-Ouest. La production s'élevait à 831,412 barils le mois précédent et à 870,108 barils en août l'an dernier. La production de l'Alberta en août cette année est de 826,191 barils, dont 799,765 barils proviennent du champ de la vallée Turner.

La production canadienne d'huile brute et de gazoline naturelle atteint un total de 6,710,105 barils au cours des huit mois terminés en août, à l'exclusion de la production des Territoires du Nord-Ouest, à rapprocher de 6,979,180 barils la période correspondante de l'an dernier. La production de l'Alberta est de 6,065,779 barils contre 6,537,896 la période semblable de l'an dernier.

Production de gaz naturel en août

La production canadienne de gaz naturel se place à 2,312,999,000 pieds cubes en août cette année, à rapprocher de 2,293,086,000 le mois précédent et 2,295,000 le mois correspondant de l'an dernier. La production des huit mois terminés en août atteint 28,-413,000 pieds cubes, comparativement à 27,967,570,000 la même période de 1942.

Ventes de gasoline au détail en juillet

Les ventes de gasoline au détail (pour automobiles, tracteurs et avions) s'élevaient à 92,471,000 gallons en juillet, comparativement à 88,200,000 le mois précédent et 86,-454,000 le mois correspondant de l'an dernier, d'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des divisions de la taxe des gouvernements provinciaux et des compagnies canadiennes de pétrole. Les ventes des sept premiers mois terminés en juillet s'établissent à 479,037,000 gallons contre 487,312,000 la période correspondante de 1942.

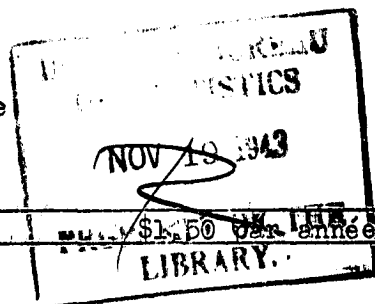
Correction

Au sujet des manufactures canadiennes en temps de paix et en temps de guerre, il était dit hier: "En 1938, il y avait 25,200 établissements manufacturiers dans le pays; à la fin de 1941, un an et trois mois seulement après le début des hostilités, le nombre de ces établissements était passé à 26,293". Evidemment, il aurait fallu lire: "deux ans et près de quatre mois".

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Production d'or, septembre (10 cents).
2. Production de pétrole et de gaz naturel, août; et ventes de gasoline, juillet (10 cents).

-o-o-o-o-o-o-o-

Commodités dans les habitations occupées

Lors du recensement de 1941 on a constaté qu'il y avait des appareils de radio dans 8 p.c. des habitations canadiennes occupées, des téléphones dans 40 p.c., des aspirateurs dans 24 p.c. et des automobiles dans 37 p.c. Aucune de ces commodités ne se trouvait dans 17 p.c. des habitations occupées, tandis que les quatre existaient dans 11 p.c.

La proportion des habitations qui ont un radio et un aspirateur augmente avec la concentration de la population; cette proportion est la plus faible sur les fermes et la plus forte dans les villes de 30,000 âmes et plus. Cependant, la proportion des fermes qui ont un téléphone et un automobile est plus considérable dans les petites villes, et il y a proportionnellement plus d'automobiles sur les fermes que dans les villes de 30,000 âmes et plus.

En 1941, il y a des appareils de radio dans 78 p.c. de toutes les habitations occupées. Le pourcentage est de 89 p.c. dans les villes, de 61 p.c. dans les campagnes et de 71 p.c. dans les ménages ruraux non agricoles. Il y a des téléphones dans 40 p.c. de toutes les habitations, soit dans 50 p.c. de celles des villes, dans 29 p.c. de celles des campagnes et dans 28 p.c. des habitations rurales non agricoles.

Des automobiles se trouvent dans 37 p.c. des habitations occupées, soit dans 43 p.c. des fermes, 37 p.c. des habitations rurales non agricoles et 33 p.c. des habitations urbaines. Il y a des aspirateurs électriques dans 24 p.c. des habitations, dont la plupart sont urbaines.

Il y a des appareils de radio dans 60 p.c. des habitations de l'Ile du Prince-Edouard, dans 73 p.c. de celles de la Nouvelle-Ecosse, dans 65 p.c. de celles du Nouveau-Brunswick, dans 71 p.c. de celles du Québec, dans 84 p.c. de celles de l'Ontario, dans 79 p.c. de celles du Manitoba, dans 76 p.c. de celles de la Saskatchewan, dans 79 p.c. de celles de l'Alberta et dans 84 p.c. de celles de la Colombie Britannique. On trouve des téléphones dans 22 p.c. des habitations de l'Ile du Prince-Edouard, dans 33 p.c. de celles de la Nouvelle-Ecosse, dans 27 p.c. de celles du Nouveau-Brunswick, dans 33 p.c. de celles du Québec, dans 52 p.c. de celles de l'Ontario, dans 33 p.c. de celles du Manitoba, dans 32 p.c. de celles de la Saskatchewan, dans 28 p.c. de celles de l'Alberta et dans 48 p.c. de celles de la Colombie Britannique.

Il y a des automobiles dans 29 p.c. des habitations de l'Ile du Prince-Edouard, dans 28 p.c. de celles de la Nouvelle-Ecosse, dans 26 p.c. de celles du Nouveau-Brunswick, dans 19 p.c. de celles du Québec, dans 50 p.c. de celles de l'Ontario, dans 38 p.c. de celles du Manitoba, dans 42 p.c. de celles de la Saskatchewan, dans 43 p.c. de celles de l'Alberta et dans 35 p.c. de celles de la Colombie Britannique. On trouve des aspirateurs électriques dans 6 p.c. des habitations de l'Ile du Prince-Edouard, dans 16 p.c. de celles de la Nouvelle-Ecosse, dans 12 p.c. de celles du Nouveau-Brunswick, dans 18 p.c. de celles du Québec, dans 35 p.c. de celles de l'Ontario, dans 20 p.c. de celles du Manitoba, dans 10 p.c. de celles de la Saskatchewan, dans 18 p.c. de celles de l'Alberta et dans 33 p.c. de celles de la Colombie Britannique.

Grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada s'établissent à 418,194 boisseaux le 11 novembre, diminution considérable en regard du total de 3,822,755 boisseaux la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de maïs accusent une forte diminution. Les stocks se répartissent ainsi (chiffres de 1942 entre parenthèses): blé, 235,252 (85,772) boisseaux; seigle, 23,526 (23,548); maïs, 128,584 (3,713,435); fèves de soya, 30,832 (nil).

Stocks de maïs en magasin

Les stocks de maïs canadien en magasin le 11 novembre s'établissent à 175,257 bois-

seaux, soit 100,525 boisseaux de maïs de l'Est et 74,742 boisseaux de maïs de l'Ouest. Les stocks s'élèvent à 74, 226 boisseaux dans les élévateurs de l'Ouest et à 100,- 525 boisseaux dans les élévateurs de l'Est.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Ménages et familles, 1941 (10 cents).
3. Automobiles, radios, téléphones et aspirateurs dans les habitations canadiennes, 1941 (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

NOV 20

Vol. XII - no 221

Ottawa, vendredi 19 novembre 1943

\$1.50 par année

Milles de lignes exploités par les chemins de fer en 1942.

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Les milles de lignes simples exploités par les chemins de fer canadiens accusent une diminution de 102,82 milles en 1942. Une des raisons de cette diminution a été l'abandon par le Pacifique Canadien de la section de Lardeau à Gerard du Kootenay and Arrowhead Railway en Colombie Britannique, diminution de 33,4 milles. Le Kootenay and Arrowhead a été loué en 1913 au Pacifique Canadien pour 999 ans. Les "lignes reclasseifiées comme inexploitées" par le Pacifique Canadien comprenant 17,2 milles de Bulwark à Berkshaw et 39,5 de Biette à Youngstown Junction, en Alberta.

Autre point intéressant, le Pacifique Canadien rapporte des "lignes inexploitées" de 4,2 milles de Rocky Mountain House à Ullin. C'est une section du réseau de l'Alberta Central Railway, loué en 1912 au Pacifique Canadien pour 999 ans. La diminution nette pour les Chemins de fer Nationaux du Canada est d'environ un demi-mille.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 13 novembre les chargements augmentent à 73,078 wagons, à rapprocher de 71,882 la semaine précédente et 68,952 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 45,462 wagons contre 44,322 l'an dernier et dans la division de l'Ouest, à 27,616 wagons comparativement à 24,630.

En regard de la semaine précédente, les chargements de charbon augmentent de 361 wagons et cela entièrement dans la division de l'Ouest, mais dans cette division les chargements diminuent de 863 wagons comparativement à l'an dernier. Par rapport à 1942, les chargements de grain augmentent de 3,550 wagons; ceux de bestiaux, de 808 wagons; ceux de coke, de 19 wagons; ceux de pulpe et papier, de 193 wagon; ceux d'autres produits forestiers, de 110 wagons; ceux de minerai, de 183 wagons; ceux de denrées diverses, de 287 wagons.

Chargements de marchandises payantes

Les marchandises payantes chargées aux stations canadiennes et reçues des raccordements étrangers s'élèvent à 13,873,204 tonnes en août, à rapprocher de 13,189,722 en juillet et 11,853,425 en août 1942. Les chargements au cours des sept mois terminés en juillet atteignent un total de 99,323,646 tonnes, augmentation de 12,972,205 tonnes comparativement à la période correspondante de 1942.

Production de légumes au Canada

En 1940, la production de légumes canadiens de toutes sortes a une valeur de \$28,978,217, d'après les renseignements obtenus lors du recensement de l'agriculture. Les fermes à légumes en produisent pour \$14,579,930; les jardins potagers, pour \$9,211,950; les sources autres que les fermes, pour \$5,186,337. La superficie consacrée à la culture des légumes couvrait 116,840, acres en 1940.

La valeur de la production de légumes est la suivante par province : Ile du Prince-Edouard, \$152,276; Nouvelle-Ecosse, \$1,136,211; Nouveau-Brunswick, \$854,852; Québec, \$6,919,161; Ontario, \$10,681,856; Manitoba, \$1,630,845; Saskatchewan, \$2,177,264; Alberta, \$2,612,946; Colombie Britannique, \$2,812,806.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Changements dans les milles de lignes simples des chemins de fer, 1942 (10 cents).
3. Rapport mensuel sur le trafic ferroviaire, août (10 cents).
4. Superficie, production et valeur des légumes, 1940, et superficie, 1941 (10 cents).

-o-o-o-o-o-o-o-o-

Navigation en 1942.

En 1942 il est arrivé 97,432 navires dans les ports canadiens, d'un tonnage net de 69,631,527 tonnes. Il y a eu 73,366 navires faisant le service de cabotage et 24,086 vaisseaux en service étranger. Les arrivées de navires faisant le service de cabotage se répartissent comme suit par province (tonnage entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 139, (17,065); Nouvelle-Ecosse, 6,915 (3,123,183); Nouveau-Brunswick, 2,979 (1,820,384); Québec, 9,596 (6,159,356); Ontario, 10,180 (13,745,766); Colombie Britannique, 43,380 (19,042,627); Yukon et Territoires du Nord-Ouest, 177 (82,383).

Les arrivées de navires en service étranger sont les suivantes: Ile du Prince-Edouard, 29 (1,954); Nouvelle-Ecosse, 4,305 (3,294,824); Nouveau-Brunswick, 3,553 (988,346); Québec, 2,059 (2,429,076); Ontario, 8,168 (14,657,705); Colombie Britannique, 5,948 (4,266,262); Yukon et Territoires du Nord-Ouest, 4, (2,596).

Le nombre de navires quittant les ports canadiens en 1942 s'élève à 97,794 d'un tonnage net de 69,951,033 tonnes, soit 72,673 faisant le service de cabotage et 25,121 en service étranger.

Les départs des navires faisant le service de cabotage s'établissent comme suit par province: Ile du Prince-Edouard, 132 (13,183); Nouvelle-Ecosse, 6,878 (3,107,640); Nouveau-Brunswick, 2,784 (1,273,223); Québec, 9,664 (6,000,897); Ontario, 9,885 (13,280,091); Colombie Britannique, 43,153 (18,382,166); Yukon et Territoires du Nord-Ouest, 177 (81,501).

Les départs des navires en service étranger se répartissent comme suit: Ile du Prince-Edouard, 48 (6,042); Nouvelle-Ecosse, 4,450 (3,279,976); Nouveau-Brunswick, 3,768 (1,523,550); Québec, 2,048 (2,666,555); Ontario, 8,532 (15,164,062); Colombie Britannique, 6,267 (5,167,506); Yukon et Territoires du Nord-Ouest, 8 (4,282).

Baignoires et douches dans les habitations canadiennes

La moitié des maisons canadiennes sont pourvues d'une baignoire ou d'une douche en 1941, d'après le dernier recensement fédéral du logement. De ce nombre, 4 p.c. sont des habitations où deux familles ou plus partagent ces commodités. La proportion de maisons pourvues d'une baignoire ou d'une douche est relativement élevée dans les grands centres urbains. Sept. p.c. des maisons sont pourvues d'une baignoire ou d'une douche sur les fermes, tandis que dans les villes de 30,000 âmes et plus le pourcentage correspondant est de 89.

Les pourcentages provinciaux de logements pourvus de baignoires ou douches sont plus élevés là où le degré d'urbanisation est plus avancé. Les pourcentages d'habitations pourvues de ces commodités, avec eau courante, sont les suivants: Saskatchewan 16, Ile du Prince-Edouard 21, Alberta 28, Nouveau-Brunswick 31, Nouvelle-Ecosse 35, Manitoba 38, Québec 53, Ontario 61, Colombie Britannique 69.

Dans les villes de 30,000 habitants et plus, les proportions de logements pourvus de baignoires ou douches varient en descendant de 100 p.c. à 46 p.c. Il y a 27 de ces villes au Canada dont neuf réunissent au moins 20 des logements n'ayant ni baignoire ni douche. L'usage partagé de ces commodités entre deux familles ou plus dans un même logement est exceptionnellement fréquent dans les villes des Provinces des Prairies où plus de 13 des habitations ont des baignoires ou douches à usage partagé. L'usage partagé semble aussi s'apparenter à la grandeur et aux genres les plus répandus de logement. Il est fréquent, par exemple, à Toronto où il existe une proportion élevée de grandes maisons destinées à être occupées par une seule famille; il est remarquablement peu fréquent à Montréal où prédominent les plain-pied et les appartements de grandeur ordinaire destinés à une seule famille.

Une petite proportion de logements dans certaines régions rurales et certains centres urbains moins importants ont des baignoires mais sans eau courante. C'est la Saskatchewan qui accuse la disparité la plus marquée à ce sujet avec 4 p.c. de ses logements pourvus de baignoires mais 1 p.c. seulement avec eau courante. Toutefois, en dehors des régions agricoles des Provinces des Prairies, la proportion de ménages fermiers bénéficiant de l'eau courante est toujours sensiblement plus élevée que la proportion de ceux qui sont

pourvus de baignoires. Il peut être supposé avec assez de certitude que dans les autres régions, baignoires et douches sont toutes à eau courante.

Financement des ventes de véhicules automobiles en octobre

En octobre cette année, il se finance 3,129 véhicules automobiles neufs et usagés d'une valeur de \$1,284,543, diminution de 24 p.c. en nombre et de 5 p.c. en valeur comparativement aux 4,118 véhicules financés pour \$1,362,501 en octobre l'an dernier. Il se finance 158 véhicules automobiles neufs d'une valeur de \$187,146.

Il y a une diminution de 26 p.c. en nombre et de 14 p.c. en valeur dans le financement des 2,971 véhicules automobiles usagés d'une valeur de \$1,097,397, comparativement aux 3,999 transactions s'élevant à \$1,272,488 le mois correspondant de l'an dernier. Les diminutions proportionnelles du nombre de véhicules automobiles usagés financés dans les diverses régions du pays sont les suivantes: Provinces Maritimes, 57 p.c.; Québec, 17 p.c.; Ontario, 23 p.c.; Manitoba et Saskatchewan, 22 p.c.; Alberta, 36 p.c.; Colombie Britannique, 26 p.c.

Les résultats cumulatifs des dix premiers mois de cette année indiquent qu'il se finance 783 véhicules automobiles neufs contre 7,262 la même période de 1942, ainsi que 33,602 véhicules automobiles usagés comparativement à 53,028.

Industries des biscuits, de la confiserie, du cacao et du chocolat en 1942.

Les statistiques de l'industrie canadienne des biscuits, de la confiserie, du cacao et du chocolat révèlent un fait intéressant en 1942: la production de biscuit-soda augmente de 26.2 p.c. pendant l'année, tandis que celle de biscuits ordinaires et de fantaisie diminue de 5.6 p.c. La production de chocolats en vrac diminue de 25.5 p.c., tandis que celle des tablettes de chocolat augmente dans une proportion presque égale. La production de sucreries diminue de 14.2 p.c.

Voici les principaux produits fabriqués par les confiseries en 1942 (chiffres de 1941 entre parenthèses): chocdat en vrac, 24,483,695 (22,660,703) livres; tablettes de chocolat, 40,164,776 (31,925,942) douzaines de tablettes; bonbons au chocolat en boîtes, 12,004,115 (12,659,262) livres; sucreries, en vrac, 44,445,712 (51,860,043) livres; biscuits ordinaires et de fantaisie, 48,881 (51,632) livres; biscuits-soda, 22,947 (18,175) tonnes.

La valeur totale des produits fabriqués par les 202 établissements compris dans ce groupe industriel s'élève à \$76,869,436 contre \$74,514,061 en 1941, augmentation de 3.1 p.c. L'industrie se concentre surtout en Ontario qui détient 58 p.c. des capitaux immobilisés.

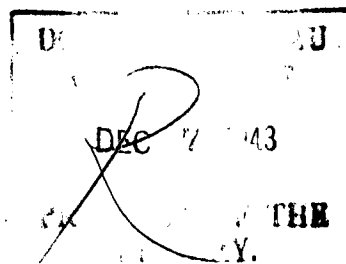
RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industries des biscuits, de la confiserie, du cacao et du chocolat, 1942 (25 cents).
2. Rapport sur la navigation, année terminée le 31 décembre 1942 (25 cents).
3. Baignoires et douches dans les habitations canadiennes, 1941 (10 cents).
4. Financement des ventes de véhicules automobiles, octobre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 223

Ottawa, mardi, 23 novembre 1943

\$1.50 par année

Amélioration des affaires en octobre

En octobre, les affaires en général sont un peu meilleures que le mois correspondant que l'an dernier, d'après l'indice préliminaire des affaires ajusté pour variations saisonnières.

L'industrie de la minoterie se maintient à peu près au même point et la production de farine laisse voir une augmentation absolue le dernier mois où les statistiques sont connues. L'indice des dédouanements de tabac passe de 161.5 à 179.3. Les dédouanements de cigarettes se chiffrent à 969,000,000 contre 924,000,000 en septembre. Les opérations de l'industrie de la salaison ralentissent légèrement. La diminution considérable des abattages de bêtes à cornes est contre-balancée par une augmentation des abattages de porcs. Les abattages de porcs s'élèvent à 644,668 têtes comparativement à 475,828. Les opérations de l'industrie laitière sont presque aussi considérables que le mois précédent; la production de fromage augmente après ajustement saisonnier. La production de papier à journal s'établit à 259,336 tonnes contre 251,827. L'activité est plus intense dans les groupes du fer et de l'acier et des métaux non ferreux. L'indice de l'emploi dans l'industrie chimique recule de 676.2 à 670.3 le dernier mois où les statistiques sont connues.

Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction augmentent après ajustement saisonnier; le total est de \$19,200,000 contre \$18,600,000. L'indice des ventes de bestiaux aux enclos décline d'environ dix points et se place à 78.5. Les stocks des entrepôts frigorifiques augmentent et l'indice passe de 132.7 à 136.3.

L'indice du volume physique des affaires, qui s'établissait à 236.7 en septembre, accuse un autre gain en octobre, d'après les calculs préliminaires. La somme des chèques encaissés dans les centres de compensation s'élève à \$4,654,000,000 en octobre, à rapprocher de \$4,073,000,000 le même mois de l'an dernier, augmentation d'environ 14 p.c.

Facteurs économiques en octobre, comparativement à septembre et à octobre 1942

		Octobre 1943	Septembre 1943	Octobre 1942
Volume physique des affaires 1935-39 100		236.7		207.2
Coût de la vie 1935-39 100		119.3	119.4	119.8
Production de fromage de fabrique..	livres	18,306,226	23,404,691	20,523,268
Production de beurre de crèmerie...	livres	25,120,002	32,830,481	25,078,959
Production de papier à journal	tonnes	259,336	251,827	271,555
Contrats adjugés	\$	19,238,500	18,570,600	21,412,800
Chargements de wagons	nombre	315,000	303,000	323,000
Consommation de coton brut	livres	13,550,334	14,190,431	16,891,029
Arrivages d'or à la Monnaie	onces fines	286,141	286,771	380,144
Ventes —				
Bêtes à cornes	nombre	82,868	80,095	90,008
Vœux	nombre	36,781	33,263	38,315
Porcs	nombre	86,083	66,837	73,423
Moutons	nombre	94,708	45,096	81,549
Dédouanements de cigares	nombre	16,257,607	16,472,106	19,647,564
Dédouanements de cigarettes	nombre	969,456,161	923,720,371	1,010,450,994
Débts bancaires	\$000	4,654,207	4,485,004	4,073,391

^x L'indice du volume physique des affaires, d'après les calculs préliminaires, laisse voir un gain en regard du mois précédent.

Chèques encaissés

La somme des chèques encaissés par les banques à charte est de \$4,654,206,673 en octobre contre \$4,073,390,537 le même mois de l'an dernier. L'augmentation est de 14.3 p.c. et reflète les fortes souscriptions au cinquième emprunt de la victoire, l'accélération des opérations productives et une hausse modérée des prix. Les débits au cours des dix premiers mois de cette année atteignent un total de \$43,032,809,594, à rapprocher de \$36,365,082,629 la même période de 1942, augmentation de 18.3 p.c.

Il y a des augmentations en chacune des cinq régions économiques en octobre cette année comparativement à octobre l'an dernier, mais la plus considérable est celle des Provinces des Prairies. Par région, les débits sont les suivants (chiffres d'octobre 1942 entre parenthèses): Provinces Maritimes, \$105,678,066 (\$97,460,681); Québec, \$1,-271,301,374 (\$1,144,156,474); Ontario, \$2,093,056,271 (\$1,906,969,630); Provinces des Prairies, \$894,284,524 (\$670,821,384); Colombie Britannique, \$289,886,438 (\$253,982,-368).

Situation de la provende au Canada

Les approvisionnements de grain fourrager au Canada sont plus que suffisants pour maintenir la population animale existante au cours de la campagne de 1943-1944. Les animaux qui consomment du foin auront tout ce dont ils ont besoin en fait de fourrage et de foin, mais la situation au point de vue des suppléments en forte teneur de protéine est très insuffisante et aura probablement une influence défavorable sur la production de certaines denrées importantes.

Les statistiques révèlent que les approvisionnements de grain fourrager durant la campagne courante, à l'exclusion du blé, sont égaux aux stocks consommés par animal au cours de la campagne de 1942-1943 qui comprenaient 2,700,000 tonnes de blé. De plus, au sujet des approvisionnements globaux de grain fourrager autre que le blé il est tenu compte des perspectives d'exportations considérables d'avoine et d'orge aux Etats-Unis et les approvisionnements augmenteront au Canada dans la mesure où ces expéditions n'auront pas lieu.

Si les surplus de blé existants sont considérés comme provende animale, compte tenu des exportations substantielles, des expéditions de secours et des besoins normaux pour consommation humaine au Canada durant la campagne courante, il y a autant de tonnes de blé disponibles pour l'alimentation des bestiaux qu'il y en a en grain fourrager de toutes autres sortes comme l'avoine, l'orge, le seigle, le maïs, le sarrasin, les pois et les grains mêlés.

La distribution des stocks de grain fourrager est beaucoup moins satisfaisante que le volume. Tout le surplus se trouve dans les trois Provinces des Prairies, tandis qu'il y a des lacunes sérieuses dans les cinq provinces de l'Est. Cette situation nécessite le transport de grandes quantités de grain fourrager de l'Ouest à l'Est. Le gouvernement fédéral, grâce à plusieurs programmes et projets, y compris la subvention au transport, a contribué pour beaucoup à l'expédition de grain fourrager des régions où il y a un surplus à celles où il y a une disette.

On est en train d'établir une réserve centrale dans l'Est canadien pour servir en cas d'urgence et pour parer aux difficultés de transport éprouvées l'hiver dernier. Un système de prime pour encourager l'achat et l'expédition de grain de l'Ouest assez tôt pour pouvoir le rendre au point de consommation avant l'hiver est en vigueur depuis juillet dernier; les versements ont commencé au taux de 3 cents le boisseau pour le blé, l'avoine et l'orge et diminuent au rythme d'un demi-cent par mois jusqu'à ce qu'ils atteignent un demi-cent le boisseau en décembre.

Le gouvernement fédéral a également révisé les paiements de remise sur le blé de l'Ouest utilisé pour l'alimentation du bétail dans les cinq provinces de l'Est et la Colombie Britannique. Cette remise avait d'abord été fixée à 8 cents le boisseau, mais elle a été maintenant portée à 25 cents le boisseau en raison de l'augmentation du prix initial de 90 cents à \$1,25 le boisseau par la Commission canadienne du blé pour le n° 1 Nord. Le nouveau paiement de remise s'applique seulement au n° Manitoba Nord ou aux qualités de valeur égale ou plus basse, tandis que l'ancien paiement de remise était applicable à toutes les qualités de blé de l'Ouest utilisé comme provende en dehors des Provinces des Prairies.

Les fermiers de l'Ouest canadien ont livré de grandes quantités d'avoine et d'orge depuis l'ouverture de la nouvelle saison et les compagnies de transport, tant lacustre que ferroviaire, ont accompli une tâche gigantesque en expédiant le grain aux régions de consommation. Les expéditions lacustres ont été très considérables au cours de ces dernières semaines, tandis que le transport par chemin de fer de Fort William et Port Arthur a été appréciable. D'assez bonnes expéditions ont également été faites directement par chemin de fer de l'Ouest canadien à certains endroits des cinq provinces de l'Est, en passant par la tête des lacs. Ces dernières expéditions sont sujettes à la stipulation que la déperdition ne doit pas être supérieure à 3 p.c.

Le relevé des réclamations payées en vertu du programme de subvention au transport indique que, durant les trois mois d'août à octobre cette année, plus de 18,000,000 de

boisseaux de blé, d'avoine, d'orge et plus de 100,000 tonnes d'issues de meuneries et de criblures ont été distribués dans les six provinces qui avaient droit à la subvention au transport pour le grain de l'Ouest utilisé comme provende animale. Pendant toute la campagne de 1942-1943 ces provinces ont reçu près de 58,000,000 de boisseaux de blé, d'avoine et d'orge de l'Ouest en vertu de ce programme.

Stocks visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 18 novembre s'établissent à 363,786,183 boisseaux, soit 346,169,076 au Canada et 17,617,107 aux Etats-Unis. Les stocks se plaçaient à 452,901,084 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 9,200,850 boisseaux de blé la semaine terminée le 18 novembre, à rapprocher de 8,790,196 la semaine précédente. Depuis le 1er août les arrivages atteignent un total de 75,617,745 boisseaux, comparativement à 108,759,306 la même période de la campagne précédente.

Les arrivages de grains secondaires se répartissent comme suit pendant la semaine terminée le 18 novembre (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,412,879 (1,559,973) boisseaux; orge, 1,100,904 (1,169,801); seigle, 15,355 (14,696); graine de lin, 116,728 (127,093).

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Débits bancaires, octobre (10 cents).
2. Grains secondaires canadiens, revue trimestrielle (25 cents).
3. Situation du blé en Argentine (10 cents).

-C-C-O-O-O-O-C-C-O-

NOV 25 1943

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Vol. XII - no 224

Ottawa, mercredi, 24 novembre 1943

\$1.50 par année

Commerce de détail en Saskatchewan

Le commerce de détail en Saskatchewan s'élève à \$191,183,800 en 1941, d'après les compilations définitives du recensement des établissements de commerce et de service effectué par le Bureau Fédéral de la Statistique. En 1930, année où a été fait le dernier recensement complet, la valeur était de \$189,181,000.

Il y avait 10,097 magasins de détail dans la province en 1941 contre 10,841 en 1930. Ces magasins employaient 19,271 personnes qui ont reçu \$14,580,100 en salaires et gages. En outre, il y avait 9,664 propriétaires qui consacraient la majeure partie de leur temps à l'administration de ces commerces de détail.

Les ventes sont les suivantes en 1941 par genre de commerce (chiffres correspondants de 1930 entre parenthèses): magasins généraux ruraux, \$32,689,600 (\$36,298,300); magasins généraux, \$22,649,000 (\$21,514,100); magasins d'automobiles, \$37,138,300 (\$27,048,700); magasins de vêtements et lingerie, \$10,999,800 (\$10,231,900); magasins de matériaux de construction, \$16,836,700 (\$22,612,200); magasins de meubles, \$2,877,200 (\$4,087,300); restaurants, \$6,847,300 (\$5,551,900); autres magasins de détail, \$34,030,500 (\$35,507,600).

Ventes des magasins à rayons en octobre

La valeur des ventes des magasins à rayons atteint en octobre cette année une moyenne de 10 p.c. plus forte que le mois précédent, mais de 4 p.c. plus faible qu'en octobre l'an dernier. Les ventes des dix premiers mois de 1943 sont égales à celles de la période correspondante de l'an dernier. Les indices non ajustés des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établissent à 175.6 en octobre cette année, 159.1 en septembre et 181.9 en octobre l'an dernier.

Production de lait concentré en octobre

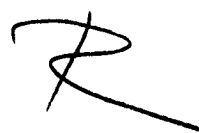
La production de lait concentré s'élève à 20,053,643 livres en octobre cette année, diminution de 5,481,629 livres ou de 21 p.c. en regard du mois précédent et de 2,495,138 livres ou de 11 p.c. comparativement à octobre l'an dernier. La production des dix mois terminés en octobre atteint 236,974, livres, à rapprocher de 235,771,020 la même période de l'an dernier.

Production de toiture asphaltée

La production de toiture asphaltée en octobre comprend 275,405 carrés de bardeaux pour le lambrissage et la toiture ainsi que 3,467 tonnes de feutre et de matériaux de doublage. Le mois correspondant de l'an dernier, la production comprenait 304,709 carrés et 4,068 tonnes respectivement.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Production de lait concentré, octobre (10 cents).
2. Ventes des magasins à rayons, octobre (10 cents).
3. Commerce de détail en Saskatchewan, 1941 (25 cents)
4. Ventes de toiture asphaltée, octobre (10 cents).
5. Production de toiture asphaltée, octobre (10 cents).

Production de fer et d'acier en octobre

La production canadienne de fonte en gueuse s'établit à 146,794 tonnes nettes en octobre, à rapprocher de 175,424 le mois correspondant de l'an dernier. La production des dix mois terminés en octobre s'élève à 1,478,760 tonnes nettes, comparativement à 1,640,055 la même période de l'an dernier.

La production de lingots et de coulages d'acier en octobre se place à 271,976 tonnes nettes, contre 271,127 le même mois de l'an dernier. La production des dix mois terminés en octobre atteint un total de 2,509,712 tonnes nettes, en regard de 2,580,715 la même période de 1942.

La production de ferro-alliages est de 16,843 tonnes nettes en octobre, comparativement à 18,266 l'an dernier. La production des dix premiers mois de cette année s'établit à 185,480 tonnes, à rapprocher de 177,336 l'an dernier.

Permis de bâtir en octobre

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur de \$6,605,794 en octobre cette année, comparativement à \$7,709,916 le mois précédent et \$8,432,851 le mois correspondant de l'an dernier. Au cours des dix mois terminés en octobre les permis de bâtir ont une valeur globale de \$66,980,812, contre \$89,654,219 la même période de 1942.

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada le 18 novembre sont beaucoup moins considérables qu'à la date correspondante de l'an dernier, soit 374,224 boisseaux contre 3,593,207. La diminution a trait au maïs, dont les stocks s'établissent à 84,614 boisseaux comparativement à 3,483,887.

Stocks de maïs en entrepôt

Les stocks de maïs en entrepôt au Canada le 18 novembre se placent à 193,715 boisseaux, soit 105,648 boisseaux, dans les élévateurs de l'Est et 87,551 dans les élévateurs de l'Ouest.

Rapports parus aujourd'hui.

1. Permis de bâtir, octobre (10 cents).
2. Production de fer et d'acier, octobre (10 cents).
3. Hôpitaux au Canada, 1941 (25 cents).
4. Statistiques du grain canadien (10 cents).

Rapport annuel sur les hôpitaux, 1941

L'organisation efficace de la mobilisation des ressources du Dominion contre la maladie, la mort et les épidémies ainsi que des services de santé au cours de la période d'après-guerre exige une analyse soignée des facilités existantes de nos hôpitaux; à ce sujet, le rapport annuel sur les hôpitaux pour 1941 fournit de précieuses données sous forme de tableaux qui devraient être utiles aux organismes et aux individus qui se préoccupent de l'organisation immédiate et à longue portée des services hospitaliers et auxiliaires dans tout le Canada.

Le rapport annuel sur les hôpitaux pour 1941 a trait exclusivement aux hôpitaux généraux publics, aux hôpitaux privés et aux hôpitaux fédéraux relevant du Ministère des Pensions et de la Santé Nationale et du Ministère des Mines et Ressources. En raison des changements rapides qui se produisent dans les hôpitaux dirigés par le Ministère de la Défense Nationale, les données qui s'y rapportent ne sont pas incluses. Il n'est pas question non plus des hôpitaux pour malades mentaux et des sanatoriums pour tuberculeux, puisque les statistiques de ces institutions sont publiées dans des rapports annuels séparés.

Les catégories suivantes d'hôpitaux sont comprises: hôpitaux généraux publics, 496; hôpitaux pour femmes, 10; Hôpitaux pour enfants, 11; hôpitaux pour personnes atteintes de maladies contagieuses, 14; hôpitaux pour convalescents, 10; hôpitaux de la Croix Rouge, 42; hôpitaux pour incurables, 20; hôpitaux privés, 322; hôpitaux fédéraux mentionnés ci-dessus, 27; en tout, 952 hôpitaux.

Les hôpitaux généraux publics reçoivent la plus grande partie des patients en général et des personnes atteintes de maladies graves; c'est à ce grand groupe que les données se rapportent.

Tous les hôpitaux publics ont une capacité de 56,318 lits, augmentation de 1.5 p.c. en regard de 1940; les médecins rémunérés se chiffrent à 577, diminution de 6.5 p.c. comparativement à l'année précédente; les infirmières diplômées s'élèvent à 7,835, augmentation de 4.7 p.c. en regard de 1940; le nombre des autres infirmières est de 10,715, augmentation de 3.5 p.c., tandis que le total du personnel est de 40,868, augmentation de 5 p.c. par rapport à 1940.

Le pourcentage des lits occupés passe de 68.2 en 1940 à 69.4 en 1941. Les admissions pendant l'année s'établissent à 1,019,869, augmentation de 68,499 comparativement à 1940, tandis que le nombre de jours de traitement et de soins se place à 11,505,365, augmentation de 520,663 jours en regard de 1940.

Pendant l'année il est sorti 984,197 personnes des hôpitaux publics, soit 93.5 p.c. des patients traités. Les naissances dans les hôpitaux publics s'élèvent à 126,365, dont 122,379 naissances vivantes. En 1940, les naissances dans les hôpitaux publics s'établissaient à 112,493, dont 108,952 naissances vivantes.

En 1941, les hôpitaux publics ont reçu 9 p.c. de la population canadienne en général.

Ponts, tunnels et traversiers internationaux

Le nombre d'automobiles de tourisme traversant la frontière canado-américaine par les ponts, tunnels et traversiers décline de 5,450,993, en 1941 à 4,253,759 en 1942 ou de 22 p.c. et, bien que le nombre de véhicules commerciaux augmente légèrement, le nombre total de véhicules diminue de 5,845,812 à 4,675,740 ou de 20 p.c. Le nombre de piétons de voyageurs, autres que les automobilistes, diminue également de 12,235,127 en 1941, à 11,076,456. L'effet du camionnage direct des marchandises des Etats-Unis en régis entre Détroit, Sarnia et Buffalo, principalement du matériel de guerre, n'a pas été apparent en 1942, puisque ce service n'a commencé qu'en octobre.

Les recettes d'exploitation diminuent de \$2,830,590 en 1941 à \$2,377,224 en 1942, soit de \$453,366. Les dépenses d'exploitation déclinent de \$174,945, tandis que les recettes nettes d'exploitation diminuent de \$1,339,536 à \$1,061,115 ou de \$278,421. Les immobilisations dans ces compagnies augmentent de \$108,980, alors que les immobilisations dans les compagnies de traversiers déclinent de \$1,296,587 en 1941 à \$881,390 en 1942

parce que trois de ces compagnies ont cessé leurs opérations à la fin de 1941. Le total des capitaux immobilisés décline de \$15,660,363 à \$15,253,551.

Situation mondiale du blé

Les efforts tentés en 1943 pour modifier la politique de contraction des emblavures de blé adoptée au cours de ces dernières années en une politique d'expansion en 1944 n'ont été couronnés que de faibles succès. Les autorités agricoles des Etats-Unis et de l'Argentine ont encouragé une augmentation des emblavures cette année; mais en Argentine les emblavures ont en fait été moins considérables, tandis qu'aux Etats-Unis les emblavures de blé d'hiver qui seront moissonnées l'an prochain ne répondent pas aux prévisions.

La température a contrecarré les efforts des fermiers des Etats-Unis en vue d'augmenter leurs emblavures de blé pour atteindre l'objectif fixé pour 1944. Le changement de la politique des emblavures a été annoncé au milieu de l'été et une augmentation de 14,000,000 d'acres pour 1944 constituait l'objectif national. On s'attendait que les Etats qui cultivent du blé d'hiver aient absorbé une bonne partie de l'augmentation projetée, mais de prime abord ils semblent ne pas avoir atteint leur objectif.

La sécheresse a persisté dans une vaste région comprenant les importantes sections productrices de l'ouest du Kansas, du sud-ouest du Nebraska, de l'Oklahoma et du Texas. D'après les estimations courantes, on concède une augmentation de 10 à 15 p.c. des emblavures dans toute la zone de blé d'hiver, soit de 3,790,000 à 5,600,000 acres. Une certaine quantité de graine a été semée dans une terre très sèche et ne germe pas d'une façon satisfaisante. La pluie peut maintenant remédier à la situation; mais s'il n'en tombe pas bientôt, il se peut qu'une bonne superficie des champs ensemencés soit abandonnée.

Il y a encore la région où l'on cultive le blé de printemps sur laquelle il faut compter pour atteindre l'objectif de 1944, mais on doute que l'augmentation des emblavures de blé de printemps suffise pour rattraper le terrain perdu à l'heure actuelle. La superficie ensemencée en blé de printemps couvrait à peu près 16,000,000 d'acres en 1943 et l'on imagine qu'elle pourra être augmentée de façon à atteindre le niveau d'environ 23,000,000 acres en 1938. C'est de 1938 à 1939 que les emblavures de blé de printemps aux Etats-Unis ont été réduites sur une si grande échelle.

Il y a exactement un an, on insistait sur la diminution des emblavures de blé tant aux Etats-Unis qu'au Canada. A cette époque les surplus de blé étaient énormes et l'on s'efforçait de produire des grains fourragers et des graines oléagineuses. Depuis lors, une grande quantité de blé a été utilisée pour des fins autres que l'alimentation humaine, particulièrement aux Etats-Unis; ce fait et la probabilité d'une certaine augmentation des expéditions de céréales pour secourir l'Europe ont occasionné ce changement d'attitude.

Le surplus de blé au Canada est encore très imposant et il y a des stocks considérables en Argentine et en Australie pour exportation, mais l'écoulement rapide du blé pour des fins autres que l'alimentation humaine, lequel a été un sujet de discussion au cours des mois derniers, est un facteur important. L'Institut des recherches alimentaires de l'Université Stanford y a fait allusion dans une étude récente de la situation du blé, lorsqu'il a fait remarquer que les stocks mondiaux de blé le 1er août 1943 étaient d'environ 1,500,000,000 de boisseaux plus considérables que les stocks normaux avant la guerre.

Une telle abondance de blé, si elle n'était réservée qu'à l'alimentation humaine et aux semences, suffirait aisément aux besoins potentiels maximums pour la campagne courante et il en resterait un report substantiel, mais l'Institut se préoccupait des grandes quantités que les chenaux non alimentaires sont capables d'absorber et observait que la diversion sans réserve du blé pour l'alimentation du bétail et pour des fins industrielles, comme la fabrication de l'alcool et comme combustible, épuiserait bientôt le surplus. D'après l'Institut, les problèmes de la situation courante du blé n'avaient pas trait aux approvisionnements, mais à la façon de disposer de ces approvisionnements.

Le relevé des ventes, effectué par la Commodity Credit Corporation, donne une idée de l'utilisation du blé pour l'alimentation du bétail aux Etats-Unis. Les derniers chiffres connus révèlent que, pendant les neuf premiers mois de 1943, il s'est vendu près de 360,000,000 de boisseaux de blé pour l'alimentation du bétail. Les ventes des quatre mois de juillet à octobre se sont élevées à 158,000,000 de boisseaux, et la Commodity Credit Corporation a ajouté à ses stocks en achetant du blé sur le marché

libre aux Etats-Unis et en en important du Canada et de l'Argentine.

Puisque le Canada expédiera probablement beaucoup de blé aux Etats-Unis durant la campagne courante, la question des emblavures au Canada l'année à venir sera le sujet d'une discussion à la prochaine conférence fédérale-provinciale sur les objectifs de la production en 1944. Les emblavures au Canada ont été sensiblement réduites en 1941 et de nouveau en 1943, mais les prix plus élevés obtenus maintenant pour le blé canadien, de même que le plus grand nombre de débouchés pour le surplus, seront probablement de nature à faire augmenter les emblavures en 1944. Toutefois, ce ne sera pas avant le début de décembre que l'on annoncera l'objectif.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 20 novembre, les chargements augmentent à 73,677 wagons contre 70,260 la semaine correspondante de l'an dernier. C'est le deuxième sommet atteint cette année et l'augmentation est attribuable aux chargements plus considérables de grain, de bestiaux, de charbon, de bois de pulpe, d'autres produits forestiers, de marchandises et de denrées diverses dans la division de l'Ouest. Le total est de 29,555 wagons contre 24,513 l'an dernier dans la division de l'Ouest. Dans la division de l'Est les chargements déclinent à 44,122 wagons comparativement à 45,747.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents).
2. Compagnies de pont, tunnel et traversier internationaux, 1942 (15 cents).
3. Chargements de wagons, rapport hebdomadaire (10 cents).

-O-O-O-O-O-O-

NOV 28 1943

PROPERTY OF THE

\$1.50 PAR ANNÉE

Vol. XII - no 227

Ottawa, samedi, 27 novembre 1943

Circulation des bibliothèques publiques en 1941

La circulation des bibliothèques publiques au Canada en 1941 s'élève à 20,283,618 volumes comparativement à 20,728,151 en 1939, soit une diminution de 444,533 volumes, d'après un relevé effectué par le Bureau Fédéral de la Statistique. La diminution n'a trait qu'à la matière à lire pour adultes, particulièrement les ouvrages d'imagination, car la circulation des livres pour enfants a augmenté. En dépit de la diminution de la circulation, le nombre des emprunteurs inscrits augmente à 1,057,336 en 1941 contre 1,045,521 en 1939.

Les statistiques suivantes illustrent les goûts des Canadiens pour la lecture en temps de guerre: la circulation des ouvrages d'imagination pour adultes diminue à 9,944,591 volumes en 1941 comparativement à 10,225,813 en 1939; celle des ouvrages autres que les romans diminue à 3,922,343 volumes contre 3,997,336; celles des ouvrages pour les jeunes augmente à 5,979,200 volumes en regard de 5,707,948, tandis que celle des ouvrages non classifiés diminue à 447,525 volumes contre 786,054.

La diminution de la circulation des ouvrages d'imagination pour adultes s'explique probablement par le fait que plusieurs lecteurs ne se trouvent plus à la portée des bibliothèques en raison de leur enrôlement dans les services de l'armée. Il ne s'est pas établi de système permettant aux bibliothécaires de fournir un service compensateur aux lecteurs enrôlés. Cependant, certains conseils de bibliothèque, à même leurs moyens locaux, se sont spécialement efforcés de résoudre le problème des bibliothèques des centres d'entraînement dans leurs villes ou les environs, mais en général l'approvisionnement de matière à lire pour le personnel militaire a été confié aux organismes bénévoles.

Les enfants se sont davantage prévalus des services offerts par les bibliothèques publiques. Les programmes d'études récents, reposant moins sur quelques manuels et recommandant l'accès à un choix varié de volumes, ont sans doute contribué pour beaucoup à ce résultat. Outre la circulation des volumes, quelques bibliothèques ont des heures consacrées aux histoires ou classes établies dans l'immeuble, tandis que d'autres font visiter les écoles par des membres de leur personnel.

Le relevé indique que plus de la moitié de la population du Canada est encore privée d'un service de bibliothèque publique, comparativement à un quart aux États-Unis et moins de 1 p.c. en Grande-Bretagne. Les dépenses pour les bibliothèques demeurent encore ici à moins de 20 cents par tête, alors qu'elles sont de près de 30 cents en Grande-Bretagne et excèdent 40 cents aux États-Unis.

Indice des prix de gros

L'indice général des prix de gros (sur la base 100 en 1926) avance de 0.7 de point et se place à 101.9 en octobre; il poursuit une orientation à la hausse observée depuis le début de la guerre. Le niveau de l'indice est plus élevé pour les substances végétales, les produits animaux, le bois, les produits du bois et le papier, le fer et ses produits. Les indices des autres groupes demeurent au même point, sauf celui des produits chimiques et connexes qui perd 0.2 de point et s'établit à 100.3.

Gains hebdomadaires des hommes et femmes à gages employés dans les industries manufacturières

Les gains hebdomadaires des hommes à gages employés dans l'ensemble des industries manufacturières du Canada sont en moyenne de \$27.72 en 1941, augmentation de \$5.49 ou de 24.7 p.c. comparativement à 1939. Toutefois, en raison d'une augmentation de 3.4 heures dans la semaine de travail, les gains moyens à l'heure passent de 46.2 cents en 1939 à 53.8 cents en 1941, augmentation de 16.5 p.c. seulement. Les hommes à gages de l'Ontario reçoivent les gains moyens les plus élevés, soit \$29.39 par semaine. Les gains moyens par semaine sont les suivants dans les autres provinces: Colombie Britannique, \$28.99; Manitoba, \$26.56; Québec, \$26.14; Nouvelle-Écosse, \$24.42; Alberta, \$24.32; Nouveau-Brunswick et Saskatchewan, \$22.81; Ile du Prince-Édouard, \$16.70.

Si l'on compare les gains hebdomadaires dans les grands groupes industriels, on trouve que le groupe du fer et de l'acier déclare les gains les plus élevés, soit \$32.01. Les gains moyens par semaine sont les suivants dans les autres groupes: produits des métaux autres que le fer, \$31.28; produits chimiques et connexes, \$28.38; produits des métalloïdes, \$27.88; industries diverses, \$25.41; produits animaux, \$24.71; produits du bois et du papier, \$24.25; textiles et tissus, \$23.74; substances végétales, \$23.55.

Les gains hebdomadaires moyens en 1941 dans les quarante industries employant le plus grand nombre d'hommes à gages varient de \$40.57 dans les fabriques d'automobiles à \$19.03 dans les scieries. Les gains hebdomadaires n'excèdent \$30.00 que dans treize industries. Ce sont les suivantes par ordre décroissant: automobile, parties d'automobile, pont et acier de charpente, produits du pétrole, avion, pulpe et papier, matériel roulant de chemin de fer, construction et réparations maritimes, affinage et affinage des métaux non ferreux, appareils et accessoires électriques, divers produits du fer et de l'acier, machinerie, produits du laiton et du cuivre. Dans quatorze autres industries les gains s'échelonnent de \$25 à \$30 par semaines. Dans douze les gains varient de \$20 à \$25, tandis que dans une seule industrie, c'est-à-dire les scieries, ils sont inférieurs à \$20.

Les femmes à gages reçoivent une moyenne de \$15.05 par semaine en 1941, augmentation de \$2.27 comparativement à 1939. Les ouvrières de l'Ontario, avec \$15.82 par semaine, touchent les meilleurs gages. Les gains moyens hebdomadaires des femmes à gages sont les suivants dans les autres provinces: Colombie Britannique, \$15.18; Alberta, \$14.83; Québec, \$14.46; Manitoba, \$14.09; Saskatchewan, \$13.81; Nouveau-Brunswick, \$11.84; Nouvelle-Ecosse, \$11.80; Ile du Prince-Edouard, \$9.10.

Les femmes employées dans le groupe du fer et de l'acier reçoivent les gages les plus élevés, soit \$16.91 par semaine, tandis qu'elles reçoivent les moins élevés, soit \$13.62, dans le groupe des substances végétales. Dans le groupe des textiles et des tissus qui emploie 45 p.c. de toutes les femmes à gages travaillant dans les manufactures, les gages moyens sont de \$15.33, soit 28 cents de plus que la moyenne pour tous les groupes.

L'écart entre les gages hebdomadaires moyens des femmes et ceux des hommes est plus faible. Les gains hebdomadaires dans les quarante industries employant le plus grand nombre de femmes à gages en 1941 varient de \$23.66 dans l'avionnerie à \$11.55 dans la boulangerie. Les gains hebdomadaires excèdent \$15.00 par semaine dans quinze industries seulement: avionnerie, articles en fourrure, accessoires d'automobile, abat-toirs et salaisons, confection pour femmes, produits du laiton et du cuivre, entrepreneurs en confection pour hommes, tôlerie, appareils et accessoires électriques, divers produits chimiques, chapeaux et casquettes, articles en caoutchouc, étoffe de laine, machinerie, filés et tissus de coton. Dans dix autres industries les gains hebdomadaires s'échelonnent de \$14 à \$15; dans neuf autres, de \$13 à \$14; dans les six qui restent ils sont inférieurs à \$12.

Les hommes à gages en 1941 travaillent une moyenne de 51.5 heures par semaine, augmentation de 3.4 heures comparativement à 1939. Dix-huit p.c. travaillent 44 heures ou moins; 34.2 p.c., de 45 à 50 heures; 17.8 p.c., de 51 à 55 heures; 30 p.c., 56 heures ou plus. Les heures de travail sont moins longues pour les femmes, soit une moyenne de 47.1 heures par semaine en 1941 ou 4.4 heures de moins que pour les hommes. Chez les femmes à gages, 27.8 p.c. travaillent 44 heures ou moins; 42.0 p.c., de 45 à 50 heures; 18.6 p.c., de 51 à 55 heures; 11.6 p.c., 56 heures ou plus.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Prix et indices des prix, octobre (10 cents).
2. Bibliothèques au Canada, 1940-42 (35 cents).
3. Gains Hebdomadaires et heures de travail des hommes et femmes à gages employés dans les industries manufacturières du Canada, 1941 (25 cents).

NOV 30 1943

Vol. XII - no 228

Ottawa, lundi, 29 novembre 1943

PROPERTY \$11.50 par année
LIBRARY.Zones sociales de Vancouver et de Winnipeg

Avant le recensement de 1941, un arrangement avait été conclu entre le Bureau Fédéral de la Statistique et les conseils des organismes sociaux des villes de Vancouver et de Winnipeg en vue de faire compiler les données du recensement de 1941 pour certaines zones sociales de ces villes. Les zones en question ont été délimitées par les organismes sociaux en collaboration avec la Branche du Recensement du Bureau. Comme ces villes ont adressé de nombreuses demandes pour obtenir les chiffres du recensement de 1941 par zone sociale, il a été décidé de les faire paraître sous forme de bulletin.

Ce bulletin, publié par le Bureau Fédéral de la Statistique, donne le chiffre définitif de la population selon le sexe, l'état conjugal, l'âge, l'origine raciale, la religion, le lieu de naissance, la période d'immigration, la naturalisation et la citoyenneté, l'instruction, la langue parlée et la langue maternelle pour les zones sociales de Vancouver et de Winnipeg, lors du recensement de 1941. Les personnes intéressées peuvent en obtenir des exemplaires en s'adressant au Bureau Fédéral de la Statistique.

Production de pétrole brut en septembre

La production canadienne de pétrole brut et de gazoline naturelle en septembre s'élève à 811,864 barils, à l'exclusion de celle des Territoires du Nord-Ouest. La production s'établissait à 826,868 barils le mois correspondant de l'an dernier. La production de l'Alberta en septembre se place à 798,211 barils, dont 770,800 barils de la vallée Turner. La production canadienne des neuf premiers mois terminés en septembre atteint un total de 7,521,969 barils, à rapprocher de 7,806,046 la même période de 1942.

Production de gaz naturel en septembre

La production de gaz naturel s'établit à 2,711,820,000 pieds cubes en septembre cette année, en regard de 2,212,999,000 le mois précédent et 2,882,467,000 le mois correspondant de l'an dernier. La production des neuf premiers mois de cette année est de 31,592,233,000 pieds cubes, comparativement à 30,850,037,000 la même période de l'an dernier.

Ventes de gazoline au détail en juillet

Les ventes au détail de gazoline pour automobiles, tracteurs et avions s'élèvent à 92,471,000 gallons en juillet, d'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des divisions de la taxe des gouvernements provinciaux et des compagnies canadiennes de pétrole. En juillet l'an dernier les ventes étaient de 86,454,000 gallons. Les ventes des sept premiers mois terminés en juillet atteignent un total de 479,037,000 gallons, à rapprocher de 487,312,000 la même période de l'an dernier.

Vêtement huilé et imperméabilisé

La demande de vêtements et matériel huilés et imperméabilisés de toutes sortes de la part des forces armées est loin de diminuer en 1942, et la valeur totale de la production augmente à \$5,274,534 contre \$4,500,958 en 1941. La production est trois fois plus considérable depuis le commencement des hostilités, la production de 1939 s'établissant à \$1,349,183. Cette industrie se trouve située dans l'Ontario et le Québec; la production ontarienne constitue à peu près les trois quarts de la production du pays.

Commerce extérieur du Canada durant les dix premiers mois de l'année

Le commerce extérieur du Canada s'élève à \$3,959,870,000 les dix premiers mois de 1943, à rapprocher de \$3,285,732,633 la même période de 1942 et \$1,852,467,337 la même période de 1940. Au cours de ces trois années le commerce extérieur du Canada a augmenté d'environ \$2,000,000,000. L'or n'est pas compris.

Les exportations de produits canadiens au cours des dix mois de cette année s'élèvent à \$2,378,791 et les importations, à \$1,439,893,992. La même période de l'an dernier les exportations se plaçaient à \$1,889,801,990 et les importations, à \$1,380,468,301. Les exportations de produits étrangers durant la période de dix mois s'établissent à \$20,984,540 contre \$15,462,342 l'an dernier.

Les importations en provenance du Royaume-Uni pendant les dix mois terminés en octobre s'élèvent à \$113,700,000 comparativement à \$144,200,000 l'an dernier; des États-Unis, à \$1,181,200,000 contre \$1,084,500,000; des autres pays de l'Empire, à \$84,300,000 contre \$96,800,000; des autres pays étrangers, à \$60,700,000 contre \$54,900,000.

Les exportations de produits canadiens au Royaume-Uni se placent à \$837,200,000 les dix premiers mois cette année comparativement à \$625,800,000 l'an dernier; aux États-Unis, à \$910,700,000 contre \$659,200,000; aux autres pays de l'Empire, à \$293,500,000 contre \$338,500,000; aux autres pays étrangers, à \$337,600,000 contre \$266,300,000.

La balance commerciale du Canada est favorable de \$960,082,339 au cours des dix premiers mois de cette année, comparativement à \$741,224,113 la même période de 1942, et est à peu près neuf fois plus considérable que celle de la même période de 1940. Les exportations nettes d'or non monétaire atteignent un total de \$121,000,000, à rapprocher de \$184,400,000 les dix premiers mois de 1942.

Commerce extérieur du Canada en octobre

Le Commerce extérieur du Canada en octobre, à l'exclusion de l'or, a une valeur de \$425,307, en regard de \$834,639,552 le mois précédent et \$353,160,229 en octobre l'an dernier. Les exportations de produits canadiens s'élèvent à \$259,808,158, comparativement à \$244,914,478 en septembre et \$211,895,408 en octobre 1942. Les importations se placent à \$162,920,856, en regard de \$137,271,083 le mois précédent et \$140,192,890 l'an dernier.

La balance commerciale du Canada est favorable de \$99,953,595 en octobre cette année, comparativement à \$110,097,386 en septembre et \$72,774,449 en octobre l'an dernier. Les exportations nettes d'or non monétaire, en outre de la balance commerciale, s'établissent à \$11,300,000 en octobre, à rapprocher de \$11,800,000 en septembre et \$19,300,000 en octobre 1942. Les droits perçus pendant le mois se chiffrent à \$18,176,681, contre \$14,587,428 en septembre et \$12,778,809 l'an dernier.

Les exportations canadiennes au Royaume-Uni en octobre cette année s'élèvent à \$73,400,000 contre \$55,300,000 en octobre l'an dernier, tandis que les importations sont de \$13,300,000 contre \$12,500,000. Les exportations canadiennes aux États-Unis s'établissent à \$112,800,000 en octobre contre \$79,200,000, tandis que les importations se placent à \$134,500,000 contre \$110,300,000.

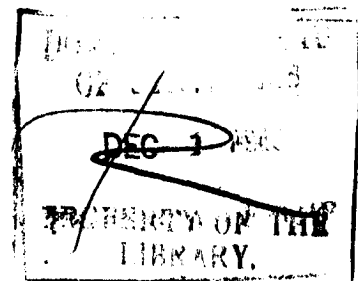
RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Commerce du Canada, octobre (10 cents).
2. Industrie des abrasifs artificiels, 1942 (15 cents).
3. Population selon le sexe, l'âge, l'état conjugal, etc., pour les zones sociales de Vancouver et de Winnipeg, 1941 (10 cents).
4. Industrie du vêtement huilé et imperméabilisé, 1942 (15 cents).
5. Production de pétrole et de gaz naturel, septembre, et ventes de gasoline, juillet (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XII - no 229

Ottawa, mardi, 30 novembre 1943

\$1.50 par année

Production des centrales électriques

Les centrales électriques produisent 3,458,568,000 kilowatt-heures en octobre cette année, à rapprocher de 3,376,775,000 le mois précédent et 3,174,419,000 en octobre l'an dernier. La production quotidienne est inférieure à celle de septembre par suite d'une diminution de la production d'énergie secondaire. La production des dix premiers mois terminés en octobre augmente à 33,357,403,000 kilowatt-heures, comparativement à 30,757,950,000 la même période de 1942.

Les exportations d'électricité aux Etats-Unis s'établissent à 190,451,000 kilowatt-heures contre 207,087,000 l'an dernier, par suite d'une diminution des exportations d'énergie secondaire. Les exportations des dix mois terminés en octobre atteignent un total de 2,139,039,000 kilowatt-heures, en regard de 2,036,104,000 la période correspondante de 1942.

Production de fruits en 1940

La production canadienne de fruits et de petits fruits a une valeur de \$18,277,169 en 1940, d'après les résultats du recensement de l'agriculture de 1941; les sources de production sont les suivantes: fermes à fruits, \$15,442,229; autres fermes, \$2,133,572; ailleurs que sur les fermes, \$701,368.

La valeur des principales variétés produites sur les fermes à fruits pendant l'année est la suivante (nombre de livres entre parenthèses): pommes, \$7,232,893 (590,237,817); pommettes, \$70,988 (4,784,889); abricots, \$99,527 (4,042,738); Pêches, \$1,789,70,644,667; poires, \$552,396 (30,419,026); prunes et pruneaux, \$391,449 (18,456,441); Corisnes, \$659,693 (12,326,074); raisins, \$1,257,008 (61,733,646); fraises, \$2,115,660 (38,432,506); framboises, \$902,636 (12,801,733); raisins de Corinthe, \$84,590 (1,142,977).

L'Ontario est la première province productrice de fruits en 1940 avec une valeur totale de \$8,369,801. Viennent ensuite la Colombie Britannique avec \$4,974,495; le Québec, \$2,067,098; la Nouvelle-Ecosse, \$2,054,965; le Nouveau-Brunswick, \$387,568; l'Alberta, \$147,486; la Saskatchewan, \$122,211; le Manitoba, \$88,494; l'Ile du Prince-Edouard, \$65,051.

Indice des ventes des magasins généraux ruraux

En octobre cette année les ventes des magasins généraux ruraux sont en moyenne de 5 p.c. plus considérables que celles du mois correspondant de l'an dernier, d'après les rapports reçus de magasins généraux situés dans les petites villes et les régions rurales. L'indice non ajusté des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 162.0 en octobre cette année contre 153.9 l'an dernier. Les ventes des dix premiers mois terminés en octobre atteignent une moyenne de 11.4 p.c. plus forte que celle de la même période de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 9,237,761 boisseaux de blé la semaine terminée le 25 novembre, en regard de 10,096,343 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne agricole, soit depuis le 1er août, les arrivages dans l'Ouest canadien s'élèvent à 85,749,999 boisseaux, comparativement à 114,507,071 la même période de la campagne précédente.

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent les quantités suivantes de grains secondaires au cours de la semaine (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,503,058 (1,564,077) boisseaux; orge, 1,176,757 (1,217,648); seigle, 17,508 (16,034); graine de lin, 225,365 (135,837).

Stocks visibles de blé canadien

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 25 novembre se placent à 365,343,774 boisseaux, soit 343,119,319 au Canada et 22,224,555 aux États-Unis. Les stocks visibles s'établissaient à 453,889,449 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Ventes d'engrais chimiques au Canada

Les ventes de matières fertilisantes et d'engrais chimiques mélangés, y compris les exportations sauf celles de cyanamide de calcium, s'élèvent à 700,997 tonnes courtes pendant l'année terminée en juin 1943, comparativement à 607,679 tonnes courtes les douze mois précédents.

Les ventes au Canada comprennent 72,070 tonnes de matières fertilisantes et 417,699 tonnes de mélanges, soit un total de 479,769 tonnes. L'an dernier les ventes au Canada s'établissaient à 433,251 tonnes. Les exportations de 1942-1943 comprennent 38,520 tonnes de mélanges et 172,708 tonnes de matières fertilisantes.

Bulletins sur l'origine raciale, d'après l'état conjugal, l'âge, la religion, le lieu de naissance, etc.

Le Bureau Fédéral de la Statistique publie aujourd'hui un bulletin classifiant la population de la Nouvelle-Ecosse et de la ville de Halifax selon l'origine raciale, indiquant pour chaque origine le nombre d'hommes et de femmes d'après l'état conjugal, l'âge, la religion, le lieu de naissance, l'immigration et la citoyenneté, l'instruction, la langue parlée et la langue maternelle au 2 juin 1941.

Le bulletin d'aujourd'hui est le deuxième d'une série qui doit être publiée pour l'ensemble du Dominion, les provinces et les villes de 30,000 âmes et plus. Le prochain bulletin de cette série, le n° B-3, pour le Nouveau-Brunswick, paraîtra bientôt. On s'attend que les bulletins nos B-6, B-7 et B-8 pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta respectivement, ainsi que le bulletin B-9 pour la Colombie Britannique, soient publiés au cours des quelques prochaines semaines.

La série sera complétée au début de l'an prochain avec la publication des bulletins nos B-4 et B-5 pour le Québec et l'Ontario respectivement.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Origine raciale d'après l'état conjugal, l'âge, etc., Nouvelle-Ecosse, 1941 (10 cents).
2. Ventes d'engrais chimiques au cours de l'année terminée le 30 juin 1943 (25 cents).
3. Ventes des magasins généraux ruraux, octobre (10 cents).
4. Centrales électriques, octobre (10 cents).
5. Fruits et produits des pépinières, Canada, 1940 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 230

Ottawa, mercredi, 1er décembre 1943

\$1.50 par année

Amélioration des affaires en octobre

Le volume de la production laisse voir en octobre un gain appréciable comparative-ment au mois précédent. L'expansion a été marquée depuis le début des hostilités, mais la production a eu une tendance à se stabiliser au cours des trois ou quatre derniers mois. L'indice du volume physique des affaires (sur la base de 1938-1939) s'établit à 239.5 en octobre contre 236.7 le mois précédent. Le niveau en octobre est plus élevé qu'en tout autre mois sauf en août dernier, alors que l'indice était de 241. En octobre l'an dernier l'indice se plaçait à 207.2; l'avance au cours des douze derniers mois est donc de 15.6 p.c.

Deux des cinq principaux facteurs de l'indice des affaires accusent des gains en octobre comparativement au mois précédent. L'indice de la production manufacturière gagne cinq points et se place à 304. L'indice de la construction, basé sur les nouvelles entreprises dans cette industrie, passe de 77.5 à 82.5. Les autres indices, c'est-à-dire ceux de la production minérale, de la production d'énergie électrique et de la distribu-tion, touchent en octobre un plus bas niveau que le mois précédent.

L'indice de la production minérale recule de 322 à environ 311. La production de charbon est de 1,540,741 tonnes contre 1,441,270 le mois précédent, mais l'augmentation est moins que normale pour la saison. Les arrivages d'or à la Monnaie déclinent un peu et la production d'or diminue le dernier mois où les statistiques sont connues. L'in-dustrie minière a récemment souffert du manque de main-d'oeuvre.

L'augmentation de la production manufacturière est la principale influence qui fait avancer l'indice du volume physique des affaires en octobre. L'activité de la minoterie se maintient à peu près au même point après l'ajustement habituel. L'indice des dédoua-nements de tabac avance de 161.5 à 179.3. Il y a augmentation des dédouanements de ta-bac canadien en feuilles et de cigarettes. Les cigarettes dédouanées se chiffrent à 969,000,000 comparativement à 923,700,000. Le résultat net est que l'indice traçant l'orientation de la production manufacturière, basée sur les produits agricoles, gagne plus de dix points et s'établit à 144.3.

L'augmentation des abattages de porcs et de moutons est contre-balancée par une diminution des abattages de bêtes à cornes. L'indice général de l'industrie de la sa-laison recule de 165. à 163.8. L'indice de la production laitière perd environ trois points et se place à 125.7. La diminution de la production de fromage est moins que normale pour la saison. L'indice de la production de l'industrie textile rétrograde de 156.0 à 150.6. La consommation de coton décline de 14,200,000 livres à 13,600,000.

Les opérations de l'industrie forestière ralentissent et l'indice passe de 147 à 114. L'augmentation de la production du papier à journal est moins que normale pour la saison. La production d'acier en lingots augmente. La production d'acier s'élève à 271,976 tonnes contre 241,255. La production de fonte en gueuse accuse une diminution moins que normale pour la saison. L'indice de l'activité dans l'industrie du fer et de l'a-cier avance de 617.3 à 626.5 et atteint une nouvelle cime.

Les opérations du groupe des métaux non ferreux s'accroissent légèrement et l'indi-ce gagne plus d'un point pour se placer à 287.4. Il y a un ralentissement des opéra-tions dans le groupe des métalloïdes et l'indice passe de 152.6 à 151. La production d'énergie électrique augmente de 3,377,000,000 de kilowatt-heures à 3,459,000,000, mais l'augmentation est bien inférieure à la normale pour la saison et l'indice recule de 160.5 à 151.3. L'indice des ventes de gros laisse voir une avance le dernier mois où les statistiques sont connues. D'autre part, les ventes de détail diminuent. L'in-dice des tonnes transportées par les chemins de fer est à plus bas niveau. Les recet-tes nettes du chemin de fer Pacifique Canadien se chiffrent à \$5,841,000 en octobre contre \$5,718,000 le même mois de l'an dernier; le total des dix premiers mois est de \$38,600,000, à rapprocher de \$37,700,000 la même période de 1942.

Les importations de marchandises s'élèvent à \$162,900,000 contre \$137,300,000 en septembre. Après correction pour les facteurs saisonniers et les prix, l'indice avance de 172.1 à 188.3, le plus haut point depuis janvier dernier. Les exportations, à l'ex-clusion de l'or, s'établissent à 247,400,000 comparativement à \$262,900,000. L'augmen-tation est toutefois inférieure aux tendances saisonnières et, en conséquence, l'indice ajusté décline considérablement.

Activité économique en octobre comparativement au mois précédent.

	1943	
	(1935-39=100)	Octobre Septembre
Volume physique des affaires	239.5	236.7
Production industrielle	283.3	280.9
Production minérale	310.9	322.4
Arrivages d'or	81.2	85.6
Production de charbon	91.8	113.1
Industrie manufacturière	304.1	299.2
Production de farine /	146.6	148.3
Production d'avoine roulée /	68.8	68.7
Abatages inspectés	163.8	165.0
Bêtes à cornes	96.5	113.3
Moutons	88.1	78.4
Porcs	219.9	209.2
Beurre de crèmerie	115.3	121.7
Fromage de fabrique	141.5	139.1
Tabac	179.3	161.5
Dédouanements de cigares	110.9	129.8
Dédouanements de cigarettes	184.8	164.0
Production de chaussures /	120.3	119.1
Textiles	150.6	156.0
Consommation de coton	130.4	138.3
Industrie forestière	114.2	127.2
Papier à journal	97.2	102.8
Fer et acier	626.5	617.3
Production de fonte en gueuse	289.9	249.2
Production d'acier	286.6	267.9
Construction	82.5	77.5
Contrats adjugés	80.6	70.6
Permis de bâtir	90.1	104.8
Coût de la construction	133.0	132.7
Energie électrique	151.3	160.5
Distribution	148.8	154.0
Arrivages -		
Arrivages de grain et de bétail	51.0	53.4
Arrivages de grain - éleveurs ruraux	44.6	45.3
Blé	30.9	34.7
Avoine	240.3	363.7
Arrivages de bétail	78.5	88.7
Bêtes à cornes	70.4	81.6
Veaux	76.5	72.1
Porcs	105.4	126.4
Moutons	102.3	74.3
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du mois suivant	155.8	136.3
Oeufs	158.8	151.8
Beurre	120.4	116.4
Fromage	136.6	126.4
Boeuf	113.2	124.5
Porc	237.4	175.3
Mouton	71.9	100.5
Volaille	254.2	149.3
Saindoux	138.1	99.8
Veau	142.2	151.8

/ Mois précédent

Industrie des embarcations en 1942.

En 1942, il y a au Canada 115 établissements s'occupant entièrement ou principalement de la construction de petites embarcations en bois et de bateaux de plaisance, comme les chaloupes à rames, les canots, les bateaux à voiles, les embarcations automobiles, etc. Les immobilisations se chiffrent à \$2,167,887 et la valeur des articles produits est de \$2,504,483. En 1941, les produits de cette industrie avaient une valeur de \$2,284,068. Plusieurs établissements autrefois compris dans cette industrie, mais qui ont entrepris la construction de navires plus considérables pour fins de guerre, ont été inscrits dans l'industrie de la construction navale.

Formes, embauchoirs et crépins en bois

Les établissements s'occupant principalement ou entièrement de la fabrication de formes, d'embauchoirs, de talons et d'autres crépins en bois ont une production évaluée à \$1,717,678 en 1942 contre \$1,678,003 en 1941. Cette industrie comprend 16 firmes: 11 dans le Québec, 3 en Ontario et 2 en Nouvelle-Ecosse. Il y a en outre un certain nombre d'établissements classifiés dans d'autres groupes industriels qui fabriquent des quantités relativement peu importantes de crépins en bois comme produits secondaires.

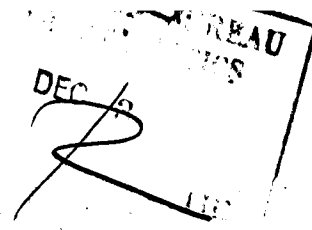
Population du Nouveau-Brunswick d'après l'origine raciale, l'âge, l'état conjugal, etc.

Le Bureau Fédéral de la Statistique publie aujourd'hui un rapport basé sur le recensement de 1941, donnant la population du Nouveau-Brunswick et de la ville de Saint John selon le sexe, l'état conjugal, l'âge, la religion, le lieu de naissance, l'immigration et la citoyenneté, l'instruction, la langue parlée et la langue maternelle. Ce bulletin est le troisième d'une série sur l'origine raciale qui doit être publiée pour chaque province à mesure que les chiffres définitifs seront compilés. Les bulletins relatifs à l'Île du Prince-Édouard et à la Nouvelle-Ecosse ont déjà paru. Les données ont trait aux villes de 30,000 âmes et plus ainsi qu'à l'ensemble de la province.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Origine raciale selon l'état conjugal, l'âge, etc., Nouveau-Brunswick, 1941 (10 cents).
2. Industrie des embarcations, 1942 (10 cents).
3. Formes, embauchoirs et crépins en bois, 1942 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 231 Ottawa, jeudi, 2 décembre 1943 \$1.50 par année

Recettes des chemins de fer en septembre

Les recettes des chemins de fer du Canada se chiffrent à \$66,620,000 en septembre cette année, comparativement à \$58,590,000 le même mois de l'an dernier. Les recettes provenant du transport des marchandises augmentent de 8 p.c. et celles provenant du transport des voyageurs est de beaucoup le plus considérable en tout mois de septembre, excédant de 273 p.c. celui de 1938. Le nombre d'employés augmente de 155,550 à 165,509 ou de 6.4 p.c., tandis que le bordereau de paye augmente de \$2,425,000 ou de plus de 10 p.c.

La minoterie au Canada en octobre

Les minoteries canadiennes ont moulu (,349,024 boisseaux de blé en octobre cette année contre 8,233,257 l'an dernier, ainsi que 1,874,794 boisseaux d'avoine comparative-ment à 1,372,205. La production de farine de blé pendant le mois s'établit à 2,118,409 barils; cette production est la plus considérable en tout mois cette année. L'an dernier, elle se plaçait à 1,851,062 barils. La production globale de farine de blé au cours du premier trimestre de la campagne s'élève à 6,020,694 barils, à rapprocher de 5,408,733 la même période de la campagne précédente.

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de blé des Etats-Unis au Canada le 25 novembre se placent à 235,252 boisseaux contre 85,772 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks d'autres grains sont les suivants (chiffres de l'an dernier entre parenthèses): seigle, nil (23,548) boisseaux; maïs, 146,827 (3,541,171); fèves de soya, 30,832 (nsl).

Macaroni et produits connexes

La production de macaroni, spaghetti, vermicelle, nouilles, etc. augmente au Canada. En 1942, elle s'élevait à 50,287,000 livres contre 44,314,000 livres l'année précédente. Cette industrie comprenait 16 établissements en 1942 qui se répartissaient ainsi: cinq en Ontario, quatre au Manitoba, trois en Colombie Britannique, trois en Québec et un en Alberta.

Stocks de beurre, de fromage et d'oeufs canadiens

Les stocks de beurre de crèmerie dans les principales villes du Canada le 1er décembre s'établissent à 39,485,549 livres contre 18,811,509 l'an dernier. Les stocks de beurre de ferme se placent à 130,361 livres.

Les stocks de fromage dans les neuf principales villes s'élèvent à 39,541,707 livres contre 47,263,052 le 1er décembre 1942. Outre les stocks de fromage canadien, il ya 42,883 livres de fromage importé.

Les stocks d'oeufs dans les entrepôts frigorifiques se placent à 36,100 douzaines le 1er décembre et se trouvent à Montréal, tandis que l'an dernier il y en avait 379,193 douzaines dont la majeure partie se trouvait à Calgary.

Les stocks d'oeufs frais le 1er décembre s'établissent à 313,935 douzaines comparative-ment à 721,145 le 1er novembre et ceux d'oeufs congelés, à 7,679,125 livres contre 9,981,884 l'an dernier.

Recettes fédérales provenant de la fabri-cation et de la vente de boissons alcooliques

Les recettes du Dominion provenant de la fabrication et de la vente des boissons alcooliques, à l'exclusion de la taxe de vente, se chiffrent à \$80,952,000 au cours de l'année fiscale de 1943, à rapprocher de \$60,710,000 en 1942. En 1939, elles s'élevaient à \$25,669,000, de sorte qu'elles excèdent maintenant de plus de trois fois les recettes d'avant la guerre en automne 1939. Les fortes recettes de 1943 proviennent des droits d'accise, des taxes d'accise, des droits d'accise, sur le malt et des droits de douane.

La production de spiritueux l'an dernier a été la plus considérable depuis plusieurs années, soit plus de 19,000,000 de gallons de preuve, tandis que celle des liqueurs de malt a approché 109,000,000 de gallons. En 1939, la production de spiritueux s'établissait à 9,643,000 gallons de preuve et celle des liqueurs de malt, à 83,332,000 gallons.

La production de vins en 1941, mais placés en entrepôts pour maturation, s'élève à 4,841,000 gallons, et la quantité de vin fermenté embouteillé ou vendu en vrac pendant l'année est de 4,189,000 gallons. Cette quantité n'est pas tout à fait aussi considérable qu'en 1940, mais elle excède celle des années précédentes sauf en 1929 et en 1930.

La consommation estimative de spiritueux au Canada en 1943 est de 4,903,023 gallons de preuve contre 3,433,664 en 1939. La consommation estimative de liqueurs de malt est de 97,610,326 gallons comparativement à 63,302,752 en 1939, tandis que celle de vin est de 4,627,567 gallons en regard de 3,461,867.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Rapport préliminaire sur les stocks de beurre, de fromage et d'oeufs dans les principales villes canadiennes, 1er décembre (10 cents).
2. Recettes d'exploitation, dépenses et statistiques des chemins de fer, septembre (10 cents).
3. Statistiques du grain canadien (10 cents).
4. Industrie du macaroni et des produits connexes, 1942 (10 cents).
5. Statistiques de la minoterie canadienne, octobre (10 cents).
6. Régie et vente des boissons alcooliques, 1943 (25 cents).

-o-o-o-o-o-o-o-

Diminution des recettes provenant de l'enregistrement des véhicules automobiles

Les recettes des provinces provenant de l'enregistrement des véhicules automobiles en 1942 diminuent de \$3,061,268 comparativement à l'année précédente; elles s'établissent à \$28,498,676 contre \$31,559,944 en 1941. Les taxes sur la gazoline perçues pendant l'année se chiffrent à \$56,824,411, soit \$47,451,822 versées par le public et \$9,372,589 représentant les paiements fait aux provinces par le gouvernement fédéral. En 1941, les taxes sur la gazoline s'élevaient à \$59,579,356.

L'Alberta est la seule province où il y ait en 1942 une augmentation des recettes provenant de l'enregistrement des véhicules automobiles. Les recettes sont les suivantes par province (chiffres de 1941 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, \$142,602 (\$155,588); Nouvelle-Ecosse, \$1,706,434 (\$1,776,691); Nouveau-Brunswick, \$1,371,627 (\$1,518,312); Québec, \$7,749,780 (\$7,807,741); Ontario, \$7,517,722 (\$10,437,274); Manitoba, \$1,693,352 (\$1,363,881); Saskatchewan, \$2,103,060 (\$2,163,737); Alberta, \$2,950,146 (\$2,901,651); Colombie Britannique, \$3,259,594 (\$3,430,728).

Voici les recettes provenant des taxes sur la gazoline en 1942, par province (chiffres de 1941 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, \$351,579 (\$284,722); Nouvelle-Ecosse, \$2,893,101 (\$3,031,449); Nouveau-Brunswick, \$2,081,277 (\$2,052,234); Québec, \$11,506,921 (\$12,260,427); Ontario, \$26,608,291 (\$27,641,457); Manitoba, \$2,678,149 (\$2,736,158); Saskatchewan, \$3,397,280 (\$3,340,357); Alberta, \$3,524,625 (\$4,212,305); Colombie Britannique, \$3,763,626 (\$4,005,947); Yukon, \$19,562 (\$18,641).

Statistiques de l'assurance-chômage en septembre

En septembre cette année, les bureaux locaux de la Commission d'assurance-chômage reçoivent 1,013 demandes de prestations, à rapprocher de 1,370 en août et 1,118 en septembre l'an dernier. En septembre, 921 personnes reçoivent des prestations, comparativement à 1,104 le mois précédent et 1,192 en septembre 1942. Le nombre de personnes qui commencent à toucher des prestations est de 516, en regard de 548 en août et 599 l'an dernier.

Les 921 personnes qui reçoivent des prestations en septembre touchent un total de \$20,066 pour 11,408 jours. Le mois correspondant de l'an dernier, 1,192 personnes ont reçu \$26,481 pour 15,153 jours. La durée moyenne du chômage qui est l'objet de compensation est de 12.4 jours contre 12.7 en septembre 1942. Le montant moyen payé à chaque bénéficiaire est de \$21.79 en septembre cette année contre \$22.22 en septembre l'an dernier.

Chargements de wagons

Les chargements augmentent à 75,257 wagons la semaine terminée le 27 novembre, comparativement à 73,677 la semaine précédente et 71,301 la semaine correspondante de l'an dernier. D'ordinaire, les chargements de wagons ont une tendance à diminuer à cette époque de l'année; en conséquence, l'indice (sur la base 100 en 1935-1939) passe à 153.5 contre 143.4 la semaine précédente.

Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 45,947 wagons contre 45,062 l'an dernier et dans la division de l'Ouest, à 29,310 wagons comparativement à 26,239. Les chargements de grain augmentent dans les deux divisions; l'augmentation globale est de 3,309 wagons. Les chargements de charbon augmentent dans l'Ouest et diminuent dans l'Est, l'augmentation nette étant de 22 wagons seulement.

Les chargements de bois d'œuvre, de bois de pulpe, de pulpe, de papier et de marchandises diminuent dans les deux divisions. Les chargements de denrées diverses augmentent dans les deux divisions, l'augmentation totale étant de 713 wagons. Il y a une augmentation de 387 wagons pour les bestiaux, de 250 wagons pour le coke et de 268 wagons pour les "autres" produits forestiers.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons au Canada (10 cents).
2. Stocks de peaux brutes, octobre (10 cents).
3. Recettes provinciales provenant de l'enregistrement des véhicules automobiles et de la taxe sur la gazoline, 1942 (10 cents).
4. Rapport statistique sur l'opération de la loi d'assurance-chômage, septembre (15 cents).

Indice du coût de la vie en novembre

L'indice du coût de la vie calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique avance de 119.3 le 1er octobre à 119.4 le 1er novembre, ce qui porte l'augmentation à 18.5 pour cent depuis le début de la guerre. L'augmentation en octobre est imputée principalement à une hausse de 0.2 de point de l'indice des comestibles, lequel atteint 133.1. Les petits déclin dans les fruits et les légumes frais entre le 1er octobre et le 1er novembre ont été contre-balançés par de nouvelles hausses dans les oeufs et le beurre. Les viandes restent fermes. Les autres indices du budget restent les mêmes pour novembre, soit: loyer, 111.9; chauffage et éclairage, 113.3; habillement, 121.1; garnitures de maison et services, 118.2; divers, 108.3.

Nombres-indices des prix de gros

Les prix des produits de la ferme canadienne augmentent graduellement en novembre. Leur indice atteint le niveau cime de 104.5 dans la dernière semaine comparativement à 103.8 le mois précédent. Les produits animaux haussent d'un point à 126.3 reflétant une hausse de 3.7 points à 141.9 pour l'indice du prix des bestiaux et une hausse de 0.9 points à 117.4 pour les oeufs. Les prix plus élevés des pommes de terre, du foin et des oignons font monter les produits des cultures de 0.4 point. Ceux-ci touchent 91.4.

L'indice composé hebdomadaire de 30 matières industrielles, sur la base de 1926=100, fléchit de 0.1 à 99.2 entre le 29 octobre et le 26 novembre. Les prix plus bas de l'huile de graine de coton et de la résine sont les causes de ce déclin de même que d'un déclin de 0.5 point à 82.9 dans le sous-groupe des matières premières de manufactures. Les comestibles avancent de 0.7 de point à 100.8 à la suite de la hausse des prix des porcs et des bouvillons, tandis que la série stable reste inchangée à 119.7.

Industrie de la préparation des fruits et légumes

Le volume physique de la production de fruits et de légumes en boîte et autres produits de l'industrie de la préparation des fruits et légumes au Canada est d'environ 10 pour cent plus bas que l'année dernière, tandis que la valeur en dollars de cette production décline de 2.7 pour cent. Il y a diminution de 28 pour cent dans le volume de la production des fruits en boîte, 15 dans les catsups et sauces, 10 pour cent dans les soupes en boîte et neuf pour cent dans les légumes en boîte. Les marinades et hors-d'oeuvre avancent de 11 pour cent et les confitures, gelées et marmelades, de quatre pour cent.

Le nombre d'établissements en opération augmente de 377 en 1941 à 379 en 1942, mais les capitaux engagés déclinent de \$55,236,970 à \$54,798,625. Le nombre moyen d'employés par année augmente de 11,943 à 12,304, les salaires et gages, de \$10,165,116 à \$11,487,840 tandis que la valeur de la production tombe de \$75,598,310 à \$73,569,273 et les sommes versées pour matières premières, déclinent de \$45,421,597 à \$45,351,269.

La production de l'industrie de la préparation des fruits et légumes en 1942 comprend les item suivants, chiffres de 1941 entre parenthèses: fruits en boîtes, 3,455,357 (4,816,149) douzaines de boîtes; légumes en boîte, 21,479,416 (23,560,220) douzaines de boîtes; confitures, gelées et marmelades, 74,016,573 (71,238,896) livres; soupes en boîte, 9,856,522 (11,016,495) douzaines de boîtes; catsups et sauces, 20,954,671 (24,728,359) livres; marinades et hors-d'oeuvre, 2,929,501 (2,633,477) gallons.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Mouvement des prix, novembre (10 cents).
2. Industrie de la préparation des fruits et légumes, 1942 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 234

Ottawa, mardi, 7 décembre 1943

\$1.50 par année

Stocks visibles de blé canadien

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 2 décembre se placent à 362,683,-23 boisseaux, soit 337,395,254 au Canada et 25,287,767 aux Etats-Unis. Les stocks s'élevaient à 456,604,255 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 8,754,836 boisseaux de blé la semaine terminée le 2 décembre, à rapprocher de 9,932,605 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août, les arrivages atteignent un total de 95,199,679 boisseaux, comparativement à 121,025,823 la même période de la campagne précédente.

Les fermiers de l'Ouest livrent les quantités suivantes de grains secondaires au cours de la semaine terminée le 2 décembre (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,669,552 (1,627,635) boisseaux; orge, 1,432,228 (1,301,717); seigle, 20,673 (23,133); graine de lin, 230,359 (238,687).

Indice des ventes de détail en octobre

En octobre cette année, les ventes de détail excèdent de 10 p.c. celles de septembre et n'offrent à peu près pas de changement en regard de celles d'octobre l'an dernier, d'après l'indice non ajusté des ventes compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique. L'indice des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) se place à 173.0 en octobre cette année, à rapprocher de 158.0 en septembre et 174.2 en octobre l'an dernier. Les ventes des dix premiers mois de 1943 sont en moyenne de 3 p.c. plus considérables que celles de la période correspondante de l'an dernier.

Indice des ventes de gros en octobre

La valeur des ventes de gros augmente de 2 p.c. en octobre cette année comparative-ment au mois correspondant de l'an dernier. Le niveau des ventes en octobre est à peu près identique à celui des ventes en septembre qui accusait une augmentation de 4 p.c. par rapport à septembre l'an dernier. L'indice général non ajusté des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 175.0 en octobre cette année, 184.8 en septembre et 171.4 en octobre l'an dernier. Les ventes de gros au cours de la période de dix mois atteignent une moyenne de 6 p.c. plus forte que la période correspondante de l'an dernier.

Commerce de détail en Alberta

Le commerce de détail en Alberta atteint une valeur de \$225,119,200 en 1941, d'après les compilations définitives du recensement des établissements de commerce et de service effectué par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le recensement précédent avait trait à l'année 1930, alors que les ventes se chiffraient à \$176,537,110. Il y a donc une augmentation de 27.5 p.c. en 1941 comparativement à 1930.

Il y a 9,225 magasins de détail dans cette province en 1941 qui emploient 21,412 personnes, soit 16,772 à temps continu et 4,640 à temps discontinu. Il ya en outre 9,186 propriétaires qui consacrent la majeure partie de leur temps à l'administration de leur commerce de détail. Les salaires et gages payés aux employés pendant l'année s'élèvent à \$18,835,900. En 1930, il y avait 8,592 magasins de détail.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Indice mensuel des ventes de gros, octobre (10 cents).
2. Indice mensuel des ventes de détail, octobre (10 cents).
3. Commerce de détail en Alberta, 1941 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 235

Ottawa, mercredi, 8 décembre 1943

DEC 9 1943

\$1.50 par année

Situation de l'emploiement en octobre

L'activité industrielle continue de s'intensifier au début d'octobre, mais l'augmentation du nombre d'employés est décidément plus faible qu'à la même date ces dernières années; elle est également un peu inférieure à la normale de la période depuis 1920. Les 14,026 établissements fournissant des données au Bureau Fédéral de la Statistique emploient 1,885,277 personnes, comparativement à 1,871,315 au 1er septembre.

Basé sur la moyenne 100 en 1926, l'indice non ajusté de l'emploiement passe de 186.2 le 1er septembre à 187.6 au commencement d'octobre, alors qu'il excède de 3.5 p.c. l'indice du 1er octobre l'an dernier. L'indice d'octobre cette année est légèrement supérieur à celui de tout autre mois. Comme le gain n'est pas égal à celui que l'on constate ordinairement au début d'octobre, l'indice ajusté pour la saison décline à 178.5 contre 179.0 le 1er septembre.

L'augmentation générale de l'emploiement industriel au début d'octobre se répartit assez également entre les industries manufacturières et non manufacturières. L'augmentation de 7,611 personnes ou de 0.6 p.c. dans les industries manufacturières dépasse un peu la moyenne au 1er octobre au cours des années précédentes; dans ce groupe, l'emploiement augmente considérablement dans les fabriques d'aliments, de caoutchouc, de fer et d'acier, de métaux non ferreux et d'appareils électriques. D'autre part, l'emploiement diminue dans les divisions du bois d'oeuvre, de la pulpe et du papier, des produits animaux, des produits chimiques, de l'éclairage et de l'énergie électriques ainsi que dans d'autres divisions.

Dans les industries non manufacturières, l'abattage du bois laisse voir une amélioration saisonnière modérée et inférieure à celle que l'on observe d'ordinaire au commencement d'octobre. L'emploiement augmente considérablement dans le commerce et les services. Dans les transports il y a peu de changement en général, tandis que l'emploiement diminue dans la construction, les mines et les communications.

Le nombre d'employés dans les huit principales industries se répartit comme suit au début d'octobre: 477,757 femmes ou 253 sur 1,000 et 1,407,520 hommes ou 747 sur 1,000. La proportion des premières accuse une augmentation considérable comparativement à celle de 227 femmes par 1,000 employés le 1er octobre 1942. Au cours des douze mois, le nombre d'ouvrières augmente d'un peu plus de 15 p.c., tandis que le nombre d'ouvriers reste à peu près stationnaire.

Les salaires et gages déboursés par les patrons fournissant des données au Bureau se chiffrent à \$59,343,323 le 1er octobre, à rapprocher de \$58,573,431 le 1er septembre, augmentation de 1.3 p.c. Les gains hebdomadaires moyens par employé augmentent encore; ils passent de \$31.30 le 1er septembre à \$38.48 le 1er octobre cette année et se comparent à ceux de \$29.51 le 1er octobre l'an dernier. Pendant l'année, l'augmentation de $3\frac{1}{2}$ p.c. de l'emploiement s'accompagne d'une augmentation de 9.2 p.c. pour les bordereaux de paye, tandis que la moyenne par tête augmente de 6.7 p.c.

Production de charbon et de coke en octobre

La production de charbon au Canada en Octobre s'établit à 1,547,234 tonnes contre 1,574,871 le mois correspondant de l'an dernier, diminution de 27,637 tonnes. La production des dix mois terminés en octobre atteint un total de 14,731,904 tonnes, à rapprocher de 15,478,943 la période correspondante de l'an dernier, diminution de 747,039 tonnes ou de 5 p.c.

La production de coke en octobre, à l'exclusion du coke de pétrole, augmente à 349,000 tonnes comparativement à 278,000 l'an dernier. La production des dix premiers mois de cette année s'élève à 2,867,000 tonnes, en regard de 2,731,000 la même période de l'an dernier, augmentation de 136,000 tonnes.

La production de charbon en octobre se répartit comme suit par région (chiffres du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 496,601 (558,043) tonnes; Nouveau-Brunswick, 32,024 (37,254); Saskatchewan, 189,361 (123,240); Alberta 653,853 (700,018); Colombie Britannique, 175,395 (156,111).

Les importations de charbon en octobre se placent à 3,515,852 tonnes contre 2,981,438 l'an dernier, tandis que les exportations s'établissent à 122,423 tonnes comparativement à 116,653. Le nombre moyen d'employés dans les mines de charbon en septembre cette année était de 24,916 contre 23,099 en septembre l'an dernier.

Industrie canadienne du caoutchouc en 1942

La valeur de la production de l'industrie canadienne du caoutchouc en 1942 est de \$3,093,626 plus considérable que l'année précédente; la valeur brute des produits de toutes sortes s'établit à \$122,231,402 contre \$111,137,776 en 1941. En 1939 la valeur était de \$69,945,471. Parmi les trois principales catégories de produits fabriqués en 1942, il y a les bandages et les chambres à air d'une valeur de \$66,831,055; les chaussures en caoutchouc d'une valeur de \$19,858,565; divers articles en caoutchouc d'une valeur de \$35,541,782.

En 1942, l'industrie produit 1,962,022 bandages de toutes sortes d'une valeur de \$60,462,640 à la fabrique, à rapprocher de 3,038,895 d'une valeur de \$27,888,571 en 1939. On fabrique 1,923,790 chambres à air d'une valeur de \$6,368,415 pendant l'année 1942, en regard de 2,752,197 d'une valeur de \$3,539,620 en 1939. La production des bandages de camions et d'autobus augmente brusquement, tandis que la production des bandages de voitures de tourisme diminue vivement; il en est de même pour la fabrication des chambres à air. La production de bandages et de chambres à air pour avions augmente considérablement.

L'industrie du caoutchouc en 1942 comprend 49 établissements soit 29 dans l'Ontario, 18 dans le Québec, 1 en Saskatchewan et 1 en Colombie Britannique. Ces fabriques ont des immobilisations de \$74,464,827 et fournissent de l'emploi à 15,497 personnes qui reçoivent \$23,413,150 en salaires et gages.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industrie du caoutchouc, 1942 (25 cents).
2. Statistiques du charbon et du coke, octobre (10 cents).
3. Situation de l'emploiement, octobre (10 cents).
4. Industrie de la brique de sable et chaux, 1942 (10 cents).

Situation économique au Canada durant
les dix premiers mois de 1943

Les six facteurs traçant l'orientation de la situation économique atteignent au cours des dix premiers mois de cette année un niveau plus élevé qu'en toute autre période de l'histoire du Canada. L'expansion est principalement attribuable à l'accélération des opérations commerciales, à l'augmentation des dépôts bancaires et à la hausse des prix de gros. Les opérations spéculatives durant les dix premiers mois de l'année courante sont plus considérables qu'en toute autre période semblable depuis le milieu de l'année 1940. Le cours des obligations du Dominion a été remarquablement stable.

Les prix de gros (sur la base de 1926) atteignent une moyenne de 99.4 contre 95.4 la même période de 1942, gain de 4.2 p.c. Les dépôts bancaires touchent une nouvelle cime dans l'histoire bancaire; la moyenne est de \$3,900,000,000 contre \$3,200,000,000, augmentation de 20.8 p.c. L'indice du volume de la production, le plus significatif des six facteurs, passe à un niveau extraordinaire. L'indice du volume physique des affaires (sur la base de 1935-1939) atteint une moyenne de près de 224 comparativement à environ 200 la même période de 1942, gain de plus de 17 p.c.

L'indice de l'emploi touche un nouveau maximum durant les dix mois de 1943; il s'établit à une moyenne de 183 contre 170.4 la même période de l'an dernier. L'indice de la production manufacturière passe à 291.2 contre 238.5 en 1942, avance de 22 p.c. La production de la minoterie accuse une augmentation considérable et s'élève à plus de 18,000,000 de barils au cours des neuf premiers mois. La salaison et l'industrie laitière laissent voir des gains considérables en regard de la même période de 1942.

La production d'énergie électrique augmente encore et établit un nouveau record. La consommation d'énergie ferme s'élève à 29,400,000,000 de kilowatt-heures contre 26,700,000,000 en 1942, maximum antérieur. L'augmentation de 10 p.c. en regard du niveau élevé de l'an dernier révèle la grande contribution à l'effort de guerre de l'industrie de l'énergie électrique.

L'augmentation du commerce au pays revêt des proportions modérées. L'indice des ventes de détail n'avance que de 144.4 à 149.9 ou de 3.8 p.c. Les ventes de gros augmentent de 6.8 p.c. dans la même comparaison, l'indice au cours des dix premiers mois de l'année courante étant de 165.4.

Le commerce d'exportation est une excellente mesure de la contribution économique du Canada à la guerre. Il s'élève à près de \$2,400,000,000 contre \$1,900,000,000 la même période de l'an dernier, augmentation de 26 p.c. Les importations de marchandises accusent aussi une augmentation modérée. Les exportations nettes d'or non monétaire s'établissent à \$121,000,000 les dix premiers mois en regard de \$157,900,000 la même période de l'an dernier, diminution de 23.4 p.c.

Les chemins de fer sont plus actifs cette année que l'an dernier; le nombre de tonnes transportées un mille est de 41,000,000,000 contre 37,000,000,000 la même période de 1942. L'augmentation approche 12 p.c., tandis que les chargements de wagons augmentent de moins de 1 p.c. Les recettes brutes des lignes canadiennes des Chemins de fer Nationaux du Canada se chiffrent à \$290,500,000 contre \$238,800,000, tandis que les recettes du Pacifique Canadien passent de \$188,600,000 à \$217,600,000.

Il est estimé que l'argent en circulation dans le public, consistant en billets de banque et monnaies subsidiaires, augmente de \$549,000,000 à une moyenne de \$732,000,000 soit d'un tiers environ. Les débits bancaires durant les dix premiers mois s'élèvent à \$43,000,000,000 comparativement à \$36,400,000,000 la même période de l'an dernier. La somme des paiements au comptant et par chèques est estimée à \$59,000,000,000 contre \$49,000,000,000, augmentation de 20.3 p.c.

Les recettes globales du gouvernement fédéral se chiffrent à \$1,536,000,000 d'avril à octobre, à rapprocher de \$1,273,000,000 la même période de l'an dernier, augmentation de 20.7 p.c. Les dépenses de guerre augmentent de \$1,223,000,000 à \$1,971,000,000 ou de plus de 61 p.c. Les déboursés pour le financement de la guerre du Royaume-Uni s'élèvent à \$829,000,000 les sept premiers mois de l'année fiscale de 1942-1943, tandis que les paiements en vertu de la loi d'assistance mutuelle aux Nations Unies, adoptée cette

année, se placent à \$295,600,000.

Le revenu national est provisoirement estimé à \$7,300,000,000 durant les dix premiers mois de l'année courante, à rapprocher de \$6,200,000,000 la même période de l'an dernier, soit une augmentation de 18.3 p.c.

Production de beurre et de fromage en novembre

La production canadienne de beurre de crèmerie s'élève à 15,793,813 livres en novembre, comparativement à 16,954,610 le mois correspondant de l'an dernier, diminution de 6.8 p.c. La production des onze premiers mois de cette année atteint un total de 299,351,843 livres, à rapprocher de 269,632,312 la même période de 1942, augmentation de 11 p.c.

La production de fromage diminue en Novembre; elle se place à 8,965,725 livres comparativement à 9,552,841 l'an dernier, diminution de 6.1 p.c. La production des onze mois de cette année est de 155,810,117 livres, en regard de 198,998,355 l'an dernier, diminution de 21.7 p.c.

Stocks de grains des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grains des Etats-Unis au Canada le 2 décembre s'établissent à 351,082 boisseaux, à rapprocher de 3,819,838 la date correspondante de l'an dernier. Ils se répartissent comme suit le 2 décembre (chiffres de 1942 entre parenthèses): blé, 235,252 (85,772) boisseaux; seigle, nil (23,548); maïs, 85,000 (3,710,518); fèves de soya, 30,832 (nil).

Naissances, décès et mariages en octobre

Dans les cités, villes et villages canadiens d'une population de 10,000 âmes et plus, on enregistre en octobre cette année 11,489 naissances, 4,647 décès et 4,992 mariages, comparativement à 10,492 naissances, 4,623 décès et 6,049 mariages en octobre l'an dernier, soit des augmentations de 10 p.c. pour les naissances et de 1 p.c. pour les décès et une diminution de 17 p.c. pour les mariages.

Production de chaussures en cuir en octobre

La production de chaussures en cuir en octobre s'élève à 2,885,816 paires, comparativement à 2,737,055 le mois précédent et 2,992,325 le mois correspondant de l'an dernier. La production des dix premiers mois de cette année atteint un total de 28,651,666 paires, à rapprocher de 27,664,545 la même période de l'an dernier, augmentation de 3.6 p.c.

Nous mangeons davantage

La consommation d'aliments par les civils au Canada laisse voir une augmentation pendant la période de guerre comparativement à la période d'avant-guerre, sauf quelques exceptions. En dépit de l'augmentation des exportations d'un certain nombre de denrées agricoles importantes et des substantielles demandes pour les services de l'armée, la production de la plupart des denrées alimentaires a suffi à ces besoins et en a laissé de plus grandes quantités à la population civile.

L'augmentation continue de l'emploiement et des salaires a accentué la demande des aliments en général, et des disettes périodiques se sont produites en certaines régions malgré l'augmentation de la consommation dans l'ensemble du pays. Les difficultés de transport ont également concouru à la pénurie de certains aliments en quelques régions.

La consommation de lait et de produits laitiers augmente sensiblement durant la période de guerre, particulièrement dans le cas du lait fluide qui se place à 456.3 livres per capita contre 403.3 livres au cours des cinq années qui ont précédé le déclenchement des hostilités. La consommation de fromage demeure à peu près la même, à 3.9 livres, malgré une vive augmentation de la production; tous les approvisionnements additionnels ont été expédiés au Royaume-Uni. La consommation de lait entier évaporé est presque deux fois plus forte, à 12.1 livres per capita.

La consommation de viande par les civils augmente sensiblement et c'est particulièrement vrai dans le cas du bœuf; la consommation de viande de toutes sortes s'élève à 134.4 livres en 1943 contre 120.1 en 1935-1939. La consommation de bœuf s'établit à 70.1 livres comparativement à 54.4 en 1935-1939; celle de veau, à 9.1 livres contre 10.4; celle de mouton et d'agneau, à 5.0 livres contre 5.5; celle de porc, à 40.9 livres contre 40.4; celle de la viande d'abat, à 7.1 livres contre 5.9; celle des viandes en conserve, à 1 livre contre 1.4. Comme le rationnement de la viande n'a été mis en vigueur qu'en mai cette année et que la consommation a été considérable durant les premiers mois de l'année, les effets du rationnement ne se reflètent pas dans les chiffres moyens de 1943.

La consommation de volaille augmente graduellement pendant la période de guerre, mais les approvisionnements de poisson déclinent en raison de la diminution des débarquements par les pêcheurs. La consommation per capita de poulet en 1943 s'établit à 18.7 livres en 1943 contre 15.5 en 1935-1939; celle d'autre volaille, à 4.7 livres contre 2.7; celle de gibier et de lapin, à 4.3 livres. La consommation d'œufs par les civils se maintient à peu près au niveau d'avant la guerre jusqu'en 1942. En 1943, toutefois, il se produit une brusque augmentation et la consommation s'élève à 37.8 livres contre 30.5 en 1935-1939.

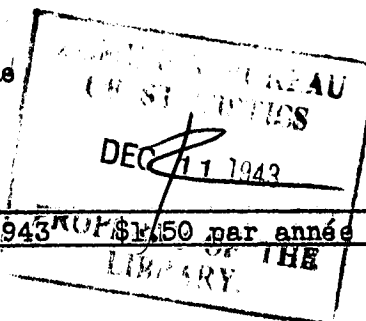
Dans le groupe des huiles et des graisses, la consommation du beurre reste relativement constante jusqu'en 1942, alors qu'il se produit une augmentation marquée. Le rationnement est devenu en vigueur en décembre 1942 et la consommation a diminué en 1943. L'utilisation du beurre dans les hôtels, les restaurants et les fabriques alimentaires explique pourquoi le chiffre de la consommation per capita est plus fort que la quantité allouée aux particuliers; le total en 1943 est de 29.6 livres per capita contre 30.8 en 1935-1939. Les abattages plus considérables de porcs ont eu pour résultat d'augmenter sensiblement les approvisionnements de saindoux durant la période de guerre, et la consommation per capita en 1943 se place à 9.1 livres comparativement à 4.0 en 1935-1939. La consommation de friture diminue à 8.4 livres contre 10.5.

Après d'importantes augmentations en 1940 et 1941, la consommation de sucre laisse voir les effets du rationnement en 1942 et décline de nouveau en 1943. Encore, ici, les quantités allouées aux traiteurs et aux confiseurs ainsi que les rations spéciales accordées pour les conserves ménagères portent les chiffres per capita sensiblement au-dessus de la quantité prévue par le rationnement. La consommation de sucre raffiné per capita diminue à 72.1 livres en 1943 contre 90.6 la période de 1935-1939; celle de sucre d'érable, à 1.7 livres contre 1.8; celle de sirop de maïs et d'autres sirops augmente à 1.4 livre contre 1.0; celle de la mélasse, à 3.9 contre 3.7; celle du miel, à 2.8 contre 2.4 livres.

La consommation de pommes de terre augmente depuis les années d'avant-guerre, mais est relativement constante depuis 1940; la consommation per capita en 1943 est de 204.7 livres comparativement à 191.1 la période de 1935-1939.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Production de chaussures en cuir, octobre (10 cents).
2. Enregistrement des naissances, décès et mariages, octobre (10 cents).
3. Situation économique, dix premiers mois de 1943 (10 cents).
4. Revue mensuelle de l'industrie laitière, novembre (10 cents).
5. Tendances courantes dans la distribution des aliments, octobre (10 cents).
6. Statistiques du grain canadien (10 cents).
7. Consommation alimentaire au Canada (10 cents).



Ventes et achats de valeurs mobilières entre
le Canada et les autres pays en septembre

Les ventes nettes de valeurs mobilières par le Canada aux autres pays s'élèvent à \$2,600,000 en septembre, à rapprocher de \$13,200,000 en août et \$6,800,000 en septembre 1942. Cette balance nette est la plus faible depuis février 1942, alors qu'elle était de \$1,800,000. La balance nette des ventes au cours des neuf mois terminés en septembre se place à \$136,800,000, comparativement à \$77,100,000 la même période de 1942.

Les ventes nettes de valeurs mobilières aux États-Unis en septembre se chiffrent à \$4,500,000, en regard de \$14,000,000 le mois précédent et \$7,100,000 le mois correspondant de l'an dernier. Les rachats nets de valeurs mobilières canadiennes du Royaume-Uni s'élèvent à \$2,200,000 en octobre, comparativement à \$1,000,000 en août et \$300,000 l'an dernier. Les ventes nettes aux autres pays se placent à \$200,000.

Les ventes de valeurs mobilières à tous les pays en octobre s'établissent à \$10,200,000, en regard de \$20,500,000 en août et \$10,800,000 le mois correspondant de l'an dernier; les achats se chiffrent à \$7,600,000, comparativement à \$7,300,000 en août et \$4,000,000 l'an dernier. Au cours des neuf mois terminés en septembre les ventes à tous les pays atteignent un total de \$210,800,000 contre \$123,600,000 la même période de l'an dernier, tandis que les achats se placent à \$74,000,000 comparativement à \$46,500,000.

Stocks alimentaires le 1er décembre

Les stocks de beurre de crèmerie au Canada, à l'ouverture des affaires le 1er décembre, se placent à 59,687,929 livres, dont 624,400 livres en transit sur rail, à rapprocher de 72,569,529 livres le mois précédent et 32,347,854 livres l'an dernier. La Commission des produits laitiers détenait 7,772,744 livres des stocks au 1er décembre.

Les fonctionnaires de l'administration des aliments à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre témoignent de l'inquiétude au sujet de la tendance courante des approvisionnements de beurre. On fait remarquer que la production a décliné de 6 p.c. en novembre, tandis que l'écoulement au pays a atteint une nouvelle cime depuis l'établissement du rationnement. On a déclaré que, malgré une diminution d'environ 13,000,000 de livres des stocks de réserve en novembre, ils demeurent au 1er décembre bien supérieurs à ce qu'ils étaient à la même date de l'an dernier, alors que la disette était aiguë.

Les stocks de fromage se placent à 47,825,185 livres, diminution de 12,200,000 livres en regard du 1er décembre 1942. L'équivalent de 10.1 p.c. des stocks au 1er novembre a été sorti de l'entrepôt pendant le mois.

Les stocks de lait entier évaporé entre les mains des manufacturiers déclinent de 1,200,000 livres par rapport à l'an dernier et s'établissent à 7,772,356 livres. Les stocks de poudre de lait écrémé déclinent également à 1,406,883 livres. Les stocks d'œufs en coquille s'élèvent à 580,287 douzaines, soit 20.2 p.c. de moins que l'an dernier. Les stocks d'œufs congelés déclinent également comparativement à l'an dernier et se placent à 9,604,317 livres le 1er décembre cette année. Les stocks de volaille habillée augmentent à 15,451,120 livres; la plus forte augmentation a trait au poulet et à la volaille; il y a des arrivages nets et apparents de 7,800,000 livres pendant le mois, à rapprocher de 3,600,000 l'an dernier.

Les stocks de porc canadien s'établissent à 70,478,704 livres contre 48,385,056 l'an dernier et 58,922,909 le mois précédent. Les stocks de bœuf s'élèvent à 30,204,023 livres, à rapprocher de 27,970,012 l'an dernier. Les stocks de veau se placent à 6,239,755 livres, comparativement à 3,485,375 l'an dernier et 6,036,856 le mois précédent. Les stocks de poisson congelé de toutes sortes s'élèvent à 36,067,183 livres, soit 34,169,816 livres de poisson frais congelé et 1,897,367 livres de poisson fumé congelé.

Les stocks de pommes s'établissent à 6,080,921 boisseaux, en regard de 6,252,790 la même date de l'an dernier. Les stocks de poires s'élèvent à 6,271 boisseaux contre 17,150 l'an dernier. Les stocks de fruits congelés ou dans les préservatifs se placent à 28,356,356 livres contre 23,314,945 l'an dernier. Les stocks de légumes le 1er

décembre cette année sont de 2,848,092 livres, soit environ un demi-million de livres de plus que l'an dernier.

Les stocks de pommes de terre s'élèvent à 292,367 tonnes contre 253,354 l'an dernier. Les stocks de betteraves s'établissent à 1,573 tonnes; ceux de choux, à 6,135 tonnes; ceux de carottes, à 14,804 tonnes; ceux de céleri, à 194,783 cageots; ceux d'oignons, à 7,805 tonnes; ceux de panais, à 1,414 tonnes.

CHARGEMENTS DE WAGONS

Les chargements se chiffrent à 73,762 wagons la semaine terminée le 4 décembre, comparativement à 75,633 la semaine précédente et 66,885 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 44,922 wagons cette année contre 42,112 l'an dernier, tandis que dans la division de l'Ouest ils augmentent à 28,840 wagons comparativement à 24,767, les chargements de grain de l'Ouest augmentant de 3,307 wagons.

Valeur de la production des grandes cultures

La valeur de la production brute des principales grandes cultures des fermes canadiennes est estimée à \$1,100,000,000 en 1943. Bien qu'elle soit un peu inférieure au niveau élevé de \$1,203,979,000 en 1942, la valeur en 1943 est relativement considérable comparativement aux années antérieures. La diminution par rapport à 1942 est attribuable au brusque déclin du volume de la production, particulièrement du blé dans les Provinces des Prairies et de toutes les céréales dans l'Ontario et le Québec. Toutefois, les meilleurs prix sur la ferme pour la plupart des céréales neutralisent partiellement la diminution des rendements. La valeur totale en 1943 est constituée des items suivants (valeur de 1942 entre parenthèses): blé, \$299,038,000 (\$410,075,000); avoine, \$238,581,000 (\$253,620,000); orge, \$134,683,000 (\$119,457,000); seigle, \$8,665,000 (\$11,760,000); pois, \$3,573,000 (\$3,733,000); haricots, \$3,248,000 (\$2,804,000); sarrasin, \$4,969,000 (3,763,000); grains mélangés, \$22,166,000 (\$35,784,000); graine de lin, \$38,937,000 (\$29,912,000); maïs à grain, \$0,013,000 (\$11,393,000); pommes de terre, \$70,635,000 (\$64,247,000); navets, etc. \$22,526,000 (\$16,013,000); foin et trèfle, \$180,883,000 (\$174,391,000); luzerne, \$40,477,000 (\$35,894,000); maïs fourrager, \$17,425,000 (\$17,412,000); foin de grain, \$7,003,000 (\$7,846,000); betteraves à sucre, \$3,308,000, paiement initial, (\$5,875,000).

Par province et par ordre d'importance, la valeur totale des grandes cultures en 1943 est la suivante (chiffres de 1942 entre parenthèses): Saskatchewan \$344,181,000 (\$399,324,000); Alberta, \$199,865,000 (\$244,137,000); Ontario, \$175,431,000 (\$219,874,000); Manitoba, \$144,267,000 (\$116,405,000); Québec, \$142,864,000 (\$184,796,000); Nouveau-Brunswick, \$39,890,000 (\$30,320,000); Colombie Britannique, \$22,230,000 (\$18,244,000); Nouvelle-Ecosse \$18,649,000 (\$16,473,000); Ile du Prince-Edouard, \$14,753,000 (\$14,406,000).

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques, 1er décembre (10 cents).
2. Stocks de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er décembre (10 cents).
3. Stocks de fruits et de légumes canadiens, 1er décembre (10 cents).
4. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er décembre (10 cents).
5. Valeur des grandes cultures du Canada, 1943 (10 cents).
6. Chargements de wagons (10 cents).
7. Aviation civile au Canada, 1942 (10 cents).
8. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, septembre (10 cents).

DEC 16 1943

Vol. XII - no 238

Ottawa, mercredi, 16 décembre 1943

PROPRIÉTÉ \$1.50 par année

LIBRARY

Stocks visibles de blé canadien

Les stocks visibles de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 9 décembre se placent à 364,012,298 boisseaux, soit 334,712,428 au Canada et 29,299,870 aux États-Unis. Les stocks s'établissaient à 460,183,130 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Arrivages de blé et de grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 6,071,519 boisseaux de blé la semaine terminée le 9 décembre, à rapprocher de 8,915,870 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, soit depuis le 1er août, les arrivages atteignent un total de 101,432,232 boisseaux, comparativement à 127,141,794 la même période de la campagne précédente.

La semaine terminée le 9 décembre, les livraisons de grains secondaires sont les suivantes dans les Provinces des Prairies (chiffres de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,633,518 (1,719,243) boisseaux; orge, 1,773,319 (1,467,946); seigle, 92,500 (21,056); graine de lin, 182,997 (242,498).

Aviation civile en août

En août cette année les avions civils transportent près de 11,000 passagers payants de plus que le mois correspondant de l'an dernier, soit une augmentation d'un peu plus de 53 p.c. Le nombre de passagers transportés est de 31,503 pendant le mois contre 20,515 l'an dernier. Les marchandises transportées augmentent à 1,302,072 livres contre 1,145,217 et le courrier, à 607,865 livres comparativement à 416,408. Les recettes d'exploitation des compagnies canadiennes augmentent à \$1,529,130 contre \$1,129,864 et les dépenses d'exploitation, à \$1,488,501 comparativement à \$946,595.

Le nombre moyen de passagers payants par mille d'envolée augmente à 6.9 contre 6.1. Les marchandises payantes diminuent à 167 livres comparativement à 191 et le courrier par mille de vol augmente à 244 livres contre 231. La proportion des passagers payants par siège disponible est de 74 p.c. pour les exploitants internationaux et de 87 p.c. pour les exploitants canadiens. Le nombre d'employés augmente à 3,569 en août cette année contre 2,230 l'an dernier, tandis que le bordereau de paye se chiffre à \$607,643 comparativement à \$393,502.

Production de gants et de mitaines en cuir

La valeur à la fabrique de la production de l'industrie canadienne des gants et mitaines en cuir atteint une nouvelle cime en 1942, soit \$7,853,015 contre \$6,818,535 en 1941, augmentation de 15 p.c. La production de gants et de mitaines s'établit à 896,688 douzaines de paires d'une valeur de \$7,275,637, à rapprocher de 821,663 douzaines de paires d'une valeur de \$6,640,436 en 1941. La valeur de la production d'articles divers est de \$510,945 contre \$176,999, et la somme reçue pour le travail à forfait est de \$66,433 comparativement à \$1,100.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Industrie des gants et mitaines en cuir au Canada, 1942 (20 cents).
2. Aviation civile, août (10 cents).

Vol. XII - no 239

Ottawa, jeudi, 16 décembre 1943

\$1.50 par année

Commerce canadien avec l'Inde

Les exportations de produits canadiens à l'Inde Britannique ont une valeur totale d'environ \$126,000,000 cette année contre \$5,166,000 en 1939. Les importations en provenance de l'Inde cette année approcheront \$16,000,000 comparativement à \$9,807,000 en 1939. D'après les rapports officiels de l'Inde, le Canada occupe la cinquième place comme principal fournisseur de ce pays en 1942-1943.

La majeure partie des exportations canadiennes à l'Inde consistent en véhicules automobiles et parties, métaux sous diverses formes, matériaux de caisses à thé, papier à journal, carbure de calcium, acide acétique et certains autres matériaux pour les industries essentielles de l'Inde. On fait observer que le commerce de denrées alimentaires de toutes sortes et d'autres articles de consommation, qui représentait une partie importante du commerce avant la guerre, a disparu complètement à l'exception de quelques expéditions destinées à l'usage exclusif des forces armées.

Les importations en provenance de l'Inde comprennent, comme auparavant, du thé et de la toile à sacs en jute comme denrées principales. Les autres articles sont le minerai de chrome, l'huile d'arachide, l'huile de ricin, divers produits du coir, du laque et des peaux.

Stocks de grains des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis en magasin au Canada restent à un bas niveau la semaine terminée le 9 décembre, le total étant de 304,455 boisseaux contre 3,771,147 la date correspondante de l'an dernier. La majeure partie du déclin est attribuable au maïs dont les stocks se placent à 33,104 boisseaux comparativement à 3,661,827 l'an dernier. Les stocks de blé augmentent à 235,252 boisseaux en regard de 85,772, tandis que les stocks de fève de soya s'élèvent à 36,099 boisseaux alors qu'il n'y en avait pas l'an dernier. Il n'y a pas de seigle des Etats-Unis en magasin au Canada le 9 décembre, tandis que l'an dernier stocks s'établissaient à 23,548 boisseaux.

Maïs canadien en magasin

Le 9 décembre, les stocks de maïs canadien en magasin s'élèvent à 256,547 boisseaux, soit 193,793 boisseaux de maïs de l'Est et 62,754 boisseaux de maïs de l'Ouest, les stocks s'établissant à 195,804 boisseaux dans les élévateurs de l'Est et à 60,743 boisseaux dans les élévateurs de l'Ouest et 2 60,743 boisseaux dans les élévateurs de l'Ouest.

RAPPORT PARU AUJOURD'HUI

Statistiques du grain canadien (10 cents).

Superficie de la terre des fermes occupées en 1941

D'après les chiffres préliminaires, la superficie totale de la terre des fermes occupées au Canada en 1941 est de 174,767,599 acres, à rapprocher de 163,119,231 acres en 1931, augmentation de 11,648,368 acres ou de 7.1 p.c. La superficie de la terre défrichée en 1941 s'établit à 94,441,246 acres, en regard de 95,733,309 acres en 1931, augmentation de 6,707,947 acres ou de 7.8 p.c. La superficie de la terre non défrichée couvre 82,326,353 acres, comparativement à 77,385,922 en 1931, augmentation de 6.4 p.c.

La terre défrichée des fermes occupées comprend 56,792,626 acres en culture en 1941 contre 58,334,625 en 1931, diminution de 2.6 p.c. La superficie en pâturage est de 8,666,910 acres comparativement à 8,011,949, tandis que la superficie en jachère d'été s'établit à 23,649,852 acres contre 17,007,346, augmentation d'un peu plus de 39 p.c. La superficie d'autre terre défrichée couvre 3,331,858 acres en regard de 2,379,389.

La superficie non défrichée des fermes occupées, dont le total est de 82,326,353 acres en 1941, comprend 22,487,675 acres de terre boisée contre 26,647,535 en 1931; 52,744,171 acres de prairie ou de pâturage naturel contre 42,576,184; 7,094,507 acres de marais et de terre improductive contre 8,162,203.

La superficie de la terre des fermes occupées en 1941 se répartit comme suit par province (chiffres de 1931 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 1,168,858 (1,191,202) acres; Nouvelle-Ecosse, 3,816,646 (4,302,031); Nouveau-Brunswick, 3,964,109 (4,151,596); Québec, 19,287,775 (17,304,164); Ontario, 22,364,316 (22,840,898); Manitoba, 16,891,322 (15,131,685); Saskatchewan, 59,960,927 (55,673,460); Alberta, 43,277,295 (38,977,457); Colombie Britannique, 4,033,570 (3,541,541); Yukon, 2,781 (5,197).

Production de bière, d'ale et de porter

En 1942, l'industrie canadienne de la brasserie produit 109,017,630 gallons de bière, d'ale et de porter d'une valeur de \$120,211,668, à rapprocher de 90,247,237 gallons d'une valeur de \$96,420,962 en 1941. La production de 1939 s'établissait à 62,780,052 gallons et valait \$59,139,600. Les autres produits fabriqués en 1942 comprennent des boissons gazeuses d'une valeur de \$803,751, de la drêche humide et sèche valant \$519,491 et de la levure d'une valeur de \$78,412. La valeur globale des ventes à la fabrique des produits de la brasserie en 1942 est de \$121,815,600, y compris la taxe de vente et les autres taxes et droits d'accise payés aux gouvernements fédéral et provinciaux qui se chiffrent à \$47,790,999.

Chargements de wagons

Les chargements s'élèvent à 71,434 wagons la semaine terminée le 11 décembre, en regard de 73,762 la semaine précédente et 66,724 la semaine correspondante de l'an dernier. Les chargements augmentent de 42,628 wagons l'an dernier à 43,493 cette année dans la division de l'Est et de 24,096 wagons à 27,989 dans la division de l'Ouest.

Les chargements de grain de l'Ouest augmentent de 2,922 wagons. Les chargements de bestiaux augmentent dans les deux divisions, soit de 907 wagons comparativement à 1942. Les chargements de coke augmentent de 300 wagons; ceux des "autres" produits forestiers, de 861; ceux des denrées diverses, de 898. Les chargements de charbon diminuent de 232 wagons; ceux de bois d'œuvre, de 142; ceux de pulpe et de papier, de 178; ceux de minerai, de 924; ceux de marchandises, de 136; ceux de bois de pulpe, de 34 wagons.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements ferroviaires de marchandises payantes, novembre (10 cents).
2. Industrie de l'argile et de ses dérivés, 1942 (25 cents).
3. Superficie et état de la terre des fermes occupées, 1941 (10 cents).
4. Industrie de la brasserie, 1942 (25 cents).
5. Cercueils et bières, 1942 (10 cents).
6. Chargements de wagons (10 cents).

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 241

Ottawa, samedi, 18 décembre 1943

DEC 20 1943

\$1.50 par année

LIBRARY

188

Distribution des employés selon le sexe

Deux cent soixante-deux personnes sur mille personnes employées dans les neuf principales divisions industrielles au Canada le 1er octobre sont des femmes, comparativement à deux cent trente-cinq sur mille la date correspondante de l'an dernier, d'après un relevé effectué par le Bureau Fédéral de la Statistique. Sur un total de 1,950,000 personnes dénombrées lors du relevé de l'emploiement le 1er octobre cette année, il y a 511,000 femmes contre 441,000 femmes sur un personnel total de 1,880,000 la date correspondante de l'an dernier.

Il est intéressant d'observer que, malgré la stabilisation virtuelle du nombre d'hommes à gages pendant l'année et les augmentations grandement réparties du nombre de femmes, les gains hebdomadaires moyens dans les diverses industries et régions sont plus élevés le 1er octobre 1943 que le 1er octobre 1942. Comme aucune augmentation générale du boni d'aide vie chère n'a été autorisée pendant cette période, l'élévation des gains hebdomadaires moyens résulte en certains cas spécifiques de l'augmentation des taux des gages ou du boni, mais plus généralement de la reclassification des ouvriers à mesure qu'ils acquièrent de l'expérience.

Sur un total de 510,715 femmes employées lors du relevé dans les neuf principales divisions industrielles, 337,251 ou 66 p.c. travaillent dans les manufactures, y compris les usines d'éclairage et d'énergie électriques, comparativement à 66.4 p.c. le 1er octobre 1942. Les femmes sont employées en grand nombre dans les groupes suivantes: 80,238 dans le commerce, 32,958 dans la finance et 25,819 dans les services. Il y a environ 34,450 femmes ou 6.7 p.c. seulement du total dans les communications, les transports, la construction, les mines et l'abatage du bois. Bien que cette proportion soit faible, elle accuse une augmentation fractionnaire en regard de celle d'un peu plus de 6 p.c. lors du relevé du 1er octobre 1942.

Le nombre de femmes engagées dans les fabriques de produits lourds constitue 25.6 p.c. du total au 1er octobre cette année, comparativement à 20.9 p.c. en 1942. D'autre part, la proportion des femmes relevées dans les fabriques de produits légers décline de 45 p.c. en 1942 à un peu plus de 40 p.c. en 1943; l'emploiement dans ce dernier groupe est généralement moins considérable qu'il y a un an et la diminution a trait aux employés masculins. Certaines fabriques d'articles de consommation déclarent qu'elles éprouvent de plus en plus de difficultés à s'assurer les services des femmes et des jeunes filles; en certains cas, on rapporte que la pénurie de ces employées est compensée par l'embauchage d'un nombre toujours plus grand de garçons qui ne sont pas assez âgés pour s'employer.

L'Ontario et le Québec occupent respectivement le premier et le deuxième rangs pour le nombre de femmes employées lors du relevé, soit 46.7 p.c. du total dans l'Ontario et 31.6 p.c. dans le Québec. Les plus grandes augmentations du nombre de femmes employées sur 1,000 personnes figurant sur les bordereaux de paye se font sentir dans le Manitoba et la Colombie Britannique, où les proportions augmentent respectivement d'environ 27 p.c. et 25 p.c. Les plus fortes augmentations du nombre de femmes au travail s'observent en Colombie Britannique, soit 34.5 p.c. et en Alberta, où leur proportion au 1er octobre 1943 excède de 30.2 p.c. celle de la même date en 1942.

Débites bancaires

La somme des chèques encaissés dans les centres de compensation atteint une nouvelle cime en novembre, soit \$5,913,000,000 contre \$4,967,000,000 le même mois de l'an dernier. L'augmentation, reflétant les fortes souscriptions au cinquième emprunt de la victoire et l'activité économique plus intense, s'établit à 19 p.c. Les débits au cours des onze premiers mois de cette année atteignent un total de \$48,946,000,000 comparativement à \$41,332,000,000 la même période de l'an dernier, augmentation de 18.4 p.c.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Distribution des employés selon le sexe, 1er octobre 1943 (25 cents).
2. Débite bancaires, novembre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DEC 22 1943

PROPERTY OF THE
LIBRARY

Vol. XII - no 242

Ottawa, mardi, 21 décembre 1943

\$1.50 par année

Réclamations d'assurance-chômage en octobre

Les bureaux locaux de la Commission d'assurance-chômage reçoivent 1,475, demandes de prestations en octobre cette année, à rapprocher de 1,013 le mois précédent et 1,058 en octobre l'an dernier. En octobre cette année 1,544 réclamations sont examinées, soit 1,318 envoyées pendant le mois et 226 reportées du mois de septembre. Des réclamations examinées, 887 ont droit aux prestations, 254 n'y ont pas droit et 383 sont en suspens à la fin du mois.

Sur un nombre estimatif de 2,680,000 personnes assurées qui détiennent des carnets, 146,003 demandes d'emplois sont enregistrées pendant les quatre semaines terminées le 28 octobre et 45,551 requérants ne sont pas placés à cette date. Puisque, en vertu des règlements actuels du Service Sélectif National plusieurs de ces requérants demeurent dans leurs occupations en attendant leurs transferts à d'autres occupations, on peut admettre que tous les requérants étaient sans ouvrage.

En octobre, 1,025 personnes reçoivent des prestations et 550 de celles-ci en sont à leur premier chèque de prestation. Les personnes recevant des prestations touchent un montant de \$24,308 pour 13,782 jours. En octobre l'an dernier, 1,222 personnes ont reçu \$25,857 pour un total de 14,270 jours.

La durée moyenne du chômage qui fait l'objet d'une compensation en octobre est de 13.4 jours contre 11.7 en octobre l'an dernier. En octobre cette année le montant moyen payé par bénéficiaire est de \$23.72 et la moyenne par jour de chômage étant l'objet d'une compensation s'établit à \$1.76 comparativement à \$21.16 par bénéficiaire et \$1.81 par jour de chômage étant l'objet d'une compensation en octobre 1942.

Prix de gros en novembre

La hausse des légumes, des produits animaux et des produits du bois fait avancer de 0.5 de point à 102.4 l'indice général des prix de gros d'octobre à novembre. L'indice des produits de la ferme canadienne atteint une nouvelle cime en temps de guerre, soit 104.2 en novembre, et accuse un gain de 0.6 de point par rapport à octobre; il fait avancer l'indice général des prix de gros pour la première fois depuis 1937. Les produits agricoles montent de 0.5 de point et s'établissent à 91.3 par suite de la hausse de certaines céréales, des pommes de terre, des oignons et du foin, tandis que l'avance de 0.7 de point à 125.7 pour les produits animaux reflète une nouvelle vigueur des bestiaux et des oeufs. L'indice général de trente matières premières industrielles n'offre pas de changement et se maintient à 99.2.

Estimation de la production de céréales en Argentine

Le Ministère de l'Agriculture de l'Argentine a publié son estimation préliminaire de la production des cinq principales céréales en 1943-1944. On s'attend que chacune des cinq récoltes laisse voir des augmentations sensibles en regard de la saison dernière, variant de 18 p.c. pour la graine de lin à 827 p.c. pour le seigle.

Les estimations reçues par le Bureau Fédéral de la Statistique sont les suivantes (chiffres de l'an dernier entre parenthèses): blé, 291,000,000 (235,156,000) boisseaux; graine de lin, 70,863,000 (61,414,000); avoine, 136,168,000 (45,389,000); orge, 40,418,000 (16,075,000); seigle, 55,115,000 (5,826,000).

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Rapport statistique sur l'opération de la loi d'assurance-chômage, octobre (10 cents).
2. Prix et indices des prix, novembre (10 cents).
3. Situation du grain en Argentine (10 cents).

Situation mondiale du blé

Les fermiers de l'Argentine et de l'Australie sont occupés à ajouter leur quote-part de céréales panifiables aux approvisionnements mondiaux de blé pour 1944. La nouvelle moisson est bien avancée en Australie et s'étend vers le sud en Argentine, dans les grandes régions productrices de la province de Buenos Aires. En Australie la production est estimée à 97,000,000 de boisseaux contre 156,000,000 l'an dernier, tandis qu'en Argentine la dernière estimation est réduite à 291,000,000 de boisseaux comparativement à 235,000,000 l'an dernier. Ainsi, la récolte de blé de ces deux pays de l'hémisphère austral est de 388,000,000 de boisseaux, c'est-à-dire à peu près la même qu'il y a un an.

Tenant compte de l'écoulement domestique normal dans ces deux pays au cours des douze prochains mois, le surplus disponible pour exportation à même la nouvelle récolte sera d'environ 225,000,000 de boisseaux. L'Australie a un report de 153,000,000 de boisseaux de vieux blé et l'Argentine, de 122,000,000 de boisseaux, déduction faite des quantités mises de côté pour combustible et provenance animale. Il y a donc un surplus global de 500,000,000 de boisseaux en 1944 pour exportation et report en Argentine et en Australie.

Ajouté au surplus de blé canadien, qui s'établit à 670,000,000 de boisseaux le 1er octobre 1943, ce réservoir de blé semble fournir une assurance que l'Europe libérée en 1944 et disposant des cargos nécessaires ne manquera pas de pain. En outre, le Canada et les Etats-Unis auront une autre récolte de blé vers le milieu de l'année 1944, et les Etats-Unis s'efforcent d'augmenter de 14,000,000 d'acres leurs emblavures de blé pour 1944.

D'énormes quantités de blé sont disparues pour des fins autres que l'alimentation humaine au cours de l'année dernière sous la pression du fardeau des approvisionnements dans certains autres. Tout indique que cette diversion d'approvisionnements de céréales panifiables se stabilisera en 1944, particulièrement si la fin du conflit en Europe paraît à l'horizon. En ce cas, au moins 1,000,000,000 de boisseaux de blé, dont la moitié se trouve au Canada, seraient disponibles pour expédition à la population affamée de l'Europe.

Après avoir examiné ce tableau statistique, la Conférence agricole fédérale-provinciale, tenue à Ottawa au début de décembre, a décidé de ne pas recommander d'augmentation des emblavures de blé au Canada en 1944. On a considéré qu'il était plus urgent de produire des grains secondaires, des graines oléagineuses, des pois, des haricots et du maïs; de plus, on a proposé qu'une forte proportion des terres de l'Ouest canadien soit encore laissée en jachères d'été en 1944. Ces jachères d'été, soutient-on, seront un actif si les circonstances justifient une augmentation des emblavures de blé en 1945.

Les Etats-Unis et l'Argentine ont enlevé les restrictions sur les emblavures de blé en 1943, mais le Canada et l'Australie ont maintenu leur politique de réduction des emblavures. Les deux Dominions ont réussi dans leurs efforts, mais les deux autres pays ont eu très peu de succès dans leurs tentatives en vue d'augmenter leurs emblavures, partiellement parce que les restrictions ont été enlevées trop tard pour permettre aux cultivateurs de modifier leurs programmes de semences.

Les emblavures de blé au Canada ont atteint une cime en 1940, soit 28,726,000 acres. Trois ans plus tard, les emblavures étaient à leur plus bas point depuis un quart de siècle; en effet, en 1943, la superficie en blé ne comprenait que 17,488,000 acres. Ce chiffre est l'objectif officiellement fixé pour 1944. Les cultures de blé d'automne sont déjà faites; il y a une augmentation de 28,000 acres ou de 4 p.c. en Ontario où est produite la majeure partie du blé d'automne.

Au cours de ces dernières années, la loi maintenait à bas niveau les emblavures de blé aux Etats-Unis, mais toutes les restrictions ont été enlevées le printemps dernier et l'objectif pour 1944 est de 68,000,000 d'acres, augmentation de 14,000,000 d'acres comparativement à la superficie ensemencée pour récolte en 1943. Les semences de blé d'hiver sont terminées et les estimations officielles indiquent que les emblavures n'accusent une augmentation que de 5,000,000 d'acres ou d'environ 1 1/2 p.c. Les cultivateurs de blé de printemps se trouvent donc avec un objectif élevé si l'on veut parvenir à une augmentation générale de 14,000,000 d'acres.

D'après les mesures adoptées en Australie au cours des deux dernières années, les cultivateurs ont été contraints de réduire leurs emblavures dans l'Ouest et encouragés à le faire dans les autres Etats. Le succès a couronné ces efforts et, comme au Canada et aux Etats-Unis, les fermiers australiens ont reçu des compensations pour avoir réduit leurs emblavures de blé.

Il a été impossible d'obtenir des renseignements authentiques sur les emblavures de blé en Europe. Des estimations officieuses révèlent que le Royaume-Uni a doublé ses emblavures de blé depuis le début de la guerre. On sait que les emblavures sont plus considérables en Eire, mais l'on ne dispose que de renseignements fragmentaires d'un caractère officieux au sujet de l'Europe continentale. Il est généralement admis que les difficultés d'obtenir de la main-d'œuvre, le manque d'engrais et les balafres de la bataille ont fait diminuer la superficie cultivée, et que la production en temps de guerre a conséquemment été inférieure à la moyenne d'avant-guerre. Toutefois, on rapporte que la production de céréales panifiables en 1943 a été la plus abondante des années de guerre.

Stocks visibles de blé

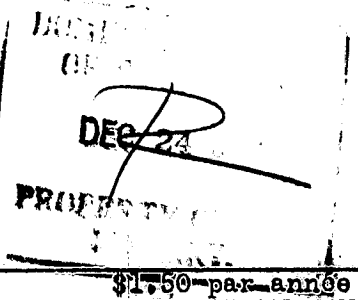
Les fermiers de l'Ouest canadien livrent 6,705,238 boisseaux de blé la semaine terminée le 16 décembre, à rapprocher de 6,376,427 la semaine précédente. Depuis le commencement de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août, les arrivages atteignent un total de 108,442,398 boisseaux, comparativement à 134,179,890 la période correspondante de la campagne précédente.

Les quantités suivantes de grains secondaires sont livrées des fermes de l'Ouest la semaine terminée le 16 décembre (totaux de la semaine précédente entre parenthèses):
avoine, 6,405,555 (1,717,919) boisseaux; orge, 4,528,312 (1,080,968); seigle, 232,000 (102,832); graine de lin, 162,992 (209,690).

RAPPORT PARU AUJOURD'HUI

Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XII - no 244 Ottawa, jeudi, 23 décembre 1943 \$1.50 par année

Production d'or en octobre

La production d'or au Canada tombe à 280,062 onces fines en octobre comparativement à 385,111 le mois correspondant l'année dernière. Les mines de quartz aurifère et les sources alluvionnaires donnent 229,858 onces fines en regard de 330,181 l'année dernière, tandis que les mines de bas métaux en donnent 50,204 onces comparativement à 54,930. Au cours des dix mois de cette année, la production de toutes sources s'établit à 3,121,584 onces fines comparativement à 4,112,568 au cours de la période correspondante l'année dernière.

La diminution d'octobre se fait sentir dans toute la zone productrice. Suivent les totaux, avec, entre parenthèses, les chiffres du mois d'octobre précédent: Nouvelle-Ecosse, 414 (752) onces fines; Québec, 71,451 (91,402); Ontario, 166,237 (215,457); Manitoba et Saskatchewan, 18,182 (25,662); Colombie Britannique, 15,128 (26,060); Yukon, 7,389 (15,881); Territoires du Nord-Ouest, 1,261 (6,883).

Les employés dans les mines de quartz aurifère, y compris les salariés et les employés à gages, sont au nombre de 16,058 en octobre en regard de 16,511 en septembre et 21,622 en octobre il y a un an.

Stocks de grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada le 15 décembre restent à un bas niveau. Ils s'établissent au total à 304,455 boisseaux comparativement à 3,695,491 à la date correspondante l'année dernière. La minution est attribuable en majeure partie au maïs dont les stocks ne s'élèvent qu'à 33,104 boisseaux comparativement à 3,596,171. Le blé augmente de 75,772 à 235,252 boisseaux et les fèves de soja de néant à 36,099. Il n'y a pas de seigle des Etats-Unis en stock au Canada. Il y en avait 23,548 boisseaux à pareille date l'année dernière.

Stocks de maïs canadien en entrepôt

Les stocks de maïs canadien en entrepôt le 15 décembre s'établissent à 276,590 boisseaux dont 199,012 boisseaux de maïs de l'Est et 77,578 de maïs de l'Ouest. Les stocks dans les élévateurs de l'Est sont de 201,023 boisseaux et dans deux de l'Ouest, de 75,567.

Chargements de wagons au Canada

Les chargements au cours de la semaine terminée le 18 décembre se sont élevés à 67,112 wagons, comparativement à 64,427 la semaine correspondante de l'année dernière. Les chargements dans la division de l'Est ont passé de 40,309 à 40,911 wagons. La division de l'Ouest a vu son total passer de 24,118 à 26,211 wagons; l'augmentation de 2,283 wagons pour le grain est plus élevée que l'augmentation nette, le charbon, le bois d'oeuvre, le bois à pulpe et la papier, les minerais et les produits divers indiquant tous des diminutions.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Chargements de wagons au Canada (10 cents).
2. Statistiques canadiennes du grain (10 cents).
3. Production d'or en octobre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII - no 245

Ottawa, mardi, 28 décembre 1943

\$1.50 par année

Production de fer et d'acier en novembre

La production canadienne de fer et d'acier diminue en novembre. La production de fonte en gueuses s'établit à 142,249 tonnes nettes en regard de 170,578 le mois correspondant l'année dernière, tandis que celle de lingots et de moulages d'acier est de 259,444 tonnes nettes comparativement à 270,812 il y a un an.

La production de ferro-alliages en novembre s'élève à 16,169 tonnes nettes comparativement à 16,733 l'année dernière.

La production de fer et d'acier diminue aussi au cours des onze mois terminés en novembre. La production de fonte en gueuses durant la période cumulative cette année est de 1,621,009 tonnes nettes comparativement à 1,810,633 au cours de la période correspondante l'année dernière. Les lingots et moulages d'acier diminuent de 2,851,527 tonnes nettes à 2,769,156 tandis que les ferro-alliages augmentent de 194,069 tonnes nettes il y a un an à 201,649.

Aviation civile en septembre

Le transport des voyageurs par la voie des airs augmente de 58 pour cent en septembre comparativement au mois correspondant l'année dernière. Il enregistre cependant une diminution saisonnière comparativement au mois précédent. Le nombre de personnes transportées durant le mois est de 30,578 en regard de 31,503 en août et 19,398 en septembre l'année dernière. Les voyageurs transportés sur les routes internationales augmentent de 5,540 en septembre il y a un an à 12,635 ou de 128 pour cent, ce qui représente près des deux tiers de l'augmentation totale.

Le transport payant des marchandises par avions civils en septembre passe à 1,468,754 livres de 1,266,705 qu'il était il y a un an et les matières postales, de 592,920 à 626,863 livres. Les recettes d'exploitation des compagnies canadiennes autorisées de transport aérien augmentent de \$1,091,738 en septembre l'année dernière à \$1,562,655 tandis que les frais d'exploitation augmentent de \$998,036 à \$1,493,659.

Production de lait concentré en novembre

La production de lait entier concentré et de sous-produits de lait concentré touche un plus bas niveau en novembre. Elle s'établit au total à 12,766,831 livres comparativement à \$14,432,736 le mois correspondant l'année dernière. C'est un déclin de 17 pour cent. La production de tous les items au cours des onze mois de cette année est de 249,210,805 livres en regard de 251,203,756 au cours de la même période en 1942.

Permis de bâtir en novembre

La valeur globale des permis de bâtir accordés par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique en novembre est de \$6,348,196 comparativement à \$6,880,239 en octobre et \$7,956,629 le mois correspondant l'année dernière. Au cours des onze mois de cette année, la valeur des permis de bâtir accordés est de \$73,606,388 comparativement à \$97,610,848 au cours de la période correspondante l'année dernière.

Tramways électriques en 1942

Le transport des voyageurs sur les réseaux de tramways électriques au Canada continue d'augmenter. Le nombre de personnes transportées en 1942 s'élève à 996,208,535 comparativement à 795,170,569 en 1941, augmentation de 25.4 pour cent. Les recettes brutes des réseaux en opération en 1942 augmentent de \$55,283,724 en 1941 à \$69,034,130 et leurs frais d'exploitation, de \$36,975,768 à \$43,473,516.

La longueur des voies diminue de 14.42 milles ou de 1,519.67 à 1,505.25 milles. Le trafic-marchandises, en majeure partie dans le mouvement d'aiguillage, augmente de 3,265,449 tonnes à 3,711,468 tonnes, et le nombre de milles parcourus par les tramways et les autobus électriques et les trolleybus augmentent de 137,400,881 à 155,370,886 ou 13.1 pour cent pour une augmentation de 25.4 pour cent du nombre des voyageurs.

Au cours de l'année le nombre de tramways à un seul homme enregistre une augmentation nette de 80, celui des trolleybus, de 8 et celui des autobus, de 165. Le nombre de voitures à deux hommes reste le même. Dans les autres catégories de matériel roulant, il s'opère des changements de peu d'importance. Le nombre de conducteurs de tramways et d'autobus et le nombre de wattmen augmentent de 7,696 à 8,509 ou 10,5 pour cent et le total des employés de 8,6 pour cent. L'augmentation du bordereau de paye est de \$4,757,~444 ou 20.5 pour cent.

RAPPORTS PUBLIES AUJOURD'HUI

1. Tramways électriques au Canada, 1942 (10 cents).
2. Permis de bâtir, novembre (10 cents).
3. Statistiques des délits criminels et autres, 1942 (50 cents)
4. Origine raciale selon l'état conjugal, etc., Saskatchewan, 1941 (10 cents).
5. Aviation civile, septembre (10 cents).
6. Production de fer et d'acier, novembre (10 cents).
7. Production de lait concentré, novembre (10 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XII no 246

Ottawa, mercredi, 29 décembre 1943

12c \$1.50 par année

Production des usines centrales électriques en novembre

Les usines centrales électriques canadiennes produisent 3,460,737 kWh en novembre en regard de 3,458,568,000 en octobre et 3,188,797,000 en novembre l'année dernière. Sur une base quotidienne, la production de novembre est de 115,358,000 kWh en moyenne, nouveau record pour l'industrie. Au cours des onze mois terminés en novembre, la production totale s'établit à 36,818,140,000 kWh comparativement à 33,946,747,000 au cours de la même période l'année dernière.

Les exportations d'électricité aux Etats-Unis en novembre tombent à 197,652,000 kWh sur le total correspondant de 206,191,000 kWh l'année dernière. Cette diminution s'avère dans l'énergie secondaire. La consommation d'énergie secondaire au Canada en novembre passe de 147,441,000 kWh il y a un an à 158,724,000 et la consommation d'énergie primaire, y compris les coupages de lignes, augmente de 2,835,165,000 à 3,104,361,000 ou de 9,5 pour cent.

Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays en octobre

Les ventes nettes de valeurs mobilières par le Canada aux autres pays en octobre passent de \$13,200,000 en août et \$2,600,000 en septembre à \$21,100,000. L'expansion des ventes d'obligations canadiennes aux Etats-Unis en octobre constitue le principal facteur de l'augmentation. Les ventes nettes aux Etats-Unis s'établissent à \$21,800,000 dont les obligations canadiennes représentent \$20,000,000. Les ventes nettes au cours des dix mois terminés en octobre s'établissent à \$157,900,000 au total comparativement à \$92,500,000 au cours de la même période l'année dernière.

Les ventes de valeurs mobilières aux autres pays en octobre sont de \$27,900,000 comparativement à \$10,200,000 le mois précédent et \$20,200,000 le mois correspondant l'année dernière. Les achats d'autres pays au cours du mois sont de \$6,900,000 comparativement à \$7,600,000 en septembre et \$4,800,000 en septembre 1942. Les ventes au cours des dix mois terminés en octobre s'établissent à \$238,700,000 et les achats à \$80,800,000. Au cours de la même période l'année dernière, les ventes s'établissaient à \$144,000,000 et les achats à \$51,500,000.

Principaux produits minéraux

La production de certains des principaux produits minéraux du Canada pour la période de dix mois terminée en octobre s'établit comme suit (les chiffres de la période correspondante de l'année dernière sont entre parenthèses): ciment 6,578,473 (8,175,245) barils; produits de l'argile, \$5,303,285 (\$5,980,670); charbon, 14,731,904 (15,478,943) tonnes; feldspath, 21,025 (18,031); or, 3,121,584 (4,112,568) onces fines; gypse, 350,406 (507,635) tonnes; chaux, 786,606 (732,309) tonnes; gaz naturel, 34,993,634,000 (35,676,369,000) pieds cubes; sel commercial, 282,226 (264,485) tonnes; argent, 14,580,407 (17,283,127) onces fines.

Approvisionnement visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit dans l'Amérique du Nord à minuit le 23 décembre s'élevaient à 359,813,349 boisseaux, y compris 323,414,640 boisseaux au Canada et 36,398,709 boisseaux aux Etats-Unis. A la date correspondante l'année dernière, les approvisionnements visibles s'élevaient à 464,371 boisseaux.

Ecoulement du blé et des grains secondaires

Les fermiers de l'Ouest du Canada ont écoulé 4,993,073 boisseaux de blé au cours de la semaine qui s'est terminée le 23 décembre, comparativement à 6,744,684 boisseaux la semaine précédente. Pendant la partie achevée de la campagne commencée le 1er août, les livraisons des fermes se sont établies à 113,874,897 boisseaux, à comparer avec 139,081,247 boisseaux la même période de la campagne précédente.

Les quantités suivantes de grains secondaires furent aussi livrées des fermes de l'Ouest durant la semaine terminée le 23 décembre (les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 5,303,618 (6,471,521) boisseaux; orge, 3,454,972 (4,547,397); seigle, 251,314 (233,928); graine de lin, 114,725 (166,079).

Conserves de fruits et de légumes

Les stocks de fruits en boîtes des conserveries, des grossistes et des entrepôts des magasins à succursales s'élevaient le 1er octobre à 1,062,324 douzaines de boîtes, comparativement à 2,337,777 douzaines à la même date l'année dernière. Les conserves de légumes en magasin se montaient à 9,267,579 douzaines de boîtes, en regard de 14,060,768 douzaines l'année précédente. Des diminutions ont été enregistrées dans les stocks de la plupart des variétés particulières de fruits et de légumes en conserve.

Production de matériaux de toiture asphaltés en novembre

La production en novembre de matériaux de toiture asphaltés comprend 321,573 carrés de bardeaux, de lambris et de toiture et 4,223 tonnes de papier feutré et de lambrissage, comparativement à 262,292 carrés du premier genre et à 4,192 tonnes du second en novembre l'année dernière. Au cours des onze mois terminés en novembre la production a consisté dans 2,655,125 carrés de bardeaux, de lambris et de toiture et 24,487 tonnes de papier feutré et de lambrissage, en regard de 2,458,943 carrés et 37,487 tonnes, respectivement, pendant la même période l'année dernière.

Industrie des sacs et des boîtes en papier en 1942

Cette industrie canadienne comprend cent cinquante-quatre établissements engagés entièrement ou principalement dans la fabrication de sacs et de boîtes en papier. Elle embrasse la plus grande partie de la production de ces articles au Canada. Il y a toutefois un certain nombre de maisons qui sont classées parmi d'autres groupes d'industries et qui font des boîtes et des sacs en papier comme produits secondaires, de telle sorte que les chiffres donnés au paragraphe suivant ne représentent pas nécessairement la production canadienne totale des articles énumérés.

La production en 1942 est évaluée à \$53,419,139, comparativement à \$47,465,923 en 1941. Les produits manufacturés, par ordre d'importance en valeur, se classent comme suit: boîtes en carton ondulé \$19,115,446; boîtes pliantes \$10,331,833; boîtes montées \$6,741,586; sacs, n.a.é. \$4,586,145; sacs automatiques \$2,421,192; boîtes en fibre \$613,934; papier ondulé et emballages \$612,593; récipients cylindriques en carton \$609,166; sacs spéciaux \$447,697; étiquettes \$369,661; sacs à chapeaux \$211,851; impressions \$113,594; tubes pour expédition par la poste \$112,775; boîtes rondes en fibre \$105,858; boîtes et cartonnages divers \$102,168; caquettes à oeufs \$80,167; seaux pour crème glacée \$63,892; seaux pour huîtres \$10,549; tous les autres produits sont évalués à \$6,769,032.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Usines centrales électriques, novembre (10 cents).
2. Achats et ventes de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays en octobre (10 cents).
3. Principaux produits minéraux canadiens, octobre (10 cents).
4. Rapport définitif sur les stocks de conserves de fruits et de légumes le 1er octobre 1943 (10 cents).
5. Production de matériaux de toiture asphaltés en novembre (10 cents).
6. Ventes de matériaux de toiture asphaltés en novembre (10 cents).
7. Industrie du corset en 1942 (15 cents).
8. Industrie des boîtes et des sacs en papier en 1942 (25 cents).
9. Origine raciale selon l'état congugal, etc., au Manitoba en 1941 (10 cents).

DEC 31 1943

PROPERTY OF TML

Vol. XII no 247

Ottawa, jeudi, 30 décembre 1943

\$1.50 par année

Financement des véhicules-moteur en novembre

Les véhicules-moteur neufs et usagés financés au Canada durant novembre se chiffrent à 2,739 unités, d'une valeur financée de \$1,176,269, soit en nombre 22 p.c. de moins mais en valeur en dollars, 5 p.c. de plus haute que les 3,487 véhicules évalués à \$1,116,749 de novembre l'année dernière. Cent cinquante-cinq nouveaux véhicules sont financés en novembre cette année au prix de \$203,437.

Les rapports cumulatifs des onze premiers mois de la présente année indiquent 938 nouveaux véhicules-moteur ont été financés, comparativement à 7,348 pendant la période correspondante de 1942. Les véhicules usagés financés au cours de la période de janvier à novembre se montent à 36,186 unités, en regard de 56,429 unités durant la même période l'année dernière.

Nombres-indices des ventes des magasins généraux de campagne

Les ventes des magasins généraux de campagne sont en moyenne 12 p.c. plus élevées en novembre qu'au même mois l'année dernière selon le nombre-indice sur la base de 1935-1939 = 100, soit 155.3 contre 139.2. Toutes les régions du pays ont rapporté des gains. Les ventes pendant les onze premiers mois de l'année sont 11.4 p.c. plus élevées qu'au cours de la période correspondante de l'année dernière.

Chargements de wagons au Canada

Les chargements de la semaine terminée le 25 décembre se montent à 52,079 wagons, en comparaison de 66,894 la semaine précédente. Comme c'est là une diminution moindre qu'à l'ordinaire, le nombre-indice ajusté sur la base de 1935-1939=100 monte de 153.8 à 161.4. Pendant la semaine correspondante l'année dernière les chargements s'étaient chiffrés à 48,578 wagons. Les chargements de 1943 jusqu'à décembre atteignent 3,441,959 wagons, contre 3,374,343 en 1942. La présente année aura un poids moyen plus élevé par wagon et une augmentation de tonnage encore plus marquée.

Grain des Etats-Unis au Canada

Les stocks de grains des Etats-Unis au Canada le 23 décembre étaient comparativement faibles, soit 304,455 boisseaux comparativement à 3,766,918 à la date correspondante de l'an dernier. Le maïs est responsable de la plus grande partie de cette diminution, donnant 33,104 boisseaux comparativement à 3,559,271 il y a un an. Le blé a augmenté à 235,252 boisseaux, de 186,099 l'an dernier, les fèves soya montant de rien à 36,099

boisseaux. Il n'y a pas de seigle des Etats-Unis en magasin au Canada actuellement, tandis que les stocks à la même date de l'an dernier se chiffraient à 23,548 boisseaux.

Stocks de maïs canadien

Les stocks de maïs canadien dans les élévateurs le 23 décembre se chiffrent à 283.-458 boisseaux, dont 204,463 boisseaux de maïs de l'est et 78,995 de l'ouest. Les stocks dans les élévateurs de l'est se chiffrent à 206,474 boisseaux, et dans ceux de l'ouest à 76,984 boisseaux.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

1. Chargements de wagons de chemin de fer (10 cents).
2. Statistiques des grains canadiens (10 cents).
3. Financements de véhicules-moteurs (10 cents).
4. Nombre-indices des ventes des magasins généraux de campagne, novembre (10 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-O-